CODE CRIMINEL

DE LA FRANCE.

DEUXIÈME PARTIE.

DEUXIÈME ÉDITION.

A Cologne chez DOROTHÉE KEIL,

1 8 1 2.

CODE PÉNAL.

Aus dem Französischen nach der officiellen Ausgabe übersetzt

von

Wilhelm Blanchard,

Präsidenten des cölnischen Bezirks-Gerichtes.

Zweyte verbesserte Auflage.

Cöln, bey der Keilischen Buchhandlung

1812.

CODE PÉNAL.

Gesetzbuch

über

Strafen.

CODE PÉNAL.

DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES.

ART. 1.er L'infraction que les lois punissent de peines de police est une *contravention*.

L'infraction que les lois punissent de peines correctionnelles est un *délit*.

L'infraction que les lois punissent d'une peine afflictive ou infamante, est un *crime*.

2. Toute tentative de *crime* qui aura été manifestée par des actes extérieurs et suivie d'un commencement d'exécution, si elle n'a été suspendue ou n'a manqué son effet que par des circonstances fortuites ou indépendantes de la volonté de l'auteur, est considérée comme le *crime* même.

3. Les tentatives de *délits* ne sont considérées comme *délits*, que dans les cas déterminés par une disposition spéciale de la loi.

4. Nulle contravention, nul délit, nul crime, ne peuvent être punis de peines qui n'étaient pas prononcées par la loi avant qu'ils fussent commis.

5. Les dispositions du présent Code ne s'appliquent pas aux contraventions, délits et crimes *militaires*.

Gesetzbuch
über
Strafen.

Einleitende Verfügungen.

Art. 1. Die gesetzwidrige Handlung, welche die Gesetze mit Polizey-Strafen belegen, ist eine Uebertretung.

Die gesetzwidrige Handlung, welche die Gesetze mit Correctionnel-Strafen belegen, ist ein Vergehen.

Die gesetzwidrige Handlung, welche die Gesetze mit einer Leibes- oder entehrenden Strafe belegen, ist ein Verbrechen.

2. Jeder Versuch eines Verbrechens, der durch äußere Handlungen an den Tag gelegt worden, und worauf ein Anfang von Vollziehung erfolgt ist, wird, wenn er nur durch zufällige und vom Willen des Thäters unabhängige Umstände aufgehalten worden ist, oder seine Wirkung verfehlt hat, wie das Verbrechen selbst angesehen.

3. Die Versuche eines Vergehens werden nur in den durch eine besondere Verfügung des Gesetzes bestimmten Fällen als Vergehen angesehen.

4. Keine Uebertretung, kein Vergehen, kein Verbrechen, darf mit Strafen belegt werden, die das Gesetz nicht verhängt hatte, ehe sie begangen wurden.

5. Die Verfügungen des gegenwärtigen Gesetzbuches sind auf die militärischen Uebertretungen, Vergehen und Verbrechen nicht anwendbar.

LIVRE I.er

DES PEINES EN MATIÈRE CRIMINELLE ET CORRECTIONNELLE, ET DE LEURS EFFETS.

6. Les peines en matière criminelle sont ou afflictives et infamantes, ou seulement infamantes.

7. Les peines afflictives et infamantes sont :

1.° La mort ;

2.° Les travaux forcés à perpétuité ;

3.° La déportation ;

4.° Les travaux forcés à temps ;

5.° La réclusion.

La marque et la confiscation générale peuvent être prononcées concurrement avec une peine afflictive, dans les cas déterminés par la loi.

8. Les peines infamantes sont,

1.° Le carcan ;

2.° Le bannissement ;

3.° La dégradation civique.

9. Les peines en matière correctionnelle sont,

1.° L'emprisonnement à temps dans un lieu de correction ;

2.° L'interdiction à temps de certains droits civiques, civils ou de famille ;

3.° L'amende ;

10. La condamnation aux peines établies par la loi, est toujours prononcée sans préjudice des restitutions et dommages et intérêts qui peuvent être dus aux parties.

Erstes Buch.

Von den Strafen in peinlichen und Correctionnel-Sachen und von ihren Wirkungen.

6. Die Strafen in peinlichen Sachen sind entweder Leibes- und entehrende, oder bloß entehrende Strafen.

7. Die Leibes- und entehrenden Strafen sind:

1) Der Tod;
2) Die lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten;
3) Die Deportation;
4) Die Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit;
5) Die Einsperrung (in ein Arbeitshaus).

In den durch das Gesetz bestimmten Fällen, kann nebst einer Leibes-Strafe zugleich die Brandmarkung und Confiscation (Einziehung) des sämmtlichen Vermögens erkannt werden.

8. Die entehrenden Strafen sind:

1) Der Pranger;
2) Die Landesverweisung;
3) Der Verlust der staatsbürgerlichen Rechte.

9. Die Strafen in Correctionnel-Sachen sind:

1) Gefängniß auf eine bestimmte Zeit in einem Corrections-Hause;
2) Untersagung der Ausübung gewisser staatsbürgerlichen, bürgerlichen oder Familien-Rechte auf eine bestimmte Zeit;
3) Geldbuße.

10. Die Verurtheilung zu den durch das Gesetz verhängten Strafen wird immer ohne Nachtheil der den Parteyen etwa gebührenden Zurückerstattungen, und des ihnen etwa zu ersetzenden Schadens und entbehrten Gewinns erkannt.

11. Le renvoi sous la surveillance spéciale de la haute police, l'amende et la confiscation spéciale, soit du corps du délit quand la propriété en appartient au condamné, soit des choses produites par le délit, soit de celles qui ont servi ou qui ont été destinées à le commettre, sont des peines communes aux matières criminelle et correctionnelle.

CHAPITRE I.er

Des peines en matière criminelle.

12. Tout condamné à mort aura la tête tranchée.

13. Le coupable condamné à mort pour parricide, sera conduit sur le lieu de l'exécution, en chemise, nus pieds, et la tête couverte d'un voile noir.

Il sera exposé sur l'échafaud pendant qu'un huissier fera au peuple lecture de l'arrêt de condamnation; il aura ensuite le poing droit coupé, et sera immédiatement exécuté à mort.

14. Les corps des suppliciés seront délivrés à leurs familles, si elles les réclament, à la charge par elles de les faire inhumer sans aucun appareil.

15. Les hommes condamnés aux travaux forcés seront employés aux travaux les plus pénibles; ils traîneront à leurs pieds un boulet, ou seront attachés deux à deux avec une chaîne, lorsque la nature du travail auquel ils seront employés le permettra.

16. Les femmes et les filles condamnées aux travaux forcés n'y seront employées que dans l'intérieur d'une maison de force.

11. Die Verweisung unter die besondere Aufsicht der obern Staats-Polizey, die Geldbuße, und besondere Confiscation des Gegenstandes des Verbrechens, wenn der Verurtheilte Eigenthümer davon ist, oder der mittelst des Verbrechens hervorgebrachten Sachen, oder derjenigen, die dazu gedient haben, oder bestimmt waren, um es zu begehen, sind Strafen, welche auf die peinlichen, so wie auf die Correctionnel-Fälle anwendbar sind.

Erstes Capitel.

Von den Strafen in peinlichen Sachen.

12. Jedem zum Tode verurtheilten wird der Kopf abgehauen.

13. Der wegen Vatermord zum Tode verurtheilte Schuldige soll in einem Hemde, mit bloßen Füßen, und das Haupt mit einem schwarzen Schleyer bedeckt, zum Richtplatze geführt werden.

Er soll auf dem Blutgerüste, während ein Huissier dem Volke den Verurtheilungs-Spruch vorliest, zur Schau ausgestellt, ihm demnach die rechte Hand abgehauen, und er unmittelbar hierauf hingerichtet werden.

14. Die Körper der Hingerichteten werden ihren Familien, wenn sie selbige verlangen, verabfolgt; die Familien sind gleichwohl gehalten, sie ohne einigen Pomp beerdigen zu lassen.

15. Die zu den Zwangs-Arbeiten verurtheilten Manns-Personen sollen zu den beschwerlichsten Arbeiten gebraucht werden; an ihren Füßen sollen sie eine eiserne Kugel nachschleppen, oder zwey und zwey mit einer Kette aneinander gebunden werden, wenn die Beschaffenheit der Arbeit, wozu sie gebraucht werden, es zuläßt.

16. Die zu Zwangs-Arbeiten verurtheilten Frauen und Mädchen sollen nur in dem Innern eines Arbeits-Hauses dazu gebraucht werden.

17. La peine de la déportation consistera à être transporté et à demeurer à perpétuité dans un lieu déterminé par le Gouvernement, hors du territoire continental de l'Empire.

Si le déporté rentre sur le territoire de l'Empire il sera, sur la seule preuve de son identité, condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Le déporté qui ne sera pas rentré sur le territoire de l'Empire, mais qui sera saisi dans des pays occupés par les armées françaises, sera reconduit dans le lieu de sa déportation.

18. Les condamnations aux travaux forcés à perpétuité et à la déportation, emporteront mort civile.

Néanmoins le Gouvernement pourra accorder au déporté, dans le lieu de la déportation, l'exercice des droits civils, ou de quelques-uns de ces droits.

19. La condamnation à la peine des travaux forcés à temps sera prononcée pour cinq ans au moins, et vingt ans au plus.

20. Quiconque aura été condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité, sera flétri, sur la place publique, par l'application d'une empreinte avec un fer brûlant, sur l'épaule droite.

Les condamnés à d'autres peines ne subiront la flétrissure que dans les cas où la loi l'aurait attachée à la peine qui leur est infligée.

Cette empreinte sera des lettres T. P. pour les coupables condamnés aux travaux forcés à perpétuité; de la lettre T., pour les coupables condamnés aux travaux forcés à temps, lorsqu'ils devront être flétris.

La lettre F. sera ajoutée dans l'empreinte, si le coupable est un faussaire.

21. Tout individu de l'un ou de l'autre sexe, condamné à la peine de la réclusion, sera renfermé dans une

17. Die Deportations-Strafe besteht darin, daß man an einen von der Regierung bestimmten Ort, außer dem festen Lande des Reiches, gebracht wird, und lebenslänglich daselbst verbleibt.

Kehrt der Deportirte auf das Gebieth des Reiches zurück, so soll er auf den bloßen Beweis, daß er der nähmliche ist, zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden.

Der Deportirte, welcher nicht auf das Gebieth des Reiches zurückgekehrt ist, aber in Ländern ergriffen wird, die von den französischen Armeen besetzt sind, soll nach dem Orte seiner Deportation zurückgeführt werden.

18. Die Verurtheilungen zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten, und zur Deportation, ziehen den bürgerlichen Tod nach sich.

Die Regierung ist gleichwohl befugt, dem Verurtheilten, in dem Orte der Deportation, die Ausübung der bürgerlichen Rechte, oder einiger dieser Rechte zu gestatten.

19. Wer zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt wird, soll mit dieser Strafe wenigstens auf fünf, und höchstens auf zwanzig Jahre belegt werden.

20. Jeder, der zur lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten-Strafe verurtheilt wird, soll auf dem öffentlichen Platze gebrandmarkt werden. Dieß geschieht mittelst Aufdruckung eines Zeichens auf die rechte Schulter, mit einem glühenden Eisen.

Die zu andern Strafen Verurtheilten werden nur in den Fällen gebrandmarkt, wo das Gesetz die Brandmarkung mit der Strafe, womit sie belegt werden, verbunden hat.

Jenes Zeichen besteht, in Hinsicht der Schuldigen, die zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden, in den Buchstaben T. P.; und in dem Buchstabe T. für die Schuldigen, die auf eine bestimmte Zeit zu Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden, wenn sie gebrandmarkt werden müssen.

Hat der Schuldige eine Verfälschung begangen, so wird der Buchstabe F. in dem Zeichen hinzugesetzt.

21. Jedes Individuum des einen oder andern Geschlechtes, welches zur Einsperrung verurtheilt wird, soll in ein

maison de force, et employé à des travaux dont le produit pourra être en partie appliqué à son profit, ainsi qu'il sera reglé par le Gouvernement.

La durée de cette peine sera au moins de cinq années, et de dix ans au plus.

22. Quiconque aura été condamné à l'une des peines de travaux forcés à perpétuité, des travaux forcés à temps, ou de la réclusion, avant de subir sa peine, sera attaché au carcan sur la place publique : il y demeurera exposé aux regards du peuple durant une heure ; au dessus de sa tête sera placé un écriteau portant, en caractères gros et lisibles, ses noms, sa profession, son domicile, sa peine et la cause de sa condamnation.

23. La durée de la peine des travaux forcés à temps, et de la peine de la réclusion, se comptera du jour de l'exposition.

24. La condamnation à la peine du carcan sera exécutée de la manière prescrite par l'article 22.

25. Aucune condamnation ne pourra être exécutée les jours de fêtes nationales ou religieuses, ni les dimanches.

26. L'exécution se fera sur l'une des places publiques du lieu qui sera indiqué par l'arrêt de condamnation.

27. Si une femme condamnée à mort se déclare et s'il est vérifié qu'elle est enceinte, elle ne subira la peine qu'après sa délivrance.

28. Quiconque aura été condamné à la peine des travaux forcés à temps, du bannissement, de la réclusion ou du carcan, ne pourra jamais être juré, ni expert, ni être employé comme témoin dans les actes, ni déposer en justice autrement que pour y donner de simples renseignemens.

Arbeits-Haus eingeschlossen, und zu Arbeiten gebraucht werden, deren Ertrag zum Theile zu seinem Nutzen verwendet werden kann, so wie die Regierung dieses bestimmen wird.

Diese Strafe muß wenigstens fünf, und höchstens zehn Jahre dauren.

22. Jeder, der entweder zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten, oder zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, oder zur Einsperrung (in ein Arbeits-Haus) verurtheilt worden ist, soll, ehe er seine Strafe ausstehet, auf dem öffentlichen Platze an den Pranger gebunden werden, hier eine Stunde lang dem Volke zur Schau ausgestellt bleiben, und ober seinem Kopfe eine Tafel gesetzt werden, worauf seine Nahmen, sein Gewerbe, sein Wohnort, seine Strafe und die Ursache seiner Verurtheilung in großer und leserlicher Schrift verzeichnet sind.

23. Die Dauer der Zwangs-Arbeiten-Strafe auf eine bestimmte Zeit, und der Einsperrungs-Strafe wird vom Tage der Ausstellung an gerechnet.

24. Die Verurtheilung zum Pranger soll auf die im Art. 22 vorgeschriebene Weise vollstreckt werden.

25. Keine Verurtheilung darf an National- oder Kirchen-Festtagen, noch an Sonntagen vollzogen werden.

26. Die Vollstreckung geschieht auf einem der öffentlichen Plätze des Ortes, welcher im Verurtheilungs-Spruche angezeigt wird.

27. Erklärt eine zum Tode verurtheilte Frauensperson, daß sie schwanger ist, und wird dieses richtig befunden, so soll sie erst nach ihrer Entbindung die Strafe ausstehen.

28. Jeder, der zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, zur Landesverweisung, zur Einsperrung, oder zum Pranger verurtheilt worden ist, kann niemahls Geschworner, noch Sach-Verständiger seyn, er kann weder als Zeuge bey Urkunden zugezogen werden, noch bey Gerichte Erklärungen machen, es sey dann, um dem Richter bloße Aufschlüsse zu geben.

Il sera incapable de tutelle et de curatelle, si ce n'est de ses enfans et sur l'avis seulement de sa famille.

Il sera déchu du droit de port d'armes et du droit de servir dans les armées de l'Empire.

29. Quiconque aura été condamné à la peine des travaux forcés à temps ou de la réclusion, sera de plus, pendant la durée de sa peine, en état d'interdiction légale; il lui sera nommé un curateur pour gérer et administrer ses biens, dans les formes prescrites pour la nomination des curateurs aux interdits,

30. Les biens du condamné lui seront remis après qu'il aura subi sa peine, et le curateur lui rendra compte de son administration.

31. Pendant la durée de la peine, il ne pourra lui être remis aucune somme, aucune provision, aucune portion de ses revenus.

32. Quiconque aura été condamné au bannissement, sera transporté, par ordre du Gouvernement, hors du territoire de l'Empire.

La durée du bannissement sera au moins de cinq années, et de dix ans au plus.

33. Si le banni, durant le temps de son bannissement, rentre sur le territoire de l'Empire, il sera, sur la seule preuve de son identité, condamné à la peine de la déportation.

34. La dégradation civique consiste dans la destitution et l'exclusion du condamné de toutes fonctions ou emplois publics, et dans la privation de tous les droits énoncés en l'article 28.

35. La durée du bannissement se comptera du jour où l'arrêt sera devenu irrévocable.

36. Tous arrêts qui porteront la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité ou à temps, la déportation,

Er ist unfähig, Vormund und Curator zu seyn, es sey dann über seine Kinder und einzig auf das Gutachten seiner Familie.

Er ist des Rechtes verlustig, Waffen zu tragen, und bey den Armeen des Reichs zu dienen.

29. Jedem, der zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, oder zur Einsperrung verurtheilt ist, wird überdieß, so lange seine Strafe dauert, vom Gesetze die eigene Verwaltung seines Vermögens entzogen; es soll ihm in den Formen, die zur Ernennung der Curatoren der Interdicirten vorgeschrieben sind, ein Curator ernannt werden, um seine Güter zu besorgen und zu verwalten.

30. Nachdem der Verurtheilte seine Strafe ausgestanden hat, wird das Vermögen ihm zurückgegeben, und der Curator hat ihm über seine Verwaltung Rechnung abzulegen.

31. Während die Strafe dauert, darf ihm kein Geld, kein Mund-Vorrath, kein Theil seiner Einkünfte verabfolgt werden.

32. Wer zur Landesverweisung verurtheilt worden ist, soll, auf Befehl der Regierung, aus dem Gebiethe des Reiches geführt werden.

Die Landesverweisung muß wenigstens fünf, und höchstens zehn Jahre dauren.

33. Kehrt der Verwiesene, während der Zeit seiner Verweisung, auf das Gebieth des Reiches zurück, so soll er auf den bloßen Beweis, daß er der nähmliche ist, zur Deportations-Strafe verurtheilt werden.

34. Der Verlust der staatsbürgerlichen Rechte besteht in der Absetzung und Ausschließung des Verurtheilten von allen öffentlichen Aemtern und Anstellungen, und in dem Verluste aller im Art. 28 angeführten Rechte.

35. Die Dauer der Landesverweisung wird von dem Tage an gerechnet, wo das Urtheil unabänderlich geworden ist.

36. Alle Urtheile, die die Todesstrafe, Zwangs-Arbeiten auf Lebens- oder auf eine bestimmte Zeit, die Deporta-

la réclusion, la peine du carcan, le bannissement et la dégradation civique, seront imprimés par extrait.

Ils seront affichés dans la ville centrale du département, dans celle où l'arrêt aura été rendu, dans la commune du lieu où le délit aura été commis, dans celle où se fera l'exécution et dans celle du domicile du condamné.

37. La confiscation générale est l'attribution des biens d'un condamné au domaine de l'État.

Elle ne sera la suite nécessaire d'aucune condamnation; elle n'aura lieu que dans les cas où la loi la prononce expressément.

38. La confiscation générale demeure grevée de toutes les dettes légitimes, jusqu'à concurrence de la valeur des biens confisqués, de l'obligation de fournir aux enfans ou autres descendans une moitié de la portion dont le père n'aurait pu les priver.

De plus la confiscation générale demeure grevée de la prestation des alimens à qui il en est dû de droit.

39. L'Empereur pourra disposer des biens confisqués, en faveur, soit des père, mère ou autres ascendans, soit de la veuve, soit des enfans, ou autres descendans légitimes, naturels ou adoptifs, soit des autres parens du condamné.

CHAPITRE II.

Des peines en matière correctionnelle.

40. Quiconque aura été condamné à la peine d'emprisonnement, sera renfermé dans une maison de correction: il y sera employé à l'un des travaux établis dans cette maison, selon son choix.

tion, die Einsperrung, die Strafe des Prangers, die Landesverweisung, und den Verlust der staatsbürgerlichen Rechte erkennen, sollen Auszugsweise gedruckt werden.

Sie sollen in der Central-Stadt des Departementes, in jener, worin das Urtheil erlassen, in der Gemeinde des Ortes, wo das Verbrechen begangen worden ist, in jener, wo die Vollstreckung geschieht, und in jener des Wohnortes des Verurtheilten angeschlagen werden.

37. Die allgemeine Confiscation besteht darin, daß die Güter eines Verurtheilten zum Eigenthum des Staates gezogen werden.

Sie ist keine nothwendige Folge irgend einer Verurtheilung; sie hat nur in den Fällen Statt, wo das Gesetz sie ausdrücklich verhängt.

38. Der allgemeinen Confiscation ungeachtet bleiben die confiscirten Güter mit allen rechtmäßigen Schulden, in so weit der Werth dieser Güter reicht, so wie auch mit der Verbindlichkeit belastet, den Kindern oder anderen Abkömmlingen eine Hälfte des Antheiles zukommen zu lassen, dessen der Vater sie nicht hätte berauben können.

Sind Personen vorhanden, denen von Rechts wegen Unterhalt gebührt, so bleiben überdieß alle confiscirten Güter für deren Leistung haften.

39. Der Kaiser kann zu Gunsten des Vaters, der Mutter, oder anderer Ascendenten, so wie auch der Wittwe, der Kinder oder anderer rechtmäßiger, natürlicher oder adoptiver Abkömmlinge, oder anderer Verwandten des Verurtheilten über die confiscirten Güter verfügen.

Zweytes Capitel.

Von den Strafen in Correctionnel-Sachen.

40. Jeder zu einer Gefängniß-Strafe Verurtheilte soll in ein Corrections-Haus eingesperrt, und hier zu einer der in diesem Hause eingeführten Arbeiten, nach seiner Auswahl, gebraucht werden.

La durée de cette peine sera au moins de six jours, et de cinq années au plus; sauf les cas de récidive ou autres où la loi aura déterminé d'autres limites.

La peine à un jour d'emprisonnement est de vingt-quatre heures;

Celle à un mois est de trente jours.

41. Les produits du travail de chaque détenu pour délit correctionnel, seront appliqués, partie aux dépenses communes de la maison, partie à lui procurer quelques adoucissemens, s'il les mérite, partie à former pour lui, au temps de sa sortie, un fonds de réserve; le tout ainsi qu'il sera ordonné par des réglemens d'administration publique.

42. Les tribunaux, jugeant correctionnellement, pourront, dans certains cas, interdire en tout ou en partie, l'exercice des droits civiques, civils et de famille suivans:

1.° De vote et d'élection;

2.° D'éligibilité;

3.° D'être appelé ou nommé aux fonctions de juré ou autres fonctions publiques, ou aux emplois de l'administration, ou d'exercer ces fonctions ou emplois;

4.° De port d'armes;

5.° De vote et de suffrage dans les délibérations de famille;

6.° D'être tuteur, curateur, si ce n'est de ses enfans, et sur l'avis seulement de la famille;

7.° D'être expert ou employé comme témoin dans les actes;

8.° De témoignage en justice, autrement que pour y faire de simples déclarations.

43. Les tribunaux ne prononceront l'interdiction mentionnée dans l'article précédent, que lorsqu'elle aura

Diese Strafe soll wenigstens sechs Tage, und höchstens fünf Jahre dauren; mit Ausnahme jedoch der Wiederbetretungs- und anderer Fälle, worin das Gesetz andere Gränzen bestimmt hat.

Die Gefängniß-Strafe von einem Tage dauert vier und zwanzig Stunden.

Jene von einem Monate dauert dreyßig Tage.

41. Was jeder wegen eines Correctionnel-Vergehens Verhaftete mit der Arbeit verdient, wird theils zu den gemeinschaftlichen Ausgaben des Hauses, theils dazu verwendet, um ihm einige Milderungen zu verschaffen, wenn er ihrer würdig ist, theils dazu, um für ihn, bis zur Zeit, wo er aus dem Gefängnisse austritt, bey Seite gelegt und aufgespart zu werden; wie dieses alles durch Regierungs-Verordnungen bestimmt werden wird.

42. Die Gerichte, wenn sie in Correctionnel-Sachen erkennen, sind in gewissen Fällen befugt die Ausübung folgender staatsbürgerlichen, bürgerlichen und Familien-Rechte ganz oder zum Theile, auf eine bestimmte Zeit zu untersagen:

1) Des Stimm- und Wahl-Rechtes;
2) Der Fähigkeit gewählt zu werden;
3) Des Rechtes zu den Verrichtungen der Geschwornen oder andern öffentlichen Aemtern, oder zu Anstellungen bey der Verwaltung berufen oder ernannt zu werden, oder solche Aemter und Anstellungen zu versehen;
4) Waffen zu tragen;
5) Bey Familien-Berathschlagungen zu stimmen;
6) Vormund, oder Curator zu seyn, es sey dann für seine eignen Kinder, und einzig auf ein Gutachten der Familie;
7) Sachverständiger zu seyn, oder als Zeuge bey Errichtung der Urkunden gebraucht zu werden;
8) Als Zeuge bey Gerichte aufzutreten, es sey dann, um bloße Erklärungen daselbst abzugeben.

43. Auf die im vorhergehenden Artikel erwähnte Untersagung dürfen die Tribunäle nur dann erkennen, wenn sie

été autorisée ou ordonnée par une disposition particulière de la loi.

CHAPITRE III.

Des peines et des autres condamnations qui peuvent être prononcées pour crimes ou délits.

44. L'effet du renvoi sous la surveillance de la haute police de l'État, sera de donner au Gouvernement, ainsi qu'à la partie intéressée, le droit d'exiger, soit de l'individu placé dans cet état, après qu'il aura subi sa peine, soit de ses père et mère, tuteur ou curateur, s'il est en âge de minorité, une caution solvable de bonne conduite, jusqu'à la somme qui sera fixée par l'arrêt ou le jugement : toute personne pourra être admise à fournir cette caution.

Faute de fournir ce cautionnement, le condamné demeure à la disposition du Gouvernement, qui a le droit d'ordonner, soit l'éloignement de l'individu d'un certain lieu, soit sa résidence continue dans un lieu déterminé de l'un des départemens de l'Empire.

45. En cas de désobéissance à cet ordre, le Gouvernement aura le droit de faire arrêter et détenir le condamné, durant un intervalle de temps qui pourra s'étendre jusqu'à l'expiration du temps fixé pour l'état de la surveillance spéciale.

46. Lorsque la personne mise sous la surveillance spéciale du Gouvernement, et ayant obtenu sa liberté sous caution, aura été condamnée par un arrêt ou jugement devenu irrévocable, pour un ou plusieurs crimes, ou pour un ou plusieurs délits commis dans l'intervalle déterminé par l'acte de cautionnement, les cautions seront contraintes, même par corp au paiement des sommes portées dans cet acte.

durch eine besondere Verfügnng des Gesetzes erlaubt oder gebothen worden ist.

Drittes Capitel.

Von den Strafen und andern Verurtheilungen, die wegen Verbrechen oder Vergehen verhängt werden können.

44. Die Verweisung unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey, hat die Wirkung, daß sie der Regierung, so wie auch der dabey interressirten Partey das Recht ertheilt, von dem in diesen Zustand versetzten Individuum, nachdem es seine Strafe ausgestanden hat, oder von seinem Vater und Mutter, Vormund oder Curator, falls es minderjährig ist, einen zahlungsfähigen Bürgen für gute Aufführung, und zwar bis zum Betrage der Summe zu fordern, die durch das Urtheil des peinlichen Justitz-Hofes, oder des Correctionnel-Gerichtes bestimmt werden soll: jedermann kann zur Leistung dieser Bürgschaft angenommen werden.

Stellt der Verurtheilte diese Bürgschaft nicht, so ist er der Verfügung der Regierung überlassen, welche das Recht hat, zu verordnen, daß das Individuum sich von einem gewissen Orte entferne, oder sich an einem bestimmten Orte in einem der Departemente des Reichs beständig aufhalte.

45. Wird diesem Befehle kein Gehorsam geleistet, so hat die Regierung das Recht, den Verurtheilten verhaften, und während eines Zeitraumes, der sich bis zum Ablauf der für den Zustand der besondern Aufsicht bestimmten Zeit erstrecken kann, in Verhaft halten zu lassen.

46. Ist die Person, die unter die besondere Aufsicht der Regierung gesetzt worden ist, und ihre Freyheit gegen Bürgschaft erlangt hat, wegen eines oder mehrerer Verbrechen, oder wegen eines oder mehrerer Vergehen, die sie in d m durch die Verbürgungs-Urkunde bestimmten Zeitraume begangen hat, durch ein unabänderlich gewordenes Urtheil eines peinlichen Gerichtshofes oder eines Correctionnel-Gerichtes verurtheilt worden, so sollen die Bürgen zur Zahlung der in der Verbürgungs-Urkunde

Les sommes recouvrées seront affectées de préférence aux restitutions, aux dommages intérêts et frais adjugés aux parties lésées par ces crimes ou ces délits.

47. Les coupables condamnés aux travaux forcés à temps et à la réclusion, seront, de plein droit, après qu'ils auront subi leur peine, et pendant toute la vie, sous la surveillance de la haute police de l'État.

48. Les coupables condamnés au bannissement, seront, de plein droit, sous la même surveillance pendant un temps égal à la durée de la peine qu'ils auront subie.

49. Devront être renvoyés sous la même surveillance, ceux qui auront été condamnés pour crimes ou délits qui intéressent la sûreté intérieure ou extérieure de l'État.

50. Hors les cas déterminés par les articles précédens, les condamnés ne seront placés sous la surveillance de la haute police de l'État, que dans le cas où une disposition particulière de la loi l'aura permis.

51. Quand il y aura lieu à restitution, le coupable sera condamné en outre, envers la partie, à des indemnités, dont la détermination est laissée à la justice de la cour ou du tribunal, lorsque la loi ne les aura pas réglées, sans qu'elles puissent jamais être au dessous du quart des restitutions, et sans que la cour ou le tribunal puisse, du consentement même de la partie, en prononcer l'application à une œuvre quelconque.

52. L'exécution des condamnations à l'amende, aux restitutions, aux dommages-intérêts et aux frais, pour-

enthaltenen Summen, selbst mittelst persönlichen Arrestes, gezwungen werden.

Die eingetriebenen Summen sind vorzugsweise zu den Wiedererstattungen, zum Ersatze des Schadens und entbehrten Gewinns und zu den Kosten bestimmt, die den durch diese Verbrechen oder Vergehen verletzten Parteyen zuerkannt worden sind.

47. Die Schuldigen, welche zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, und zur Einsperrung verurtheilt worden sind, stehen von Gesetzes wegen, nachdem sie ihre Strafe ausgestanden haben, und während ihrer ganzen Lebenszeit unter der Aufsicht der obern Staats-Polizey.

48. Die Schuldigen, die zur Landes-Verweisung verurtheilt worden sind, stehen, Kraft des Gesetzes, unter der nehmlichen Aufsicht, während einer Zeit, die der Dauer ihrer ausgestandenen Strafe gleich ist.

49. Unter die nehmliche Aufsicht müssen diejenigen gesetzt werden, welche wegen Verbrechen oder Vergehen, die die innere oder äußere Sicherheit des Staates betreffen, verurtheilt worden sind.

50. Außer den in den vorhergehenden Artikeln bestimmten Fällen sollen die Verurtheilten nur dann unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden, wenn eine besondere Verfügung des Gesetzes es erlaubt.

51. Tritt der Fall einer Wiedererstattung ein, so soll der Schuldige überdieß gegen die Partey zu Entschädigungen verurtheilt werden, deren Bestimmung der Gerechtigkeit des Gerichtshofes oder Tribunals anheimgestellt ist, wenn das Gesetz sie nicht bestimmt hat; nie dürfen sie gleichwohl geringer als der vierte Theil dessen seyn, was zurückerstattet werden muß; auch ist der Gerichtshof oder das Tribunal, selbst mit Einwilligung der Partey, nicht befugt zu erkennen, daß sie zu irgend einer andern Sache verwendet werden sollen.

52. Verurtheilungen zu einer Geldbuße, zu Wiedererstattungen, zum Ersatze des Schadens und entbehrten Ge-

ra être poursuivie par la voie de la contrainte par corps.

53. Lorsque des amendes et des frais seront prononcés au profit de l'État, si, après l'expiration de la peine afflictive ou infamante, l'emprisonnement du condamné, pour l'acquit de ces condamnations pécuniaires, a duré une année complète, il pourra, sur la preuve acquise, par les voies de droit, de son absolue insolvabilité, obtenir sa liberté provisoire.

La durée de l'emprisonnement sera réduite à six mois s'il s'agit d'un délit; sauf, dans tous les cas, à réprendre la contrainte par corps, s'il survient au condamné quelque moyen de solvabilité.

54. En cas de concurrence de l'amende ou de la confiscation avec les restitutions et les dommages-intérêts, sur les biens insuffisans du condamné, ces dernières condamnations obtiendront la préférence.

55. Tous les individus condamnés pour un même crime, ou pour un même délit, sont tenus solidairement des amendes, des restitutions, des dommages-intérêts et des frais.

CHAPITRE IV.

Des peines de la récidive, pour crimes et délits.

56. Quiconque ayant été condamné pour crime aura commis un second crime emportant la dégradation civique, sera condamné à la peine du carcan.

Si le second crime emporte la peine du carcan ou le bannissement, il sera condamné à la peine de la réclusion.

Si le second crime entraîne la peine de la réclusion, il sera condamné à la peine des travaux forcés à temps et à la marque;

winns und zu den Kosten können mittelst persönlichen Arrestes vollstreckt werden.

53. Wird jemand in Geldbußen und Kosten zum Vortheile des Staates verurtheilt, so kann der Verurtheilte seine provisorische Freyheit erlangen, wenn er nach geendigter Leibes- oder entehrenden Strafe, ein volles Jahr lang, wegen der Zahlung der Geldbuße und der Kosten in Verhaft gewesen, und rechtlich erwiesen ist, daß er durchaus keine Zahlungs-Mittel hat.

Ist von einem Vergehen die Rede, so soll die Dauer des Verhafts auf sechs Monate beschränkt werden; in allen Fällen kann jedoch zum persönlichen Arreste von neuem geschritten werden, wenn der Verurtheilte nachher zu irgend einem Zahlungs-Mittel gelangt.

54. Ist auf eine Geldbuße oder auf Confiscationen, und zugleich auf Wiedererstattungen und auf Ersatz des Schadens und entbehrten Gewinns erkannt worden, und die Güter des Verurtheilten sind unzureichend, so erhalten diese letztern Verurtheilungen den Vorzug.

55. Alle wegen des nehmlichen Verbrechens oder wegen des nehmlichen Vergehens verurtheilte Individuen sind für die Geldbußen, Wiedererstattung, den Ersatz des Schadens und entbehrten Gewinns, und für die Kosten solidarisch verbunden.

Viertes Capitel.

Von den Strafen des Rückfalles bey Verbrechen und Vergehen.

56. Jeder, der, nachdem er wegen eines Verbrechens verurtheilt worden, ein zweytes Verbrechen begeht, das den Verlust der staatsbürgerlichen Rechte nach sich zieht, soll zum Pranger verurtheilt werden.

Zieht das zweyte Verbrechen die Strafe des Prangers oder die Landes-Verweisung nach sich, so soll er zur Einsperrung verurtheilt werden.

Zieht das zweyte Verbrechen die Strafe der Einsperrung nach sich, so soll er zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit und zur Brandmarkung verurtheilt werden.

Si le second crime entraîne la peine des travaux forcés à temps, ou la déportation, il sera condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité.

Si le second crime entraîne la peine des travaux forcés à perpétuité, il sera condamné à la peine de mort.

57. Quiconque ayant été condamné pour un crime, aura commis un délit de nature à être puni correctionnellement, sera condamné au *maximum* de la peine portée par la loi, et cette peine pourra être élevée jusqu'au double.

58. Les coupables condamnés correctionnellement à un emprisonnement de plus d'une année, seront aussi, en cas de nouveau délit, condamnés aux *maximum* de la peine portée par la loi, et cette peine pourra être élevée jusqu'au double : ils seront de plus mis sous la surveillance spéciale du Gouvernement, pendant au moins cinq années, et dix ans au plus.

LIVRE II.

DES PERSONNES PUNISSABLES, EXCUSABLES OU RESPONSABLES, POUR CRIMES OU POUR DÉLITS.

CHAPITRE UNIQUE.

59. Les complices d'un crime ou d'un délit seront punis de la même peine que les auteurs mêmes de ce crime ou de ce délit, sauf les cas où la loi en aurait disposé autrement.

60. Seront punis comme complices d'une action qualifiée crime ou délit, ceux qui par dons, promesses, me-

Zieht das zweyte Verbrechen die Zwangs-Arbeiten-Strafe auf eine bestimmte Zeit oder die Deportation nach sich, so soll er zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden.

Zieht das zweyte Verbrechen die lebenslängliche Zwangs-Arbeiten-Strafe nach sich, so soll er zum Tode verurtheilt werden.

57. Jeder, der, nachdem er wegen eines Verbrechens verurtheilt worden ist, sich eines Vergehens schuldig macht, worauf eine Correctionnel-Strafe gelegt ist, soll zum höchsten Grade der im Gesetze enthaltenen Strafe verurtheilt, und diese Strafe kann bis auf's Doppelte erhöht werden.

58. Die zu einem Correctionnel-Gefängniße von mehr als einem Jahre verurtheilten Schuldigen sollen eben so, im Falle eines neuen Vergehens, zum höchsten Grade der durch das Gesetz verhängten Strafe verurtheilt, und diese Strafe kann bis auf's Doppelte erhöht werden: sie werden überdieß, wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang, unter die besondere Aufsicht der Regierung gesetzt.

Zweytes Buch.

Von den Personen, die wegen Verbrechen oder Vergehen strafbar sind, deßhalb entschuldigt werden können, oder für solche verantwortlich sind.

Einziges Capitel.

59. Die Mitschuldigen eines Verbrechens oder eines Vergehens, sollen mit der nehmlichen Strafe, wie die Urheber dieses Verbrechens oder Vergehens selbst belegt werden, die Fälle ausgenommen, worin das Gesetz ein Anderes verordnet hat.

60. Als Mitschuldige einer Handlung, die für ein Verbrechen oder Vergehen erklärt ist, sollen diejenigen gestraft wer-

naces, abus d'autorité ou de pouvoir, machinations ou artifices coupables, auront provoqué à cette action, ou donné des instructions pour la commettre;

Ceux qui auront procuré des armes, des instrumens, ou tout autre moyen qui aura servi à l'action, sachant qu'ils devaient y servir;

Ceux qui auront, avec connaissance, aidé ou assisté l'auteur ou les auteurs de l'action, dans les faits qui l'auront préparée ou facilitée, ou dans ceux qui l'auront consommée, sans préjudice des peines qui seront spécialement portées par le présent Code contre les auteurs de complots ou de provocations attentatoires à la sûreté intérieure ou extérieure de l'État, même dans le cas où le crime qui étoit l'objet des conspirateurs ou des provocateurs, n'aurait pas été commis.

61. Ceux qui connaissant la conduite criminelle des malfaiteurs exerçant des brigandages ou des violences contre la sûreté de l'État, la paix publique, les personnes ou les propriétés, leur fournissent habituellement logement, lieu de retraite ou de réunion, seront punis comme leurs complices.

62. Ceux qui sciemment auront recélé, en tout ou en partie, des choses enlevées, détournées ou obtenues à l'aide d'un crime ou d'un délit, seront aussi punis comme complices de ce crime ou délit.

63. Néanmoins, et à l'égard des recéleurs désignés dans l'article précédent, la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité, ou de la déportation, lorsqu'il y aura lieu, ne leur sera appliquée qu'autant qu'ils seront convaincus d'avoir eu, au temps du recélé, connaissance des circonstances auxquelles la loi attache les peines de ces trois genres: sinon, ils ne subiront que la peine des travaux forcés à temps.

den, die durch Geschenke, Versprechen, Drohungen, Mißbrauch von Ansehen oder Macht, Anschläge oder sträfliche Kunstgriffe zu einer solchen Handlung gereitzt, oder Anweisungen gegeben haben, um sie zu begehen.

Diejenigen, welche Waffen, Werkzeuge, oder jedes andere Mittel, das zur Handlung gedient hat, verschafft haben, wissend, daß sie dazu dienen sollten.

Diejenigen, welche dem Urheber oder den Urhebern der Handlung in den Thatsachen, die die Handlung vorbereitet oder erleichtert, oder in jenen, die sie vollendet haben, wissentlich geholfen oder beygestanden haben; doch mit Vorbehalt der Strafen, die das gegenwärtige Gesetzbuch noch insbesondere gegen die Urheber von Complotten oder Aufwieglungen, die die innere oder äußere Sicherheit des Staates bedrohen, selbst in dem Falle verhängen wird, wo das Verbrechen, das der Zweck der Verschwörer oder Aufwiegler war, nicht sollte begangen worden seyn.

61. Diejenigen, die von dem strafbaren Betragen der Missethäter, welche Räubereyen oder Gewaltthätigkeiten gegen die Sicherheit des Staates, die öffentliche Ruhe, die Personen oder das Eigenthum ausüben, Kenntniß haben, und ihnen gewöhnlich eine Wohnung, einen Zufluchts- oder Versammlungs-Ort geben, sollen wie ihre Mitschuldigen gestraft werden.

62. Diejenigen, welche gestohlene, bey Seite geschaffte, oder mittelst eines Verbrechens oder Vergehens erlangte Sachen, ganz oder zum Theile wissentlich verhehlen, sollen ebenfalls als Mitschuldige dieses Verbrechens oder Vergehens gestraft werden.

63. Was die in dem vorhergehenden Artikel bezeichneten Hehler betrifft, so sollen sie gleichwohl, mit der Todes-, lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten- oder Deportations-Strafe, wenn diese Staat haben, nur in so ferne belegt werden, als sie überwiesen werden, zur Zeit der Verhehlung Wissenschaft von den Umständen gehabt zu haben, denen das Gesetz diese drey Gattungen von Strafen beylegt; widrigenfalls sollen sie

64. Il n'y a ni crime ni délit, lorsque le prévenu était en état de démence au temps de l'action; ou lorsqu'il a été contraint par une force à laquelle il n'a pu résister.

65. Nul crime ou délit ne peut être excusé, ni la peine mitigée, que dans les cas et dans les circonstances où la loi déclare le fait excusable, ou permet de lui appliquer une peine moins rigoureuse.

66. Lorsque l'accusé aura moins de seize ans, s'il est décidé qu'il a agi *sans discernement*, il sera acquité; mais il sera, selon les circonstances, remis à ses parens, ou conduit dans une maison de correction, pour y être élevé et détenu pendant tel nombre d'années que le jugement déterminera, et qui toutefois ne pourra excéder l'époque où il aura accompli sa vingtième année.

67. S'il est décidé qu'il a agi *avec discernement*, les peines seront prononcées ainsi qu'il suit:

S'il a encouru la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité, ou de la déportation, il sera condamné à la peine de dix à vingt ans d'emprisonnement dans une maison de correction;

S'il a encouru la peine des travaux forcés à temps, ou de la réclusion, il sera condamné à être renfermé dans une maison de correction pour un temps égal au tiers au moins et à la moitié au plus de celui auquel il aurait pu être condamné à l'une de ces peines.

Dans tous ces cas, il pourra être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

nur mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit gestraft werden.

64. Weder Verbrechen noch Vergehen ist dann vorhanden, wenn der Beschuldigte zur Zeit der Handlung in einem Zustande von Wahnsinn war, oder durch eine Gewalt, der er nicht widerstehen konnte, gezwungen worden ist.

65. Kein Verbrechen oder Vergehen kann entschuldigt, noch die Strafe gelindert werden, als nur in den Fällen und unter den Umständen, wo das Gesetz erklärt, daß die That sich entschuldigen läßt, oder wo es die Anwendung einer gelindern Strafe erlaubt.

66. Ist der Angeklagte noch nicht sechzehn Jahre alt, und es wird entschieden, daß er ohne Unterscheidungskraft gehandelt habe, so soll er freygesprochen werden; er soll aber, den Umständen nach, seinen Eltern zurückgegeben, oder in ein Corrections-Haus gebracht werden, um dort erzogen, und so viele Jahre lang, als das Urtheil bestimmt, in Verhaft gehalten zu werden; diese Anzahl von Jahren darf sich jedoch über die Zeit, wo er sein zwanzigstes Jahr völlig zurückgelegt hat, nicht erstrecken.

67. Wird entschieden, daß er mit Unterscheidungskraft gehandelt habe, so soll er auf folgende Art gestraft werden:

Hat er die Todes-, lebenslängliche Zwangs-Arbeiten- oder Deportations-Strafe verwirkt, so soll er zu zehn bis zwanzigjähriger Gefängniß-Strafe in einem Corrections-Hause verurtheilt werden;

Hat er die Zwangs-Arbeiten-Strafe auf eine bestimmte Zeit oder jene der Einsperrung verwirkt, so soll er zur Einsperrung in ein Corrections-Haus auf eine Zeit verurtheilt werden, die wenigstens dem Drittel und höchstens der Hälfte derjenigen Zeit gleich ist, worauf er zu einer dieser Strafen hätte verurtheilt werden können.

In allen diesen Fällen kann er durch das Urtheil des peinlichen Gerichtshofes oder des Correctionnel-Gerichtes wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

S'il a encouru la peine du carcan ou du bannissement, il sera condamné à être enfermé, d'un an à cinq ans, dans une maison de correction.

68. Dans aucun des cas prévus par l'article précédent, le condamné ne subira l'exposition publique.

69. Si le coupable n'a encouru qu'une peine correctionnelle, il pourra être condamné à telle peine correctionnelle qui sera jugée convenable, pourvu qu'elle soit au dessous de la moitié de celle qu'il aurait subie s'il avait eu seize ans.

70. Les peines des travaux forcés à perpétuité, de la déportation et des travaux forcés à temps, ne seront prononcées contre aucun individu âgé de soixante-dix ans accomplis au moment du jugement.

71. Ces peines seront remplacées, à leur égard, par celle de la réclusion; soit à perpétuité, soit à temps, et selon la durée de la peine qu'elle remplacera.

72. Tout condamné à la peine des travaux forcés à perpétuité ou à temps, dès qu'il aura atteint l'âge de soixante-dix ans accomplis, en sera relevé, et sera renfermé dans la maison de force pour tout le temps à expirer de sa peine, comme s'il n'eût été condamné qu'à la réclusion.

73. Les aubergistes et hôteliers convaincus d'avoir logé, plus de vingt-quatre heures, quelqu'un qui, pendant son séjour, aurait commis un crime ou un délit, seront civilement responsables des restitutions, des indemnités et des frais adjugés à ceux à qui ce crime ou ce délit aurait causé quelque dommage, faute par eux d'avoir inscrit sur leur registre le nom, la profession et le domicile du coupable; sans préjudice de leur responsabilité dans le cas des articles 1952 et 1953 du Code Napoléon.

Hat er die Strafe des Prangers oder der Landes-Verweisung verwirkt, so soll er zu ein- bis fünfjähriger Einsperrung in ein Corrections-Haus verurtheilt werden.

68. In keinem der im vorhergehenden Artikel vorgesehenen Fälle darf der Verurtheilte zur öffentlichen Schau ausgestellt werden.

69. Hat der Schuldige nur eine Correctionnel-Strafe verwirkt, so kann er zu jeder Correctionnel-Strafe verurtheilt werden, die für angemessen erachtet wird; nur muß sie geringer als die Hälfte derjenigen seyn, wozu er verurtheilt worden seyn würde, wenn er sechzehn Jahre alt gewesen wäre.

70. Niemand, der zur Zeit des Urtheiles volle siebenzig Jahre alt ist, darf zu lebenslänglichen Arbeiten, zur Deportation, und zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt werden.

71. An die Stelle dieser Strafen soll, in Ansehung ihrer, jene der Einsperrung auf Lebens- oder auf eine bestimmte Zeit treten, und eben so lange dauern, als die Strafe, die sie ersetzt.

72. Wer zu Zwangs-Arbeiten auf Lebens- oder auch auf eine bestimmte Zeit verurtheilt worden ist, soll, so bald er das Alter von siebenzig vollen Jahren erreicht hat, davon befreyt, und für die ganze Zeit, die an seiner Strafe noch übrig ist, in ein Arbeits-Haus eingesperrt werden, als wenn er nur zur Einsperrung verurtheilt worden wäre.

73. Wirthe kleiner und großer Gasthäuser, welche überwiesen werden, jemanden, der während seines Aufenthaltes ein Verbrechen oder Vergehen begangen hat, länger als vier und zwanzig Stunden beherbergt zu haben, sind, wenn sie den Nahmen, das Gewerbe und den Wohnort des Schuldigen nicht in ihr Register eingetragen haben, mit ihrem Vermögen für die Wiedererstattungen, Entschädigungen und Kosten verantwortlich, welche denjenigen zuerkannt werden, denen dieses Verbrechen oder Vergehen einigen Schaden zugefügt haben mag; ihrer Verantwortlichkeit im Falle der Artikel

74. Dans les autres cas de responsabilité civile qui pourront se présenter dans les affaires criminelles, correctionnelles ou de police, les Cours et Tribunaux devant qui ces affaires seront portées, se conformeront aux dispositions du Code Napoléon, livre III, titre IV, chap. II.

LIVRE III.

DES CRIMES, DES DÉLITS, ET DE LEUR PUNITION.

TITRE PREMIER.

CRIMES ET DÉLITS CONTRE LA CHOSE PUBLIQUE.

CHAPITRE I.er

Crimes et délits contre la sûreté de l'État.

SECTION I.re

Des crimes et des délits contre la sûreté extérieure de l'État.

75. Tout Français qui aura porté les armes contre la France, sera puni de mort.

Ses biens seront confisqués.

76. Quiconque aura pratiqué des machinations ou entretenu des intelligences avec les puissances étrangères ou leurs agens, pour les engager à commettre des hostilités ou entreprendre la guerre contre la France, ou pour leur en procurer les moyens, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués.

1952 und 1953 des Gesetzbuches Napoleons geschieht hiedurch kein Abbruch.

74. In den übrigen Fällen bürgerlicher Verantwortlichkeit, die in peinlichen Correctionnel- oder Polizey-Sachen vorkommen können, haben sich die Gerichtshöfe und Tribunäle, wobey diese Sachen angebracht werden, nach den Verfügungen des Buches III, Titel IV, Cap. II des Gesetzbuches Napoleons zu richten.

Drittes Buch.

Von Verbrechen, von Vergehen und ihrer Bestrafung.

Erster Titel.

Von Verbrechen und Vergehen gegen den Staat.

Erstes Capitel.

Von Verbrechen und Vergehen gegen die Sicherheit des Staates.

Erster Abschnitt.

Von Verbrechen und Vergehen gegen die äußere Sicherheit des Staates.

75. Jeder Franzose, der die Waffen gegen Frankreich getragen hat, soll mit dem Tode gestraft werden.

Seine Güter werden eingezogen.

76. Wer mit fremden Mächten oder ihren Agenten Anschläge macht, oder Einverständniße unterhält, um sie zu bewegen, Feindseligkeiten gegen Frankreich zu begehen, oder Krieg gegen es anzufangen, oder um ihnen die Mittel dazu zu verschaffen, soll mit dem Tode bestraft, und seine Güter sollen confiscirt warden.

Cette disposition aura lieu dans le cas même où lesdites machinations ou intelligences n'auraient pas été suivies d'hostilités.

77. Sera également puni de mort et de la confiscation de ses biens, quiconque aura pratiqué des manœuvres ou entretenu des intelligences avec les ennemis de l'Etat, à l'effet de faciliter leur entrée sur le territoire et dépendances de l'Empire français, ou de leur livrer des villes, forteresses, places, postes, ports, magasins, arsenaux, vaisseaux ou bâtimens appartenant à la France, ou de fournir aux ennemis des secours en soldats, hommes, argent, vivres, armes ou munitions, ou de seconder les progrès de leurs armes sur les possessions ou contre les forces françaises de terre ou de mer, soit en ébranlant la fidélité des officiers, soldats, matelots ou autres, envers l'Empereur et l'Etat, soit de toute autre manière.

78. Si la correspondance avec les sujets d'une puissance ennemie, sans avoir pour objet l'un des crimes énoncés en l'article précédent, a néanmoins eu pour résultat de fournir aux ennemis des instructions nuisibles à la situation militaire ou politique de la France ou de ses alliés, ceux qui auront entretenu cette correspondance seront punis du bannissement, sans préjudice de plus fortes peines, dans le cas où ces instructions auraient été la suite d'un concert constituant un fait d'espionnage.

79. Les peines exprimées aux articles 76 et 77 seront les mêmes, soit que les machinations ou manœuvres énoncées en ces articles aient été commise envers la France, soit qu'elles l'aient été envers les alliés de la France, agissant contre l'ennemi commun.

80. Sera puni des peines exprimées en l'article 76, tout fonctionnaire public, tout agent du Gouvernement,

Diese Verfügung hat selbst dann Statt, wenn auf gesagte Anschläge oder Einverständniße keine Feindseligkeiten erfolgt sind.

77. Wer mit den Feinden des Staates Mittel ergreift, oder Einverständniße unterhält, um ihnen den Eintritt auf das Gebieth und Dependenzien des französischen Reiches zu erleichtern, oder um ihnen Städte, Festungen, Plätze, Posten, Hafen, Magazine, Zeughäuser, Schiffe oder Fahrzeuge, welche Frankreich zugehören, zu überliefern, oder um den Feinden mit Soldaten, Mannschaft, Geld, Lebensmitteln, Waffen oder Kriegsbedürfnißen Hülfe zu leisten, oder um die Fortschritte ihrer Waffen auf den französischen Besitzungen oder gegen die französische Land- oder See-Macht entweder dadurch, daß er die Treue der Offiziere, Soldaten, Matrosen oder anderer gegen den Kaiser und den Staat wankend macht, oder auf jede andere Art zu unterstützen, soll ebenfalls mit dem Tode und der Einziehung seiner Güter bestraft werden.

78. Hat die Correspondenz mit den Unterthanen einer feindlichen Macht, ohne eines der im vorhergehenden Artikel angeführten Verbrechen zum Zwecke zu haben, gleichwohl zur Folge, daß die Feinde dadurch schädliche Nachrichten über die militärische oder politische Lage Frankreichs oder seiner Alliirten erhielten, so sollen diejenigen, welche eine solche Correspondenz unterhalten haben, mit der Landesverweisung bestraft werden, jedoch ohne Nachtheil schwererer Strafen, im Falle jene Nachrichten die Folge einer Verabredung seyn sollten, die den Mittheiler derselben zum Spion macht.

79. Die in den Artikeln 76 und 77 enthaltenen Strafen sind die nehmlichen, die Anschläge oder Mittel, wovon in diesen Artikeln die Rede ist, mögen gegen Frankreich, oder gegen die Alliirten Frankreichs, die wider den gemeinschaftlichen Feind zu Werke gehen, gemacht oder ergriffen worden seyn.

80. Jeder öffentliche Beamte, jeder Agent der Regierung, oder jede andere Person, die mit einer geheimen Unterhand-

ou toute autre personne qui, chargée ou instruite officiellement ou à raison de son état, du secret d'une négociation ou d'une expédition, l'aura livré aux agens d'une puissance étrangère ou de l'ennemi.

81. Tout fonctionnaire public, tout agent, tout préposé du Gouvernement, chargé, à raison de ses fonctions, du dépôt des plans de fortifications, arsenaux, ports ou rades, qui aura livré ces plans ou l'un de ces plans à l'ennemi ou aux agens de l'ennemi, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués.

Il sera puni du bannissement, s'il a livré ces plans aux agens d'une puissance étrangère, neutre ou alliée.

détention

82. Toute autre personne qui, étant parvenue, par corruption, fraude ou violence, à soustraire lesdits plans, les aura livrés ou à l'ennemi ou aux agens d'une puissance étrangère, sera punie comme le fonctionnaire ou agent mentionné dans l'article précédent, et selon les distinctions qui y sont établies.

Si lesdits plans se trouvaient, sans le préalable emploi de mauvaises voies, entre les mains de la personne qui les a livrés, la peine sera, au premier cas mentionné dans l'article 81, la déportation;

Et au second cas du même article, un emprisonnement de deux à cinq ans.

83. Quiconque aura recélé, ou aura fait récéler les espions ou les soldats ennemis envoyés à la découverte et qu'il aura connus pour tels, sera condamné à la peine de mort.

84. Quiconque aura par des actions hostiles non approuvées par le Gouvernement, exposé l'État à une déclaration de guerre, sera puni du bannissement; et si la guerre s'en est suivie, de la déportation.

lung oder Unternehmung beauftragt, oder auf eine offizielle Weise oder ihres Standes wegen davon unterrichtet war, und dieses Geheimniß den Agenten einer fremden Macht oder des Feindes verräth, soll mit den im Art. 76 enthaltenen Strafen belegt werden.

81. Jeder öffentliche Beamte, jeder Agent, jeder Angestellte der Regierung, dem wegen seiner Amtsverrichtungen die Aufbewahrung der Plane von Festungs-Werken, Zeughäusern, Häfen oder Rheden anvertraut ist, und diese Plane oder einen dieser Plane dem Feinde oder den Agenten des Feindes überliefert, soll mit dem Tode bestraft, und sein Vermögen eingezogen werden.

Ueberliefert er solche Plane den Agenten einer fremden, neutralen oder alliirten Macht, so soll er mit der Landesverweisung bestraft werden.

82. Jede andere Person, die durch Bestechung, List oder Gewaltthätigkeit es dahin bringt, gesagte Plane zu entwenden, und sie entweder dem Feinde oder den Agenten einer fremden Macht zustellt, soll wie der Beamte oder Agent, dessen im vorhergehenden Artikel erwähnt worden, und nach den dort festgesetzten Unterscheidungen gestraft werden.

Befanden sich gesagte Plane, ohne daß vorher schlechte Mittel um sie zu erhalten, angewendet wurden, in den Händen der Person, die sie überliefert hat, so soll sie im ersten Falle, dessen im Art. 81 Erwähnung geschieht, mit der Deportation;

Und im zweyten Falle des nehmlichen Artikels mit dem Gefängnisse zwey bis fünf Jahre lang bestraft werden.

83. Wer feindliche Spionen oder feindliche Soldaten, die zum Auskundschaften abgeschickt waren, und die er als solche erkannt hat, verheimlicht oder verheimlichen läßt, soll zur Todesstrafe verurtheilt werden.

84. Wer durch feindselige, von der Regierung nicht genehmigte Handlungen, den Staat einer Kriegs-Erklärung aussetzt, soll mit der Landesverweisung, und wenn der Krieg darauf erfolgt ist, mit der Deportation bestraft werden.

85. Quiconque aura, par des actes non approuvés par le Gouvernement, exposé des Français à éprouver des représailles, sera puni du bannissement.

SECTION II.

Des crimes contre la sûreté intérieure de l'État.

§. I.er

Des attentats et complots dirigés contre l'Empereur et sa famille.

86. L'attentat ou le complot contre la vie ou contre la personne de l'Empereur, est crime de lèse-majesté; ce crime est puni comme parricide, et emporte de plus la confiscation des biens.

87. L'attentat ou le complot contre la vie ou la personne des membres de la famille impériale,

L'attentat ou le complot dont le but sera,

Soit de détruire ou de changer le gouvernement, ou l'ordre de successibilité au trône;

Soit d'exciter les citoyens ou habitans à s'armer contre l'autorité impériale,

Seront punis de la peine de mort et de la confiscation des biens.

88. Il y a attentat dès qu'un acte est commis ou commencé pour parvenir à l'exécution de ces crimes, quoiqu'ils n'aient pas été consommés.

89. Il y a complot dès que la résolution d'agir est concertée et arrêtée entre deux conspirateurs ou un plus grand nombre, quoiqu'il n'y ait pas eu d'attentat.

90. S'il n'y a pas eu de complot arrêté, mais une proposition faite et non agréée d'en former un pour arriver au crime mentionné dans l'article 86, celui qui aura fait une telle proposition sera puni de la réclusion.

85. Wer durch Handlungen, die von der Regierung nicht genehmiget worden, Schuld daran ist, daß Repressalien gegen Franzosen gebraucht wurden, soll mit der Landesverweisung bestraft werden.

Zweyter Abschnitt.

Von Verbrechen gegen die innere Sicherheit des Staates.

§. 1.

Von Versuchen und Complotten, die gegen den Kaiser und seine Familie gerichtet werden.

86. Ein Versuch oder Complott gegen das Leben oder gegen die Person des Kaisers ist Verbrechen der beleidigten Majestät; dieses Verbrechen wird wie der Vatermord bestraft, und zieht überdieß die Confiscation der Güter nach sich.

87. Versuch oder Complott gegen das Leben oder die Person der Glieder der kaiserlichen Familie,

Versuch oder Complott, dessen Zweck ist

Entweder die Regierung oder die Ordnung der Thronfolge umzustürzen oder zu verändern;

Oder die Bürger oder die Einwohner aufzureitzen, sich gegen die kaiserliche Gewalt zu bewaffnen,

Sollen mit dem Tode und der Confiscation der Güter bestraft werden.

88. Ein Versuch ist vorhanden, sobald eine Handlung begangen oder angefangen wird, um zur Vollziehung dieser Verbrechen zu gelangen, obschon sie nicht vollendet worden sind.

89. Ein Complott ist vorhanden, sobald der Entschluß zu handeln unter zwey oder mehrern Verschwornen abgeredet und beschlossen ist, obschon noch kein Unternehmen Statt gehabt hat.

90. War kein beschlossenes Complott vorhanden, gleichwohl ein nicht angenommener Vorschlag gemacht worden, eines zu Stande zu bringen, um zu dem im Artikel 86 erwähnten Verbrechen zu gelangen, so soll derjenige, der

L'auteur de toute proposition non agréée tendant à l'un des crimes énoncés dans l'article 87, sera puni du bannissement.

§. II.

Des crimes tendant à troubler l'État par la guerre civile, l'illégal emploi de la force armée, la dévastation et le pillage publics.

91. L'attentat ou le complot dont le but sera, soit d'exciter la guerre civile en armant ou en portant les citoyens ou habitans à s'armer les uns contre les autres,

Soit de porter la dévastation, le massacre et le pillage dans une ou plusieurs communes,

Seront punis de la peine de mort, et les biens des coupables seront confisqués.

92. Seront pnnis de mort et de la confiscation de leurs biens, ceux qui auront levé ou fait lever des troupes armées, engagé ou enrolé, fait engager ou enrôler des soldats, ou leur auront fourni ou procuré des armes ou munitions, sans ordre ou autorisation du pouvoir légitime.

93. Ceux qui, sans droit ou motif légitime, auront pris le commandement d'un corps d'armée, d'une troupe, d'une flotte, d'une escadre, d'un bâtiment de guerre, d'une place forte, d'un poste, d'un port, d'une ville;

Ceux qui auront retenu, contre l'ordre du Gouvernement, un commandement militaire quelconque;

Les commandans qui auront tenu leur armée ou troupe rassemblée, après que le licenciement ou la séparation en auront été ordonnées,

Seront punis de la peine de mort, et leurs biens seront confisqués.

einen solchen Vorschlag gethan hat, mit der Einsperrung gestraft werden.

Der Urheber eines jeden nicht angenommenen Vorschlags, der auf eines der im Art. 87 angeführten Verbrechen abzielt, soll mit der Landesverweisung bestraft werden.

§. 2.

Von Verbrechen, die dahin zielen, die Ruhe des Staates durch Bürger-Krieg, durch gesetzwidrigen Gebrauch der bewaffneten Macht, durch öffentliche Verheerung und Plünderung zu stören.

91. Versuch oder Complott, dessen Zweck ist, einen Bürger-Krieg dadurch, daß man die Bürger oder Einwohner gegen einander bewaffnet, oder sie verleitet, sich gegeneinander zu bewaffnen, anzuzetteln,

Oder Verheerung, Mord und Plünderung über eine oder mehrere Gemeinden zu verbreiten,

Sollen mit dem Tode bestraft, und die Güter der Schuldigen eingezogen werden.

92. Mit dem Tode und der Confiscation ihrer Güter sollen diejenigen bestraft werden, welche ohne Befehl oder Erlaubniß der rechtmäßigen Gewalt bewaffnete Truppen auf die Beine stellen, oder stellen lassen, Soldaten in Sold nehmen oder anwerben, in Sold nehmen oder anwerben lassen, oder ihnen Waffen oder sonstige Kriegsbedürfniße liefern oder verschaffen.

93. Diejenigen, welche, ohne dazu berechtigt zu seyn oder eine rechtmäßige Beweg-Ursache zu haben, das Commando einer ganzen Armee, einer Truppe, einer Flotte, eines Geschwaders, eines Kriegs-Schiffes, eines festen Platzes, eines Posten, eines Hafens, einer Stadt übernehmen.

Diejenigen, die gegen den Befehl der Regierung irgend ein militärisches Commando beybehalten,

Die Commandanten, welche ihre Armee oder ihre Truppe beysammen halten, nachdem ihre Verabschiedung oder Trennung befohlen worden ist,

Sollen mit dem Tode bestraft, und ihre Güter confiscirt werden.

94. Toute personne qui, pouvant disposer de la force publique, en aura requis ou ordonné, fait requérir ou ordonner l'action ou l'emploi, contre la levée des gens de guerre légalement établie, sera punie de la déportation.

Si cette réquisition ou cet ordre ont été suivis de leur effet, le coupable sera puni de mort et ses biens seront confisqués.

95. Tout individu qui aura incendié ou détruit par l'explosion d'une mine, des édifices, magasins, arsenaux, vaisseaux, ou autres propriétés appartenant à l'Etat, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués.

96. Quiconque, soit pour envahir des domaines, propriétés ou deniers publics, places, villes, forteresses, postes, magasins, arsenaux, ports, vaisseaux ou bâtimens appartenant à l'Etat, soit pour piller ou partager des propriétés publiques ou nationales, ou celles d'une généralité de citoyens, soit enfin pour faire attaque ou résistance envers la force publique agissant contre les auteurs de ces crimes, se sera mis à la tête de bandes armées, ou y aura exercé une fonction ou commandement quelconque, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués.

Les mêmes peines seront appliquées à ceux qui auront dirigé l'association, levé on fait lever, organisé ou fait organiser les bandes, ou leur auront, sciemment et volontairement fourni ou procuré des armes, munitions et instrumens du crime, ou envoyé des convois de subsistances, ou qui auront de toute autre manière pratiqué des intelligences avec les directeurs ou commandans des bandes.

97. Dans le cas ou l'un ou plusieurs des crimes mentionnés aux articles 86, 87 et 91 auront été exécutés ou simplement tentés par une bande, la peine de mort avec

94. Wer über die bewaffnete Macht zu verfügen befugt ist, und auffordert oder befiehlt, auffordern oder befehlen läßt, daß sie gegen die gesetzlich eingeführte Aushebung zum Kriegs-Dienste wirken oder gebraucht werden soll, wird mit der Deportation bestraft.

Hat eine solche Aufforderung oder ein solcher Befehl seine Wirkung hervorgebracht, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft, und sein Vermögen eingezogen werden.

95. Wer mittelst Sprengung einer Mine, Gebäude, Magazine, Zeughäuser, Schiffe, oder andere dem Staate zugehörige Güter in Brand steckt oder zerstört, soll mit dem Tode bestraft und sein Vermögen eingezogen werden.

96. Wer sich an die Spitze bewaffneter Banden stellt, oder ein Amt oder ein Commando, von welcher Art es seyn mag, dabey versieht, entweder um sich Domänen, öffentlichen Eigenthums oder öffentlicher Gelder, dem Staate zugehöriger Plätze, Städte, Festungen, Posten, Magazine, Zeughäuser, Häfen, Schiffe oder Fahrzeuge mit Gewalt zu bemächtigen, oder um öffentliches oder National-Eigenthum, oder jenes, das einer Gesammtheit von Bürgern zugehört, zu plündern oder zu theilen, oder endlich um die bewaffnete Macht, die gegen die Urheber dieser Verbrechen zu Werke geht, anzugreifen oder ihr Widerstand zu leisten, soll mit dem Tode bestraft, und sein Vermögen eingezogen werden.

Mit den nehmlichen Strafen sollen diejenigen belegt werden, welche die Rotte anführen, die Banden anwerben oder anwerben lassen, sie organisiren oder organisiren lassen, oder ihnen wissentlich und freywillig Waffen, Munition und Werkzeuge des Verbrechens liefern oder verschaffen, oder Zufuhren an Lebensmitteln schicken, oder welche auf jede andere Art mit den Anführern oder Commandanten der Banden Einverständnisse unterhalten.

97. Im Falle, wo eines oder mehrere der im Art. 86, 87 und 91 erwähnten Verbrechen von einer Bande ausgeführt oder bloß versucht worden sind, sollen alle Personen, die zur

confiscation des biens sera appliquée, sans distinction des grades, à tous les individus faisant partie de la bande et qui auront été saisis sur le lieu de la réunion séditieuse.

Sera puni des même peines, quoique non saisi sur le lieu, quiconque aura dirigé la sédition, ou aura exercé dans la bande un emploi ou commandement quelconque.

98. Hors le cas où la réunion séditieuse aurait eu pour objet ou résultat l'un ou plusieurs des crimes ènoncés aux articles 86, 87 et 91, les individus faisant partie des bandes, dont il est parlé ci-dessus, sans y exercer aucun commandement ni emploi, et qui auront été saisis sur les lieux, seront punis de la déportation.

99. Ceux qui, connaissant le but et le caractère desdites bandes, leur auront, sans contrainte, fourni des logemens, lieux de retraite ou de réunion, seront condamnés à la peine des travaux forcés à temps.

100. Il ne sera prononcé aucune peine, pour le fait de sédition, contre ceux qui ayant fait partie de ces bandes sans y exercer aucun commandement, et sans y remplir aucun emploi ni fonction, se seront rétirés au premier avertissement des autorités civiles ou militaires, ou même depuis, lorsqu'ils n'auront été saisis que hors des lieux de la réunion séditieuse, sans opposer de résistance et sans armes.

Ils ne seront punis, dans ces cas, que des crimes particuliers qu'ils auraient personnellement commis; et néanmoins, ils pourront être renvoyés, pour cinq ans ou au plus jusqu'à dix, sous la surveillance spéciale de la haute police.

101. Sont compris dans le mot *armes*, toutes machines, tous instrumens ou ustensiles tranchans, perçans ou contondans.

Les couteaux et ciseaux de poche, les cannes simples ne seront réputées armes, qu'autant qu'il en aura été fait usage pour tuer, blesser ou frapper.

Bande gehörten, und auf dem aufrührerischen Sammel-Platze ergriffen werden, ohne Unterschied der Grade mit dem Tode und der Confiscation ihrer Güter bestraft werden.

Wer den Aufruhr anführt, oder bey der Bande irgend ein Amt oder Commando versieht, soll, wenn er schon nicht an Ort und Stelle ergriffen wird, mit den nehmlichen Strafen belegt werden.

98. Außer dem Falle, wo die aufrührische Vereinigung eines oder mehrere der in den Art. 86, 87 und 91 enthaltenen Verbrechen zum Zwecke oder zur Folge hat, sollen die Personen, die zu den Banden, wovon hieroben die Rede war, gehören, ohne dabey irgend ein Commando oder Amt zu versehen, und auf Ort und Stelle ergriffen werden, mit der Deportation bestraft werden.

99. Diejenigen, welche den Zweck und die Beschaffenheit gesagter Banden kennen, und ihnen, ohne Zwang, Wohnung, Zufluchts- oder Versammlungs-Orte geben, sollen zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt werden.

100. Wegen Aufruhr sollen diejenigen mit keiner Strafe belegt werden, die zwar Mitglieder solcher Banden waren, ohne dabey irgend ein Commando auszuüben, und ohne dabey irgend ein Amt oder eine Verrichtung zu versehen, die sich aber auf die erste Warnung der Civil- oder Militär-Gewalten, oder auch sogar erst nachher zurückziehen, wenn sie nur außer den aufrührerischen Sammelplätzen ohne Widerstand entgegen zu setzen und ohne Waffen ergriffen worden sind.

In diesen Fällen sollen sie nur für die besondern Verbrechen, die sie persönlich begangen haben mögen, gestraft werden; jedoch können sie auf fünf oder höchstens auf zehn Jahre unter die besondere Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

101. Unter dem Worte Waffen werden alle schneidende, stechende oder zerquetschende Maschinen, Werkzeuge oder Geräthe verstanden.

Taschen-Messer, Taschen-Scheeren, einfache Stöcke, werden nur in so ferne als Waffen angesehen, als Gebrauch davon zum Morden, Verwunden oder Schlagen gemacht worden ist.

Disposition commune aux deux paragraphes de la présente Section.

102. Seront punis comme coupables des crimes et complots mentionnés dans la présente section, tous ceux qui, soit par discours tenus dans les lieux ou réunions publics, soit par placards affichés, soit par des écrits imprimés, auront excité directement les citoyens ou habitans à les commettre.

Néanmoins, dans le cas où lesdites provocations n'auraient été suivies d'aucun effet, leurs auteurs seront simplement punis du bannissement.

SECTION III.

De la révélation et de la non révélation des crimes qui compromettent la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat.

103. Toutes personnes qui ayant eu connaissance de complots formés ou de crimes projetés contre la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, n'auront pas fait la déclaration de ces complots ou crimes, et n'auront pas révélé au Gouvernement, ou aux autorités administratives ou de police judiciaire, les circonstances qui en seront venues à leur connaissance, le tout dans les vingt-quatre heures qui auront suivi ladite connaissance, seront, lors même qu'elles seraient reconnues exemptes de toute complicité, punies, pour le seul fait de non révélation, de la manière et selon les distinctions qui suivent.

104. S'il s'agit du crime de lèse-majesté, tout individu qui, au cas de l'article précédent, n'aura point fait les déclarations qui y sont prescrites, sera puni de la réclusion.

105. A l'égard des autres crimes ou complots mentionnés au présent chapitre, toute personne qui, en étant instruite, n'aura pas fait les déclarations prescrites par l'ar-

Eine Verfügung, die die beyden Paragraphen des gegenwärtigen Abschnittes miteinander gemein haben.

102. Alle diejenigen, welche entweder durch an öffentlichen Oertern oder in öffentlichen Versammlungen gehaltene Reden, oder mittelst angeschlagener Zettel oder gedruckter Schriften die Bürger oder Einwohner unmittelbar anreitzen, die in gegenwärtigem Abschnitte erwähnten Verbrechen zu begehen, oder die darin erwähnten Complotte zu machen, sollen als Schuldige an diesen Verbrechen und Complotten gestraft werden.

Im Falle gleichwohl, wo auf gesagte Aufwieglungen keine Wirkung erfolgt ist, sollen ihre Urheber bloß mit der Landesverweisung bestraft werden.

Dritter Abschnitt.

Von der Entdeckung und Nicht-Entdeckung der Verbrechen, die der innern oder äußern Sicherheit des Staates nachtheilig sind.

103. Alle, welche Wissenschaft von Complotten oder Verbrechen haben, die gegen die innere oder äußere Sicherheit des Staates gebildet oder entworfen waren, und nicht binnen den folgenden vier und zwanzig Stunden die Anzeige solcher Complotte oder Verbrechen machen, und nicht der Regierung oder den Verwaltungs- oder gerichtlichen Polizey-Beamten, die deßhalb zu ihrer Kenntniß gelangten Umstände entdecken, sollen selbst dann, wenn sie von aller Theilnahme daran frey befunden werden, für die bloße Nicht-Entdeckung auf folgende Weise, und nach den hier folgenden Unterscheidungen gestraft werden.

104. Ist vom Verbrechen der beleidigten Majestät die Rede, so soll jedes Individuum, welches, im Falle des vorhergehenden Artikels, die dort vorgeschriebenen Anzeigen nicht gemacht hat, mit der Einsperrung bestraft werden.

105. Was die übrigen im gegenwärtigen Capitel erwähnten Verbrechen oder Complotte betrifft, soll jeder, der davon unterrichtet war, und die im Art. 103 vorgeschriebenen Er-

103, sera punie d'un emprisonnement de deux à cinq ans, et d'une amende de 500 à 2000 francs.

106. Celui qui aura eu connaissance desdits crimes ou complots non révélés, ne sera point admis à excuse sur le fondement qu'il ne les aurait point approuvés, ou même qu'il s'y serait opposé et aurait cherché à en dissuader leurs auteurs.

107. Néanmoins, si l'auteur du complott ou crime est époux, même divorcé, ascendant ou descendant, frère ou sœur, ou allié aux mêmes degrés, de la personne prévenue de réticence, celle-ci ne sera point sujète aux peines portées par les articles précédens, mais elle pourra être mise, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance spéciale de la haute police, pendant un temps qui n'excedera point de dix ans.

108. Seront exemptés des peines prononcées contre les auteurs de complots ou d'autres crimes attentatoires à la sûreté intérieure ou extérieure de l'Etat, ceux des coupables qui, avant toute exécution ou tentative de ces complots ou de ces crimes, et avant toutes poursuites commencées, auront les premiers donné aux autorités mentionnées en l'article 103, connaissance de ces complots ou crimes, et de leurs auteurs ou complices, ou qui, même depuis le commencement des poursuites, auront procuré l'arrestation desdits auteurs ou complices.

Les coupables qui auront donné ces connaissances ou procuré ces arrestations, pourront néanmoins être condamnés à rester pour la vie ou à temps sous la surveillance spéciale de la haute police.

klärungen nicht abgegeben hat, mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren und einer Geldbuße von 500 bis 2,000 Francs gestraft werden.

106. Wer Wissenschaft von gesagten, nicht entdeckten Verbrechen oder Complotten, gehabt hat, darf deßwegen nicht entschuldigt werden, weil er sie nicht gutgeheißen, oder sogar sich dagegen gesetzt und gesucht hat, ihren Urhebern davon abzurathen.

107. Ist gleichwohl die der Verschwiegenheit beschuldigte Person mit dem Urheber des Complotts oder Verbrechens verheirathet, und sollte die Ehe auch durch Ehescheidung aufgelöst seyn; stammt sie von ihm oder er von ihr in gerader Linie ab; ist sie dessen Bruder oder Schwester, oder in den nehmlichen Graden mit ihm verschwägert, so soll sie den in den vorhergehenden Artikeln enthaltenen Strafen nicht unterworfen seyn; sie kann aber durch das Urtheil des peinlichen Gerichts-Hofes oder des Correctionnel-Gerichtes auf eine bestimmte Zeit, die nicht über zehn Jahre dauern darf, unter die besondere Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

108. Von den wider die Urheber von Complotten oder andern Verbrechen, die die innere oder äußere Sicherheit des Staates verletzen, verhängten Strafen sollen diejenigen unter den Schuldigen frey seyn, welche zuerst, ehe solche Complotte oder Verbrechen auf irgend eine Art in Vollzug gesetzt, oder ein Versuch dazu gemacht worden, und bevor irgend ein Polizey- oder gerichtliches Verfahren seinen Anfang genommen hat, den im Art. 103 bezeichneten Gewalten von diesen Complotten oder Verbrechen, und von ihren Urhebern oder Mitschuldigen Nachricht ertheilen, oder welche, sogar nach dem Anfange des Polizey- oder gerichtlichen Verfahrens zur Verhaftnehmung gesagter Urheber oder Mitschuldigen verhelfen.

Jedoch können die Schuldigen, die solche Nachrichten ertheilt oder zu solchen Verhaftnehmungen verholfen haben, verurtheilt werden, lebenslänglich, oder auf eine bestimmte Zeit unter der besondern Aufsicht der obern Staats-Polizey zu bleiben.

CHAPITRE II.

Crimes et délits contre les constitutions de l'Empire.

SECTION I.re

Crimes et délits relatifs à l'exercice des droits civiques.

109. Lorsque, par attroupement, voies de fait ou menaces, on aura empêché un ou plusieurs citoyens d'exercer leurs droits civiques, chacun des coupables sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins, et de deux ans au plus, et de l'interdiction du droit de voter et d'être éligible pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

110. Si ce crime a été commis par suite d'un plan concerté pour être exécuté, soit dans tout l'Empire, soit dans un ou plusieurs départemens, soit dans un ou plusieurs arrondissemens communaux, la peine sera le bannissement.

111. Tout citoyen qui, étant chargé, dans un scrutin, du dépouillement des billets contenant les suffrages des citoyens, sera surpris falsifiant ces billets ou en en soustrayant de la masse, ou y en ajoutant, ou inscrivant sur les billets des votans non lettrés des noms autres que ceux qui lui auraient été déclarés, sera puni de la peine du carcan.

112. Toutes autres personnes coupables des faits énoncés dans l'article précédent, seront punies d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et de l'interdiction du droitde voter et d'être éligibles pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

113. Tout citoyen qui aura, dans les élections, acheté ou vendu un suffrage à un prix quelconque, sera puni

Zweytes Capitel.

Verbrechen und Vergehen gegen die Staats-Verfassungen des Reiches.

Erster Abschnitt.

Verbrechen und Vergehen, die sich auf die Ausübung der staats-bürgerlichen Rechte beziehen.

109. Wenn man mittelst Zusammenrottung, Thätlichkeiten oder Drohungen einen oder mehrere Bürger verhindert, ihre staats-bürgerlichen Rechte auszuüben, so soll jeder der Schuldigen mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Monaten und höchstens zwey Jahren gestraft, und überdieß wenigstens für fünf und höchstens für zehn Jahre unfähig erklärt werden zu wählen oder gewählt zu werden.

110. Dieses Verbrechen soll mit der Landes-Verweisung bestraft werden, wenn es zu Folge eines Planes begangen worden ist, welcher im ganzen Reiche, oder in einem oder mehrern Departementen, oder in einem oder mehrern Gemeinde-Bezirken ausgeführt werden sollte.

111. Jeder Bürger, der bey einer Wahl, die mittelst verschlossener Zettel geschieht, mit der Untersuchung (dépouillement) der Zettel, die die Stimmen der Bürger enthalten, beauftragt ist, und darauf ertappt wird, daß er solche Zettel verfälscht, oder deren aus der Masse entwendet, oder deren der Masse hinzusetzt, oder auf die Zettel der Stimmgeber, die des Schreibens unerfahren sind, andere Nahmen schreibt, als ihm erklärt worden sind, soll mit dem Pranger bestraft werden.

112. Alle andere Personen, die der im vorhergehenden Artikel angezeigten Handlungen schuldig sind, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Monaten und höchstens zwey Jahren gestraft, und überdieß wenigstens für fünf und höchstens für zehn Jahre unfähig erklärt werden zu wählen oder gewählt zu werden.

113. Jedem Bürger, der bey den Wahlen, für irgend einen Preis, eine Stimme kauft oder verkauft, soll wenig-

d'interdiction des droits de citoyen et de toute fonction ou emploi public, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

Seront en outre le vendeur et l'acheteur du suffrage, condamnés chacun à une amende double de la valeur des choses reçues ou promises.

SECTION II.

Attentats à la Liberté.

114. Lorsqu'un fonctionnaire public, un agent ou un préposé du Gouvernement, aura ordonné ou fait quelque acte arbitraire et attentatoire soit à la liberté individuelle, soit aux droits civiques d'un ou de plusieurs citoyens, soit aux Constitutions de l'Empire, il sera condamné à la peine de la dégradation civique.

Si néanmoins il justifie qu'il a agi par ordre de ses supérieurs pour des objets du ressort de ceux ci, et sur lesquels il leur était du obéissance hiérarchique, il sera exempt de la peine, laquelle sera, dans ce cas, appliquée seulement aux supérieurs qui auront donné l'ordre.

115. Si c'est un ministre qui a ordonné ou fait les actes ou l'un des actes mentionnés en l'article précédent, et si après les invitations mentionnées dans les articles 63 et 67 du sénatus-consulte du 28 floréal an XII, il a refusé ou négligé de faire réparer ces actes dans les délais fixés par ledit sénatus-consulte, il sera puni du bannissement.

116. Si les ministres prévenus d'avoir ordonné ou autorisé l'acte contraire aux Constitutions, prétendent que la signature à eux imputée leur a été surprise, il seront tenus, en faisant cesser l'acte, de dénoncer celui qu'ils

stens fünf und höchstens zehn Jahre lang die Ausübung der Bürger-Rechte und jeder öffentlichen Verrichtung oder jedes öffentlichen Amtes untersagt werden.

Ueberdieß soll der Verkäufer und Käufer der Stimme, und zwar jeder von ihnen zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die dem Werthe der empfangenen oder versprochenen Sachen zweyfach gleich ist.

Zweyter Abschnitt.

Eingriffe in die Freyheit.

114. Wenn ein öffentlicher Beamter, ein Agent oder Angestellter der Regierung irgend eine willkührliche, und entweder die individuelle Freyheit, oder die staats-bürgerlichen Rechte eines oder mehrerer Bürger, oder die Reichsverfassungen verletzende Handlung befohlen oder verrichtet hat, so soll er mit dem Verluste der staats-bürgerlichen Rechte bestraft werden.

Beweist er gleichwohl, daß er in Sachen, die zum Machtkreise seiner Obern gehören, und in deren Hinsicht selbigen hierarchischer Gehorsam geleistet werden mußte, auf ihren Befehl gehandelt hat, so ist er von der Strafe befreyt, womit in diesem Falle einzig die Obern, die den Befehl gegeben haben, belegt werden sollen.

115. Ist es ein Minister, der die im vorhergehenden Artikel erwähnten Handlungen, oder eine derselben befohlen oder verrichtet hat, und hat er, nach den Einladungen, deren in den Art. 63 und 67 des Senatus-Consultum vom 28. Flor. XII. J. Erwähnung geschieht, solche Handlungen in den durch gesagtes Senatus-Consultum festgesetzten Zeitfristen wieder gut zu machen, verweigert oder vernachläßigt, so soll er mit der Landes-Verweisung gestraft werden.

116. Geben die Minister, welche beschuldigt sind, die verfassungs-widrigen Handlungen befohlen oder autorisirt zu haben, vor, daß die ihnen zu Last gelegte Unterschrift erschlichen worden sey, so sind sie gehalten, den Act einzustel-

déclareront auteur de la surprise ; sinon ils seront poursuivis personnellement.

117. Les dommages-intérêts qui pourraient être prononcés à raison des attentats exprimés dans l'article 114, seront demandés, soit sur la poursuite criminelle, soit par la voie civile, et seront réglés, eu égard aux personnes, aux circonstances et au préjudice souffert, sans qu'en aucun cas, et quel que soit l'individu lésé, lesdits dommages-intérêts puissent être au dessous de 25 francs pour chaque jour de détention illégale et arbitraire et pour chaque individu.

118. Si l'acte contraire aux Constitutions a été fait d'après une fausse signature du nom d'un ministre ou d'un fonctionnaire public, les auteurs du faux et ceux qui en auront sciemment fait usage seront punis des travaux forcés à temps, dont le maximum sera toujours appliqué dans ce cas.

119. Les fonctionnaires publics chargés de la police administrative ou judiciaire, qui auront refusé ou négligé de déférer à une réclamation légale tendant à constater les détentions illégales et arbitraires, soit dans les maisons destinées à la garde des détenus, soit partout ailleurs, et qui ne justifieront pas de les avoir dénoncées à l'autorité supérieure, seront punis de la dégradation civique, et tenus des dommages-intérêts, lesquels seront réglés comme il est dit dans l'article 117.

120. Les gardiens et concierges des maisons de dépôt, d'arrêt, de justice ou de peine, qui auront reçu un prisonnier sans mandat ou jugement, ou sans ordre provisoire du Gouvernement ; ceux qui l'auront retenu ou auront refusé de le représenter à l'officier de police ou au

len, und denjenigen anzugeben, den sie für den Urheber der Erschleichung erklären; widrigenfalls soll gegen sie persönlich verfahren werden.

117. Ersatz des Schadens und entbehrten Gewinns, worauf wegen der im Art. 114 ausgedruckten Eingriffe etwa erkannt werden könnte, soll entweder im peinlichen Prozesse, oder im Civilwege begehrt, und bey Bestimmung desselben auf die Personen, auf die Umstände und auf den erlittenen Nachtheil Rücksicht genommen werden; gesagter Ersatz darf jedoch in keinem Falle, und welches auch immer das gekränkte Individuum seyn mag, unter fünf und zwanzig Francs für jeden Tag gesetzwidriger und willkührlicher Verhaftung und für jedes Individuum seyn.

118. Ist die verfassungs-widrige Handlung zu Folge einer falschen Unterschrift des Nahmens eines Ministers oder eines öffentlichen Beamten geschehen, so sollen die Urheber der Verfälschung und diejenigen, welche wissentlich Gebrauch davon gemacht haben, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, und zwar in diesem Falle mit dem höchsten Grade dieser Strafe belegt werden,

119. Die mit der verwaltenden oder gerichtlichen Polizey beauftragten öffentlichen Beamten, welche sich weigern oder vernachläßigen einem gesetzlichen Begehren, um gesetzwidrige und willkührliche Verhaftungen entweder in den zur Aufbewahrung der Verhafteten bestimmten Häusern, oder an jedem andern Orte zu beurkunden, zu willfahren, und nicht beweisen, sie der höhern Obrigkeit angegeben zu haben, sollen mit dem Verluste der staats-bürgerlichen Rechte bestraft werden, und sind gehalten, den Schaden und entbehrten Gewinn zu ersetzen, welche auf die im Art. 117 festgesetzte Weise bestimmt werden.

120. Die Hüter und Aufseher der Sequestrations-Arrest-Justiz- oder Straf-Häuser, welche einen Gefangenen ohne Mandat oder Urtheil, oder ohne provisorischen Befehl der Regierung aufnehmen; diejenigen, welche ihn zurückbehalten, oder sich weigern, ihn dem Polizey-Beamten, oder dem In-

porteur de ses ordres, sans justifier de la défense du procureur impérial ou du juge ; ceux qui auront refusé d'exhiber leurs registres à l'officier de police, seront, comme coupables de détention arbitraire, punis de six mois à deux ans d'emprisonnement, et d'une amende de seize à deux cents francs.

121. Seront, comme coupables de forfaiture, punis de la dégradation civique, tout officier de police judiciaire, tous procureurs généraux ou impériaux, tous substituts, tous juges, qui auront provoqué, donné ou signé un jugement, une ordonnance ou un mandat, tendant à la poursuite personnelle ou accusation, soit d'un ministre, soit d'un membre du Sénat, du Conseil d'état ou du Corps Législatif, sans les autorisations prescrites par les constitutions ; ou qui, hors les cas de flagrant délit ou de clameur publique, auront, sans les mêmes autorisations, donné ou signé l'ordre ou le mandat de saisir ou arrêter un ou plusieurs ministres, ou membres du Sénat, du Conseil d'état ou du Corps Législatif.

122. Seront aussi punis de la dégradation civique les procureurs généraux ou impériaux, leurs substituts, les juges ou les officiers publics qui auront retenu ou fait retenir un individu hors des lieux déterminés par le Gouvernement ou par l'administration publique, ou qui auront traduit un citoyen devant une cour d'assises ou une cour spéciale, sans qu'il ait été préalablement mis légalementen accusation.

SECTION III.

Coalition des Fonctionnaires.

123. Tout concert de mesures contraires aux lois, pratiqué soit par la réunion d'individus ou de corps dé-

haber seiner Befehle vorzuzeigen, ohne zu beweisen, daß der kaiserliche Procurator oder der Richter ihnen dieses verbothen habe; diejenigen, welche sich weigern, ihre Register dem Polizey-Beamten vorzulegen, sollen als Schuldige der willkührlichen Verhaftung, mit einem Gefängniße von sechs Monaten bis zu zwey Jahren, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis zu zweyhundert Francs bestraft werden.

121. Jeder Beamter der gerichtlichen Polizey, alle General- oder Kaiserliche-Procuratoren, alle Substitute, alle Richter, die ein Urtheil, eine Ordonnanz, oder ein Mandat, das auf die persönliche Verfolgung oder Anklage entweder eines Ministers, oder eines Mitgliedes des Senats, des Staats-Rathes, oder des gesetzgebenden Körpers gerichtet ist, ohne die von den Staats-Grundgesetzen vorgeschriebenen Autorisationen befördern, ertheilen oder unterzeichnen; oder welche außer den Fällen, wo jemand auf frischer That ertappt, oder vom öffentlichen Rufe als Thäter bezeichnet wird, ohne die nehmlichen Autorisationen den Befehl oder das Mandat geben oder unterzeichnen, einen oder mehrere Minister, oder Mitglieder des Senats, des Staats-Rathes oder des gesetzgebenden Körpers zu ergreifen, oder zu verhaften, sollen als der Pflicht-Verletzung (forfaiture) schuldig, mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft werden.

122. Die General- oder Kaiserlichen-Procuratoren, ihre Substitute, die Richter oder die öffentlichen Beamten, die jemanden außer den von der Regierung oder der öffentlichen Verwaltung bestimmten Oertern in Verhaft halten oder halten lassen, oder die einen Bürger einem peinlichen, oder Special-Gerichts-Hofe überliefern, ohne daß er vorläufig auf eine gesetzliche Weise in Anklagestand gesetzt worden ist, sollen ebenfalls mit dem Verluste der staats-bürgerlichen Rechte bestraft werden.

Dritter Abschnitt.

Vereinigung der Beamten zu einem verfassungswidrigen Zwecke.

123. Wer an einer Verabredung gesetzwidriger Maßregeln Antheil genommen hat, die entweder mittelst einer Ver-

positaires de quelque partie de l'autorité publique, soit par députation ou correspondance entre eux, sera puni d'un emprisonnement de deux mois au moins et de six mois au plus, contre chaque coupable, qui pourra de plus être condamné à l'interdiction des droits civiques, et de tout emploi public, pendant dix ans au plus.

124. Si, par l'un des moyens exprimés ci-dessus, il a été concerté des mesures contre l'exécution des lois ou contre les ordres du Gouvernement, la peine sera le bannissement.

Si ce concert a eu lieu entre les autorités civiles et les corps militaires ou leurs chefs, ceux qui en seront les auteurs ou provocateurs seront punis de la déportation; les autres coupables seront bannis.

125. Dans le cas où ce concert aurait eu pour objet ou résultat un complot attentatoire à la sûreté intérieure de l'état, les coupables seront punis de mort, et leurs biens seront confisqués.

126. Seront coupables de forfaiture, et punis de la dégradation civique,

Les fonctionnaires publics qui auront, par délibération, arrêté de donner des démissions dont l'objet ou l'effet serait d'empêcher ou de suspendre soit l'administration de la justice, soit l'accomplissement d'un service quelconque.

SECTION IV.

Empiétement des autorités administratives et judiciaires.

127. Seront coupables de forfaiture, et punis de la dégradation civique.

1.° Les juges, les procureurs généraux ou impériaux, ou leurs substituts, les officiers de police, qui se

sammlung von Individuen oder von Corps, denen irgend ein Theil der Staats-Gewalt anvertraut ist, oder mittelst einer Deputation oder eines unter ihnen gepflogenen Briefwechsels, getroffen worden ist, soll mit einem Gefängniße von wenigstens zwey, und höchstens von sechs Monaten bestraft werden; überdieß kann ihm die Ausübung der staatsbürgerlichen Rechte und jedes öffentlichen Amtes, jedoch höchstens zehn Jahre lang, untersagt werden.

124. Sind, durch eines der oben angezeigten Mittel, Maßregeln gegen die Vollstreckung der Gesetze oder gegen die Befehle der Regierung verabredet worden, so besteht die Strafe in der Landes-Verweisung.

Hat eine solche Verabredung unter den Civil-Gewalten, und den Militär-Corps oder ihren Oberhäuptern Statt, so sollen die Urheber oder Beförderer derselben mit der Deportation bestraft, die übrigen Schuldigen aber des Landes verwiesen werden.

125. Hat eine solche Verabredung ein die innere Sicherheit des Staates bedrohendes Complot zum Zwecke oder zur Folge, so sollen die Schuldigen mit dem Tode bestraft, und ihre Güter confiscirt werden.

126. Der Pflicht-Verletzung sind schuldig, und werden mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft,

Oeffentliche Beamten, die nach einer vorhergegangenen Berathschlagung beschließen, Abdankungen zu geben, die zum Zwecke oder zur Folge haben, die Verwaltung der Gerechtigkeit, oder die Erfüllung irgend eines Dienstes zu verhindern, oder auf eine bestimmte Zeit zu hemmen.

Vierter Abschnitt.

Eingriffe in fremde Gewalt von Seiten der Verwaltungs- und gerichtlichen Obrigkeiten.

127. Der Pflicht-Verletzung (forfaiture) sind schuldig, und sollen mit dem Verluste der staats-bürgerlichen Rechte bestraft werden,

1) Die Richter, General- oder Kaiserliche-Procuratoren, oder ihre Substitute, die Beamten der gerichtli-

seront immiscés dans l'exercice du pouvoir législatif, soit pas des réglemens contenant des dispositions législatives, sois en arrêtant ou en suspendant l'exécution d'une ou de plusieurs lois, soit en délibérant sur le point de savoir si les lois seront publiées ou exécutées;

2.° Les juges, les procureurs généraux ou impériaux, ou leurs substituts, les officiers de police judiciaire, qui auraient excédé leur pouvoir, en s'immisçant dans les matières attribuées aux autorités administratives, soit en faisant des réglemens sur ces matières, soit en défendant d'exécuter les ordres émanés de l'administration, ou qui, ayant permis ou ordonné de citer des administrateurs pour raison de l'exercice de leurs fonctions, auraient persisté dans l'exécution de leurs jugemens ou ordonnances, nonobstant l'annullation qui en aurait été prononcée, ou le conflit qui leur aurait été notifié.

128. Les juges qui, sur la revendication formellement faite par l'autorité administrative d'une affaire portée devant eux, auront néanmoins procédé au jugement avant la décision de l'autorité supérieure, seront punis chacun d'une amende de 16 francs au moins et de 150 francs au plus.

Les officiers du ministère public qui auront fait des réquisitions ou donné des conclusions pour ledit jugement seront punis de la même peine.

129. La peine sera d'une amende de 100 francs au moins et de 500 francs au plus, contre chacun des juges qui, après une réclamation légale des parties intéressées

chen Polizey, die sich in die Ausübung der gesetzgebenden Gewalt entweder durch Vorschriften, welche gesetzgebende Verfügungen enthalten, oder dadurch, daß sie der Vollstreckung eines oder mehrerer Gesetze Einhalt thun, oder dieselbe auf eine Zeit hemmen, oder dadurch einmischen, daß sie über die Frage in Berathschlagung treten, ob die Gesetze verkündet oder vollstreckt werden sollen;

2) Richter, General- oder Kaiserliche-Procuratoren, oder ihre Substitute, Beamten der gerichtlichen Polizey die die Gränzen ihrer Gewalt überschreiten, indem sie sich in die den Verwaltungs-Behörden beygelegten Gegenstände entweder dadurch, daß sie Verordnungen über dergleichen Gegenstände machen, oder dadurch einmischen, daß sie die von der Verwaltung ertheilten Befehle zu vollstrecken verbiethen, oder welche die Erlaubniß oder den Befehl ertheilen, Verwalter wegen der Ausübung ihrer Amtsverrichtungen vorzuladen, und bey der Vollstreckung ihrer Urtheile oder Befehle verharren, unerachtet solche für nichtig erklärt worden, oder ihnen Kund gethan worden ist, daß über die Gerichtsbarkeit Streit erhoben sey.

128. Richter, die in einer bey ihnen anhängig gemachten Sache, unerachtet die Verwaltungs-Behörde sie förmlich reclamirt hat, nichts destoweniger, ohne die Entscheidung der höhern Obrigkeit abzuwarten, zum Urtheile schreiten, sollen, und zwar jeder von ihnen mit einer Geldbuße von wenigstens sechzehn und höchstens hundert fünfzig Francs gestraft werden.

Die Beamten des öffentlichen Ministeriums, welche zu Gunsten des gesagten Urtheiles Requisitionen oder Anträge gemacht haben, sollen mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

129. Jeder Richter, welcher nach einem gesetzlichen Widerspruche der interessirten Parteyen oder der administrativen Gewalt, ohne Autorisation der Regierung gegen ihre Agen-

ou de l'autorité administrative, auront, sans autorisation du Gouvernement, rendu des ordonnances ou décerné des mandats contre ses agens ou préposés prévenus de crimes ou délits commis dans l'exercice de leurs fonctions.

La même peine sera appliquée aux officiers du ministère public ou de police, qui auront requis lesdites ordonnances ou mandats.

130. Les préfets, sous-préfets, maires et autres administrateurs qui se seront immiscés dans l'exercice du pouvoir législatif, comme il est dit au n.° 1.er de l'art. 127, ou qui se seront ingérés de prendre des arrêtés généraux tendant à intimer des ordres ou des défenses quelconques à des cours ou tribunaux, seront punis de la dégradation civique.

131. Lorsque ces administrateurs entreprendront sur les fonctions judiciaires en s'ingérant de connaître des droits et intérêts privés, du ressort des tribunaux, et qu'après la réclamation des parties ou de l'une d'elles, ils auront néanmoins décidé l'affaire, avant que l'autorité supérieure ait prononcé, ils seront punis d'une amende de 16 francs au moins et de 150 francs au plus.

CHAPITRE III.

Crimes et délits contre la paix publique.

SECTION I.re

Du Faux.

§. 1.a

Fausse Monnaie.

132. Quiconque aura contrefait ou altéré les monnaies d'or ou d'argent ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefai-

ten oder Angestellte, die beschuldigt sind in der Ausübung ihrer Amts-Verrichtungen Verbrechen oder Vergehen begangen zu haben, Ordonnanzen erläßt oder Mandaten erkennt, soll mit einer Geldbuße von wenigstens hundert und höchstens fünf hundert Francs bestraft werden.

Die Beamten des öffentlichen Ministeriums oder der Polizey, welche auf gesagte Ordonnanzen oder Mandate angetragen haben, sollen mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

130. Präfecten, Unterpräfecten, Maire und sonstige Verwalter, die sich auf die unter der Ziff. 1 des Art. 127 bestimmte Weise in die Ausübung der gesetzgebenden Macht einmischen, oder welche sich anmaßen, allgemeine Beschlüsse zu fassen, die zum Zwecke haben, Gerichtshöfen oder Tribunälen Befehle oder Verbothe, von welcher Art sie auch seyn mögen, zugehen zu lassen, sollen mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft werden.

131. Greifen dergleichen Verwalter in die gerichtlichen Amts-Verrichtungen dadurch ein, daß sie sich anmaßen über die Ansprüche und das Interesse von Privat-Personen, die zur Competenz der Tribunäle gehören, zu erkennen, und entscheiden sie, nach einem Widerspruche der Parteyen oder einer von ihnen, nichts destoweniger die Sache, ehe die höhere Obrigkeit ihren Ausspruch gethan hat, so sollen sie mit einer Geldbuße von wenigstens sechzehn und höchstens hundert fünfzig Francs bestraft werden.

Drittes Capitel.

Verbrechen und Vergehen gegen die öffentliche Ruhe.

Erster Abschnitt.

Von der Verfälschung.

§. 1.

Falsche Münze.

132. Wer Gold- oder Silber-Münzen, die in Frankreich gesetzlich gangbar sind, nachmacht oder verfälscht, oder Antheil daran nimmt, daß solche nachgemachte oder verfälschte

tes ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni de mort, et ses biens seront confisqués.

133. Celui qui aura contrefait ou altéré des monnaies de billon ou de cuivre ayant cours légal en France, ou participé à l'émission ou exposition desdites monnaies contrefaites ou altérées, ou à leur introduction sur le territoire français, sera puni des travaux forcés à perpétuité.

134. Tout individu qui aura, en France, contrefait ou altéré des monnaies étrangères, ou participé à l'émission, exposition ou introduction en France des monnaies étrangères contrefaites, ou altérées, sera puni des travaux forcés à temps.

135. La participation énoncée aux précédens articles ne s'applique point à ceux qui, ayant reçu pour bonnes des pièces de monnaie contrefaites ou altérées, les ont remises en circulation.

Toutefois celui qui aura fait usage desdites pièces après en avoir vérifié ou fait vérifier les vices, sera puni d'une amende triple au moins et sextuple au plus de la somme représentée par les pièces qu'il aura rendues à la circulation, sans que cette amende puisse en aucun cas être inférieure à seize francs.

136. Ceux qui auront eu connaissance d'une fabrique ou d'un dépôt de monnaies d'or, d'argent, de billon ou cuivre ayant cours légal en France, contrefaites ou altérées, et qui n'auront pas, dans les vingt-quatre heures, révélé ce qu'ils savent aux autorités administratives ou de police judiciaire, seront, pour le seul fait de non-révélation, et lors même qu'ils seraient reconnus exempts de toute complicité, punis d'un emprisonnement d'un mois à deux ans.

Münzen in Umlauf gesetzt oder ausgegeben, oder auf das französische Gebieth eingeführt werden, soll mit dem Tode bestraft, und sein Vermögen eingezogen werden.

133. Wer Scheide-Münzen, oder kupferne Münzsorten, die in Frankreich gesetzlich cursiren, nachmacht oder verfälscht, oder Antheil daran nimmt, daß solche nachgemachte oder verfälschte Münzen in Umlauf gebracht oder ausgegeben, oder auf das französische Gebieth eingeführt werden, soll mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft werden.

134. Jeder, der fremde Münzen in Frankreich nachmacht, oder verfälscht, oder Antheil daran nimmt, daß nachgemachte oder verfälschte fremde Münzen in Frankreich in Umlauf gesetzt, ausgegeben oder eingeführt werden, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

135. Die Theilnahme, wovon in den vorhergehenden Artikeln die Rede ist, ist auf diejenigen nicht anwendbar, welche nachgemachte oder verfälschte Geldstücke, die sie für gute empfangen hatten, wieder in Umlauf gesetzt haben.

Jedoch soll derjenige, der von gesagten Stücken Gebrauch macht, nachdem er die Mängel derselben mittelst eigener, oder durch andere angestellter Untersuchung richtig befunden hätte, mit einer Geldbuße bestraft werden, die wenigstens drey Mahl und höchstens sechs Mahl so groß ist, als die Summe, welche die wieder in Umlauf gesetzten Geldstücke vorstellen, und in keinem Falle geringer als sechzehn Francs seyn darf.

136. Diejenigen, welche von einer Fabrik oder Niederlage nachgemachter oder verfälschter, in Frankreich gesetzlich gangbarer, Gold- Silber- Scheide- oder Kupfer-Münzen Wissenschaft haben, und nicht binnen vier und zwanzig Stunden das, was sie wissen, den Verwaltungs- oder gerichtlichen Polizey-Beamten entdecken, sollen für die bloße Nicht-Entdeckung, und selbst dann, wenn sie von aller Theilnahme frey befunden werden sollten, mit einem Gefängniße von einem Monate bis zu zwey Jahren bestraft werden.

137. Sont néanmoins exceptés de la disposition précédente les ascendans et descendans, époux même divorcés, et les frères et sœurs des coupables, ou les alliés de ceux-ci aux mêmes degrés.

138. Les personnes coupables des crimes mentionnés aux articles 132 et 133, seront exemptes de peines, si, avant la consommation de ces crimes et avant toutes poursuites, elles en ont donné connaissance et révélé les auteurs aux autorités constituées, ou si, même après les poursuites commencées, elles ont procuré l'arrestation des autres coupables.

Elles pourront néanmoins être mises pour la vie, ou à temps, sous la surveillance spéciale de la haute police.

§. II.

Contrefaction des Sceaux de l'État, des Billets de banque, des Effets publics, et des Poinçons, Timbres et Marques.

139. Ceux qui auront contrefait le sceau de l'État ou fait usage du sceau contrefait;

Ceux qui auront contrefait ou falsifié, soit des effets émis par le trésor public avec son timbre, soit des billets de banques autorisées par la loi, ou qui auront fait usage de ces effets et billets contrefaits ou falsifiés, ou qui les auront introduits dans l'enceinte du territoire français,

Seront punis de mort, et leurs biens seront confisqués.

140. Ceux qui auront contrefait ou falsifié, soit un ou plusieurs timbres nationaux, soit les marteaux de l'État servant aux marques forestières, soit le poinçon ou les poinçons servant à marquer les matières d'or ou d'argent, ou qui auront fait usage des papiers, effets, timbres, mar-

137. Von der vorhergehenden Verfügung sind gleichwohl die Ascendenten und Descendenten, die Ehegatten, so gar wenn sie geschieden sind, und die Brüder und Schwestern der Schuldigen, oder die, welche mit den Schuldigen in den nehmlichen Graden verschwägert sind, ausgenommen.

138. Personen, welche der in den Artikeln 132 und 133 erwähnten Verbrechen schuldig sind, sollen frey von Strafen seyn, wenn sie, ehe diese Verbrechen vollbracht worden sind, und irgend ein Polizey oder gerichtliches Verfahren deßhalb seinen Anfang genommen hat, den constituirten Gewalten Nachricht davon ertheilen, und die Urheber derselben entdecken, oder wenn sie selbst nach angefangenem Verfahren, zur Verhaftnehmung der übrigen Schuldigen verhelfen.

Sie können gleichwohl lebenslänglich oder auf bestimmte Zeit unter die besondere Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

§. II.

Nachmachen (Nachstechen, Nachdruck) der Staats-Siegel, der Bank-Billete, der Staats-Papiere, und der Stempel, womit Gold und Silber, oder Papiere, Waaren und Lebensmittel bezeichnet, oder die in Waldungen gebraucht werden.

139. Diejenigen, welche das Staatssiegel nachmachen, oder von dem nachgemachten Siegel Gebrauch machen;

Diejenigen, welche entweder Papiere, die der öffentliche Schatz mit seinem Stempel in Umlauf gesetzt hat, oder Billete von Banken, die vom Gesetze autorisirt sind, nachmachen oder verfälschen, oder die von diesen nachgemachten oder verfälschten Papieren und Billeten Gebrauch machen, oder die sie in den Umfang des französischen Gebiethes einführen,

Sollen mit dem Tode bestraft, und ihre Güter eingezogen werden.

140. Diejenigen, die entweder einen oder mehrere National-Stempel, oder die Wald-Hämmer des Staates, die zu den Forst-Zeichen gebraucht werden, oder den oder die Stempel, womit Gold und Silber bezeichnet wird, nachmachen oder verfälschen, oder die von den verfälschten oder nachge-

teaux ou poinçons falsifiés ou contrefaits, seront punis des travaux forcés à temps, dont le *maximum* sera toujours appliqué dans ce cas.

141. Sera puni de la réclusion, quiconque s'étant indûment procuré les vrais timbres, marteaux ou poinçons ayant l'une des destinations exprimées en l'article 140, en aura fait une application ou usage préjudiciable aux droits ou intérêts de l'État.

142. Ceux qui auront contrefait les marques destinées à être apposées au nom du gouvernement sur les diverses espèces de denrées ou de marchandises, ou qui auront fait usage de ces fausses marques;

Ceux qui auront contrefait le sceau, timbre ou marque d'une autorité quelconque, ou d'un établissement particulier de banque ou de commerce, ou qui auront fait usage des sceaux, timbres ou marques contrefaits,

Seront punis de la reclusion.

143. Sera puni du carcan, quiconque s'étant indûment procuré les vrais sceaux, timbres ou marques ayant l'une des destinations exprimées en l'article 142, en aura fait une application ou usage préjudiciable aux droits ou intérêts de l'État, d'une autorité quelconque, ou même d'un établissement particulier.

144. Les dispositions des articles 136, 137 et 138, sont applicables aux crimes mentionnés dans l'article 139.

§. III.

Des Faux en écritures publiques ou authentiques, et de commerce ou de banque.

145. Tout fonctionnaire ou officier public qui, dans l'exercice de ses fonctions. aura commis un faux,

Soit par fausses signatures,

machten Bank= oder Staats=Papieren, Stempeln, Wald=Hämmern, oder Gold= und Silber=Stempeln Gebrauch machen, sollen mit Zwangs=Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, und zwar immer in diesem Falle, mit dem höchsten Grade dieser Strafe belegt werden.

141. Wer sich die wahren Stempel, Wald=Hämmer, oder Gold= und Silber=Stempel, welche eine der im Artikel 140 enthaltenen Bestimmungen haben, auf eine unerlaubte Art verschafft, und sie zum Nachtheile der Gerechtsame oder des Interesse des Staates anwendet oder braucht, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

142. Diejenigen, welche die Zeichen nachmachen, die dazu bestimmt sind, um im Nahmen der Regierung auf die verschiedenen Gattungen von Lebensmitteln oder Waaren gesetzt zu werden, oder die von diesen falschen Zeichen Gebrauch machen;

Diejenigen, welche das Siegel, den Stempel oder das Zeichen irgend einer Obrigkeit, oder einer privat Bank= oder Handlungs=Anstalt nachmachen, oder von den nachgemachten Siegeln, Stempeln oder Zeichen Gebrauch machen,

Sollen mit der Einsperrung bestraft werden.

143. Jeder, der sich die wahren Siegel, Stempel oder Zeichen, welche eine der im Art. 142 ausgedruckten Bestimmungen haben, auf eine unerlaubte Weise verschafft, und sie zum Nachtheile der Rechte oder des Interesse des Staates, irgend einer Obrigkeit, oder selbst einer Privat=Anstalt anwendet oder braucht, soll mit dem Pranger bestraft werden.

144. Die Verfügungen der Art. 136, 137 und 138 sind auf die im Art. 139 erwähnten Verbrechen anwendbar.

§. III.

Von Verfälschungen in öffentlichen oder authentischen, und in Bank= oder Handlungs=Schriften.

145. Jeder Beamte, der in der Ausübung seiner Amts=Verrichtungen eine Verfälschung begeht,

Entweder mittelst falscher Unterschriften,

Soit par altération des actes, écritures ou signatures,

Soit par supposition de personnes,

Soit par des écritures faites ou intercalées sur des registres ou d'autres actes publics, depuis leur confection ou clôture,

Sera puni des travaux forcés à perpétuité.

146. Sera aussi puni des travaux forcés à perpétuité, tout fonctionnaire ou officier public qui, en rédigeant des actes de son ministére, en aura frauduleusement dénaturé la substance ou les circonstances, soit en écrivant des conventions autres que celles qui auraient été tracées ou dictées par les parties, soit en constatant comme vrais des faits faux, ou comme avoués des faits qui ne l'étaient pas.

147. Seront punies des travaux forcés à temps, toutes autres personnes qui auront commis un faux en écriture authentique et publique, ou en écriture de commerce ou de banque.

Soit par contrefaçon ou altération d'écritures ou de signatures,

Soit par fabrication de conventions, dispositions, obligations ou décharges, ou par leur insertion après coup dans ces actes,

Soit par addition ou altération de clauses, de déclarations ou de faits qne ces actes avaient pour objet de recevoir et de constater.

148. Dans tous les cas exprimés au présent paragraphe, celui qui aura fait usage des actes faux sera puni des travaux forcés à temps.

149. Sont exceptés des dispositions ci-dessus, les faux commis dans les passe-ports et feuilles de route, sur lesquels il sera particulièrement statué ci-après.

Oder mittelst Verfälschung der Urkunden, der Schriften oder Unterschriften,

Oder dadurch, daß er Personen unterschiebt,

Oder in öffentliche Register oder andere öffentliche Urkunden, nachdem sie fertig oder geschlossen sind, etwas schreibt oder einschaltet,

Soll mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft werden.

146. Jeder Beamte, welcher bey Abfassung der in sein Amt einschlagenden Urkunden das Wesen oder die Umstände derselben betrügerischer Weise entweder dadurch verändert, daß er andere Verabredungen als jene, die ihm von den Contrahenten angezeigt oder vorgesagt wurden, niederschreibt, oder falsche Thatsachen als wahr, oder Thatsachen als eingestanden constatirt, die es nicht waren, soll ebenfalls mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft werden.

147. Alle andere Personen, die in authentischen oder öffentlichen Schriften oder in Handlungs- oder Bank-Schriften ein Falsum dadurch begehen, daß sie

Entweder Schriften oder Unterschriften nachmachen oder verfälschen,

Oder falsche Verträge, Testamente, Schuld-Bekenntniße oder Quittungen machen, oder deren nach der Hand in solche Urkunden einrücken,

Oder Clauseln, Erklärungen oder Thatsachen, die durch solche Urkunden aufgenommen und dargethan werden sollten, hinzusetzen oder verändern,

Sollen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

148. In allen im gegenwärtigen Paragraph enthaltenen Fällen soll derjenige, der von den falschen Urkunden Gebrauch gemacht hat, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

149. Von den obigen Verfügungen sind die in Reise-Pässen und Marsch-Zetteln gemachten Verfälschungen ausgenommen, in Ansehung deren hierunten besondere Verfügungen werden getroffen werden.

§. IV.

Du Faux en écriture privée.

150. Tout individu qui aura, de l'une des manières exprimées en l'article 147, commis un faux en écriture privée, sera puni de la reclusion.

151. Sera puni de la même peine celui qui aura fait usage de la pièce fausse.

152. Sont exceptés des dispositions ci-dessus, les faux certificats de l'espèce dont il sera ci-après parlé.

§. V.

Des Faux commis dans les Passe-ports, Feuilles de route et Certificats.

153. Quiconque fabriquera un faux passe-port ou falsifiera un passe-port originairement véritable, ou fera usage d'un passe-port fabriqué ou falsifié, sera puni d'un emprisonnement d'une année au moins et de cinq ans au plus.

154. Quiconque prendra, dans un passe-port, un nom supposé, ou aura concouru comme témoin à faire délivrer le passe-port sous le nom supposé, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an.

Les logeurs et aubergistes qui sciemment inscriront sur leurs registres, sous des noms faux ou supposés, les personnes logées chez eux, seront punis d'un emprisonnement de six jours au moins et d'un mois au plus.

155. Les officiers publics qui délivreront un passe-port à une personne qu'ils ne connaîtront pas personnellement, sans avoir fait attester ses noms et qualités par deux citoyens à eux connus, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois.

§. IV.

Von Verfälschung in Privat-Schriften.

150. Wer auf eine der Arten, die im Art. 147 enthalten sind, eine Verfälschung in einer Privatschrift begeht, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

151. Wer von der falschen Schrift Gebrauch macht, soll mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

152. Ausgenommen von den obigen Verfügungen sind die falschen Certificate, (Bescheinigungen), die von der Art sind, von welchen hier unten die Rede seyn wird.

§. V.

Von Verfälschungen, die in Reise-Pässen, Marsch-Zetteln und Certificaten begangen werden.

153. Wer einen falschen Reise-Paß macht, oder einen ursprünglich ächten Reise-Paß verfälscht, oder von einem falschen oder verfälschten Reise-Paß Gebrauch macht, soll mit wenigstens einjährigem, und höchstens fünfjährigem Gefängniße bestraft werden.

154. Wer in einem Reise-Paß einen unterschobenen Nahmen annimmt, oder als Zeuge dazu mitwirkt, daß ein Reise-Paß unter einem unterschobenen Nahmen verabfolgt wird, soll mit einem Gefängniße von drey Monaten bis zu einem Jahre bestraft werden.

Wirthe kleiner und großer Gasthäuser, welche die Personen, die sie beherbergen, in ihre Register unter falschen oder unterschobenen Nahmen wissentlich einschreiben, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Tagen, und höchstens einem Monate bestraft werden.

155. Oeffentliche Beamten, welche jemanden, den sie nicht persönlich kennen, einen Reise-Paß verabfolgen, ohne daß sie sich dessen Nahmen und Gewerbe von zwey ihnen bekannten Bürgern haben bezeugen lassen, sollen mit einem Gefängniße von einem Monate bis zu sechs Monaten bestraft werden.

Si l'officier public, instruit de la supposition du nom a néanmoins délivré le passe-port sous le nom supposé, il sera puni du bannissement.

156. Quiconque fabriquera une fausse feuille de route, ou falsifiera une feuille de route originairement véritable, ou fera usage d'une feuille de route fabriquée ou falsifiée, sera puni, savoir,

D'un emprisonnement d'une année au moins et de cinq ans au plus, si la fausse feuille de route n'a eu pour objet que de tromper la surveillance de l'autorité publique;

Du bannissement, si le trésor public a payé au porteur de la fausse feuille des frais de route qui ne lui étaient pas dus ou qui excédaient ceux auxquels il pouvait avoir droit, le tout néanmoins au-dessous de cent francs;

Et de la réclusion, si les sommes indûment reçues par le porteur de la feuille s'élèvent à cent francs ou au-delà.

157. Les peines portées en l'article précédent seront appliquées, selon les distinctions qui y sont posées, à toute personne qui se sera fait délivrer, par l'officier public, une feuille de route sous un nom supposé.

158. Si l'officier public était instruit de la supposition de nom lorsqu'il a délivré la feuille, il sera puni, savoir,

Dans le premier cas posé par l'article 156, du bannissement;
Dans le second cas du même article, de la reclusion;

Et dans le troisième cas, des travaux forcés à temps.

159. Toute personne qui, pour se rédimer elle même ou en affranchir une autre d'un service public quelconque, fabriquera, sous le nom d'un médecin, chirurgien ou autre officier de santé, un certificat de maladie ou

War der öffentliche Beamte von der Unterschiebung des Nahmens unterrichtet, und hat dessen ungeachtet den Reise-Paß unter dem unterschobenen Nahmen ertheilt, so soll er mit der Landes-Verweisung bestraft werden.

156. Wer einen falschen Marsch-Zettel macht, oder einen ursprünglich ächten Marsch-Zettel verfälscht, oder von einem falschen oder verfälschten Marsch-Zettel Gebrauch macht, soll,

Wenn der falsche Marsch-Zettel bloß zum Zwecke hatte, die Aufsicht der öffentlichen Gewalt zu täuschen, mit wenigstens einjährigem und höchstens fünfjährigem Gefängniße,

Wenn der öffentliche Schatz dem Inhaber des falschen Zettels Marsch-Kosten, die ihm nicht gebührten, oder jene, worauf er Anspruch haben konnte, überstiegen, jedoch in beyden Fällen weniger als hundert Francs bezahlt hat, mit der Landes-Verweisung,

Und mit der Einsperrung bestraft werden, wenn die Summen, die der Inhaber des Zettels unrechtmäßig empfangen hat, sich auf hundert Francs oder höher belaufen.

157. Wer sich von öffentlichen Beamten einen Marsch-Zettel unter einem unterschobenen Nahmen abliefern läßt, soll mit den im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafen, nach den daselbst aufgestellten Unterscheidungen belegt werden.

158. War der öffentliche Beamte, als er den Zettel ablieferte, von der Unterschiebung des Nahmens unterrichtet, so soll er

Im ersten Falle des Art. 156 mit der Landes-Verweisung,

Im zweyten Falle des nehmlichen Artikels mit der Einsperrung,

Und im dritten Falle, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

159. Wer um sich selbst von irgend einem öffentliche Dienste frey zu machen, oder um einen Andern davon zu befreyen, unter dem Nahmen eines Arzten, Wund-Arzten oder sonstigen Gesundheits-Beamten (officier de santé) ein falsches Krank-

d'infirmité, sera punie d'un emprisonnement de deux à cinq ans.

160. Tout médecin, chirurgien ou autre officier de santé qui, pour favoriser quelqu'un, certifiera faussement des maladies ou infirmités propres à dispenser d'un service public, sera punie d'un emprisonnement de deux à cinq ans.

S'il y a été mu par dons ou promesses, il sera puni du bannissement: les corrupteurs seront, en ce cas, punis de la même peine.

161. Quiconque fabriquera, sous le nom d'un fonctionnaire ou officier public, un certificat de bonne conduite, indigence ou autres circonstances propres à appeler la bienveillance du gouvernement ou des particuliers sur la personne y désignée, et à lui procurer places, crédit ou secours, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

La même peine sera appliquée, 1.° à celui qui falsifiera un certificat de cette espèce, originairement véritable, pour l'approprier à une personne autre que celle à laquelle il a été primitivement délivré; 2.° à tout individu qui se sera servi du certificat ainsi fabriqué ou falsifié.

162. Les faux certificats de toute autre nature, et d'où il pourrait résulter soit lésion envers des tiers, soit préjudice envers le trésor public, seront punis, selon qu'il y aura lieu, d'après les dispositions des paragraphes 3 et 4 de la présente section.

Dispositions communes.

163. L'application des peines portées contre ceux qui ont fait usage de monnaies, billets, sceaux, timbres, marteaux, poinçons, marques et écrits faux, contrefaits, fa-

heits- oder Gebrechlichkeits-Certificat macht, soll mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren bestraft werden.

160. Jeder Arzt, Wund-Arzt, oder sonstige Gesundheits-Beamte, der um jemanden zu begünstigen, Krankheiten oder Gebrechlichkeiten, die dazu geeignet sind, von einem öffentlichen Dienste zu befreyen, fälschlich beglaubigt, soll mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren bestraft werden.

Ist er durch Geschenke oder Versprechen dazu bewogen worden, so soll er mit der Landes-Verweisung bestraft werden: die Verführer sollen in diesem Falle mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

161. Wer unter dem Nahmen einer obrigkeitlichen Person oder eines öffentlichen Beamten ein falsches Certificat über gute Aufführung, Armuth oder sonstige Umstände macht, die dazu geeignet sind, die Regierung oder Privat-Personen zum Wohlwollen gegen die darin bezeichnete Person zu bewegen, und ihr Stellen, Credit oder Unterstützung zu verschaffen, soll mit einem Gefängniße von sechs Monaten bis zu zwey Jahren bestraft werden.

Mit der nehmlichen Strafe soll 1) derjenige, welcher ein ursprünglich ächtes Certificat dieser Art verfälscht, um es auf einen andern als jenen, dem es ursprünglich gegeben worden ist, passen zu machen; 2) jedes Individuum belegt werden, welches sich des auf solche Art gemachten oder verfälschten Certificats bedient.

162. Falsche Certificate jeder andern Art, und woraus Verletzung gegen dritte Personen, oder Nachtheil für den öffentlichen Schatz entspringen mag, sollen, je nachdem die Umstände beschaffen sind, gemäß den Verfügungen der Paragraphe 3 und 4 des gegenwärtigen Abschnittes bestraft werden.

Gemeinschaftliche Verfügungen.

163. Die Strafen, welche gegen jene verhängt sind, die von falschen Münzen, Billeten, Siegeln. Stempeln, Wald-Hämmern, Gold- und Silber-Stempeln, Zeichen und Schriften,

briqués ou falsifiés, cessera toutes les fois que le faux n'aura pas été connu de la personne qui aura fait usage de la chose fausse.

164. Dans tous les cas où la peine du faux n'est point accompagnée de la confiscation des biens, il sera prononcé contre les coupables une amende dont le *maximum* pourra être porté jusqu'au quart du bénéfice illégitime que le faux aura procuré ou était destiné à procurer aux auteurs du crime, à leurs complices ou à ceux qui ont fait usage de la pièce fausse. Le *minimum* de cette amende ne pourra être inférieur à cent francs.

165. La marque sera infligée à tout faussaire condamné soit aux travaux forcés à temps, soit même à la reclusion.

SECTION II.

De la Forfaiture et des Crimes et Délits des Fonctionnaires publics dans l'exercice de leurs fonctions.

166. Tout crime commis par un fonctionnaire public dans ses fonctions, est une forfaiture.

167. Toute forfaiture pour laquelle la loi ne prononce pas de peines plus graves, est punie de la dégradation civique.

168. Les simples délits ne constituent pas les fonctionnaires en forfaiture.

§. I.er

Des Soustractions commises par les Dépositaires publics.

169. Tout percepteur, tout commis à une perception, dépositaire ou comptable public, qui aura détourné ou soustrait des deniers publics ou privés, ou effets actifs en tenant lieu, ou des pièces, titres, actes, effets mobiliers qui étaient entre ses mains en vertu de ses fonctions, sera

welche nachgemacht, verfertigt oder verfälscht sind, Gebrauch machen, sollen nie dann Statt haben, wenn die Verfälschung demjenigen unbekannt war, der von der falschen Sache Gebrauch gemacht hat.

164. In allen Fällen, wo die Strafe der Verfälschung nicht zugleich mit der Confiscation der Güter verbunden ist, sollen die Schuldigen zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die sich höchstens bis auf den vierten Theil des unrechtmäßigen Gewinns, den die Verfälschung den Urhebern des Verbrechens, ihren Mitschuldigen, oder jenen, die von den falschen Sachen Gebrauch gemacht haben, verschafft hat, oder zu verschaffen bestimmt war, erstrecken kann. Nie darf diese Geldbuße geringer als 100 Francs seyn.

165. Wer wegen einer Verfälschung zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit oder auch nur zur Einsperrung verurtheilt worden ist, soll gebrandmarkt werden.

Zweyter Abschnitt.

Von der Pflicht-Verletzung, und von Verbrechen und Vergehen der öffentlichen Beamten in Ausübung ihrer Amtsverrichtungen.

166. Jedes Verbrechen, welches ein Beamter in seinen Amts-Verrichtungen begeht, ist eine Pflicht-Verletzung.

167. Jede Pflicht-Verletzung, die das Gesetz nicht mit schärfern Strafen belegt, wird mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft.

168. Bloße Vergehen machen die Beamten der Pflichtverletzung nicht schuldig.

§. I.

Von Entwendungen, die von öffentlichen Verwahrern verübt werden.

169. Jeder Empfänger öffentlicher Gelder oder Gefälle, jeder, der zu einem solchen Empfang bestellt worden ist, jeder öffentliche Verwahrer oder Rechnungs-Pflichtige, der öffentliche oder PrivatGelder, oder Forderungs-Scheine, die deren Stelle vertreten, oder Schriften, Rechts-Titel, Urkunden, Mobiliar-

puni des travaux forcés à temps, si les choses détournées ou soustraites sont d'une valeur au-dessus de trois mille francs.

170. La peine des travaux forcés à temps aura lieu également, quelle que soit la valeur des deniers ou des effets détournés ou soustraits, si cette valeur égale ou excède soit le tiers de la recette ou du dépôt, s'il s'agit de deniers ou effets une fois reçus ou déposés, soit le cautionnement, s'il s'agit d'une recette ou d'un dépôt attaché à une place sujette à cautionnement, soit enfin le tiers du produit commun de la recette pendant un mois, s'il s'agit d'une recette composée de rentrées successives et non sujette à cautionnement.

171. Si les valeurs détournées ou soustraites sont au-dessous de trois mille francs, et en outre inférieures aux mesures exprimées en l'article précédent, la peine sera un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus, et le condamné sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique.

172. Dans les cas exprimés aux trois articles précédens, il sera toujours prononcé contre le condamné une amende dont le *maximum* sera le quart des restitutions et indemnités, et le *minimum* le douzième.

173. Tout juge, administrateur, fonctionnaire ou officier public qui aura détruit, supprimé, soustrait ou détourné les actes et titres dont il était dépositaire en cette

Effecten, die er Kraft seiner Amts-Verrichtungen in Händen hatte, bey Seite schafft, oder entwendet, soll, wenn die bey Seite geschafften oder entwendeten Sachen den Werth von 3 tausend Francs übersteigen, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

170. Ist der Werth der bey Seite geschafften oder entwendeten Gelder oder Effecten eben so hoch oder höher als das Drittel des Empfangs oder des hinterlegten Gegenstandes, wenn von auf ein Mahl empfangenen oder in Verwahr gegebenen Geldern oder Effecten die Rede ist, oder als der Betrag der Sicherheit, wenn von einem Empfange oder Depositum die Frage ist, welches einer Stelle anklebt, wofür Sicherheit gestellt werden muß, oder endlich als ein Drittel des gewöhnlichen Ertrags des Empfangs während eines Monats, wenn von einem Empfange die Rede ist, der aus nach und nach eingehenden Geldern besteht, und wofür keine Sicherheit gestellt zu werden braucht, so soll, welches auch immer der Werth gesagter Gelder oder Effecten seyn mag, ebenfalls die Zwangs-Arbeiten-Strafe auf eine bestimmte Zeit Statt haben.

171. Ist der Werth der unterschlagenen oder entwendeten Gegenstände geringer als drey Tausend Francs, und kommt er überdieß den im vorhergehenden Artikel festgesetzten Verhältnißen nicht bey, so soll die Strafe in wenigstens zweyjährigem, und höchstens fünfjährigem Gefängniße bestehen, und nebst dem der Verurtheilte zur Ausübung irgend einer öffentlichen Amtsverrichtung für immer unfähig erklärt werden.

172. In den in den drey vorhergehenden Artikeln enthaltenen Fällen soll immer gegen den Verurtheilten eine Geldbuße erkannt werden, die nicht geringer als das Zwölftel, aber auch nicht höher als das Viertel der Wiedererstattungen und Entschädigungen seyn darf.

173. Jeder Richter, Verwalter, jeder öffentliche Beamte, welcher die Urkunden und Rechts-Titel, die ihm in dieser Eigenschaft anvertraut, oder ihm wegen seiner Amts-Verrich-

qualité, ou qui lui auront été remis ou communiqués à raison de ses fonctions, sera puni des travaux forcés à temps.

Tous agens, préposés ou commis, soit du Gouvernement soit des dépositaires publics, qui se seront rendus coupables de mêmes soustractions, seront soumis à la même peine.

§. II.

Des Concussions commises par des Fonctionnaires publics.

174. Tous fonctionnaires, tous officiers publics, leurs commis ou préposés, tous percepteurs des droits, taxes, contributions, deniers, revenus publics ou communaux, et leurs commis ou préposés, qui se seront rendus coupables du crime de concussion, en ordonnant de percevoir ou en exigeant ou recevant ce qu'ils savaient n'être pas dû, ou excéder ce qui était dû pour droits, taxes, contributions, deniers ou revenus, ou pour salaires ou traitemens, seront punis, savoir, les fonctionnaires ou les officiers publics, de la peine de la reclusion; et leurs commis ou préposés, d'un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus.

Les coupables seront de plus condamnés à une amende dont le *maximum* sera le quart des restitutions et des dommages-intérêts, et le *minimum* le douzième.

§. III.

Des délits des Fonctionnaires qui se seront ingérés dans des affaires ou commerces incompatibles avec leur qualité.

175. Tout fonctionnaire, tout officier public, tout agent du Gouvernement, qui, soit ouvertement, soit par actes simulés, soit par interposition de personnes, aura pris ou reçu quelque intérêt que ce soit, dans les actes,

tungen zugestellt oder mitgetheilt worden sind, vernichtet, unterdrückt, entwendet oder bey Seite schafft, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

Alle Agenten, Vorgesetzte oder Angestellte der Regierung oder öffentlicher Depositarien, die sich der nehmlichen Entwendungen schuldig machen, sollen mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

§. II.

Von Erpressungen, die von öffentlichen Beamten verübt werden.

174. Alle obrigkeitliche Personen, alle öffentliche Beamten, ihre Commis oder Präposés, (Aufseher, Angestellte,) alle Empfänger von Gebühren, Taxen, Steuern, Geldern, Staats- oder Gemeinde-Einkünften, und ihre Commis oder Präposés, die sich des Verbrechens der Erpressung dadurch schuldig machen, daß sie etwas zu erheben befehlen, oder fordern oder empfangen, wo sie doch wußten, daß man es nicht schuldig war, oder daß es dasjenige überstieg, was für Gebühren, Taxen, Steuern, Gelder oder Einkünfte, oder für Lohn oder Besoldung gezahlt werden muß, sollen und zwar die obrigkeitlichen Personen oder die öffentlichen Beamten mit der Einsperrung, ihre Commis oder Präposés aber mit einem Gefängniße von wenigstens zwey und höchstens fünf Jahren bestraft werden.

Nebst dem sollen die Schuldigen zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die nicht höher als der vierte und nicht geringer als der zwölfte Theil der Wiedererstattungen und des Schadensersatzes seyn darf.

§. III.

Von Vergehen der Beamten, die sich in Geschäfte oder Händel einmischen, welche mit ihrem Amte unverträglich sind.

175. Jede obrigkeitliche Person, jeder öffentliche Beamte, jeder Agent der Regierung, der entweder offenbar, oder mittelst solcher Urkunden, die nur zum Scheine gemacht sind, oder durch Mittels-Personen, irgend einen Antheil, welcher er

adjudications, entreprises ou régies dont il a ou avait, au temps de l'acte en tout ou en partie, l'administration ou la surveillance, sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et sera condamné à une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et des indemnités, ni être au-dessous du douzième.

Il sera de plus déclaré à jamais incapable d'exercer aucune fonction publique.

La présente disposition est applicable à tout fonctionnaire ou agent du Gouvernement qui aura pris un intérêt quelconque dans une affaire dont il était chargé d'ordonnancer le paiement ou de faire la liquidation.

176. Tout commandant des divisions militaires, des départemens ou des places et villes, tout préfet ou sous-préfet, qui aura, dans l'étendue des lieux où il a droit d'exercer son autorité, fait ouvertement, ou par des actes simulés, ou par interposition de personnes, le commerce des grains, grenailles, farines, substances farineuses, vins ou boissons, autres que ceux provenant de ses propriétés, sera puni d'une amende de cinq cents francs au moins, de dix mille francs au plus, et de la confiscation des denrées appartenant à ce commerce.

§. IV.

De la corruption des Fonctionnaires publics.

177. Tout fonctionnaire public de l'ordre administratif ou judiciaire, tout agent ou préposé d'une administration publique, qui aura agréé des offres ou promesses, ou reçu des dons ou présens pour faire un acte de sa fonction ou de son emploi, même juste, mais non sujet à salaire, sera puni du carcan, et condamné à une amende double de la valeur des promesses agréées ou des choses

auch seyn mag, in den Geschäften, Versteigerungen, Unternehmungen oder Regien nimmt oder empfängt, wovon er zur Zeit der Handlung die Verwaltung oder Aufsicht, ganz oder zum Theile hat oder hatte, soll mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Monaten, und höchstens zwey Jahren bestraft, und zu einer Geldbuße verurtheilt werden, die nicht höher als der vierte, und nicht geringer als der zwölfte Theil der Wiedererstattungen und Entschädigungen seyn darf.

Ueberdieß soll er für immer zur Ausübung irgend eines öffentlichen Amtes unfähig erklärt werden.

Die gegenwärtige Verfügung ist auf jeden Beamten oder Agenten der Regierung anwendbar, der irgend einen Antheil bey einem Geschäfte nimmt, wofür er die Zahlung anzuweisen hatte, oder mit dessen Liquidation er beauftragt war.

176. Jeder Commandant der Militär-Divisionen, der Departemente oder Plätze und Städte, jeder Präfect oder Unter-Präfect, der in dem Umfange der Orte, wo er seine Gewalt auszuüben berechtigt ist, offenbar, oder mittelst solcher Urkunden, die nur zum Scheine gemacht sind, oder durch Mittels-Personen, mit Getreide aller Art, Mehl, mehligen Substanzen, Wein oder Getränken handelt, jenes oder jene jedoch ausgenommen, die von seinen eigenthümlichen Besitzungen herkommen, soll mit einer Geldbuße von wenigstens fünf hundert und höchstens zehn tausend Francs, und mit der Confiscation der zu diesem Handel gehörigen Lebensmittel bestraft werden.

§. IV.

Von der Bestechung der öffentlichen Beamten.

177. Jeder öffentliche Beamte aus der Verwaltungs- oder richterlichen Classe, jeder Agent oder Vorgesetzte einer öffentlichen Verwaltung, welcher Anerbiethungen oder Versprechen genehmiget, oder Geschenke oder Präsente annimmt, um eine in sein Amt oder in seine Bedienung einschlagende Handlung, so gar, wenn sie gerecht, aber unentgeldlich ist, zu verrichten, soll mit dem Pranger bestraft, und zu einer Geldbuße verur-

reçues, sans que ladite amende puisse être inférieure à deux cents francs.

La présente disposition est applicable à tout fonctionnaire, agent ou préposé de la qualité ci-dessus exprimée, qui, par offres ou promesses agréées, dons ou présens reçus, se sera abstenu de faire un acte qui entrait dans l'ordre de ses devoirs.

178. Dans le cas où la corruption aurait pour objet un fait criminel emportant une peine plus forte que celle du carcan, cette peine plus forte sera appliquée aux coupables.

179. Quiconque aura contraint ou tenté de contraindre par voies de fait ou menaces, corrompu ou tenté de corrompre par promesses, offres, dons ou présens, un fonctionnaire, agent ou préposé, de la qualité exprimée en l'article 177, pour obtenir, soit une opinion favorable, soit des procès-verbaux, états, certificats ou estimations contraires à la vérité, soit des places, emplois, adjudications, entreprises ou autres bénéfices quelconques, soit enfin tout autre acte du ministère du fonctionnaire, agent ou préposé, sera puni des mêmes peines que le fonctionnaire, agent ou préposé corrompu.

Toutefois, si les tentatives de contrainte ou corruption n'ont eu aucun effet, les auteurs de ces tentatives seront simplement punis d'un emprisonnement de trois mois au moins et de six mois au plus, et d'une amende de cent à trois cents francs.

180. Il ne sera jamais fait au corrupteur restitution des choses par lui livrées, ni de leur valeur: elles seront confisquées au profit des hospices des lieux où la corruption aura été commise.

181. Si c'est un juge prononçant en matière criminelle, ou un juré qui s'est laissé corrompre, soit en faveur,

theilt werden, die dem Werthe der genehmigten Versprechen oder empfangenen Sachen zweymahl gleich kommt, und in keinem Falle geringer als zwey hundert Francs seyn darf.

Gegenwärtige Verfügung ist auf jeden Beamten, Agenten oder Vorgesetzten von der hier oben angezeigten Eigenschaft anwendbar, der sich mittelst genehmigter Anerbiethungen oder Versprechen, mittelst empfangener Geschenke oder Präsente einer Handlung enthält, die er seinen Pflichten gemäß verrichten mußte.

178. Hat die Bestechung eine verbrecherische Handlung, die eine schärfere Strafe als jene des Prangers nach sich zieht, zum Zwecke, so sollen die Schuldigen mit dieser schärfern Strafe belegt werden.

179. Wer einen Beamten, Agenten oder Vorgesetzten von der im Art. 177 angezeigten Eigenschaft durch Thätlichkeiten oder Drohungen zwingt, oder zu zwingen versucht, durch Versprechen, Anerbiethungen, Geschenke oder Präsente besticht oder zu bestechen versucht, um entweder eine günstige Meinung, oder wahrheitswidrige Protokolle, Verzeichniße, Certificate oder Schätzungen, oder um Stellen, Aemter, Zuschläge, Unternehmungen oder irgend andere Vortheile, oder endlich um jede andere Handlung, die in die Amtsverrichtungen des Beamten, Agenten oder Vorgesetzten einschlägt, auszuwirken, soll mit den nehmlichen Strafen, wie der bestochene Beamte, Agent oder Vorgesetzte belegt werden.

Waren jedoch die Versuche von Zwang oder Bestechung ohne alle Wirkung, so sollen die Urheber dieser Versuche bloß mit einem Gefängniße von wenigstens drey und höchstens sechs Monaten, und mit einer Geldbuße von hundert bis zu drey hundert Francs bestraft werden.

180. Nie sollen dem Bestecher die von ihm gegebenen Sachen, noch ihr Werth, zurückerstattet werden: sie sollen zum Vortheile der Spitäler der Orte, wo die Bestechung verübt worden ist, confiscirt werden.

181. Hat sich ein Richter, der in einer Criminal-Sache erkennt, oder ein Geschworner, entweder zu Gunsten oder zum

soit au préjudice de l'accusé, il sera puni de la reclusion, outre l'amende ordonnée par l'article 177.

182. Si, par l'effet de la corruption, il y a eu condamnation à une peine supérieure à celle de la reclusion, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au juge ou juré coupable de corruption.

183. Tout juge ou administrateur qui se sera décidé par faveur pour une partie ou par inimitié contre elle, sera coupable de forfaiture et puni de la dégradation civique.

§. V.

Des Abus d'autorité.

I.re CLASSE.

Des Abus d'autorité contre les Particuliers.

184 Tout juge, tout procureur général ou impérial, tout substitut, tout administrateur ou tout autre officier de justice ou de police, qui se sera introduit dans le domicile d'un citoyen hors les cas prévus par la loi et sans les formalités qu'elle a prescrites, sera puni d'une amende de seize francs au moins et de deux cents francs au plus.

185. Tout juge ou tribunal, tout administrateur ou autorité administrative, qui, sous quelque prétexte que ce soit, même du silence ou de l'obscurité de la loi, aura dénié de rendre la justice qu'il doit aux parties, après en avoir été requis, et qui aura persévéré dans son déni, après avertissement ou injonction de ses supérieurs, pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de deux cents francs au moins et de cinq cents francs au plus, et de l'interdiction de l'exercice des fonctions publiques depuis cinq ans jusqu'à vingt.

Nachtheile des Angeklagten bestechen lassen, so soll er nebst der im Art. 177 festgesetzten Geldbuße, mit der Einsperrung bestraft werden.

182. Ist jemand, der Bestechung zu Folge, zu einer höhern Strafe, als zu jener der Einsperrung verurtheilt worden, so soll der Richter oder Geschworne, der sich hat bestechen lassen, mit dieser Strafe, welche sie auch immer seyn mag, belegt werden.

183. Jeder Richter oder Verwalter, der für eine Partey aus Gunst, oder gegen Sie aus Feindschaft einen Schluß gefaßt hat, ist der Pflicht-Verletzung schuldig, und soll mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft werden.

§. V.

Vom Mißbrauche der Gewalt.

Erste Classe.

Vom Mißbrauche der Gewalt gegen Privat-Personen.

184. Jeder Richter, jeder General- oder Kaiserliche Procurator, jeder Substitut, jeder Verwalter oder jeder andere Justitz- oder Polizey-Beamte, der sich außer den im Gesetze bestimmten Fällen und ohne die von ihm vorgeschriebenen Formalitäten, in die Wohnung eines Bürgers eindringt, soll mit einer Geldbuße von wenigstens sechzehn und höchstens zwey hundert Francs bestraft werden.

185. Jeder Richter, oder jedes Gericht, jeder Verwalter, oder jede administrative Behörde, die unter einem Vorwande, welcher er auch immer seyn mag, selbst unter jenem daß das Gesetz den Fall nicht vorgesehen habe, oder dunkel sey, den Parteyen die ihnen gebührende Gerechtigkeit versagt, nachdem von ihren Obern deßhalb eine Anmahnung oder Weisung an sie ergangen ist, kann gerichtlich verfolgt werden, und soll mit einer Geldbuße von wenigstens zwey hundert und höchstens fünf hundert Francs, und mit der Untersagung der Ausübung öffentlicher Amts-Verrichtungen von fünf bis zu zwanzig Jahren bestraft werden.

186. Lorsqu'un fonctionnaire ou un officier public, un administrateur, un agent ou un préposé du Gouvernement ou de la police, un exécuteur des mandats de justice ou jugemens, un commandant en chef ou en sous-ordre de la force publique, aura, sans motif légitime, usé ou fait user de violence envers les personnes, dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, il sera puni selon la nature et la gravité de ses violences et en élevant la peine suivant la règle posée par l'article 198 ci-après.

187. Toute suppression, toute ouverture de lettres confiées à la poste, commise ou facilitée par un fonctionnaire ou un agent du Gouvernement ou de l'administration des postes, sera punie d'une amende de seize francs à trois cents francs. Le coupable sera, de plus, interdit de toute fonction ou emploi public pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

II.e Classe.

Des Abus d'autorité contre la chose publique.

188. Tout fonctionnaire public, agent ou préposé du Gouvernement, de quelque état et grade qu'il soit, qui aura requis ou ordonné, fait requérir ou ordonner, l'action ou l'emploi de la force publique contre l'exécution d'une loi ou contre la perception d'une contribution légale, ou contre l'exécution soit d'une ordonnance ou mandat de justice, soit de tout autre ordre émané de l'autorité légitime, sera puni de la reclusion.

189. Si cette réquisition ou cet ordre ont été suivis de leur effet, la peine sera la déportation.

190. Les peines énoncées aux articles 188 et 189, ne cesseront d'être applicables aux fonctionnaires ou préposés qui auraient agi par ordre de leurs supérieurs, qu'au-

186. Wenn eine obrigkeitliche Person oder ein öffentlicher Beamter, ein Verwalter, ein Agent, oder ein Angeordneter der Regierung, oder der Polizey, ein Vollstrecker der Justitz-Befehle oder Urtheile, ein Ober- oder Unter-Befehlshaber der bewaffneten Macht in der Ausübung oder bey Gelegenheit der Ausübung seiner Amtsverrichtungen, ohne rechtmäßige Ursache Gewaltthätigkeit gegen die Personen verübt oder verüben läßt, so soll er nach der Beschaffenheit und der Schwere seiner Gewaltthätigkeiten, und zwar so bestraft werden, daß die Strafe nach der im Art. 198 hierunten aufgestellten Regel erhöht werde.

187. Jede Unterschlagung, jede Eröffnung der Post anvertrauter Briefe, die von einem Beamten oder Agenten der Regierung oder der Post-Verwaltung verübt oder erleichtert worden ist, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis drey hundert Francs bestraft, und dem Schuldigen überdieß die Ausübung jeder öffentlichen Amtsverrichtung oder Bedienung, wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang untersagt werden.

Zweyte Classe.

Vom Mißbrauche der Gewalt gegen den Staat.

188. Jeder öffentliche Beamte, Agent oder Angeordnete der Regierung, wessen Standes und Grades er seyn mag, welcher begehrt oder befiehlt, begehren oder befehlen läßt, daß die bewaffnete Macht gegen die Vollstreckung eines Gesetzes, oder gegen die Erhebung einer gesetzlichen Steuer, oder gegen die Vollziehung einer richterlichen Ordonnanz oder eines richterlichen Befehles, oder jedes andern von der rechtmäßigen Gewalt erlassenen Befehles in Thätigkeit gesetzt oder gebraucht werde, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

189. Hat ein solches Begehren oder Befehlen seine Wirkung hervorgebracht, so soll die Deportations-Strafe Statt haben.

190. Die in den Art. 188 und 189 bestimmten Strafen hören nur in so ferne auf, auf Beamten oder Angeordnete, die etwa aus Befehl ihrer Obern gehandelt haben mögen,

tant que cet ordre aura été donné par ceux-ci pour des objets de leur ressort, et sur lesquels il leur était dû obéissance hiérarchique; dans ce cas, les peines portées ci-dessus ne seront appliquées qu'aux supérieurs qui les premiers auront donné cet ordre.

191. Si, par suite desdits ordres ou réquisitions, il survient d'autres crimes punissables de peines plus fortes que celles exprimées aux articles 188 et 189, ces peines plus fortes seront appliquées aux fonctionnaires, agens ou préposés coupables d'avoir donné lesdits ordres ou fait lesdites réquisitions.

§. VI.

De quelques délits relatifs à la tenue des actes de l'état civil.

192. Les officiers de l'état civil qui auront inscrit leurs actes sur de simples feuilles volantes, seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins et de trois mois au plus, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.

193. Lorsque, pour la validité d'un mariage, la loi prescrit le consentement des pères, mères ou autres personnes, et que l'officier de l'état civil ne se sera point assuré de l'existence de ce consentement, il sera puni d'une amende de seize francs à trois cents francs, et d'un emprisonnement de six mois au moins et d'un an au plus.

194. L'officier de l'état civil sera aussi puni de seize francs à trois cents francs d'amende, lorsqu'il aura reçu, avant le terme prescrit par l'article 228 du Code Napoléon, l'acte de mariage d'une femme ayant déjà été mariée.

195. Les peines portées aux articles précédens contre les officiers de l'état civil, leur seront appliquées, lors

anwendbar zu seyn, als ein solcher Befehl von letztern wegen Sachen, die in ihren Machtkreis einschlagen, und in Ansehung welcher ihnen nach den Grundsätzen der Hierarchie Gehorsam geleistet werden mußte, ertheilt worden ist; in diesem Falle sollen nur die Obern, die zuerst einen solchen Befehl gegeben haben, mit den hier oben festgesetzten Strafen belegt werden.

191. Kommen zu Folge gesagter Befehle oder Begehren andere Verbrechen hinzu, worauf schwerere Strafen als jene gelegt sind, deren in den Art. 188 und 189 erwähnt wird, so sollen die Beamten, Agenten oder Angeordneten, welche schuldig sind, gesagte Befehle ertheilt, oder gesagte Anträge gethan zu haben, mit diesen schwerern Strafen belegt werden.

§. VI.

Von einigen Vergehen, die sich auf die Führung der Register des Civil-Standes beziehen.

192. Die Beamten des Civil-Standes, welche ihre Urkunden auf einfache fliegende Blätter schreiben, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens Einem Monate und von höchstens drey Monaten, und mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

193. Schreibt das Gesetz zur Gültigkeit einer Heirath die Einwilligung der Väter, Mütter oder anderer Personen vor, und der Beamte des Civil-Standes hat sich des Daseyns dieser Einwilligung nicht versichert, so soll er mit einer Geldbuße von sechzehn bis drey hundert Francs, und mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Monaten und höchstens Einem Jahre bestraft werden.

194. Der Beamte des Civil-Standes soll ebenfalls mit einer Geldbuße von sechzehn bis drey hundert Francs bestraft werden, wenn er vor Ablauf der im Art. 228 des Gesetzbuches Napoleons vorgeschriebenen Friste, die Heirathsurkunde einer schon verheirathet gewesenen Frau aufnimmt.

195. Die Beamten des Civil-Standes sollen mit der in den vorhergehenden Artikeln gegen sie verhängten Strafen

même que la nullité de leurs actes n'aurait pas été demandée, ou aurait été couverte; le tout sans préjudice de peines plus fortes prononcées en cas de collusion, et sans préjudice aussi des autres dispositions pénales du titre V. du livre I.er du Code Napoléon.

§. VII.

De l'exercice de l'autorité publique illégalement anticipé ou prolongé.

196. Tout fonctionnaire public qui sera entré en exercice de ses fonctions sans avoir prêté le serment, pourra être poursuivi, et sera puni d'une amende de seize francs à cent cinquante francs.

197. Tout fonctionnaire public révoqué, destitué, suspendu ou interdit légalement, qui, après en avoir eu la connaissance officielle, aura continué l'exercice de ses fonctions, ou qui, étant électif ou temporaire, les aura exercées après avoir été remplacé, sera puni d'un emprisonnement de six mois au moins et de deux ans au plus, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs. Il sera interdit de l'exercice de toute fonction publique pour cinq ans au moins et dix ans au plus, à compter du jour où il aura subi sa peine : le tout sans préjudice des plus fortes peines portées contre les officiers ou les commandans militaires par l'article 93 du présent Code.

Disposition particulière.

198. Hors les cas où la loi règle spécialement les peines encourues pour crimes ou délits commis par les fonctionnaires ou officiers publics, ceux d'entre eux qui au-

selbst dann belegt werden, wenn keine Klage, um ihre Acte für nichtig zu erklären, angestellt worden ist, oder auch eine solche Klage aus irgend einer Ursache nicht mehr angebracht werden kann; alles jedoch ohne Nachtheil der schwerern Strafen, die im Falle eines heimlichen Einverständnißes verhängt werden, so wie auch ohne Nachtheil der übrigen Straf-Verfügungen des V. Titels des I. Buches des Gesetzbuches Napoleons.

§. VII.

Von gesetzwidrig voreiliger, oder über ihre Dauer hinaus fortgesetzter Ausübung der öffentlichen Gewalt.

196. Jeder öffentliche Beamte, der seine Amts-Verrichtungen antritt, ohne den Eid geleistet zu haben, kann gerichtlich verfolgt, und soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis hundert fünfzig Francs bestraft werden.

197. Jeder von seinem Amte abberufene, abgesetzte, dessen auf eine Zeit lang entsetzte, oder auf eine gesetzliche Weise zur Versehung eines Amtes unfähig erklärte öffentliche Beamte, welcher, nachdem er offizielle Kenntniß davon erlangt hat, seine Amts-Verrichtungen fortsetzt, oder dessen Amt von einer Wahl abhängt, oder nur auf eine bestimmte Zeit dauert, es noch ausübt, nachdem ein Anderer an seine Stelle ernannt ist, soll mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Monaten und höchstens zwey Jahren, und mit einer Geldbuße von hundert bis fünf hündert Francs bestraft werden; ihm soll die Ausübung jeder öffentlichen Amts-Verrichtung auf wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre, von dem Tage anzurechnen, wo er seine Strafe ausgestanden hat, untersagt werden: alles ohne Nachtheil der schwerern Strafen, die im Art. 93 des gegenwärtigen Gesetzbuches gegen die Offiziere oder Militär-Commandanten verhängt werden.

Besondere Verfügung.

198. Außer den Fällen, worin das Gesetz besonders die Strafen bestimmt, welche für Verbrechen oder Vergehen, die von obrigkeitlichen Personen oder öffentlichen Beamten began-

ront participé à d'autres crimes ou délits qu'ils étaient chargés de surveiller ou de réprimer, seront punis comme il suit :

S'il s'agit d'un délit de police correctionnelle, ils subiront toujours le *maximum* de la peine attachée à l'espèce de délit ;

Et s'il s'agit de crimes emportant peine afflictive, ils seront condamnés, savoir,

A la reclusion, si le crime emporte contre tout autre coupable la peine du bannissement ou du carcan ;

Aux travaux forcés à temps, si le crime emporte contre tout autre coupable la peine de la reclusion ;

Et aux travaux forcés à perpétuité, lorsque le crime emportera contre tout autre coupable la peine de la déportation ou celle des travaux forcés à temps.

Au-delà des cas qui viennent d'être exprimés, la peine commune sera appliquée sans aggravation.

SECTION III.

Des troubles apportés à l'ordre public par les Ministres des cultes dans l'exercice de leur ministère.

§. I.er

Des contraventions propres à compromettre l'état civil des personnes.

199. Tout ministre d'un culte qui procédera aux cérémonies religieuses d'un mariage, sans qu'il lui ait été justifié d'un acte de mariage préalablement reçu par les officiers de l'état civil, sera, pour la première fois, puni d'une amende de seize francs à cent francs.

gen worden sind, verübt werden, sollen diejenigen unter ihnen, die an andern Verbrechen oder Vergehen Antheil nehmen, die sie zu bestrafen, worauf sie zu wachen oder denen sie Einhalt zu thun haben, bestraft werden, wie folgt:

Ist von einem Correctionnel-Vergehen die Frage, so sollen sie immer zum höchsten Grade der Strafe, die auf die Gattung des Vergehens gelegt ist, verurtheilt werden;

Und wenn von Verbrechen die Frage ist, die eine Leibes-Strafe nach sich ziehen, so sollen sie und zwar,

Wenn das Verbrechen gegen jeden andern Schuldigen die Strafe der Landes-Verweisung oder des Prangers nach sich zieht, zur Einsperrung;

Wenn das Verbrechen gegen jeden andern Schuldigen die Strafe der Einsperrung nach sich zieht, zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit;

Und zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden, wenn das Verbrechen gegen jeden andern Schuldigen die Strafe der Deportation oder jene der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit nach sich zieht.

Außer den so eben angezeigten Fällen soll die gewöhnliche Strafe ohne Erhöhung eintreten.

Dritter Abschnitt.

Von Störungen der öffentlichen Ordnung, die durch Religions-Diener in Ausübung ihres Amtes veranlaßt werden.

§. 1.

Von gesetzwidrigen Handlungen, wodurch der Civil-Stand der Personen gefährdet werden kann.

199. Jeder Diener einer Religion, der zu den religiösen Ceremonien einer Ehe schreitet, ohne daß ihm dargethan worden ist, daß eine Heiraths-Urkunde von den Beamten des Civil-Standes vorher aufgenommen worden sey, soll für's erste Mahl mit einer Geldbuße von sechzehn bis hundert Francs bestraft werden.

200. En cas de nouvelles contraventions de l'espèce exprimée en l'article précédent, le ministre du culte qui les aura commises, sera puni, savoir,

Pour la première récidive, d'un emprisonnement de deux à cinq ans;

Et pour la seconde, de la déportation.

§. II.

Des critiques, censures ou provocations dirigées contre l'Autorité publique dans un discours pastoral prononcé publiquement.

201. Les ministres des cultes qui prononceront, dans l'exercice de leur ministère, et en assemblée publique, un discours contenant la critique ou censure du Gouvernement, d'une loi, d'un décret impérial ou de tout autre acte de l'autorité publique, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans.

202. Si le discours contient une provocation directe à la désobéissance aux lois ou autres actes de l'autorité publique, ou s'il tend à soulever ou armer une partie des citoyens contre les autres, le ministre du culte qui l'aura prononcé sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans, si la provocation n'a été suivie d'aucun effet; et du bannissement, si elle a donné lieu à désobéissance, autre toutefois que celle qui aurait dégénéré en sédition ou révolte.

203. Lorsque la provocation aura été suivie d'une sédition ou révolte dont la nature donnera lieu contre l'un ou plusieurs des coupables à une peine plus forte que celle du bannissement, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au ministre coupable de la provocation.

200. Macht sich der Diener einer Religion neuer gesetzwidriger Handlungen von der im vorstehenden Artikel bezeichneten Gattung schuldig, so soll er und zwar

Für den ersten Rückfall mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren;

Und für den zweyten, mit der Deportation bestraft werden.

§. 11.

Von Critik, Tadel oder Aufwieglungen, die in einer öffentlich gehaltenen Hirten-Rede gegen die öffentliche Gewalt gerichtet werden.

201. Religionsdiener, welche in der Ausübung ihres Amtes, und in einer öffentlichen Versammlung eine Rede halten, worin die Regierung, ein Gesetz, ein kaiserliches Decret, oder irgend eine andere Verfügung der öffentlichen Gewalt critisirt oder getadelt wird, sollen mit einem Gefängniße von drey Monaten bis zwey Jahren bestraft werden.

202. Enthält die Rede eine unmittelbare Aufforderung zum Ungehorsame gegen die Gesetze oder andere Verfügungen der öffentlichen Gewalt, oder zielt sie dahin ab, einen Theil der Bürger gegen die andern aufzuwieglen, oder zu bewaffnen, so soll der Religionsdiener, der sie gehalten hat, mit zwey- bis fünfjährigem Gefängniße, wenn die Aufwieglung ohne alle Wirkung geblieben ist, und mit der Landes-Verweisung bestraft werden, wenn sie zwar Ungehorsam, jedoch keinen solchen veranlaßt hat, der in Aufruhr oder Empörung ausartet.

203. Hat die Aufwieglung einen Aufruhr oder eine Empörung zur Folge gehabt, die ihrer Beschaffenheit nach gegen einen oder mehrere der Schuldigen eine schwerere Strafe als jene der Landes-Verweisung nach sich zieht, so soll der Religionsdiener, der der Aufwieglung schuldig ist, mit dieser Strafe, welche sie auch immer seyn mag, belegt werden.

§. III.

Des critiques, censures ou provocations dirigées contre l'Autorité publique dans un écrit pastoral.

204. Tout écrit contenant des instructions pastorales, en quelque forme que ce soit, et dans lequel un ministre du culte se sera ingéré de critiquer ou censurer, soit le Gouvernement, soit tout acte de l'autorité publique, emportera la peine du bannissement contre le ministre qui l'aura publié.

205. Si l'écrit mentionné en l'article précédent contient une provocation directe à la désobéissance aux lois ou autres actes de l'autorité publique, ou s'il tend à soulever ou armer une partie des citoyens contre les autres, le ministre qui l'aura publié sera puni de la déportation.

206. Lorsque la provocation contenue dans l'écrit pastoral aura été suivie d'une sédition ou révolte dont la nature donnera lieu contre l'un ou plusieurs des coupables à une peine plus forte que celle de la déportation, cette peine, quelle qu'elle soit, sera appliquée au ministre coupable de la provocation.

§. IV.

De la correspondance des Ministres des cultes avec des Cours ou Puissances étrangères, sur des matières de religion.

207. Tout ministre d'un culte qui aura, sur des questions ou matières religieuses, entretenu une correspondance avec une cour ou puissance étrangère, sans en avoir préalablement informé le ministre de l'Empereur, chargé de la surveillance des cultes, et sans avoir obtenu son autorisation, sera, pour ce seul fait, puni d'une amende de cent francs à cinq cents francs, et d'un emprisonnement d'un mois à deux ans.

§. III.

Von Critiken, Tadel oder Aufwieglungen, die in einem Hirten-Briefe gegen die öffentliche Gewalt gerichtet werden.

204. Jede Pastoral-Instructionen enthaltende Schrift, in welcher Form sie auch seyn mag, und worin ein Religionsdiener sich anmaßt, die Regierung oder irgend eine Verfügung der öffentlichen Gewalt zu critisiren oder zu tadeln, zieht gegen den Religionsdiener, der sie kund macht, die Landes-Verweisung nach sich.

205. Enthält die im vorhergehenden Artikel erwähnte Schrift eine unmittelbare Aufforderung zum Ungehorsam gegen die Gesetze oder sonstige Verfügungen der öffentlichen Gewalt, oder hat sie zum Zwecke, einen Theil der Bürger gegen die andern aufzuwieglen oder zu bewaffnen, so soll der Religionsdiener, der sie kund gemacht hat, mit der Deportation bestraft werden.

206. Hat die in der Pastoral-Schrift enthaltene Aufwieglung einen Aufruhr oder eine Empörung hervorgebracht, die ihrer Beschaffenheit nach gegen einen oder mehrere der Schuldigen eine schwerere Strafe als jene der Deportation nach sich zieht, so soll der der Aufwieglung schuldige Religionsdiener mit dieser Strafe, welche sie auch immer seyn mag, belegt werden.

§. IV.

Von dem Brief-Wechsel der Religionsdiener mit fremden Höfen oder Mächten über Religions-Gegenstände.

207. Jeder Diener einer Religion, der mit einem fremden Hofe oder mit einer fremden Macht, über Religions-Fragen oder Gegenstände einen Brief-Wechsel unterhält, ohne den mit der Aufsicht des Cultus (der öffentlichen Gottes-Verehrung) von dem Kaiser beauftragten Minister vorher davon benachrichtigt, und dessen Erlaubniß erhalten zu haben, soll bloß deßwegen, mit einer Geldbuße von hundert bis fünf hundert Francs, und mit einem Gefängnisse von einem Monate bis zu zwey Jahren bestraft werden.

208. Si la correspondance mentionnée en l'article précédent a été accompagnée ou suivie d'autres faits contraires aux dispositions formelles d'une loi ou d'un décret de l'Empereur, le coupable sera puni du bannissement, à moins que la peine résultant de la nature de ces faits ne soit plus forte, auquel cas cette peine plus forte sera seule appliquée.

SECTION IV.

Résistance, désobéissance et autres manquemens envers l'Autorité publique.

§. I.er

Rebellion.

209. Toute attaque, toute résistance avec violence et voies de fait envers les officiers ministériels, les gardes champêtres ou forestiers, la force publique, les préposés à la perception des taxes et des contributions, leurs porteurs de contraintes, les préposés des douanes, les séquestres, les officiers ou agens de la police administrative ou judiciaire, agissant pour l'exécution des lois, des ordres ou ordonnances de l'autorité publique, des mandats de justice ou jugemens, est qualifiée, selon les circonstances, crime ou délit de rebellion.

210. Si elle a été commise par plus de vingt personnes armées, les coupables seront punis des travaux forcés à temps; et s'il n'y a pas eu port d'armes, ils seront punis de la reclusion.

211. Si la rebellion a été commise par une réunion armée de trois personnes ou plus jusqu'à vingt inclusivement, la peine sera la reclusion; s'il n'y a pas eu port d'armes, la peine sera un emprisonnement de six mois au moins et deux ans au plus.

208. War der im vorhergehenden Artikel erwähnte Brief-Wechsel von andern Handlungen, die den ausdrücklichen Verfügungen eines Gesetzes oder kaiserlichen Decretes zuwider sind, begleitet, oder folgten deren darauf, so soll der Schuldige mit der Landes-Verweisung bestraft werden; ist jedoch die aus der Beschaffenheit solcher Handlungen entspringende Strafe schwerer, so soll in diesem Falle diese schwerere Strafe allein angewendet werden.

Vierter Abschnitt.

Widersetzlichkeit, Ungehorsam, und sonstige Vergehen gegen die öffentliche Gewalt.

§. I.

Empörung.

209. Jeder Angriff, jeder Widerstand mit Gewaltthätigkeit und Thätlichkeiten gegen die Diener der Justitz, Feld- oder Forst-Hüter, die bewaffnete Macht, die zur Erhebung der Taxen und Steuern bestellten Personen, ihre Zwangsbefehls-Träger, die Vorgesetzten der Douanen, die gerichtlich angestellten Verwahrer, die Beamten oder Agenten der verwaltenden oder gerichtlichen Polizey, während sie mit der Vollstreckung der Gesetze, der Befehle oder Ordonnanzen der öffentlichen Gewalt, der Justitz-Befehle oder Urtheile beschäftigt sind, wird nach den Umständen als Verbrechen oder Vergehen der Empörung angesehen.

210. Wird er von mehr als zwanzig bewaffneten Personen verübt, so sollen die Schuldigen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, und wenn keine Waffen getragen worden sind, mit der Einsperrung bestraft werden.

211. Ist die Empörung von einer bewaffneten Vereinigung dreyer oder mehrerer Personen bis zu zwanzig einschließlich verübt worden, so soll die Strafe der Einsperrung Statt haben; sind keine Waffen getragen worden, so soll die Strafe in einem Gefängnisse von wenigstens sechs Monaten und höchstens zwey Jahren bestehen.

212. Si la rebellion n'a été commise que par une ou deux personnes, avec armes, elle sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans; et si elle a eu lieu sans armes, d'un emprisonnement de six jours à six mois.

213. En cas de rebellion avec bande ou attroupement, l'article 100 du présent Code sera applicable aux rebelles sans fonctions ni emplois dans la bande, qui se seront retirés au premier avertissement de l'autorité publique, ou même depuis, s'ils n'ont été saisis que hors du lieu de la rebellion, et sans nouvelle résistance et sans armes.

214. Toute réunion d'individus pour un crime ou un délit, est réputée réunion armée, lorsque plus de deux personnes portent des armes ostensibles.

215. Les personnes qui se trouveraient munies d'armes cachées, et qui auraient fait partie d'une troupe ou réunion non réputée armée, seront individuellement punies comme si elles avaient fait partie d'une troupe ou réunion armée.

216. Les auteurs des crimes et délits commis pendant le cours et à l'occasion d'une rebellion, seront punis des peines prononcées contre chacun de ces crimes, si elles sont plus fortes que celles de la rebellion.

217. Sera puni comme coupable de la rebellion quiconque y aura provoqué, soit par des discours tenus dans des lieux ou réunions publics, soit par placards affichés, soit par écrits imprimés.

Dans le cas où la rebellion n'aurait pas eu lieu, le provocateur sera puni d'un emprisonnement de six jours au moins et d'un an au plus.

218. Dans tous les cas où il sera prononcé, pour fait de rebellion, une simple peine d'emprisonnement, les cou-

212. Ist die Empörung nur von einer oder zwey Personen mit Waffen begangen worden, so soll sie mit einem Gefängniße von sechs Monaten bis zu zwey Jahren, und wenn sie ohne Waffen Statt gehabt hat, mit einem sechstägigen bis sechsmonatlichen Gefängniße bestraft werden.

213. Im Falle einer mittelst einer Bande, oder mit Zusammenlauf Statt gehabten Empörung, soll der Artikel 100 des gegenwärtigen Gesetzbuches auf jene Empörer anwendbar seyn, die ohne Verrichtung oder Anstellung bey der Bande waren, und sich auf den ersten Aufruf der öffentlichen Gewalt, oder sogar späterhin zurückgezogen haben, wenn sie erst außer dem Orte, wo die Empörung Statt hatte, und ohne neuen Widerstand und ohne Waffen ergriffen worden sind.

214. Jede Vereinigung von Personen, um ein Verbrechen oder Vergehen zu verüben, wird als bewaffnete Vereinigung angesehen, wenn mehr als zwey Personen sichtbare Waffen tragen.

215. Diejenigen, die mit verborgenen Waffen versehen sind, und einen Theil einer Truppe oder Vereinigung ausmachen, welche nicht für bewaffnet gehalten wird, sollen einzeln und zwar so bestraft werden, als wenn sie einen Theil einer bewaffneten Truppe oder Vereinigung ausgemacht hätten.

216. Die Urheber der während und bey Gelegenheit einer Empörung begangenen Verbrechen und Vergehen, sollen mit den gegen jedes dieser Verbrechen verhängten Strafen belegt werden, wenn sie die auf die Empörung gesetzten Strafen übersteigen.

217. Als der Empörung schuldig soll jeder gestraft werden, der dazu durch an öffentlichen Orten oder in öffentlichen Versammlungen gehaltene Reden, oder durch Anschlag-Zettel, oder durch gedruckte Schriften angereizt hat.

Hat die Empörung nicht Statt gehabt, so soll der Aufwiegler mit Einem Gefängniße von wenigstens sechs Tagen und höchstens einem Jahre bestraft werden.

218. In allen Fällen, wo wegen Empörung eine bloße Gefängnißstrafe erkannt wird, können die Schuldigen über-

pables pourront être condamnés en outre à une amende de seize francs à deux cents francs.

219. Seront punies comme réunions de rebelles, celles qui auront été formées avec ou sans armes, et accompagnées de violences ou de menaces contre l'autorité administrative, les officiers et les agens de police, ou contre la force publique.

1.° Par les ouvriers ou journaliers, dans les ateliers publics ou manufactures;

2.° Par les individus admis dans les hospices;

3.° Par les prisonniers prévenus, accusés ou condamnés.

220. La peine appliquée pour rebellion à des prisonniers prévenus, accusés ou condamnés relativement à d'autres crimes ou délits, sera par eux subie, savoir,

Par ceux qui, à raison des crimes ou délits qui ont causé leur détention, sont ou seraient condamnés à une peine non capitale ni perpétuelle, immédiatement après l'expiration de cette peine;

Et par les autres, immédiatement après l'arrêt ou jugement en dernier ressort, qui les aura acquittés ou renvoyés absous du fait pour lequel ils étaient détenus.

221. Les chefs d'une rebellion, et ceux qui l'auront provoquée, pourront être condamnés à rester, après l'expiration de leur peine, sous la surveillance spéciale de la haute police pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

§. II.

Outrages et violences envers les dépositaires de l'autorité et de la force publique.

222. Lorsqu'un ou plusieurs magistrats de l'ordre administratif ou judiciaire auront reçu dans l'exercice de

dieß zu einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs verurtheilt werden.

219. Vereinigungen, welche

1) Von Arbeitern oder Taglöhnern in öffentlichen Werkstätten oder in Fabriken;

2) Von Personen, die in Spitäler aufgenommen worden sind;

3) Von Gefangenen, welche beschuldigt, angeklagt oder verurtheilt sind,

Mit oder ohne Waffen gebildet werden, und mit Gewaltthätigkeiten oder Drohungen gegen die administrative Gewalt, die Beamten und Agenten der Polizey, oder gegen die bewaffnete Macht begleitet sind, sollen als Vereinigungen von Empörern bestraft werden.

220. Die Strafe, womit Gefangene, die anderer Verbrechen oder Vergehen beschuldigt, deßwegen angeklagt oder verurtheilt sind, wegen Empörung belegt werden, sollen

Jene, die wegen Verbrechen oder Vergehen, wegen welcher sie gefänglich eingezogen waren, zu einer andern als zur Todes- oder einer immerwährenden Strafe verurtheilt sind oder werden, unmittelbar nach Beendigung dieser Strafe;

Und die übrigen unmittelbar nach dem vom Justiz-Hofe oder vom Untergerichte in letzter Instanz erlassenen Urtheile, welches sie von der That, wegen welcher sie gefänglich eingezogen waren, frey oder losgesprochen hat, ausstehen.

221. Die Häupter einer Empörung, und diejenigen, welche hiezu angereitzt haben, können verurtheilt werden, nach ausgestandener Strafe, wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang, unter der besondern Aufsicht der obern Staats-Polizey zu verbleiben.

§. II.

Beleidigungen und Gewaltthätigkeiten gegen diejenigen, denen die öffentliche Gewalt und die bewaffnete Macht anvertraut ist.

222. Wird einer oder mehrern obrigkeitlichen Personen aus dem Verwaltungs- oder richterlichem Fache in der Aus-

leurs fonctions, ou à l'occasion de cet exercice, quelque outrage par paroles tendant à inculper leur honneur ou leur délicatesse, celui qui les aura ainsi outragés, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans.

Si l'outrage a eu lieu à l'audience d'une cour ou d'un tribunal, l'emprisonnement sera de deux à cinq ans.

223. L'outrage fait par gestes ou menaces à un magistrat dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, sera puni d'un mois à six mois d'emprisonnement; et si l'outrage a eu lieu à l'audience d'une cour ou d'un tribunal, il sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans.

224. L'outrage fait par paroles, gestes ou menaces à tout officier ministériel, ou agent dépositaire de la force publique, dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de ses fonctions, sera puni d'une amende de seize francs à deux cents francs.

225. La peine sera de six jours à un mois d'emprisonnement, si l'outrage mentionné en l'article précédent a été dirigé contre un commandant de la force publique.

226. Dans le cas des articles 222, 223 et 225, l'offenseur pourra être, outre l'emprisonnement, condamné à faire réparation, soit à la première audience, soit par écrit; et le temps de l'emprisonnement prononcé contre lui ne sera compté qu'à dater du jour où la réparation aura eu lieu.

227. Dans le cas de l'article 224, l'offenseur pourra de même, outre l'amende, être condamné à faire répara-

übung ihrer Amts-Verrichtungen, oder bey Gelegenheit dieser Ausübung irgend eine Beleidigung durch Worte zugefügt, die ihre Ehre oder Delicatesse angreifen, so soll derjenige, der sie auf solche Art beleidiget hat, mit einem Gefängniße von Einem Monate bis zu zwey Jahren bestraft werden.

Hat die Beschimpfung in der Audienz eines Justiz-Hofes oder Gerichtes Statt gehabt, so soll zwey bis fünf jährige Gefängniß-Strafe eintreten.

223. Beleidigung, die einer obrigkeitlichen Person in der Ausübung oder bey Gelegenheit der Ausübung ihrer Amts-Verrichtungen durch Geberden oder Drohungen zugefügt wird, soll mit Ein monatlichem bis sechs monatlichem Gefängniße; und wenn die Beleidigung in der Audienz eines Justiz-Hofes oder Gerichtes geschehen ist, mit einem Gefängniße von Einem Monate bis zu zwey Jahren bestraft werden.

224. Beleidigung, die durch Worte, Geberden oder Drohungen jedem Beamten, der für die Parteyen, die ihn darum ersuchen, aber auch dafür bezahlen müssen, seine Amts-Verrichtungen ausüben muß, oder jedem Agenten, dem die bewaffnete Macht anvertraut ist, in der Ausübung oder bey Gelegenheit der Ausübung seiner Amts-Verrichtungen zugefügt wird, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

225. War die Beleidigung, wovon im vorhergehenden Artikel Erwähnung geschieht, gegen einen Befehlshaber der bewaffneten Macht gerichtet, so soll die Strafe in einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu Einem Monate bestehen.

226. Im Falle der Artikel 222, 223 und 225 kann der Beleidiger, nebst der Gefängnißstrafe, verurtheilt werden, entweder in der ersten Audienz oder schriftlich Abbitte zu thun; die Zeit der gegen ihn erkannten Gefängnißstrafe soll erst von dem Tage an gerechnet werden, wo die Abbitte wirklich geschehen ist.

227. Eben so kann im Falle des Art. 224 der Beleidiger, nebst der Geldbuße, verurtheilt werden, dem Beleidigten

tion à l'offensé ; et s'il retarde ou refuse, il y sera contraint par corps.

228. Tout individu qui, même sans armes, et sans qu'il en soit résulté de blessures, aura frappé un magistrat dans l'exercice de ses fonctions, ou à l'occasion de cet exercice, sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans.

Si cette voie de fait a eu lieu à l'audience d'une cour ou d'un tribunal, le coupable sera puni du carcan.

229. Dans l'un et l'autre des cas exprimés en l'article précédent, le coupable pourra de plus être condamné à s'éloigner, pendant cinq à dix ans, du lieu où siége le magistrat, et d'un rayon de deux myriamètres.

Cette disposition aura son exécution à dater du jour où le condamné aura subi sa peine.

Si le condamné enfreint cet ordre avant l'expiration du temps fixé, il sera puni du bannissement.

230. Les violences de l'espèce exprimée en l'article 228, dirigées contre un officier ministériel, un agent de la force publique, ou un citoyen chargé d'un ministère de service public, si elles ont eu lieu pendant qu'ils exerçaient leur ministère ou à cette occasion, seront punies d'un emprisonnement d'un mois à six mois.

231. Si les violences exercées contre les fonctionnaires et agens désignés aux articles 228 et 230 ont été la cause d'effusion de sang, blessures ou maladie, la peine sera la reclusion : si la mort s'en est suivie dans les quarante jours, le coupable sera puni de mort.

Abbitte zu thun; verzögert oder verweigert er dieses, so soll er mittelst persönlichen Arrestes dazu angehalten werden.

228. Jeder, der, sogar ohne Waffen, und ohne daß Verwundungen daraus entstanden sind, eine obrigkeitliche Person in der Ausübung ihrer Amts-Verrichtungen, oder bey Gelegenheit dieser Ausübung schlägt, soll mit zwey bis fünf jährigem Gefängniße bestraft werden.

Hat diese Thätlichkeit in der Audienz eines Justiz-Hofes oder Gerichtes Statt gehabt, so soll der Schuldige mit dem Pranger bestraft werden.

229. In einem so wohl als im andern der im vorhergehenden Artikel ausgedruckten Fälle kann der Schuldige überdieß verurtheilt werden, sich fünf bis zehn Jahre lang von dem Orte, wo die obrigkeitliche Person ihren Sitz hat, und über einen Umkreis von zwey Myriametern hinaus zu entfernen.

Diese Verfügung soll von dem Tage an, wo der Verurtheilte seine Strafe ausgestanden hat, ihre Vollstreckung erhalten.

Handelt der Verurtheilte dieser Vorschrift vor Ablauf der bestimmten Zeit zuwider, so soll er mit der Landes-Verweisung bestraft werden.

230. Gewaltthätigkeiten von der im Art. 228 bezeichneten Gattung, welche an einem Beamten, der für die Parteyen, die ihn darum ersuchen, aber auch dafür bezahlen müssen, seine Amts-verrichtungen ausüben muß, an einem Agenten der bewaffneten Macht, oder an einem mit einer in den öffentlichen Dienst einschlagenden Verrichtung beauftragten Bürger verübt werden, sollen, wenn sie während der Ausübung ihrer Amts-Verrichtungen oder bey dieser Gelegenheit Statt hatten, mit einem Gefängniße von Einem Monate bis zu sechs Monaten bestraft werden.

231. Haben die an den in den Art. 228 und 230 bezeichneten Beamten und Agenten verübte Gewaltthätigkeiten Blutvergießen, Wunden oder Krankheit veranlaßt, so soll die Strafe der Einsperrung eintreten; ist binnen vierzig Tagen der Tod erfolgt, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft werden.

232. Dans le cas même où ces violences n'auraient pas causé d'effusion de sang, blessures ou maladie, les coups seront punis de la reclusion, s'ils ont été portés avec préméditation ou guet-apens.

233. Si les blesssures sont du nombre de celles qui portent le caractère de meurtre, le coupable sera puni de mort.

§. III.

Refus d'un Service dû légalement.

234. Tout commandant, tout officier ou sous-officier de la force publique qui, après en avoir été légalement requis par l'autorité civile, aura refusé de faire agir la force à ses ordres, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à trois mois, sans préjudice des réparations civiles qui pourraient être dues aux termes de l'article 10 du présent Code.

235. Les lois pénales et réglemens relatifs à la conscription militaire continueront de recevoir leur exécution.

236. Les témoins et jurés qui auront allégué une excuse reconnue fausse, seront condamnés, outre les amendes prononcées pour la non-comparution, à un emprisonnement de six jours à deux mois.

§. IV.

Évasion de détenus, Recélement de criminels.

237. Toutes les fois qu'une évasion de détenus aura lieu, les huissiers, les commandans en chef ou en sous-ordre, soit de la gendarmerie, soit de la force armée servant d'escorte ou garnissant les postes, les concierges, gardiens, geoliers, et tous autres préposés à la conduite, au transport ou à la garde des détenus, seront punis ainsi qu'il suit.

232. Sogar in dem Falle, wo solche Gewaltthätigkeiten kein Blutvergießen, keine Wunden oder Krankheit verursacht haben, sollen die Schläge, wenn sie mit Vorbedacht oder Auflauren angebracht worden sind, mit der Einsperrung bestraft werden.

233. Gehören die Verwundungen zur Zahl derjenigen, die das Merkmahl eines Mordes an sich tragen, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft werden.

§. III.

Verweigerung eines Dienstes, wozu man nach dem Gesetze verbunden ist.

234. Jeder Befehlshaber, jeder Offizier oder Unter-Offizier der bewaffneten Macht, welcher, nachdem er von der Civil-Obrigkeit auf eine gesetzliche Weise dazu aufgefordert worden ist, sich weigert, die unter seinen Befehlen stehende Macht in Thätigkeit zu setzen, soll mit Vorbehalt des nach dem Inhalte des Art. 10 des gegenwärtigen Gesetzbuches den Parteyen etwa zu ersetzenden Schadens, mit einmonatlichem bis dreymonatlichem Gefängniße bestraft werden.

235. Die auf die Aushebung zum Kriegs-Dienste sich beziehenden Strafgesetze und Verordnungen sollen auch künftig vollzogen werden.

236. Zeugen und Geschworne, die eine Entschuldigung vorschützen, welche falsch befunden wird, sollen nebst den für das Ausbleiben verhängten Geldbußen, mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Monaten bestraft werden.

§. IV.

Entweichung der Gefangenen, Verheimlichung der Verbrecher.

237. So oft Gefangene entweichen, sollen die Huissiers, die Ober- oder Unter-Befehlshaber der Gendarmerie, oder der bewaffneten Macht, die zur Bedeckung dienten, oder auf den Posten standen, die Aufseher des Gefängnisses, Gefangen-Wärter, Kerkermeister, und alle andere, denen die Begleitung, der Transport, oder die Bewachung der Gefangenen anvertraut ist, auf folgende Art bestraft werden.

238. Si l'évadé était prévenu de délits de police, ou de crimes simplement infamans, ou s'il était prisonnier de guerre, les préposés à sa garde ou conduite seront punis, en cas de négligence, d'un emprisonnement de six jours à deux mois; et en cas de connivence, d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Ceux qui, n'étant pas chargés de la garde ou de la conduite du détenu, auront procuré ou facilité son évasion, seront punis de six jours à trois mois d'emprisonnement.

239. Si les détenus évadés, ou l'un d'eux, étaient prévenus ou accusés, d'un crime de nature à entraîner une peine afflictive à temps, ou condamnés pour l'un de ces crimes, la peine sera, contre les préposés à la garde ou conduite, en cas de négligence, un emprisonnement de deux mois à six mois; en cas de connivence, la reclusion.

Les individus non chargés de la garde des détenus, qui auront procuré ou facilité l'évasion, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à deux ans.

240. Si les évadés ou l'un d'eux sont prévenus ou accusés de crimes de nature à entraîner la peine de mort ou des peines perpétuelles, ou s'ils sont condamnés à l'une de ces peines, leurs conducteurs ou gardiens seront punis d'un an à deux ans d'emprisonnement, en cas de négligence; et des travaux forcés à temps, en cas de connivence.

Les individus non chargés de la conduite ou de la garde qui auront facilité ou procuré l'évasion, seront punis

238. War der Entwichene beschuldigt, Polizey-Vergehen oder Verbrechen, die bloß entehrende Strafen nach sich ziehen, begangen zu haben, oder war er Kriegs-Gefangener, so sollen diejenigen, welche ihn zu bewachen oder zu begleiten den Auftrag hatten, im Falle einer Nachläßigkeit mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Monaten; und im Falle eines Einverständnisses mit einem sechsmonatlichen bis zweyjährigen Gefängnisse bestraft werden.

Diejenigen, die zwar den Auftrag nicht hatten, den Gefangenen zu bewachen oder zu begleiten, ihm aber doch zu seiner Entweichung verhelfen, oder sie erleichtern, sollen mit sechstägigem bis dreymonatlichem Gefängniße bestraft werden.

239. Waren die entwichenen Gefangenen, oder einer von ihnen eines Verbrechens, welches seiner Beschaffenheit nach eine Leibesstrafe auf eine bestimmte Zeit nach sich zieht, beschuldigt oder angeklagt, oder wegen eines solchen Verbrechens verurtheilt, so sollen diejenigen, die ihn zu bewachen oder zu begleiten beauftragt waren, im Falle einer Nachläßigkeit mit einem zweymonatlichen bis sechsmonatlichen Gefängniße; im Falle eines Einverständnisses mit der Einsperrung bestraft werden.

Personen, die mit der Bewachung der Gefangenen nicht beauftragt sind, ihnen aber zur Entweichung verhelfen, oder sie erleichtern, sollen mit einem Gefängniße von drey Monaten bis zu zwey Jahren bestraft werden.

240. Sind die Entwichenen, oder einer von ihnen, solcher Verbrechen, die ihrer Natur nach die Todesstrafe oder immerwährende Strafen nach sich ziehen, beschuldigt oder angeklagt, oder sind sie zu einer dieser Strafen verurtheilt, so sollen ihre Begleiter oder Wächter, im Falle einer Nachläßigkeit mit Einjährigem bis zweyjährigem Gefängniße, und im Falle eines Einverständnisses mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

Personen, die mit der Begleitung oder Bewachung nicht beauftragt waren, aber die Entweichung erleichtern oder da-

d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus.

241. Si l'évasion a eu lieu ou a été tentée avec violence ou bris de prison, les peines contre ceux qui l'auront favorisée en fournissant des instrumens propres à l'opérer, seront, au cas que l'évadé fût de la qualité exprimée en l'art. 238, trois mois à deux ans d'emprisonnement; au cas de l'article 239, deux à cinq ans d'emprisonnement; et au cas de l'article 240, la reclusion.

242. Dans tous les cas ci-dessus, lorsque les tiers qui auront procuré ou facilité l'évasion, y seront parvenus en corrompant les gardiens ou geoliers, ou de connivence avec eux, ils seront punis des mêmes peines que lesdits gardiens et geoliers.

243. Si l'évasion avec bris ou violence a été favorisée par transmission d'armes, les gardiens et conducteurs qui y auront participé seront punis des travaux forcés à perpétuité; les autres personnes, des travaux forcés à temps.

244. Tous ceux qui auront connivé à l'évasion d'un détenu, seront solidairement condamnés, à titre de dommages-intérêts, à tout ce que la partie civile du détenu aurait eu droit d'obtenir contre lui.

245. A l'égard des détenus qui se seront évadés ou qui auront tenté de s'évader par bris de prison ou par violence, ils seront, pour ce seul fait, punis de six mois à un an d'emprisonnement, et subiront cette peine immédiatement après l'expiration de celle qu'ils auront encourue

zu verhelfen, sollen mit wenigstens einjährigem und höchstens fünfjährigem Gefängnisse bestraft werden.

241. Ist die Entweichung mit Gewaltthätigkeit oder Erbrechung des Gefängnißes geschehen oder versucht worden, so sollen diejenigen, welche sie durch Herbeyschaffung der zu ihrer Bewirkung geeigneten Werkzeuge begünstigt haben, wenn der Entwichene zu den im Art. 238 bezeichneten Personen gehört, mit dreymonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse; im Falle des Art. 239 mit zwey- bis fünfjährigem Gefängnisse; und im Falle des Art. 240 mit der Einsperrung bestraft werden.

242. In allen obigen Fällen sollen dritte Personen, die zur Entweichung verhelfen oder sie erleichtern, wenn sie hiezu durch Bestechung der Wächter oder Kerker-Meister, oder durch Einverständniß mit ihnen gelangt sind, mit den nehmlichen Strafen, wie gesagte Wächter oder Kerker-Meister belegt werden.

243. Ist die Entweichung, die mittelst Erbrechung des Gefängnißes oder mit Gewaltthätigkeit vor sich gegangen ist, durch Uebersendung von Waffen begünstigt worden, so sollen die Wächter und Begleiter, welche hieran Antheil genommen haben, mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten, die übrigen Personen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

244. Alle diejenigen, welche bey der Entweichung eines Gefangenen im Einverständnisse waren, sollen solidarisch zum Schadens-Ersatz, in alles das verurtheilt werden, worin derjenige, dessen Person oder Eigenthum der Gefangene verletzt hatte, ihn verurtheilen zu lassen, berechtigt gewesen wäre.

245. Gefangene, die mittelst Erbrechung des Gefängnisses oder mittelst Gewaltthätigkeit entweichen oder zu entweichen versuchen, sollen bloß deßwegen mit einem Gefängnisse von sechs Monaten bis zu einem Jahre bestraft werden, und diese Strafe unmittelbar nach Beendigung jener, womit

pour le crime ou délit à raison duquel ils étaient détenus, ou immédiatement après l'arrêt ou jugement qui les aura acquittés ou renvoyés absous dudit crime ou délit; le tout sans préjudice de plus fortes peines qu'ils auraient pu encourir pour d'autres crimes qu'ils auraient commis dans leurs violences.

246. Quiconque sera condamné, pour avoir favorisé une évasion ou des tentatives d'évasion, à un emprisonnement de plus de six mois, pourra, en outre, être mis sous la surveillance spéciale de la haute police, pour un intervalle de cinq à dix ans.

247. Les peines d'emprisonnement ci-dessus établies contre les conducteurs ou les gardiens en cas de négligence seulement, cesseront lorsque les évadés seront repris ou représentés, pourvu que ce soit dans les quatre mois de l'évasion, et qu'ils ne soient pas arrêtés pour d'autres crimes ou délits commis postérieurement.

248. Ceux qui auront recélé ou fait recéler des personnes qu'ils savaient avoir commis des crimes emportant peine afflictive, seront punis de trois mois d'emprisonnement au moins et de deux ans au plus.

Sont exceptés de la présente disposition les ascendans ou descendans, époux ou épouse même divorcés, frères ou sœurs des criminels recélés, ou leurs alliés au même degré.

§. V.

Bris de scellés et Enlevement de pièces dans les Dépôts publics.

249. Lorsque des scellés apposés soit par ordre du Gouvernement, soit par suite d'une ordonnance de justice rendue en quelque matière que ce soit, auront été brisés,

sie für das Verbrechen oder Vergehen, wegen dessen sie verhaftet waren, belegt worden sind, oder unmittelbar nach dem Urtheile des Hofes oder Gerichtes, das sie von gesagtem Verbrechen oder Vergehen frey- oder los spricht, ausstehen; alles gleichwohl ohne Nachtheil schwererer Strafen, die sie wegen anderer in ihren Gewaltthätigkeiten etwa begangenen Verbrechen haben verwirken mögen.

246. Wer zu einem mehr als sechsmonatlichem Gefängniße verurtheilt wird, weil er eine Entweichung oder Versuche zu entweichen begünstigt hat, kann überdieß für einen Zeitraum von fünf bis zehn Jahren unter die besondere Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

247. Werden die Entwichenen, und zwar binnen vier Monaten nach der Entweichung, und ohne daß sie anderer späterhin begangenen Verbrechen oder Vergehen wegen verhaftet worden sind, wieder eingezogen oder wieder herbeygeschafft, so sollen die hieroben gegen die Begleiter oder Wächter, jedoch bloß für den Fall einer Nachläßigkeit, festgesetzten Gefängniß-Strafen aufhören.

248. Diejenigen, welche Personen, wovon ihnen bekannt war, daß sie Verbrechen begangen hatten, die eine Leibesstrafe nach sich ziehen, verheimlichen oder verheimlichen lassen, sollen mit wenigstens dreymonatlichem und höchstens zweyjährigem Gefängniße bestraft werden.

Die Ascendenten oder Descendenten, der Ehegatte oder die Ehegattinn, wenn sie auch geschieden seyn sollten, Brüder oder Schwestern der verheimlichten Verbrecher, oder die mit ihnen im nehmlichen Grade verschwägerten Personen, sind von gegenwärtiger Verfügung ausgenommen.

§. V.

Erbrechung der Siegel, und Wegnahme der Actenstücke (Urkunden) aus öffentlichen Orten, wo sie aufbewahrt werden.

249. Wenn Siegel, die auf Befehl der Regierung, oder zu Folge eines richterlichen Befehls, in welcher Sache er auch erlassen worden seyn mag, angelegt sind, erbrochen wer-

les gardiens seront punis, pour simple négligence, de six jours à six mois d'emprisonnement.

250. Si le bris de scellés s'applique à des papiers et effets d'un individu prévenu ou accusé d'un crime emportant la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité, ou de la déportation, ou qui soit condamné à l'une de ces peines, le gardien négligent sera puni de six mois à deux ans d'emprisonnement.

251. Quiconque aura, à dessein, brisé des scellés apposés sur des papiers ou effets de la qualité énoncée en l'article précédent, ou participé au bris de scellés, sera puni de la reclusion; et si c'est le gardien lui-même, il sera puni des travaux forcés à temps.

252. A l'égard de tous autres bris de scellés, les coupables seront punis de six mois à deux ans d'emprisonnement; et si c'est le gardien lui-même, il sera puni de deux à cinq ans de la même peine.

253. Tout vol commis à l'aide d'un bris de scellés, sera puni comme vol commis à l'aide d'effraction.

254. Quant aux soustractions, destructions et enlèvemens de pièces ou de procédures criminelles, ou d'autres papiers, registres, actes et effets, contenus dans des archives, greffes ou dépôts publics, ou remis à un dépositaire public en cette qualité, les peines seront, contre les greffiers, archivistes, notaires ou autres dépositaires négligens, de trois mois à un an d'emprisonnement, et d'une amende de cent francs à trois cents francs.

255. Quiconque se sera rendu coupable des soustractions, enlèvemens ou destructions mentionnés en l'article précédent, sera puni de la reclusion.

den, so sollen die Bewahrer derselben, für bloße Nachläßigkeit, mit einem Gefängnisse von sechs Tagen bis zu sechs Monaten bestraft werden.

250. Werden Siegel erbrochen, worunter Papiere und Effecten einer Person gelegt worden sind, die eines Verbrechens, welches die Todesstrafe, lebenslängliche Zwangs-Arbeiten oder Deportation nach sich zieht, beschuldigt oder angeklagt, oder die zu einer dieser Strafen verurtheilt ist, so soll der nachläßige Bewahrer mit sechsmonatlichem bis zwey jährigem Gefängnisse bestraft werden.

251. Jeder, der Siegel, worunter Papiere oder Effecten von der im Art. 250 bezeichneten Gattung gelegt sind, absichtlich erbricht, oder an der Erbrechung der Siegel Antheil nimmt, soll mit der Einsperrung, und wenn es der Bewahrer selbst ist, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

252. Wer Siegel jeder andern Art erbricht, soll mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse, und wenn es der Bewahrer selbst ist, mit zwey- bis fünfjährigem Gefängnisse bestraft werden.

253. Jeder, mittelst einer Erbrechung der Siegel begangene Diebstahl, soll wie ein Diebstahl mit Einbruch bestraft werden.

254. Werden Criminal-Actenstücke oder Criminal-Prozesse, oder andere Papiere, Register, Urkunden und Effecten, die in Archiven, Canzelleyen oder öffentlichen Aufbewahrungs-Orten sich befinden, oder einem öffentlichen Verwahrer in dieser Eigenschaft zugestellt worden sind, entwendet, zerstört oder weggenommen, so sollen die Gerichtsschreiber, Archivare, Notarien oder sonstige Depositarien, die sich Nachläßigkeit dabey haben zu Schulden kommen lassen, mit einem Gefängnisse von drey Monaten bis zu Einem Jahre, und mit einer Geldbuße von hundert bis drey hundert Francs bestraft werden.

255. Jeder, der sich der im vorhergehenden Artikel erwähnten Entwendungen, Wegnahmen oder Zerstörungen schuldig macht, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

Si le crime est l'ouvrage du dépositaire lui-même, il sera puni des travaux forcés à temps.

256. Si le bris de scellés, les soustractions, enlèvemens ou destructions de pièces ont été commis avec violence envers les personnes, la peine sera, contre toute personne, celle des travaux forcés à temps; sans préjudice de peines plus fortes, s'il y a lieu, d'après la nature des violences et des autres crimes qui y seraient joints.

§. VI.

Dégradation de monumens.

257. Quiconque aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des monumens, statues et autres objets destinés à l'utilité ou à la décoration publique, et élevés par l'autorité publique ou avec son autorisation, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs.

§. VII.

Usurpation de titres ou fonctions.

258. Quiconque, sans titre, se sera immiscé dans des fonctions publiques, civiles ou militaires, ou aura fait les actes d'une de ces fonctions, sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans, sans préjudice de la peine de faux, si l'acte porte le caractère de ce crime.

259. Toute personne qui aura publiquement porté un costume, un uniforme ou une décoration qui ne lui appartenait pas, ou qui se sera attribué des titres impériaux qui ne lui auraient pas été légalement conférés, sera punie d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Macht sich der Depositar selbst des Verbrechens schuldig, so soll er mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

256. Wenn die Erbrechung der Siegel, die Entwendungen, Wegnahmen oder Zerstörungen der Urkunden mit Gewaltthätigkeit gegen Personen begangen worden sind, so soll jeder, der dessen schuldig ist, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden; mit Vorbehalt schwererer Strafen, wenn sie nach Beschaffenheit der Gewaltthätigkeiten und anderer etwa damit verbundenen Verbrechen Statt finden.

§. VI.

Beschädigung der Denkmähler.

257. Wer Denkmähler, Bildsäulen und andere Gegenstände, die zum allgemeinen Nutzen oder zur öffentlichen Verschönerung bestimmt, und von der Obrigkeit oder mit ihrer Erlaubniß errichtet worden sind, niederreißt, zu Grunde richtet, verstümmelt oder beschädigt, soll mit einem Gefängnisse von Einem Monate bis zu zwey Jahren, und mit einer Geldbuße von hundert bis fünf hundert Francs bestraft werden.

§. VII.

Widerrechtliche Anmaßung der Titel oder Amts-Verrichtungen.

258. Jeder, der sich ohne dazu berechtigt zu seyn, in öffentliche Civil- oder Militär-Amtsverrichtungen einmischt, oder die in eine dieser Verrichtungen einschlagenden Handlungen vornimmt, soll mit einem Gefängnisse von zwey- bis fünf Jahren bestraft werden; mit Vorbehalt der auf die Verfälschung gelegten Strafe, wenn die Handlung das Merkmahl dieses Verbrechens an sich trägt.

259. Jeder, der ein Costum, eine Uniform oder ein Ehrenzeichen, die ihm nicht zustanden, öffentlich trägt, oder sich kaiserliche Titel beylegt, die ihm nicht auf eine gesetzliche Art verliehen worden sind, soll mit sechsmonatlichem bis zwey-jährigem Gefängnisse bestraft werden.

§. VIII.

Entraves au libre exercice des cultes.

260. Tout particulier qui, par des voies de fait ou des menaces, aura contraint ou empêché une ou plusieurs personnes d'exercer l'un des cultes autorisés, d'assister à l'exercice de ce culte, de célébrer certaines fêtes, d'observer certains jours de repos, et, en conséquence, d'ouvrir ou de fermer leurs ateliers, boutiques ou magasins, et de faire ou quitter certains travaux, sera puni, pour ce seul fait, d'une amende de seize francs à deux cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à deux mois.

261. Ceux qui auront empêché, retardé ou interrompu les exercices d'un culte par des troubles ou désordres causés dans le temple ou autre lieu destiné ou servant actuellement à ces exercices, seront punis d'une amende de seize francs à trois cents francs, et d'un emprisonnement de six jours à trois mois.

262. Toute personne qui aura, par paroles, ou gestes, outragé les objets d'un culte dans les lieux destinés ou servant actuellement à son exercice, ou les ministres de ce culte dans leurs fonctions, sera punie d'un amende de seize francs à cinq cents francs, et d'un emprisonnement de quinze jours à six mois.

263. Quiconque aura frappé le ministre d'un culte dans ses fonctions, sera puni du carcan.

264. Les dispositions du présent paragraphe ne s'appliquent qu'aux troubles, outrages ou voies de fait dont la nature ou les circonstances ne donneront pas lieu à de plus fortes peines, d'après les autres dispositions du présent Code.

§. VIII.

Hinderniße in der freyen Ausübung der Religionen.

260. Jede Privatperson, die durch Thätlichkeiten oder Drohungen eine oder mehrere Personen zwingt oder verhindert, einen autorisirten Gottes-Dienst auszuüben, der Ausübung dieses Gottesdienstes beyzuwohnen, gewisse Feste zu feyern, gewisse Ruhe-Tage zu beobachten, und diesem zu Folge ihre Werkstätten, Läden oder Waaren-Läger zu öffnen oder zu schließen, und gewisse Arbeiten zu verrichten oder zu unterlassen, soll bloß deßwegen mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs, und mit einem Gefängnisse von sechs Tagen bis zu zwey Monaten bestraft werden.

261. Diejenigen, die durch Unruhen oder Unordnungen, die sie im Tempel oder an einem andern zu den Ausübungen eines Gottes-Dienstes bestimmten oder wirklich dienenden Orte veranlassen, solche Ausübungen verhindern, verzögern oder unterbrechen, sollen mit einer Geldbuße von sechzehn bis dreyhundert Francs, und mit einem Gefängnisse von sechs Tagen bis zu drey Monaten bestraft werden.

262. Jeder, der durch Worte oder Geberden die Gegenstände einer Religion an den zu ihrer Ausübung bestimmten oder wirklich dienenden Orten, oder die Diener dieser Religion in ihren Verrichtungen beschimpft, soll mit einer Geldbuße von sechszehn bis fünf hundert Francs, und mit einem Gefängnisse von fünfzehn Tagen bis zu sechs Monaten bestraft werden.

263. Jeder, der den Diener einer Religion in seinen Amts-Verrichtungen schlägt, soll mit dem Pranger bestraft werden.

264. Die Verfügungen des gegenwärtigen Paragraphs sind nur auf Störungen, Beschimpfungen und Thätlichkeiten anwendbar, die ihrer Beschaffenheit oder ihren Umständen nach keine schwerere Strafen gemäß andern Verfügungen des gegenwärtigen Gesetzbuches nach sich ziehen.

SECTION V.

Association de malfaiteurs, Vagabondage et Mendicité.

§. I.er

Association de malfaiteurs.

265. Toute association de malfaiteurs envers les personnes ou les propriétés, est un crime contre la paix publique.

266. Ce crime existe par le seul fait d'organisation de bandes ou de correspondance entre elles et leurs chefs ou commandans, ou de conventions tendant à rendre compte ou à faire distribution ou partage du produit des méfaits.

267. Quand ce crime n'aurait été accompagné ni suivi d'aucun autre, les auteurs, directeurs de l'association, et les commandans en chef ou en sous-ordre de ces bandes, seront punis des travaux forcés à temps.

268. Seront punis de la reclusion tous autres individus chargés d'un service quelconque dans ces bandes, et ceux qui auront sciemment et volontairement fourni aux bandes ou à leurs divisions, des armes, munitions, instrumens de crime, logement, retraite ou lieu de réunion.

§. II.

Vagabondage.

269. Le vagabondage est un délit.

270. Les vagabonds ou gens sans aveu sont ceux qui n'ont ni domicile certain, ni moyens de subsistance, et qui n'exercent habituellement ni métier ni profession.

271. Les vagabonds ou gens sans aveu qui auront été légalement déclarés tels, seront, pour ce seul fait, punis de trois à six mois d'emprisonnement, et demeureront,

Fünfter Abschnitt.

Zusammenrottung von Uebelthätern, Landstreichen und Betteley.

§. I.

Zusammenrottung von Uebelthätern.

265. Jede Zusammenrottung von Uebelthätern gegen Personen oder gegen das Eigenthum, ist ein Verbrechen gegen die öffentliche Ruhe.

266. Dieses Verbrechen ist durch bloße Organisation von Banden, oder durch bloßen Briefwechsel zwischen ihnen und ihren Häuptern oder Befehlshabern, oder durch bloße Vereinbarung vorhanden, die zum Zwecke haben, den Ertrag der Uebelthaten zu berechnen, oder zu vertheilen oder zu theilen.

267. Ist dieses Verbrechen von keinem andern begleitet worden, noch ein anderes darauf erfolgt, so sollen die Urheber, Anführer der Zusammenrottung, und die Ober- oder Unter-Befehlshaber solcher Banden mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

268. Alle andere Personen, die mit irgend einem Dienste bey solchen Banden beauftragt sind, so wie auch diejenigen, welche den Banden oder ihren Abtheilungen Waffen, Munition, Werkzeuge zu Verbrechen, Wohnung, einen Zufluchts-Ort oder Sammelplatz wissentlich und freywillig hergeben, sollen mit der Einsperrung bestraft werden.

§. II.

Landstreichen.

269. Das Landstreichen ist ein Vergehen.

270. Landstreicher sind diejenigen, welche weder einen bestimmten Wohnort, noch Mittel zum Lebens-Unterhalte haben, und gewöhnlich weder ein Handwerk noch Gewerbe treiben.

271. Landstreicher, die auf eine gesetzliche Weise als solche erklärt sind, sollen bloß deßwegen mit drey bis sechsmonatlichem Gefängnisse bestraft werden, und nach ausge-

après avoir subi leur peine, à la disposition du Gouvernement pendant le temps qu'il déterminera, eu égard à leur conduite.

272. Les individus déclarés vagabonds par jugement pourront, s'ils sont étrangers, être conduits, par les ordres du Gouvernement, hors du territoire de l'Empire.

273. Les vagabonds nés en France pourront, après un jugement même passé en force de chose jugée, être réclamés par délibération du conseil municipal de la commune où ils sont nés, ou cautionnés par un citoyen solvable.

Si le Gouvernement accueille la réclamation ou agrée la caution, les individus ainsi réclamés ou cautionnés seront, par ses ordres, renvoyés ou conduits dans la commune qui les a réclamés, ou dans celle qui leur sera assignée pour résidence, sur la demande de la caution.

§. III.

Mendicité.

274. Toute personne qui aura été trouvée mendiant dans un lieu pour lequel il existera un établissement public organisé afin d'obvier à la mendicité, sera punie de trois à six mois d'emprisonnement, et sera, après l'expiration de sa peine, conduite au dépôt de mendicité.

275. Dans les lieux où il n'existe point encore de tels établissemens, les mendians d'habitude valides seront punis d'un mois à trois mois d'emprisonnement.

S'ils ont été arrêtés hors du canton de leur résidence, ils seront punis d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

276. Tous mendians, même invalides, qui auront usé de menaces, ou seront entrés sans permission du proprié-

standener Strafe zur Verfügung der Regierung so lange verbleiben, als sie mit Rücksicht auf ihre Aufführung bestimmen wird.

272. Individuen, die durch ein Urtheil für Landstreicher erklärt worden sind, können, wenn sie Fremde sind, auf Befehl der Regierung aus dem Gebiethe des Reiches geführt werden.

273. Landstreicher, die in Frankreich gebürtig sind, können nach einem sogar rechtskräftig gewordenen Urtheile mittelst eines Beschlusses des Municipal-Rathes der Gemeinde, worin sie geboren sind, zurückverlangt, oder von einem zahlungsfähigen Bürger verbürgt werden.

Nimmt die Regierung die Zurückforderung günstig auf, oder genehmigt sie den Bürgen, so werden auf ihren Befehl, die auf solche Art zurückverlangten oder verbürgten Personen in die Gemeinde, welche sie zurückverlangt hat, zurückgeschickt, oder in diejenige hingeführt, die ihnen auf Anstehen des Bürgen zum Aufenthalts-Orte angewiesen wird.

§. III.

Betteley.

274. Jeder, der an einem Orte, wofür eine öffentliche, um der Betteley vorzubeugen eingerichtete Anstalt besteht, bettelnd angetroffen wird, soll mit drey bis sechsmonatlichem Gefängniße bestraft, und nach Beendigung seiner Strafe ins Betteley-Depot geführt werden.

275. An den Orten, wo noch keine solcher Anstalten vorhanden ist, sollen die starken und gesunden Bettler, die es aus Gewohnheit sind, mit einem Gefängniße von einem Monate bis zu drey Monaten bestraft werden.

Sind sie außer dem Canton ihres Wohnortes verhaftet worden, so sollen sie mit einem Gefängniße von sechs Monaten bis zu zwey Jahren bestraft werden.

276. Alle, selbst die zum Arbeiten unfähigen Bettler, welche sich Drohungen bedienen, oder in eine Wohnung oder

taire ou des personnes de sa maison, soit dans une habitation, soit dans un enclos en dépendant,

Ou qui feindront des plaies ou infirmités.

Ou qui mendieront en réunion, à moins que ce ne soient le mari et la femme, le père ou la mère et leurs jeunes enfans, l'aveugle et son conducteur,

Seront punis d'un emprisonnement de six mois à deux ans.

Dispositions communes aux Vagabonds et Mendians.

277. Tout mendiant ou vagabond qui aura été saisi travesti d'une manière quelconque,

Ou porteur d'armes, bien qu'il n'en ait usé ni menacé,

Ou muni de limes, crochets ou autres instrumens propres soit à commettre des vols ou d'autres délits, soit à lui procurer les moyens de pénétrer dans les maisons,

Sera puni de deux à cinq ans d'emprisonnement.

278. Tout mendiant ou vagabond qui sera trouvé porteur d'un ou de plusieurs effets d'une valeur supérieure à cent francs, et qui ne justifiera point d'où ils lui proviennent, sera puni de la peine portée en l'article 276.

279. Tout mendiant ou vagabond qui aura exercé quelque acte de violence que ce soit envers les personnes, sera puni de la reclusion, sans préjudice de peines plus fortes, s'il y a lieu, à raison du genre et des circonstances de la violence.

in einen dazu gehörigen eingeschlossenen Raum ohne Erlaubniß des Eigenthümers oder der zu seinem Hause gehörigen Personen gehen,

Oder welche erdichtete Wunden oder körperliche Gebrechen vorschützen,

Oder die in Gesellschaft mit andern betteln, es sey dann, daß es Mann und Frau, Vater oder Mutter und ihre jungen Kinder, ein Blinder und sein Führer sey,

Sollen mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse bestraft werden.

Verfügungen, die auf Landstreicher eben so wie auf Bettler anwendbar sind.

277. Jeder Bettler oder Landstreicher, der im Augenblicke, wo man sich seiner bemächtigt, auf irgend eine Art verkleidet war,

Oder Waffen bey sich führte, obschon er sich ihrer nicht bedient, noch damit gedroht hat,

Oder mit Feilen, Hacken oder andern Werkzeugen versehen war, die dazu geeignet sind, Diebstähle oder andere Verbrechen zu verüben, oder ihnen die Mittel zu verschaffen in die Häuser einzudringen,

Soll mit zwey bis fünfjährigem Gefängnisse bestraft werden.

278. Jeder Bettler oder Landstreicher, wobey ein oder mehrere Effekten, von mehr als hundert Francs an Werth gefunden werden, und welcher nicht beweist, woher er sie hat, soll mit der im Art. 276 enthaltenen Strafe belegt werden.

279. Jeder Bettler oder Landstreicher, der irgend eine gewaltthätige Handlung, wie sie auch immer seyn mag, gegen Personen ausübt, soll mit der Einsperrung bestraft werden, mit Vorbehalt schwererer Strafen, in so fern sie nach der Gattung und den Umständen der Gewaltthätigkeit Statt finden.

280. Tout vagabond ou mendiant qui aura commis un crime emportant la peine des travaux forcés à temps, sera en outre marqué.

281. Les peines établies par le présent Code contre les individus porteurs de faux certificats, faux passe-ports ou fausses feuilles de route, seront toujours, dans leur espèce, portées au *maximum* quand elles seront appliquées à des vagabonds ou mendians.

282. Les vagabonds ou mendians qui auront subi les peines portées par les articles précédens, demeureront, à la fin de ces peines, à la disposition du Gouvernement.

SECTION VI.

Délits commis par la voie d'écrits, images ou gravures, distribués sans noms d'Auteur, Imprimeur ou Graveur.

283. Toute publication ou distribution d'ouvrages, écrits, avis, bulletins, affiches, journaux, feuilles périodiques ou autres imprimés, dans lesquels ne se trouvera pas l'indication vraie des noms, profession et demeure de l'auteur ou de l'imprimeur, sera, pour ce seul fait, punie d'un emprisonnement de six jours à six mois, contre toute personne qui aura sciemment contribué à la publication ou distribution.

284. Cette disposition sera réduite à des peines de simple police,

1.° A l'égard des crieurs, afficheurs, vendeurs ou distributeurs qui auront fait connaître la personne de laquelle ils tiennent l'écrit imprimé;

2.° A l'égard de quiconque aura fait connaître l'imprimeur;

3.° A l'égard même de l'imprimeur qui aura fait connaître l'auteur.

285. Si l'écrit imprimé contient quelques provocations à des crimes ou délits, les crieurs, afficheurs, vendeurs

280. Jeder Landstreicher oder Bettler, der ein Verbrechen begeht, welches die Strafe der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit nach sich zieht, soll überdieß gebrandmarkt werden.

281. Die im gegenwärtigen Gesetzbuche wider die Inhaber falscher Certificate, falscher Reise-Päße oder falscher Marsch-Zettel festgesetzten Strafen, sollen in der ihnen eigenen Gattung immer bis auf den höchsten Grad ausgedehnt werden, wenn Landstreicher oder Bettler damit belegt werden.

282. Landstreicher oder Bettler, welche die in den vorhergehenden Artikeln enthaltenen Strafen ausgestanden haben, bleiben bey Beendigung derselben zur Verfügung der Regierung.

Sechster Abschnitt.

Vergehen mittelst Schriften, Bildern oder Kupferstichen, die ohne Nahmen des Verfassers, Druckers oder Kupferstechers ausgetheilt werden.

283. Jeder, der wissentlich dazu beyträgt, daß Werke, Schriften, Nachrichten, Bericht-Zettel, Anschlag-Zettel, Tage-Blätter, periodische Blätter oder sonstige Druck-Schriften ins Publikum gebracht oder umgetheilt werden, worin die Nahmen, Gewerbe und Wohnort des Verfassers oder Druckers nicht wahrhaft angezeigt sind, soll bloß deßwegen mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu sechs Monaten bestraft werden.

284. Diese Verfügung soll

1) In Hinsicht der Ausrufer, Anhefter, Verkäufer, Austheiler, welche die Person, wovon sie die Druck-Schrift erhalten haben, bekannt machen,
2) In Hinsicht eines jeden, der den Drucker bekannt macht,
3) Selbst in Hinsicht des Druckers, der den Verfasser kennbar macht,

Auf Strafen der einfachen Polizey beschränkt werden.

285. Enthält die Druck-Schrift einige Aufwieglungen zu Verbrechen oder Vergehen, so sollen die Ausrufer, Anhefter,

et distributeurs seront punis comme complices des provocateurs, à moins qu'ils n'aient fait connaître ceux dont ils tiennent l'écrit contenant la provocation.

En cas de révélation, ils n'encourront qu'un emprisonnement de six jours à trois mois; et la peine de complicité ne restera applicable qu'à ceux qui n'auront point fait connaître les personnes dont ils auront reçu l'écrit imprimé, et à l'imprimeur, s'il est connu.

286. Dans tous les cas ci-dessus, il y aura confiscation des exemplaires saisis.

287. Toute exposition ou distribution de chansons, pamphlets, figures ou images contraires aux bonnes mœurs, sera punie d'une amende de seize francs à cinq cents francs, d'un emprisonnement d'un mois à un an, et de la confiscation des planches et des exemplaires imprimées ou gravés de chansons, figures ou autres objets du délit.

288. La peine d'emprisonnement et l'amende prononcées par l'article précédent, seront réduites à des peines de simple police,

1.° A l'égard des crieurs, vendeurs ou distributeurs qui auront fait connaître la personne qui leur a remis l'objet du délit;

2.° A l'égard de quiconque aura fait connaître l'imprimeur ou le graveur;

3.° A l'égard même de l'imprimeur ou du graveur qui auront fait connaître l'auteur ou la personne qui les aura chargés de l'impression ou de la gravure.

289. Dans tous les cas exprimés en la présente section, et où l'auteur sera connu, il subira le *maximum* de la peine attachée à l'espèce du délit.

Verkäufer und Austheiler als Mitschuldige der Aufwieglung bestraft werden, es sey dann, daß sie diejenigen bekannt machen, wovon sie die die Aufwieglung enthaltende Schrift erhalten haben.

Im Entdeckungs-Falle sollen sie bloß zu einer Gefängniß-Strafe von sechs Tagen bis zu drey Monaten verurtheilt, als Mitschuldige aber nur diejenigen bestraft werden, die die Personen, wovon sie die Druck-Schrift erhalten haben, nicht bekannt machen, so wie auch der Drucker, wenn er bekannt ist.

286. In allen obigen Fällen sollen die Exemplare, deren man sich bemächtigt, confiscirt werden.

287. Jeder, welcher Lieder, Flug-Schriften, Figuren oder Bilder, die den guten Sitten zuwider sind, öffentlich ausstellt oder umtheilt, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis fünf hundert Francs, mit einem Gefängniße von Einem Monate bis zu Einem Jahre bestraft, und die Platten so wohl als die gedruckten oder gestochenen Exemplare der Lieder, Figuren oder sonstigen Gegenstände des Vergehens confiscirt werden.

288. Die im vorhergehenden Artikel verhängte Gefängniß Strafe und Geld-Buße soll

1) In Ansehung der Ausrufer, Verkäufer oder Austheiler, welche die Person, die ihnen den Gegenstand des Vergehens zugestellt hat, bekannt machen,
2) In Ansehung eines jeden, der den Drucker oder Stecher bekannt macht,
3) Selbst in Ansehung des Druckers oder Stechers, die den Verfasser oder die Person, die sie mit dem Drucke oder Stiche beauftragt hat, bekannt machen,

Auf Strafen der einfachen Polizey beschränkt werden.

289. In allen im gegenwärtigen Abschnitte ausgedruckten Fällen, und wo der Verfasser bekannt ist, soll er zum höchsten Grade der auf die Gattung des Vergehens gelegen Strafe verurtheilt werden.

Disposition particulière.

290. Tout individu qui, sans y avoir été autorisé par la police, fera le métier de crieur ou afficheur d'écrits imprimés, dessins ou gravures, même munis des noms d'auteur, imprimeur, dessinateur ou graveur, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois.

SECTION VII.

Des Associations ou Réunions illicites.

291. Nulle association de plus de vingt personnes, dont le but sera de se réunir tous les jours ou à certains jours marqués pour s'occuper d'objets religieux, littéraires, politiques ou autres, ne pourra se former qu'avec l'agrément du Gouvernement, et sous les conditions qu'il plaira à l'autorité publique d'imposer à la société.

Dans le nombre de personnes indiqué par le présent article, ne sont pas comprises celles domiciliées dans la maison où l'association se réunit.

292. Toute association de la nature ci-dessus exprimée qui se sera formée sans autorisation, ou qui, après l'avoir obtenue, aura enfreint les conditions à elle imposées, sera dissoute.

Les chefs, directeurs ou administrateurs de l'association seront en outre punis, d'une amende de seize francs à deux cents francs.

293. Si, par discours, exhortations, invocations ou prières, en quelque langue que ce soit, ou par lecture, affiche, publication ou distribution d'écrits quelconques, il a été fait, dans ces assemblées, quelque provocation à des crimes ou à des délits, la peine sera de cent francs à trois cents francs d'amende, et de trois mois à deux ans d'emprisonnement, contre les chefs, directeurs et administrateurs

Besondere Verfügung.

290. Jeder, der, ohne von der Polizey dazu ermächtigt worden zu seyn, es zu seinem Gewerbe macht, Druck-Schriften, Zeichnungen oder Stiche, wenn sie auch mit den Nahmen der Verfasser, Drucker, Zeichner oder Stecher versehen seyn sollten, auszurufen oder anzuschlagen, soll mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Monaten bestraft werden.

Siebenter Abschnitt.

Von unerlaubten gesellschaftlichen Vereinigungen oder Zusammenkünften.

291. Eine gesellschaftliche Vereinigung von mehr als zwanzig Personen, die zum Zwecke hat, alle Tage oder an gewissen bestimmten Tagen sich zu versammeln, um sich mit religiösen, literarischen, politischen oder andern Gegenständen zu beschäftigen, darf sich nur mit Genehmigung der Regierung, und unter den Bedingungen bilden, welche die Staats-Gewalt der Gesellschaft aufzulegen belieben mag.

In der im vorhergehendem Artikel angezeigten Zahl von Personen sind jene nicht einbegriffen, die in dem Hause wohnen, worin die Gesellschaft zusammenkommt.

292. Jede Gesellschaft von der hieroben bezeichneten Beschaffenheit, die sich ohne Genehmigung gebildet, oder nach Erhaltung derselben, die ihr aufgelegten Bedingungen verletzt hat, soll aufgelöst werden.

Ueberdieß sollen die Häupter, Directoren oder Verwalter der Gesellschaft mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

293. Sind in diesen Versammlungen einige Aufwieglungen zu Verbrechen oder Vergehen mittelst Reden, Ermahnungen, Anrufungen oder Gebethe, in welcher Sprache es auch seyn mag, oder mittelst Ablesung, Anheftung, Kundmachung oder Austheilung irgend einiger Schriften geschehen, so sollen die Oberhäupter, Directoren und Verwalter solcher Gesellschaften mit einer Geldbuße von hundert bis drey hun-

des ces associations ; sans préjudice des peines plus fortes qui seraient portées par la loi contre les individus personnellement coupables de la provocation, lesquels, en aucun cas, ne pourront être punis d'une peine moindre que celle infligée aux chefs, directeurs et administrateurs de l'association.

294. Tout individu qui, sans la permission de l'autorité municipale, aura accordé ou consenti l'usage de sa maison ou de son appartement, en tout ou en partie, pour la réunion des membres d'une association même autorisée, ou pour l'exercice d'un culte, sera puni d'une amende de seize francs à deux cents francs.

TITRE II.

CRIMES ET DÉLITS CONTRE LES PARTICULIERS.

CHAPITRE Ier

Crimes et Délits contre les personnes.

SECTION I.re

Meurtre et autres Crimes capitaux, Menaces d'attentats contre les personnes.

§. I.er

Meurtre, Assassinat, Parricide, Infanticide, Empoisonnement.

295. L'homicide commis volontairement est qualifié meurtre.

296. Tout meurtre commis avec préméditation ou de guet-apens, est qualifié assassinat.

297. La préméditation consiste dans le dessein formé, avant l'action, d'attenter à la personne d'un individu déterminé, ou même de celui qui sera trouvé ou rencontré, quand même ce dessein serait dépendant de quelque circonstance ou de quelque condition.

dert Francs, und mit dreymonatlichem bis zweyjährigem Gefängniße bestraft werden, mit Vorbehalt schwererer Strafen, die das Gesetz gegen die der Aufwieglung schuldigen Personen etwa verhängen mag, welche in keinem Falle geringer als die Oberhäupter, Directoren und Verwalter der Gesellschaft bestraft werden dürfen.

294. Jeder, der ohne Erlaubniß der Municipal-Behörde den Gebrauch seines Hauses oder Zimmers, ganz oder theilweise zur Versammlung einer auch so gar genehmigten Gesellschaft, oder zur Ausübung eines Gottesdienstes gestattet oder bewilligt, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

Zweyter Titel.

Verbrechen und Vergehen gegen Privat-Personen.

Erstes Capitel.

Verbrechen und Vergehen gegen die Personen.

Erster Abschnitt.

Mord und andere Haupt-Verbrechen gegen Personen, Drohungen sich an ihnen zu vergreifen.

§. I.

Mord, Meuchel-Mord, Vater-Mord, Kinder-Mord, Vergiftung.

295. Ein freywillig verübter Todschlag wird als Mord betrachtet.

296. Jeder mit Vorbedacht oder Auflauren verübte Mord wird als Meuchel-Mord betrachtet.

297. Der Vorbedacht besteht in einem vor der Handlung gemachten Vorsatze, sich an der Person eines bestimmten Individuums, oder gar derjenigen, den man antreffen oder dem man begegnen würde, zu vergreifen, wenn auch so gar ein solcher Vorsatz von irgend einem Umstande oder von irgend einer Bedingung abhängig seyn sollte.

298. Le guet-apens consiste à attendre plus ou moins de temps, dans un ou divers lieux, un individu, soit pour lui donner la mort, soit pour exercer sur lui des actes de violence.

299. Est qualifié parricide le meurtre des pères ou mères légitimes, naturels ou adoptifs, ou de tout autre ascendant légitime.

300. Est qualifié infanticide le meurtre d'un enfant nouveau-né.

301. Est qualifié empoisonnement tout attentat à la vie d'une personne, par l'effet de substances qui peuvent donner la mort plus ou moins promptement, de quelque manière que ces substances aient été employées ou administrées, et quelles qu'en aient été les suites.

302. Tout coupable d'assassinat, de parricide, d'infanticide et d'empoisonnement, sera puni de mort, sans préjudice de la disposition particulière contenue en l'article 13, relativement au parricide.

303. Seront punis comme coupables d'assassinat, tous malfaiteurs, qu'elle que soit leur dénomination, qui, pour l'exécution de leurs crimes, emploient des tortures ou commettent des actes de barbarie.

304. Le meurtre emportera la peine de mort, lorsqu'il aura précédé, accompagné ou suivi un autre crime ou délit.

En tout autre cas, le coupable de meurtre sera puni de la peine des travaux forcés à perpétuité.

§. II.

Menaces.

305. Quiconque aura menacé, par écrit anonyme ou signé, d'assassinat, d'empoisonnement, ou de tout autre attentat contre les personnes qui serait punissable de la peine de mort, des travaux forcés à perpétuité, ou de la déportation, sera puni de la peine des travaux forcés à

298. Das Auflauren besteht darin, wenn man auf jemand eine längere oder kürzere Zeit hindurch an einem oder an verschiedenen Orten wartet, um ihm das Leben zu nehmen, oder um gewaltthätige Handlungen an ihm auszuüben.

299. Mord, der an rechtmäßigen, natürlichen oder adoptiven Vätern oder Müttern oder an jedem andern rechtmäßigen Ascendenten verübt wird, ist Vatermord.

300. Kinder-Mord ist der Mord eines neugebornen Kindes.

301. Vergiftung ist jeder Anschlag auf das Leben einer Person mittelst solcher Substanzen, die mehr oder weniger schnell den Tod herbeyführen können, auf welche Weise auch diese Substanzen gebraucht oder beygebracht, und was auch die Folgen davon gewesen seyn mögen.

302. Jeder, der eines Meuchel-Mordes, Vater-Mordes und einer Vergiftung schuldig ist, soll, unbeschadet der besondern Verfügung, die in Hinsicht des Vater-Modes im Art. 13 enthalten ist, mit dem Tode bestraft werden.

303. Alle Missethäter, wie sie auch immer Nahmen haben mögen, die um ihre Verbrechen auszuführen, sich Foltern bedienen, oder barbarische Handlungen begehen, sollen als schuldige des Meuchel-Mordes bestraft werden.

304. Der Mord zieht die Todesstrafe nach sich, wenn ihm ein anderes Verbrechen oder Vergehen vorhergegangen, wenn er davon begleitet worden, oder es darauf erfolgt ist.

In jedem andern Falle, soll der eines Mordes Schuldige mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft werden.

§. II.

Drohungen.

305. Jeder, der schriftlich, sein Nahmen mag unterzeichnet seyn oder nicht, mit Meuchel-Mord, Vergiftung oder irgend einem andern frevelhaften Unternehmen gegen die Personen droht, welches die Strafe des Todes, der lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten oder der Deportation nach sich ziehen

temps, dans le cas où la menace aurait été faite avec ordre de déposer une somme d'argent dans un lieu indiqué ou de remplir toute autre condition.

306. Si cette menace n'a été accompagnée d'aucun ordre ou condition, la peine sera d'un emprisonnement de deux ans au moins et de cinq ans au plus, et d'une amende de cent francs à six cents francs.

307. Si la menace faite avec ordre ou sous condition a été verbale, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de vingt-cinq francs à trois cents francs.

308. Dans les cas prévus par les deux précédens articles, le coupable pourra de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pour cinq ans au moins et dix ans au plus.

SECTION II.

Blessures et coups volontaires non qualifiées meurtre, et autres crimes et délits volontaires.

309. Sera puni de la peine de la réclusion, tout individu qui aura fait des blessures ou porté des coups, s'il est résulté de ces actes de violence une maladie ou incapacité de travail personnel pendant plus de vingt jours.

310. Si le crime mentionné au précédent article a été commis avec préméditation ou guet-apens, la peine sera celle des travaux forcés à temps.

311. Lorsque les blessures ou les coups n'auront occasionné aucune maladie ni incapacité de travail personnel de l'espèce mentionnée en l'article 309, le coupable sera

würde, soll in dem Falle, wenn die Drohung mit dem Befehle geschehen ist, eine Summe Geldes an einem angezeigten Orte niederzulegen, oder irgend eine andere Bedingung zu erfüllen, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

306. War eine solche Drohung von keinem Befehle oder von keiner Bedingung begleitet, so soll eine Gefängnißstrafe von wenigstens zwey und höchstens fünf Jahren, und eine Geldbuße von hundert bis sechs hundert Francs Statt haben.

307. Ist die mit einem Befehle oder unter einer Bedingung gemachte Drohung mündlich geschehen, so soll der Schuldige mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse, und einer Geldbuße von fünf und zwanzig bis drey hundert Francs bestraft werden.

308. In den in den zwey vorhergehenden Artikeln bezeichneten Fällen kann der Schuldige überdieß durch das in erster oder in der Appellations-Instanz erlassene Urtheil auf wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

Zweyter Abschnitt.

Freywillige Verwundungen und Schläge die nicht als Mord angesehen werden, und andere freywillige Verbrechen und Vergehen.

309. Wer jemanden verwundet oder geschlagen hat, soll, wenn diese gewaltthätige Handlungen eine Krankheit, oder Unfähigkeit zur persönlichen Arbeit während mehr als zwanzig Tagen zur Folge hatten, mit der Einsperrung bestraft werden.

310. Ist das im vorhergehenden Artikel erwähnte Verbrechen mit Vorbedacht oder Auflauern verübt worden, so soll es mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

311. Haben die Verwundungen oder Schläge keine Krankheit oder Unfähigkeit zur persönlichen Arbeit, von der Art, wie im Art. 309 erwähnt ist, verursacht, so soll der Schul-

puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.

S'il y a eu préméditation ou guet-apens, l'emprisonnement sera de deux ans à cinq ans, et l'amende de cinquante francs à cinq cents francs.

312. Dans les cas prévus par les articles 309, 310 et 311, si le coupable a commis le crime envers ses père ou mère légitimes, naturels ou adoptifs, ou autres ascendans légitimes, il sera puni ainsi qu'il suit:

Si l'article auquel le cas se référera prononce l'emprisonnement et l'amende, le coupable subira la peine de la réclusion;

Si l'article prononce la peine de la reclusion, il subira celle des travaux forcés à temps;

Si l'article prononce la peine des travaux forcés à temps, il subira celle des travaux forcés à perpétuité.

313. Les crimes et les délits prévus dans la présente section et dans la section précédente, s'ils sont commis en réunion séditieuse, avec rebellion ou pillage, sont imputables aux chefs, auteurs, instigateurs et provocateurs de ces réunions, rebellions ou pillages, qui seront punis comme coupables de ces crimes ou de ces délits, et condamnés aux mêmes peines que ceux qui les auront personnellement commis.

314. Tout individu qui aura fabriqué ou débité des stilets, tromblons ou quelque espèce que ce soit d'armes prohibées par la loi ou par des réglemens d'administration publique, sera puni d'un emprisonnement de six jours à six mois.

Celui qui sera porteur desdites armes, sera puni d'une amende de seize francs à deux cents francs.

dige mit einem Gefängniße von einem Monate bis zu zwey Jahren, und einer Geldbuße von sechszehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

Hatte Vorbedacht oder Auflauren Statt, so tritt eine zwey bis fünfjährige Gefängnißstrafe, und eine Geldbuße von fünfzig bis fünf hundert Francs ein.

312. In den in den Art. 309, 310 und 311 bezeichneten Fällen soll der Schuldige, wenn er das Verbrechen an seinen rechtmäßigen, natürlichen oder adoptiven Vater oder Mutter, oder andern rechtmäßigen Ascendenten verübt hat, auf folgende Art bestraft werden:

Verhängt der Artikel, worauf sich der Fall bezieht, eine Gefängnißstrafe und Geldbuße, so soll der Schuldige zur Einsperrung;

Verhängt der Artikel die Strafe der Einsperrung, so soll er zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit;

Verhängt der Artikel die Zwangs-Arbeiten-Strafe auf eine bestimmte Zeit, so soll er zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden.

313. Die in gegenwärtigem und vorhergehendem Abschnitte bezeichneten Verbrechen und Vergehen werden, wenn sie bey einer aufrührischen Zusammenrottung, mit Empörung oder Plünderung begangen werden, den Häuptern, Urhebern, Anstiftern und Aufwieglern solcher Zusammenrottungen, Empörungen oder Plünderungen zugerechnet; diese sollen als solcher Verbrechen oder Vergehen schuldig bestraft, und zu den nehmlichen Strafen, wie jene, die sie persönlich begangen haben, verurtheilt werden.

314. Jeder, der Stilette, (kleine gewöhnlich dreyschneidige Dolche) Tromblons oder irgend eine andere Gattung durch Gesetze oder durch Verordnungen der Staats-Verwaltung verbothener Waffen, welche sie auch seyn mag, verfertigt oder verkauft, soll mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu sechs Monaten bestraft werden.

Wer dergleichen Waffen trägt, soll mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

Dans l'un et l'autre cas, les armes seront confisquées.

Le tout sans préjudice de plus forte peine, s'il y échet, en cas de complicité de crime.

315. Outre les peines correctionnelles mentionnées dans les articles précédens, les tribunaux pourront prononcer le renvoi sous la surveillance de la haute police depuis deux ans jusqu'à dix ans.

316. Toute personne coupable du crime de castration, subira la peine des travaux forcés à perpétuité.

Si la mort en est résultée avant l'expiration des quarante jours qui auront suivi le crime, le coupable subira la peine de mort.

317. Quiconque, par alimens, breuvages, médicamens, violences, ou par toute autre moyen, aura procuré l'avortement d'une femme enceinte, soit qu'elle y ait consenti ou non, sera puni de la reclusion.

La même peine sera prononcée contre la femme qui se sera procuré l'avortement à elle-même, ou qui aura consenti à faire usage des moyens à elle indiqués ou administrés à cet effet, si l'avortement s'en est ensuivi.

Les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens qui auront indiqué ou administré ces moyens, seront condamnés à la peine des travaux forcés à temps, dans le cas où l'avortement aurait eu lieu.

318. Quiconque aura vendu ou débité des boissons falsifiées, contenant des mixtions nuisibles à la santé, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux ans, et d'une amende de seize francs à cinq cents francs.

Seront saisies et confisquées les boissons falsifiées trouvées appartenir au vendeur ou débitant.

In beyden Fällen sollen die Waffen confiscirt werden.

Alles ohne Nachtheil einer schwerern Strafe, wenn sie im Falle einer Theilnahme am Verbrechen Statt findet.

315. Nebst den in den vorhergehenden Artikeln erwähnten Correctionnel-Strafen können die Gerichte verordnen, daß der Verurtheilte zwey bis fünf Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt wird.

316. Jeder, der des Verbrechens der Entmannung schuldig ist, soll zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt werden.

Ist der Entmannte vor Ablauf der auf das Verbrechen folgenden vierzig Tagen an den Folgen desselben gestorben, so soll der Schuldige mit dem Tode bestraft werden.

317. Jeder, der durch Nahrungsmittel, Getränke, Arzneyen, oder jedes andere Mittel die unzeitige Entbindung einer schwangern Frauensperson befördert, sie mag dazu eingewilligt haben oder nicht, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

Mit der nehmlichen Strafe soll die Frauensperson belegt werden, die selbst die unzeitige Entbindung hervorgebracht oder eingewilligt hat, von den ihr zu diesem Ende angezeigten oder beygebrachten Mitteln Gebrauch zu machen, wenn die unzeitige Niederkunft daraus erfolgt ist.

Aerzte, Wundärzte, und sonstige Gesundheits-Beamten, so wie auch Apotheker, die solche Mittel anzeigen oder herbeyschaffen, sollen, wenn die unzeitige Entbindung erfolgt ist, zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt werden.

318. Jeder, der verfälschte Getränke, die der Gesundheit schädliche Mischungen enthalten, im Großen oder im Kleinen verkauft, soll mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Jahren, und einer Geldbuße von sechszehn bis fünf hundert Francs bestraft werden.

Die verfälschten Getränke, die als Eigenthum des Verkäufers anerkannt werden, sollen in Beschlag gelegt und confiscirt werden.

SECTION III.

Homicide, Blessures et Coups involontaires; Crimes et Délits excusables, et Cas où ils ne peuvent être excusés; Homicide, Blessures et Coups qui ne sont ni crimes ni délits.

§. I.er

Homicide, Blessures et Coups involontaires.

319. Quiconque, par maladresse, imprudence, inattention, négligence ou inobservation des réglemens, aura commis involontairement un homicide, ou en aura involontairement été la cause, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à six cents francs.

320. S'il n'est résulté du défaut d'adresse ou de précaution que des blessures ou coups, l'emprisonnement sera de six jours à deux mois, et l'amende sera de seize francs à cent francs.

§ II.

Crimes et Délits excusables, et Cas où ils ne peuvent être excusés.

321. Le meurtre, ainsi que les blessures et les coups sont excusables, s'ils ont été provoqués par des coups ou violences graves envers les personnes.

322. Les crimes et délits mentionnés au précédent article sont également excusables, s'ils ont été commis en repoussant pendant le jour l'escalade ou l'effraction des clôtures, murs ou entrée d'une maison ou d'un appartement habité ou de leurs dépendances.

Si le fait est arrivé pendant la nuit, ce cas est réglé par l'article 329.

323. Le parricide n'est jamais excusable.

324. Le meurtre commis par l'époux sur l'épouse, ou par celle-ci sur son époux, n'est pas excusable, si la

Dritter Abschnitt.

Unfreywilliger Todschlag, unfreywillige Verwundungen und Schläge; Verbrechen und Vergehen, die sich entschuldigen lassen, und Fälle, worin sie nicht entschuldigt werden können; Todschlag, Verwundungen und Schläge, die weder Verbrechen noch Vergehen sind.

§. I.

Unfreywilliger Todschlag, unfreywillige Verwundungen und Schläge.

319. Wer durch Ungeschicklichkeit, Unvorsichtigkeit, Unachtsamkeit, Nachläßigkeit oder Nichtbeobachtung der Verordnungen unfreywillig einen Todschlag begeht, oder unfreywillig Schuld daran ist, soll mit dreymonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse, und einer Geldbuße von fünfzig bis sechs hundert Francs bestraft werden.

320. Waren nur Verwundungen oder Schläge die Folge des Mangels an Geschicklichkeit oder Vorsicht, so soll eine Gefängnißstrafe von sechs Tagen bis zu zwey Monaten, und eine Geldbuße von sechszehn bis hundert Francs Statt haben.

§. II.

Verbrechen und Vergehen, die sich entschuldigen lassen, und Fälle, worin sie nicht entschuldigt werden können.

321. Mord, so wie auch Verwundungen und Schläge lassen sich entschuldigen, wenn durch schwere Schläge oder grobe Gewaltthätigkeiten gegen Personen dazu gereitzt worden ist.

322. Die im vorhergehenden Artikel erwähnten Verbrechen und Vergehen lassen sich ebenfalls dann entschuldigen, wenn sie begangen worden sind, indem man bey Tage die Ersteigung oder den Einbruch der Umzäumungen, Mauern, oder des Einganges zu einem bewohnten Hause oder Zimmer oder ihrem Zubehöre abwehrte.

Hat die That sich des Nachts ereignet, für diesen Fall tritt die Bestimmung des Art. 329 ein.

323. Vatermord läßt sich nie entschuldigen.

324. Mord, den ein Ehegatte an der Ehegattinn, oder diese an ihrem Ehegatten verübt, läßt sich nicht entschuldi-

vie de l'époux ou de l'épouse qui a commis le meurtre n'a pas été mise en péril dans le moment même où le meurtre a eu lieu.

Néanmoins, dans le cas d'adultère, prévu par l'article 336, le meurtre commis par l'époux sur son épouse, ainsi que sur le complice, à l'instant où il les surprend en flagrant délit dans la maison conjugale, est excusable.

325. Le crime de castration, s'il a été immédiatement provoqué par un outrage violent à la pudeur, sera considéré comme meurtre ou blessures excusables.

326. Lorsque le fait d'excuse sera prouvé,

S'il s'agit d'une crime emportant la peine de mort, ou celle des travaux forcés à perpétuité, ou celle de la déportation, la peine sera réduite à un emprisonnement d'un an à cinq ans;

S'il s'agit de tout autre crime, elle sera reduite à un emprisonnement de six mois à deux ans;

Dans ces deux premiers cas, les coupables pourront de plus être mis par l'arrêt ou le jugement sous la surveillance de la haute police pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

S'il s'agit d'un délit, la peine sera réduite à un emprisonnement de six jours à six mois.

§. III.

Homicide, Blessures et Coups non qualifiés crimes ni délits.

327. Il n'y a ni crime ni délit, lorsque l'homicide, les blessures et les coups étaient ordonnés par la loi et commandés par l'autorité légitime.

gen, wenn nicht in dem Augenblicke, wo der Mord Statt hatte, das Leben des Ehegatten oder der Ehegattinn, der oder die ihn begangen hat, in Gefahr stand.

In dem im Art. 336 bezeichneten Falle eines Ehebruches läßt sich jedoch der Mord, den der Ehegatte an seiner Gattinn, so wie auch an dem Mitschuldigen in dem Augenblicke wo er sie im ehelichen Hause auf frischer That ertappt, verübt, entschuldigen.

325. Das Verbrechen der Entmannung soll als Mord oder Verwundungen, die sich entschuldigen lassen, dann angesehen werden, wenn durch eine gewaltsame Verletzung der Schaamhaftigkeit unmittelbar dazu gereitzt worden ist.

326. Ist die Thatsache, die zur Entschuldigung dient, bewiesen, so soll,

Wenn von einem Verbrechen die Rede ist, das die Todesstrafe oder lebenslängliche Zwangs-Arbeiten oder die Deportation nach sich zieht, die Strafe auf Ein bis fünfjähriges Gefängniß;

Und wenn von jedem andern Verbrechen die Rede ist, auf ein Gefängniß von sechs Monaten bis zu zwey Jahren herabgesetzt werden.

In diesen zwey erstern Fällen können die Schuldigen überdieß durch das in der ersten oder in der Appellations-Instanz erlassene Urtheil wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

Ist von einem Vergehen die Rede, so soll die Strafe auf ein Gefängniß von sechs Tagen bis zu sechs Monaten beschränkt werden.

§. III.

Todschlag, Verwundungen und Schläge, die weder Verbrechen noch Vergehen sind.

327. Weder Verbrechen noch Vergehen ist dann vorhanden, wenn das Gesetz den Todschlag, die Verwundungen und Schläge gebothen, und die rechtmäßige Obrigkeit sie befohlen hatte.

328. Il n'y a ni crime ni délit, lorsque l'homicide, les blessures et les coups étaient commandés par la nécessité actuelle de la légitime défense de soi-même ou d'autrui.

329. Sont compris dans les cas de nécessité actuelle de défense, les deux cas suivans:

1.° Si l'homicide a été commis, si les blessures ont été faites, ou si les coups ont été portés en repoussant pendant la nuit l'escalade ou l'effraction des clôtures, murs ou entrée d'une maison ou d'un appartement habité ou de leurs dépendances;

2.° Si le fait a eu lieu en se défendant contre les auteurs de vols ou de pillages exécutés avec violence.

SECTION IV.

Attentats aux Mœurs.

330. Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur, sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.

331. Quiconque aura commis le crime de viol, ou sera coupable de tout autre attentat à la pudeur, consommé ou tenté avec violence contre des individus de l'un ou de l'autre sexe, sera puni de la reclusion.

332. Si le crime a été commis sur la personne d'un enfant au-dessous de l'âge de quinze ans accomplis, le coupable subira la peine des travaux forcés à temps.

333. La peine sera celle des travaux forcés à perpétuité, si les coupables sont de la classe de ceux qui ont autorité sur la personne envers laquelle ils ont commis l'attentat, s'ils sont ses instituteurs ou ses serviteurs à

328. Weder Verbrechen noch Vergehen ist vorhanden, wenn wirkliche Noth sich selbst oder andere rechtmäßig zu vertheidigen, den Todschlag, die Verwundungen und Schläge nothwendig machte.

329. In den Fällen wirklicher Nothwehr sind folgende zwey einbegriffen:

1) Wenn der Todschlag, die Verwundungen oder Schläge geschehen sind, indem man des Nachts die Ersteigung oder den Einbruch der Umzäumungen, Mauern oder des Einganges zu einem bewohnten Hause oder Zimmer oder ihrem Zubehör abwehrte;
2) Wenn die That Statt hat, indem man sich gegen die Urheber solcher Diebstähle oder Plünderungen, die mit Gewaltthätigkeit ausgeführt werden, vertheidigt.

Vierter Abschnitt.

Verbrechen und Vergehen gegen die Sitten.

330. Jeder, der die Schaamhaftigkeit öffentlich verletzt, soll mit dreymonatlichem bis einjährigem Gefängniße, und mit einer Geldbuße von sechszehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

331. Wer eine Frauensperson nothzüchtigt, oder irgend eines andern Verbrechens gegen die Schaamhaftigkeit, welches gewaltthätiger Weise gegen Personen des einen oder des andern Geschlechtes vollzogen oder versucht wurde, sich schuldig macht, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

332. Ist das Verbrechen an einem Kinde, welches noch nicht volle fünfzehn Jahre alt ist, verübt worden, so soll der Schuldige zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt werden.

333. Gehören die Schuldigen zur Zahl derjenigen, unter deren Gewalt die Person, woran sie das Verbrechen verübten, steht, sind es ihre Lehrer, oder dienen sie bey ihr gegen Lohn, oder sind es öffentliche Beamten, oder Religionsdiener, oder

gages, ou s'ils sont fonctionnaires publics, ou ministres d'un culte, ou si le coupable, quel qu'il soit, a été aidé dans son crime par une ou plusieurs personnes.

334. Quiconque aura attenté aux mœurs, en excitant, favorisant ou facilitant habituellement la débauche ou la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe au dessous de l'âge de vingt-un ans, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à cinq cents francs.

Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par leurs pères, mères, tuteurs ou autres personnes chargées de leur surveillance, la peine sera de deux ans à cinq ans d'emprisonnement, et de trois cents francs à mille francs d'amende.

335. Les coupables du délit mentionné au précédent article, seront interdits de toute tutelle et curatelle, et de toute participation aux conseils de famille; savoir, les individus auxquels s'applique le premier paragraphe de cet article, pendant deux ans au moins et cinq ans au plus, et ceux dont il est parlé au second paragraphe, pendant dix ans au moins et vingt ans au plus.

Si le délit a été commis par le père ou la mère, le coupable sera de plus privé des droits et avantages à lui accordés sur la personne et les biens de l'enfant par le Code Napoléon, livre I.er, titre IX *de la Puissance paternelle.*

Dans tous les cas, les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police, en observant, pour la durée de la surveillance, ce qui vient d'être établi pour la durée de l'interdiction mentionnée au présent article.

ist dem Schuldigen, wer er auch seyn mag, von einer oder mehrern Personen in seinem Verbrechen geholfen worden, so soll die Strafe in lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestehen.

334. Wer die Sitten dadurch verletzt, daß er junge Personen des einen oder des andern Geschlechtes, die noch nicht ein und zwanzig Jahre alt sind, zu unzüchtiger Lebensart oder zur Verführung gewöhnlich anreitzt, oder ihre unzüchtige Lebensart oder ihre Verführung gewöhnlich begünstigt oder erleichtert, soll mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnisse, und einer Geldbuße von fünfzig bis fünf hundert Francs bestraft werden.

Waren es ihre Väter oder Mütter, Vormünder oder andere Personen, die die Aufsicht über sie zu führen haben, welche zur Entehrung oder Verführung gereitzt, dieselbe begünstigt oder erleichtert haben, so soll die Strafe in zwey- bis fünfjährigem Gefängnisse, und einer Geldbuße von drey hundert bis tausend Francs bestehen.

335. Die, welche des im vorgehenden Artikel erwähnten Vergehens schuldig sind, sollen und zwar jene, auf welche der erste Paragraph dieses Artikels paßt, wenigstens zwey und höchstens fünf Jahre lang, jene aber, wovon im zweyten Paragraph die Rede ist, wenigstens zehn und höchstens zwanzig Jahre lang zu jeder Vormundschaft und Curatel, und zu jeder Theilnahme an Familienräthen unfähig erklärt werden.

Ist das Vergehen vom Vater oder von der Mutter begangen worden, so soll der Schuldige überdieß der Rechte und Vortheile verlustig erklärt werden, die ihm das Gesetzbuch Napoleons im Tit. 9 des B. 1 von der väterlichen Gewalt über die Person und an den Gütern des Kindes verleiht.

In allen Fällen können die Schuldigen nebstdem durch das in der ersten oder in der Appellations-Instanz erlassene Urtheil unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey, jedoch nur auf so viele Jahre lang gestellt werden, als nach der im gegenwärtigen Artikel so eben festgesetzten Bestimmung ihre Unfähigkeit dauert.

336. L'adultère de la femme ne pourra être dénoncé que par le mari : cette faculté même cessera, s'il est dans le cas prévu par l'article 339.

337. La femme convaincue d'adultère subira la peine de l'emprisonnement pendant trois mois au moins et deux ans au plus.

Le mari restera le maître d'arrêter l'effet de cette condamnation, en consentant à reprendre sa femme.

338. Le complice de la femme adultère sera puni de l'emprisonnement pendant le même espace de temps, et, en outre, d'une amende de cent francs à deux mille francs.

Les seules preuves qui pourront être admises contre le prévenu de complicité, seront, outre le flagrant délit, celles résultant de lettres ou autres pièces écrites par le prévenu.

339. Le mari qui aura entretenu une concubine dans la maison conjugale, et qui aura été convaincu sur la plainte de la femme, sera puni d'une amende de cent francs à deux mille francs.

340. Quiconque étant engagé dans les liens du mariage en aura contracté un autre avant la dissolution du précédent, sera puni de la peine des travaux forcés à temps.

L'officier public qui aura prêté son ministère à ce mariage, connaissant l'existence du précédent, sera condamné à la même peine.

SECTION V.

Arrestations illégales et Séquestrations de personnes.

341. Seront punis de la peine des travaux forcés à temps, ceux qui, sans ordre des autorités constituées et hors les cas où la loi ordonne de saisir des prévenus, auront arrêté, détenu ou séquestré des personnes quelconques.

336. Nur der Mann ist befugt, den Ehebruch der Frau bey der Obrigkeit anzugeben; diese Befugniß hört sogar dann auf, wenn er sich in dem im Art. 339 angeführten Falle befindet.

337. Eine des Ehebruches überwiesene Frau soll zu wenigstens dreymonatlichem und höchstens zweyjährigem Gefängnisse verurtheilt werden.

Dem Manne bleibt es gleichwohl unbenommen, die Wirkung dieser Verurtheilung dadurch zu hemmen, daß er einwilligt, seine Frau wieder zu sich zu nehmen.

338. Der Mitschuldige einer ehebrecherischen Frau soll mit einem Gefängnisse, welches eben so lange dauert, und nebstdem mit einer Geldbuße von hundert bis zwey tausend Francs bestraft werden.

Gegen den, welcher der Theilnahme am Ehebruche beschuldigt ist, dürfen außer dem Falle, wo er auf frischer That ertappt worden ist, keine andere Beweise zugelassen werden, als jene, die aus Briefen oder sonstigen vom Beschuldigten geschriebenen Beweisstücken hervorgehen.

339. Der Mann, der im ehelichen Wohnhause eine Beyschläferinn unterhält, und auf die von der Frau darüber geführte Klage dessen überwiesen wird, soll mit einer Geldbuße von hundert bis zwey tausend Francs bestraft werden.

340. Wer wirklich verheirathet ist, und sich wieder verheirathet, ehe die vorhergehende Ehe aufgelöst ist, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

Der öffentliche Beamte, der bey einer solchen Heirath sein Amt verrichtet, da ihm doch das Daseyn der vorhergehenden Ehe bewußt war, soll zur nehmlichen Strafe verurtheilt werden.

Fünfter Abschnitt.

Gesetzwidrige Verhaftungen und Sequestrationen der Personen.

341. Diejenigen, welche ohne Befehl der angeordneten Obrigkeiten, und außer den Fällen, wo das Gesetz gebiethet, sich der Beschuldigten zu bemächtigen, irgend jemand, wer es auch seyn mag, verhaften, in Verhaft halten, oder sequestri-

Quiconque aura prêté un lieu pour exécuter la détention ou séquestration, subira la même peine.

342. Si la détention ou séquestration a duré plus d'un mois, la peine sera celle des travaux forcés à perpétuité.

343. La peine sera réduite à l'emprisonnement de deux ans à cinq ans, si les coupables des délits mentionnés en l'article 341, non encore poursuivis de fait, ont rendu la liberté à la personne arrêtée, séquestrée ou détenue, avant le dixième jour accompli depuis celui de l'arrestation, détention ou séquestration. Ils pourront néanmoins être renvoyés sous la surveillance de la haute police, depuis cinq ans jusqu'à dix ans.

344. Dans chacun des trois cas suivans,

1.° Si l'arrestation a été exécutée avec le faux costume, sous un faux nom, ou sur un faux ordre de l'autorité publique;

2.° Si l'individu arrêté, détenu ou séquestré, a été menacé de la mort;

3.° S'il a été soumis à des tortures corporelles,

Les coupables seront punis de mort.

SECTION VI.

Crimes et Délits tendant à empêcher ou détruire la preuve de l'état civil d'un Enfant, ou à compromettre son existence; Enlèvement de Mineurs; Infraction aux lois sur les Inhumations.

§. I.er

Crimes et Délits envers l'Enfant.

345. Les coupables d'enlèvement, de recélé ou de suppression d'un enfant, de substitution d'un enfant à un

ren, (einem Dritten in Verwahr geben) sollen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

Mit der nehmlichen Strafe soll jeder belegt werden, der einen Ort hergiebt, um die Verhaftung oder Sequestration auszuführen.

342. Hat die Verhaftung oder Sequestration länger als einen Monat gedauert, so soll die Strafe in lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestehen.

343. Haben diejenigen, die der im Art. 341 erwähnten Vergehen schuldig sind, noch ehe sie deßhalb wirklich verfolgt worden waren, die ergriffene, sequestrirte oder in Verhaft gehaltene Person vor völligem Ablauf des zehnten Tages von jenem der Ergreifung, Verhaftung, oder Sequestration angerechnet, wieder in Freyheit gesetzt, so soll sich die Strafe auf zwey- bis fünfjähriges Gefängniß beschränken; sie können gleichwohl fünf bis zehn Jahre lang der Aufsicht der obern Staats-Polizey unterworfen werden.

344. In jedem der folgenden drey Fälle,

1) Wenn die Ergreifung mit falschem Costüme, unter einem falschen Nahmen, oder auf einen falschen Befehl der Obrigkeit vollzogen worden;
2) Wenn der ergriffenen, verhafteten oder sequestrirten Person mit dem Tode gedroht worden;
3) Wenn sie körperlich gefoltert worden ist,

Sollen die Schuldigen mit dem Tode bestraft werden.

Sechster Abschnitt.

Verbrechen und Vergehen, die dahin zielen, den Beweis des Civil-Standes eines Kindes zu verhindern, oder zu vernichten, oder sein Daseyn in Gefahr zu setzen; Entführung minderjähriger Personen; Uebertretung der Gesetze über die Beerdigungen.

§. I.

Verbrechen und Vergehen gegen Kinder.

345. Wer ein Kind entführt, verheimlicht, oder den Beweis seines Daseyns oder Standes unterdrückt, ein Kind

autre, ou de supposition d'un enfant à une femme qui ne sera pas accouchée, seront punis de la reclusion.

La même peine aura lieu contre ceux qui, étant chargés d'un enfant, ne le représenteront point aux personnes qui ont le droit de le réclamer.

346. Toute personne qui, ayant assisté à un accouchement, n'aura pas fait la déclaration à elle prescrite par l'article 56 du Code Napoléon, et dans le délai fixé par l'article 55 du même Code, sera punie d'un emprisonnement de six jours à six mois, et d'une amende de seize francs à trois cents francs.

347. Toute personne qui, ayant trouvé un enfant nouveau né, ne l'aura pas remis à l'officier de l'état civil, ainsi qu'il est prescrit par l'article 58 du Code Napoléon, sera punie des peines portées au précédent article.

La présente disposition n'est point applicable à celui qui aurait consenti à se charger de l'enfant, et qui aurait fait sa déclaration à cet égard devant la municipalité du lieu où l'enfant a été trouvé.

348. Ceux qui auront porté à un hospice un enfant au-dessous de l'âge de sept ans accomplis, qui leur aurait été confié afin qu'ils en prissent soin ou pour toute autre cause, seront punis d'un emprisonnement de six semaines à six mois, et d'une amende de seize francs à cinquante francs.

Toutefois aucune peine ne sera prononcée, s'ils n'étaient pas tenus ou ne s'étaient pas obligés de pourvoir gratuitement à la nourriture et à l'entretien de l'enfant, et si personne n'y avait pourvu.

349. Ceux qui auront exposé et délaissé en un lieu solitaire un enfant au-dessous de l'âge de sept ans accomplis; ceux qui auront donné l'ordre de l'exposer ainsi, si

an die Stelle eines andern setzt, oder einer nicht entbundenen Frau ein Kind unterschiebt, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

Mit der nehmlichen Strafe sollen jene belegt werden, die ein Kind übernommen haben, und es in die Hände der Personen nicht überliefern, die berechtigt sind es zurückzufordern.

346. Jeder, der einer Entbindung beygewohnt hat, und die im Art. 56 des Gesetzbuches Napoleons ihm auferlegte Erklärung in der im Art. 55 des nehmlichen Gesetzbuches bestimmten Zeitfrist nicht abgiebt, soll mit sechstägigem bis sechsmonatlichem Gefängnisse, und einer Geldbuße von sechzehn bis drey hundert Francs bestraft werden.

347. Wer ein neu gebornes Kind findet, und es dem Beamten des Civil-Standes, so wie im Art. 58 des Gesetzbuches Napoleons vorgeschrieben ist, nicht überliefert, soll mit den im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafen belegt werden.

Die gegenwärtige Verfügung ist auf denjenigen nicht anwendbar, der sich etwa anheischig macht, das Kind zu sich zu nehmen, und seine Erklärung in dieser Hinsicht bey der Municipalität des Ortes, wo das Kind gefunden worden ist, abgegeben hat.

348. Diejenigen, welche ein Kind, das noch nicht volle sieben Jahre alt ist, und ihnen um Sorge dafür zu tragen oder aus einer andern Ursache anvertraut wurde, zu einem Hospitale tragen, sollen mit einem Gefängnisse von sechs Wochen bis zu sechs Monaten, und einer Geldbuße von sechszehn bis fünfzig Francs bestraft werden.

Waren sie jedoch nicht gehalten, oder hatten sie sich nicht anheischig gemacht, unentgeldlich für die Ernährung und den Unterhalt des Kindes zu sorgen, und hatte niemand hiefür gesorgt, so sollen sie mit keiner Strafe belegt werden.

349. Diejenigen, welche ein Kind, das noch nicht volle sieben Jahre alt ist, an einem einsamen Orte aussetzen und Preis geben, jene, die den Auftrag ertheilen, es auf solche

cet ordre a été exécuté, seront, pour ce seul fait, condamnés à un emprisonnement de six mois à deux ans, et à une amende de seize francs à deux cents francs.

350. La peine portée au précédent article sera de deux ans à cinq ans, et l'amende de cinquante francs à quatre cents francs, contre les tuteurs ou tutrices, instituteurs ou institutrices de l'enfant exposé et délaissé par eux ou par leur ordre.

351. Si, par suite de l'exposition et du délaissement prévus par les articles 349 et 350, l'enfant est demeuré mutilé ou estropié, l'action sera considérée comme blessures volontaires à lui faites par la personne qui l'a exposé et délaissé; et si la mort s'en est ensuivie, l'action sera considérée comme meurtre: au premier cas, les coupables subiront la peine applicable aux blessures volontaires; et, au second cas, celle du meurtre.

352. Ceux qui auront exposé et délaissé en un lieu non solitaire un enfant au-dessous de l'âge de sept ans accomplis, seront punis d'un emprisonnement de trois mois à un an, et d'une amende de seize francs à cent francs.

353. Le délit prévu par le précédent article sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de vingt-cinq francs à deux cents francs, s'il a été commis par les tuteurs ou tutrices, instituteurs ou institutrices de l'enfant.

§. II.

Enlèvement de Mineurs.

354. Quiconque aura, par fraude ou violence, enlevé ou fait enlever des mineurs, ou les aura entraînés, dé-

Art auszusetzen, sollen, wenn dieser Auftrag vollzogen worden ist, bloß deßwegen, zu sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnißе, und zu einer Geldbuße von sechszehn bis zwey hundert Francs verurtheilt werden.

350. Ist das Kind von seinen Vormündern oder Vormünderinnen, Lehrern oder Lehrerinnen, oder Kraft ihres Auftrages ausgesetzt und Preis gegeben worden, so soll die im vorhergehenden Artikel enthaltene Strafe sich auf zwey bis fünf Jahre, und die Geldbuße sich auf fünfzig bis vier hundert Francs erstrecken.

351. Hat das Aussetzen und Preisgeben des Kindes, wovon in den Art. 349 und 350 die Rede ist, zur Folge, daß es verstümmelt oder gelähmt bleibt, so soll die That so angesehen werden, als wenn die Person, die es ausgesetzt und Preis gegeben hat, es freywillig verwundet habe; und war der Tod die Folge davon, so soll die Handlung als Mord betrachtet werden: im ersten Falle sollen die Schuldigen zu der auf freywillige Verwundungen gelegten Strafe, und im zweyten Falle, zu jener, die auf den Mord gelegt ist, verurtheilt werden.

352. Wer ein Kind, das noch nicht volle sieben Jahre alt ist, an einem nicht einsamen Orte aussetzt und Preis gibt, soll mit einem Gefängnißе von drey Monaten bis zu einem Jahre, und einer Geldbuße von sechzehn bis hundert Francs bestraft werden.

353. Ist das im vorhergehenden Artikel angeführte Vergehen von den Vormündern oder Vormünderinnen, Lehrern oder Lehrerinnen des Kindes begangen worden, so soll es mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängnißе, und einer Geldbuße von fünf und zwanzig bis zwey hundert Francs bestraft werden.

§. II.

Entführung minderjähriger Personen.

354. Wer listiger oder gewaltthätiger Weise Minderjährige entführt oder entführen läßt, oder sie von den Oertern,

tournés ou déplacés, ou les aura fait entraîner, détourner ou déplacer des lieux où ils étaient mis par ceux à l'autorité ou à la direction desquels ils étaient soumis ou confiés, subira la peine de la réclusion.

355. Si la personne ainsi enlevée ou détournée est une fille au-dessous de seize ans accomplis, la peine sera celle des travaux forcés à temps.

356. Quand la fille au-dessous de seize ans aurait consenti à son enlèvement ou suivi volontairement le ravisseur, si celui-ci était majeur de vingt-un ans ou au-dessus, il sera condamné aux travaux forcés à temps.

Si le ravisseur n'avait pas encore vingt-un ans, il sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans.

357. Dans le cas où le ravisseur aurait épousé la fille qu'il a enlevée, il ne pourra être poursuivi que sur la plainte des personnes qui, d'après le Code Napoléon, ont le droit de demander la nullité du mariage, ni condamné qu'après que la nullité du mariage aura été prononcée.

§. III.

Infraction aux lois sur les Inhumations.

358. Ceux qui, sans l'autorisation préalable de l'officier public, dans le cas où elle est prescrite, auront fait inhumer un individu décédé, seront punis de six jours à deux mois d'emprisonnement, et d'une amende de seize francs à cinquante francs; sans préjudice de la poursuite des crimes dont les auteurs de ce délit pourraient être prévenus dans cette circonstance.

wo diejenigen, unter deren Gewalt sie standen, oder deren Leitung sie anvertraut waren, sie gesetzt hatten, fortreißt, heimlich entfernt, oder an einen andern Ort bringt, oder sie von solchen Oertern fortreißen, heimlich entfernen oder an einen andern Ort bringen läßt, soll zur Einsperrung verurtheilt werden.

355. Ist es ein Mädchen, das noch nicht volle sechzehn Jahre alt ist, welches auf diese Art entführt oder weggebracht worden ist, so besteht die Strafe in Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit.

356. Hätte das Mädchen, das noch nicht volle sechzehn Jahre alt war, in seine Entführung eingewilligt, oder wäre es dem Entführer freywillig nachgefolgt, so soll dieser doch, wenn er ein und zwanzig Jahre oder darüber alt war, zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt werden.

War der Entführer noch nicht ein und zwanzig Jahre alt, so soll er mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren bestraft werden.

357. Im Falle der Entführer das entführte Mädchen geheirathet hat, kann gegen ihn nur auf die Klage derjenigen verfahren werden, die nach dem Gesetzbuche Napoleons berechtigt sind, auf die Nichtigkeit der Ehe anzutragen; auch darf er nicht eher verurtheilt werden, bis die Ehe vorher für nichtig erklärt worden ist.

§. III.

Verletzung der Gesetze über die Beerdigungen.

358. Wer ohne vorhergegangene Erlaubniß des Civil-Beamten, in dem Falle, wo sie erforderlich ist, eine verstorbene Person beerdigen läßt, soll mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Monaten, und einer Geldbuße von sechzehn bis fünfzig Francs bestraft werden; wegen der Verbrechen gleichwohl, deren die Urheber dieses Vergehens bey dieser Gelegenheit etwa beschuldigt werden möchten, soll nichtsdestoweniger gegen sie verfahren werden.

La même peine aura lieu contre ceux qui auront contrevenu, de quelque manière que ce soit, à la loi et aux règlemens relatifs aux inhumations précipitées.

359. Quiconque aura recélé ou caché le cadavre d'une personne homicidée ou morte des suites de coups ou blessures, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à quatre cents francs; sans préjudice de peines plus graves, s'il a participé au crime.

360. Sera puni d'un emprisonnement de trois mois à un an, et de seize francs à deux cents francs d'amende, quiconque se sera rendu coupable de violation de tombeaux ou de sépultures; sans préjudice des peines contre les crimes ou les délits qui seraient joints à celui-ci.

SECTION VII.

Faux témoignage; Calomnie, Injures, Révélation de secrets

§. I.er

Faux témoignage.

361. Quiconque sera coupable de faux témoignage en matière criminelle, soit contre l'accusé, soit en sa faveur, sera puni de la peine des travaux forcés à temps.

Si néanmoins l'accusé a été condamné à une peine plus forte que celle des travaux forcés à temps, le faux témoin qui a déposé contre lui, subira la même peine.

362. Quiconque sera coupable de faux témoignage en matière correctionnelle ou de police, soit contre le prévenu, soit en sa faveur, sera puni de la reclusion.

363. Le coupable de faux témoignage en matière civile, sera puni de la peine portée au précédent article.

Die nehmliche Strafe hat gegen jene Statt, die auf irgend eine Art, wie es auch seyn mag, dem Gesetze und den Verordnungen über die zu voreiligen Beerdigungen zuwiderhandeln.

359. Wer den Leichnam einer ermordeten oder an den Folgen von Schlägen oder Verwundungen gestorbenen Person verheimlicht oder versteckt, soll, ohne Nachtheil schwererer Strafen, falls er an dem Verbrechen Antheil genommen hat, mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängniße und einer Geldbuße von fünfzig bis vier hundert Francs bestraft werden.

360. Wer Grabmähler oder Begräbnißörter verletzt, soll, ohne Nachtheil der gegen die etwa damit verbundenen Verbrechen oder Vergehen verhängten Strafen, mit einem Gefängniße von drey Monaten bis zu Einem Jahre, und einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

Siebenter Abschnitt.

Falsches Zeugniß, Verläumdung, Unbilden, Entdeckung anvertrauter Geheimniße.

§. I.

Falsches Zeugniß.

361. Wer in peinlichen Sachen eines falschen Zeugnißes entweder gegen den Angeklagten, oder zu dessen Gunsten schuldig ist, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

Ist gleichwohl der Angeklagte zu einer schwerern Strafe als jener der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt worden, so soll der falsche Zeuge, der gegen ihn gezeugt hat, zur nehmlichen Strafe verurtheilt werden.

362. Wer in Correctionnel- oder Polizey-Sachen ein falsches Zeugniß gegen oder für den Beschuldigten ablegt, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

363. Wer in Civil-Sachen eines falschen Zeugnisses schuldig ist, wird mit der im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafe belegt.

364. Le faux témoin en matière correctionnelle, de police ou civile, qui aura reçu de l'argent, une récompense quelconque ou des promesses, sera puni des travaux forcés à temps.

Dans tous les cas, ce que le faux témoin aura reçu sera confisqué.

365. Le coupable de subornation de témoins sera condamné à la peine des travaux forcés à temps, si le faux témoignage qui en a été l'objet emporte la peine de la reclusion; aux travaux forcés à perpétuité, lorsque le faux témoignage emportera la peine des travaux forcés à temps, ou celle de la déportation; et à la peine de mort, lorsqu'il emportera celle des travaux forcés à perpétuité ou la peine capitale.

366. Celui à qui le serment aura été déféré ou référé en matière civile, et qui aura fait un faux serment, sera puni de la dégradation civique.

§. II.

Calomnies, Injures, Révélation de secrets.

367. Sera coupable du délit de calomnie, celui qui, soit dans des lieux ou réunions publics, soit dans un acte authentique et public, soit dans un écrit imprimé ou non qui aura été affiché, vendu ou distribué, aura imputé à un individu quelconque des faits qui, s'ils existaient, exposeraient celui contre lequel ils sont articulés à des poursuites criminelles ou correctionnelles, ou même l'exposeraient seulement au mépris ou à la haine des citoyens.

La présente disposition n'est point applicable aux faits dont la loi autorise la publicité, ni à ceux que l'auteur de l'imputation était, par la nature de ses fonctions ou de ses devoirs, obligés de révéler ou de réprimer.

364. Der falsche Zeuge in Zuchtpolizey, Polizey- oder Civil-Sachen, der Geld, irgend eine sonstige Belohnung oder Verheißungen angenommen hat, wird mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft.

In allen Fällen soll das, was der falsche Zeuge empfangen hat, confiscirt werden.

365. Wer Zeugen zu einer falschen Aussage verleitet, soll, wenn das falsche Zeugniß, das der Zweck der Verleitung gewesen ist, die Strafe der Einsperrung nach sich zieht, zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit; wenn das falsche Zeugniß die Strafe der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, oder der Deportation nach sich zieht, zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten; und wenn es lebenslängliche Zwangs-Arbeiten oder die Todesstrafe nach sich zieht, zum Tode verurtheilt werden.

366. Derjenige, dem in Civil-Sachen der Eid angetragen oder zurückgeschoben worden ist, und der einen falschen Eid geschworen hat, wird mit dem Verluste der staatsbürgerlichen Rechte bestraft.

§. II.

Verläumdung, Unbilden, Entdeckung anvertrauter Geheimniße.

367. Wer an öffentlichen Oertern oder in öffentlichen Versammlungen, oder in einer authentischen und öffentlichen Urkunde, oder in einer gedruckten oder ungedruckten Schrift, welche angeschlagen, verkauft oder ausgetheilt worden ist, jemanden, wer er auch seyn mag, solcher Thatsachen beschuldigt, die, wenn sie wahr wären, denjenigen, gegen den sie gerichtet sind, einem peinlichen oder Correctionnel-Verfahren, oder auch nur der Verachtung oder dem Hasse der Bürger aussetzen würden, ist des Vergehens der Verläumdung schuldig.

Die gegenwärtige Verfügung ist auf Thatsachen, deren Bekanntmachung das Gesetz erlaubt, so wie auch auf jene nicht anwendbar, die der Urheber der Beschuldigung, nach der Natur seiner Amtsverrichtungen oder seiner Pflichten zu entdecken oder zu hemmen verbunden war.

368. Est réputée fausse, toute imputation à l'appui de laquelle la preuve légale n'est point rapportée. En conséquence, l'auteur de l'imputation ne sera pas admis, pour sa défense, à demander que la preuve en soit faite : il ne pourra pas non plus alléguer comme moyen d'excuse que les pièces ou les faits sont notoires, ou que les imputations qui donnent lieu à la poursuite sont copiées ou extraites de papiers étrangers, ou d'autres écrits imprimés.

369. Les calomnies mises au jour par la voie de papiers étrangers, pourront être poursuivies contre ceux qui auront envoyé les articles ou donné l'ordre de les insérer, ou contribué à l'introduction ou à la distribution de ces papiers en France.

370. Lorsque le fait imputé sera légalement prouvé vrai, l'auteur de l'imputation sera à l'abri de toute peine.

Ne sera considérée comme preuve légale, que celle qui résultera d'un jugement, ou de tout autre acte authentique.

371. Lorsque la preuve légale ne sera pas rapportée, le calomniateur sera puni des peines suivantes :

Si le fait imputé est de nature à mériter la peine de mort, les travaux forcés à perpétuité ou la déportation, le coupable sera puni d'un emprisonnement de deux à cinq ans, et d'une amende de deux cents francs à cinq mille francs.

Dans tous les autres cas l'emprisonnement sera d'un mois à six mois, et l'amende de cinquante francs à deux mille francs.

372. Lorsque les faits imputés seront punissables suivant la loi, et que l'auteur de l'imputation les aura dé-

368. Jede Beschuldigung, worüber der gesetzliche Beweis nicht auf der Stelle beygebracht wird, wird für falsch gehalten. Diesem zu Folge soll der Urheber der Beschuldigung, um sich zu vertheidigen, mit dem Gesuche nicht gehört werden, daß der Beweis darüber geliefert werde: auch kann er nicht als Entschuldigungs-Grund anführen, daß die Beweisstücke oder die Thatsachen offenkündig, oder die Beschuldigungen, die zum Verfahren wider ihn Anlaß geben, aus fremden Blättern, oder sonstigen Druckschriften abgeschrieben oder ausgezogen worden seyen.

369. Sind Verläumdungen mittelst ausländischer Blätter bekannt gemacht worden, so können deßhalb diejenigen belangt werden, welche die Artikel eingesendet, oder den Auftrag sie einzurücken gegeben, oder dazu beygetragen haben, daß solche Blätter in Frankreich eingeführt oder ausgetheilt worden sind.

370. Wird die That, deren jemand beschuldigt wurde, auf eine gesetzliche Weise als wahr bewiesen, so darf der Urheber der Beschuldigung mit keiner Strafe belegt werden.

Nur derjenige Beweis wird als gesetzlich angesehen, der aus einem Urtheile oder aus irgend einer andern authentischen Urkunde hervorgeht.

371. Wird der gesetzliche Beweis nicht auf der Stelle beygebracht, so soll der Verläumder mit folgenden Strafen belegt werden:

Ist die That, deren jemand beschuldigt worden, so beschaffen, daß sie die Todesstrafe, lebenslängliche Zwangsarbeiten oder die Deportation nach sich zöge, so soll der Schuldige mit zwey bis fünfjährigem Gefängnisse, und einer Geldbuße von zwey hundert bis fünf tausend Francs bestraft werden.

In allen andern Fällen besteht die Strafe in einem Gefängniße von Einem bis zu sechs Monaten, und in einer Geldbuße von fünfzig bis zweytausend Francs.

372. Sind die Thatsachen, deren jemand beschuldigt wird, nach dem Gesetze sträflich, und gibt der Urheber der Beschul-

noncés, il sera, durant l'instruction sur ces faits, sursis à la poursuite et au jugement du délit de calomnie.

373. Quiconque aura fait par écrit une dénonciation calomnieuse contre un ou plusieurs individus, aux officiers de justice ou de police administrative ou judiciaire, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à un an, et d'une amende de cent francs à trois mille francs.

374. Dans tous les cas, le calomniateur sera, à compter du jour où il aura subi sa peine, interdit pendant cinq ans au moins et dix ans au plus des droits mentionnés en l'article 42 du présent Code.

375. Quant aux injures ou aux expressions outrageantes qui ne renfermeraient l'imputation d'aucun fait précis, mais celle d'un vice déterminé, si elles ont été proférées dans des lieux ou réunions publics, ou insérées dans des écrits imprimés ou non, qui auraient été répandus et distribués, la peine sera une amende de seize francs à cinq cents francs.

376. Toutes autres injures ou expressions outrageantes qui n'auront pas eu ce double caractère de gravité et de publicité, ne donneront lieu qu'à des peines de simple police.

377. A l'égard des imputations et des injures qui seraient contenues dans les écrits relatifs à la défense des parties, ou dans les plaidoyers, les juges saisis de la contestation pourront, en jugeant la cause, ou prononcer la suppression des injures ou des écrits injurieux, ou faire des injonctions aux auteurs du délit, ou les suspendre de leurs fonctions, et statuer sur les dommages-intérêts.

digung sie der Obrigkeit an, so soll während des Untersuchungs-Prozesses über diese Thatsachen, mit dem Verfahren und dem Erkenntnisse über das Vergehen der Verläumdung eingehalten werden.

373. Wer den Justiz- oder Polizey-Beamten, sie mögen zur Verwaltungs- oder gerichtlichen Polizey gehören, gegen eine oder mehrere Personen eine verläumderische Denunciation schriftlich einreicht, soll mit einem Gefängnisse von einem Monate bis zu einem Jahre, und einer Geldbuße von hundert bis drey tausend Francs bestraft werden.

374. In allen Fällen soll der Verläumder überdieß wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre, vom Tage seiner ausgestandenen Strafe angerechnet, zur Ausübung der im Art. 42 des gegenwärtigen Gesetzbuches erwähnten Rechte unfähig erklärt werden.

375. Unbilden oder beleidigende Ausdrücke, worin keine Beschuldigung einer genau angegebenen Thatsache, wohl aber eine Beschuldigung eines bestimmten Fehlers liegt, sollen, wenn sie an öffentlichen Orten oder in öffentlichen Versammlungen ausgestoßen, oder in Schriften, sie mögen gedruckt seyn oder nicht, die aber im Publikum verbreitet und ausgetheilt worden, eingerückt worden sind, mit einer Geldbuße von sechzehn bis fünfhundert Francs bestraft werden.

376. Alle andere Unbilden, oder beleidigende Ausdrücke, die dieses doppelte Merkmahl von Schwere und Publicität nicht an sich haben, begründen nur einfache Polizeystrafen.

377. In Ansehung der Beschuldigungen und Unbilden, die in den auf die Vertheidigung der streitenden Theile sich beziehenden Schriften, oder in den Vertheidigungs-Reden enthalten seyn mögen, sind die Richter, bey denen die Streitsache anhängig ist, befugt, in dem Urtheile, das sie fällen, entweder zu verordnen, daß die Unbilden oder ehrenrührische Schriften unterdrückt werden sollen, oder den Urhebern des Vergehens nachdrücklich anzubefehlen sich dessen in Zukunft zu enthalten, oder sie von ihren Amts-Verrichtungen zu suspendiren und über den Schadenersatz zu erkennen.

La durée de cette suspension ne pourra excéder six mois : en cas de récidive, elle sera d'un an au moins et de cinq ans au plus.

Si les injures ou écrits injurieux portent le caractère de calomnie grave, et que les juges saisis de la contestation ne puissent connaître du délit, ils ne pourront prononcer contre les prévenus qu'une suspension provisoire de leurs fonctions, et les renverront, pour le jugement du délit devant les juges compétens.

378. Les médecins, chirurgiens et autres officiers de santé, ainsi que les pharmaciens, les sages-femmes, et toutes autres personnes dépositaires, par état ou profession, des secrets qu'on leur confie, qui, hors le cas où la loi les oblige à se porter dénonciateurs, auront révélé ces secrets, seront punis d'un emprisonnement d'un mois à six mois, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs.

CHAPITRE II.

Crimes et Délits contre les Propriétés.

SECTION I.re

Vols.

379. Quiconque a soustrait frauduleusement une chose qui ne lui appartient pas, est coupable de vol.

380. Les soustractions commises par des maris au préjudice de leurs femmes, par des femmes au préjudice de leur maris, par un veuf ou une veuve quant aux choses qui avaient appartenu à l'époux décédé, par des enfans ou autres descendans au préjudice de leurs pères ou mères ou autres ascendans, par des pères et mères ou autres ascendans au préjudice de leurs enfans ou autres descendans, ou par des alliés aux mêmes degrés, ne pourront donner lieu qu'à des réparations civiles.

Die Suspension darf sich nicht über sechs Monate erstrecken: im Wiederbetretungs-Falle soll sie wenigstens Ein Jahr und höchstens fünf Jahre dauern.

Tragen die Unbilden oder Schmäh-Schriften das Merkmahl einer groben Verläumdung an sich, und können die Richter, bey denen die Sache anhängig ist, über das Vergehen nicht erkennen, so dürfen sie die Beschuldigten nur provisorisch von ihren Amts-Verrichtungen suspendiren, müssen sie aber, um über das Vergehen gerichtet zu werden, den competenten Richtern überliefern.

378. Aerzte, Wund-Aerzte und sonstige Gesundheits-Beamten, so wie auch Apotheker, Hebammen, und alle andere Personen, die Kraft ihres Standes oder Gewerbes Besitzer der Geheimnisse sind, die man ihnen anvertraut, und diese Geheimnisse außer dem Falle, wo das Gesetz sie verpflichtet, solche anzugeben, entdecken, sollen mit einem Gefängnisse von Einem Monate bis zu sechs Monaten und einer Geldbuße von hundert bis fünfhundert Francs bestraft werden.

Zweytes Capitel.

Verbrechen und Vergehen gegen das Eigenthum.

Erster Abschnitt.

Diebstähle.

379. Wer eine ihm nicht gehörige Sache arglistiger Weise entwendet, ist eines Diebstahls schuldig.

380. Entwendungen, die von Männern zum Nachtheile ihrer Frauen, von Frauen zum Nachtheile ihrer Männer, von einem Wittwer oder einer Wittwe, in Ansehung der Sachen, die dem verstorbenen Ehegatten zugehört hatten, von Kindern oder sonstigen Descendenten zum Nachtheile ihrer Väter oder Mütter oder sonstiger Ascendenten, von Vätern und Müttern oder sonstigen Ascendenten zum Nachtheile ihrer Kinder oder sonstiger Descendenten, oder von Personen, die sich in den nehmlichen Graden einander verschwägert sind, began-

A l'égard de tous autres individus qui auraient recélé ou appliqué à leur profit tout ou partie des objets volés, ils seront punis comme coupables de vol.

381. Seront punis de la peine de mort, les individus coupables de vols commis avec la réunion des cinq circonstances suivantes:

1.° Si le vol a été commis la nuit;

2.° S'il a été commis par deux ou plusieurs personnes;

3.° Si les coupables ou l'un d'eux étaient porteurs d'armes apparantes ou cachées;

4.° S'ils ont commis le crime soit à l'aide d'effraction extérieure ou d'escalade ou de fausses clefs, dans une maison, appartement, chambre ou logement habités ou servant à l'habitation, ou leurs dépendances, soit en prenant le titre d'un fonctionnaire public ou d'un officier civil ou militaire, ou après s'être revêtus de l'uniforme ou du costume du fonctionnaire ou de l'officier, ou en alléguant un faux ordre de l'autorité civile ou militaire;

5.° S'ils ont commis le crime avec violence ou menace de faire usage de leurs armes.

382. Sera puni de la peine des travaux forcés à perpétuité, tout individu coupable de vol commis à l'aide de violence, et de plus, avec deux des quatre premières circonstances prévues par le précédent article.

Si même la violence à l'aide de laquelle le vol a été commis, a laissé des traces de blessures ou de contusions, cette circonstance seule suffira pour que la peine des travaux forcés à perpétuité soit prononcée.

gen werden, können nur Privatklagen auf Schadensersatz begründen.

Alle andere Personen, welche die gestohlenen Gegenstände ganz oder zum Theile verhehlen oder zu ihrem Nutzen verwenden, sollen als Schuldige eines Diebstahls bestraft werden.

381. Treten bey verübten Diebstählen folgende fünf Umstände zusammen ein, nehmlich

1) Ist der Diebstahl des Nachts begangen worden;
2) Ist er von zwey oder mehrern Personen begangen worden;
3) Hatten die Schuldigen oder Einer von ihnen sichtbare oder verborgene Waffen bey sich;
4) Haben sie entweder in einem Hause, in einer Reihe zueinander gehörender Zimmer, in einer Kammer, oder einem Quartier, die bewohnt sind, oder zur Wohnung dienen, oder ihrem Zubehör das Verbrechen mittelst äußern Einbruches, oder Ersteigen oder falscher Schlüssel begangen, oder haben sie dabey den Titel einer obrigkeitlichen Person oder eines Civil- oder Militär-Beamten angenommen, oder waren sie dabey in der Uniform oder im Costüm einer obrigkeitlichen Person oder eines Beamten, oder haben sie sich dabey auf einen falschen Befehl der Civil- oder Militär-Obrigkeit bezogen;
5) Haben sie das Verbrechen gewaltsamer Weise, oder unter der Drohung, Gebrauch von ihren Waffen zu machen begangen,

So sollen die Schuldigen mit dem Tode bestraft werden.

382. Wer eines Diebstahls schuldig ist, der mittelst Gewaltthätigkeit verübt wurde, und überdieß mit zwey der vier ersten im vorhergehenden Artikel enthaltenen Umstände verknüpft war, wird mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft.

Hat die Gewaltthätigkeit, unter deren Beyhülfe der Diebstahl verübt wurde, Spuren von Verwundungen oder Quetschung zurückgelassen, so ist dieser Umstand allein zur Verurtheilung zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten hinreichend.

383. Les vols commis dans les chemins publics, emporteront également la peine des travaux forcés à perpétuité.

384. Sera puni de la peine des travaux forcés à temps, tout individu coupable de vol commis à l'aide d'un des moyens énoncés dans le n.° 4 de l'article 381, même quoique l'effraction, l'escalade et l'usage des fausses clefs aient eu lieu dans des édifices, parcs ou enclos non servant à l'habitation et non dépendans des maisons habitées, et lors même que l'effraction n'aurait été qu'intérieure.

385. Sera également puni de la peine des travaux forcés à temps, tout individu coupable de vol commis, soit avec violence, lorsqu'elle n'aura laissé aucune trace de blessure ou de contusion, et qu'elle ne sera accompagnée d'aucune autre circonstance, soit sans violence, mais avec la réunion des trois circonstances suivantes :

1.° Si le vol a été commis la nuit;
2.° S'il a été commis par deux ou plusieurs personnes;
3.° Si le coupable, ou l'un des coupables, était porteur d'armes apparentes ou cachées.

386. Sera puni de la peine de la reclusion, tout individu coupable de vol commis dans l'un des cas ci-après :

1.° Si le vol a été commis la nuit, et par deux ou plusieurs personnes, ou s'il a été commis avec une de ces deux circonstances seulement, mais en même temps dans un lieu habité ou servant à l'habitation;

2.° Si le coupable, ou l'un des coupables, était porteur d'armes apparentes ou cachées, même quoique le lieu où le vol a été commis ne fût ni habité ni servant à habitation, et encore quoique le vol ait été commis le jour et par une seule personne;

383. Die auf öffentlichen Wegen verübten Diebstähle ziehen ebenfalls die lebenslängliche Zwangs-Arbeiten-Strafe nach sich.

384. Wer eines Diebstahls schuldig ist, der mit Beyhülfe eines von den unter der Ziff. 4 des Art. 381 angezeigten Mitteln verübt wurde, soll selbst dann, wenn schon der Einbruch, das Ersteigen und der Gebrauch falscher Schlüssel in Gebäuden, Parken oder eingeschlossenen Räumen, die weder zur Wohnung dienen, noch zu bewohnten Häusern gehören, Statt hatte, und sogar dann, wenn der Einbruch nur im Innern geschehen ist, mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

385. Mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit soll ebenfalls jeder bestraft werden, der eines Diebstahls schuldig ist, der entweder mit Gewaltthätigkeit, die aber keine Zeichen von Verwundung oder Quetschung zurückgelassen hat, noch mit irgend einem andern Umstande verbunden war, oder auch ohne Gewaltthätigkeit verübt worden ist, wobey aber folgende drey Umstände zusammen treffen:

1) Wenn der Diebstahl des Nachts;
2) Von zwey oder mehrern Personen verübt worden ist, und
3) Der Schuldige, oder einer der Schuldigen sichtbare oder verborgene Waffen bey sich führte.

386. Wer eines Diebstahls schuldig ist, der in einem der folgenden Fälle begangen wurde:

1) Wenn der Diebstahl des Nachts und von zwey oder mehrern Personen, oder wenn er bloß mit einem dieser zwey Umstände, aber zugleich in einem bewohnten oder zur Wohnung dienenden Orte begangen wurde;
2) Wenn der Schuldige oder einer von ihnen sichtbare oder verborgene Waffen bey sich trug, sollte auch schon der Ort, wo der Diebstahl begangen worden ist, weder bewohnt seyn, noch zur Wohnung dienen, und wäre auch schon der Diebstahl bey Tage und von einer Person allein verübt worden;

3.° Si le voleur est un domestique ou un homme de service à gages, même lorsqu'il aura commis le vol envers des personnes qu'il ne servait pas, mais qui se trouvaient soit dans la maison de son maître, soit dans celle où il l'accompagnait; ou si c'est un ouvrier, compagnon ou apprenti, dans la maison, l'atelier ou le magasin de son maître, ou un individu travaillant habituellement dans l'habitation où il aura volé;

4.° Si le vol a été commis par un aubergiste, un hôtelier, un voiturier, un batelier ou un de leurs préposés, lorsqu'ils auront volé tout ou partie des choses qui leur étaient confiées à ce titre; ou enfin, si le coupable a commis le vol dans l'auberge ou l'hôtellerie dans laquelle il était reçu.

387. Les voituriers, bateliers ou leurs préposés, qui auront altéré des vins ou toute autre espèce de liquide ou de marchandises dont le transport leur avait été confié, et qui auront commis cette altération par le mélange de substances malfaisantes, seront punis de la peine portée au précédent article.

S'il n'y a pas eu mélange de substances malfaisantes, la peine sera un emprisonnement d'un mois à un an, et une amende de seize francs à cent francs.

388. Quiconque aura volé, dans les champs, des chevaux, ou bêtes de charge, de voiture ou de monture, gros et menus bestiaux, des instrumens d'agriculture, des récoltes ou meules de grains faisant partie de récoltes, sera puni de la reclusion.

Il en sera de même à l'égard des vols de bois dans les ventes et de pierres dans les carrières, ainsi qu'à l'égard du vol de poisson en étang, vivier ou réservoir.

3) Wenn der Dieb ein Hausgenosse ist, oder gegen Lohn dient, hätte er auch den Diebstahl so gar gegen Personen verübt, denen er nicht diente, die sich aber entweder im Hause seines Herrn oder in jenem, wohin er ihn begleitete, befanden; oder wenn es ein Arbeiter, Geselle oder Lehrling ist, der in dem Hause, in der Werkstätte oder dem Waarenlager seines Herrn stiehlt, oder jemand, der in der Wohnung, wo er stiehlt, gewöhnlich arbeitet;

4) Wenn ein Wirth, Gastgeber, Fuhrmann, Schiffer oder einer, den sie zur Führung ihres Gewerbes angestellt haben, die ihnen in dieser Eigenschaft anvertrauten Sachen ganz oder zum Theile stiehlt; oder endlich, wenn der Schuldige den Diebstahl im Wirthshause oder Gasthofe, worin er aufgenommen war, begeht,

Soll mit der Einsperrung bestraft werden.

387. Fuhrleute, Schiffer oder die zur Führung ihres Gewerbes von ihnen angestellten Personen, welche Weine, oder jede andere Gattung flüssiger Sachen oder Waaren, deren Transport ihnen anvertraut ist, verfälschen, und zwar durch Mischung mit schädlichen Substanzen, sollen mit der im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafe belegt werden.

Hat keine Mischung mit schädlichen Substanzen Statt gehabt, so soll eine Gefängnißstrafe von einem Monate bis zu einem Jahre, und eine Geldbuße von sechzehn bis hundert Francs eintreten.

388. Wer auf dem Felde, Pferde, oder Lastthiere, Thiere, die zum Ziehen der Wagen und Karren, oder zum Reiten bestimmt sind, großes oder kleines Vieh, Ackerbau-Werkzeuge, Ernten, oder Frucht-Haufen, die einen Theil der Ernte ausmachen, stiehlt, soll mit der Einsperrung bestraft werden.

Die nehmliche Strafe hat Statt, wenn zum Verkaufe aufgestelltes Holz, Steine aus Steinbrüchen, Fische aus Teichen, Weihern oder Behältern gestohlen werden.

389. La même peine aura lieu, si pour commettre un vol il y a eu enlèvement ou déplacement de bornes servant de séparation aux propriétés.

390. Est réputé maison habitée, tout bâtiment, logement, loge, cabane même mobile, qui, sans être actuellement habité, est destiné à l'habitation, et tout ce qui en dépend, comme cours, basses cours, granges, écuries, édifices qui y sont enfermés, quel qu'en soit l'usage, et quand même ils auraient une clôture particulière dans la clôture ou enceinte générale.

391. Est réputé *parc* ou *enclos*, tout terrain environné de fossés, de pieux, de claies, de planches, de haies vives ou sèches, ou de murs, de quelque espèce de matériaux que ce soit, quelles que soient la hauteur, la profondeur, la vétusté, la dégradation de ces diverses clôtures, quand il n'y aurait pas de porte fermant à clef ou autrement, ou quand la porte serait à claire-voie et ouverte habituellement.

392. Les parcs mobiles destinés à contenir du bétail dans la campagne, de quelque matière qu'ils soient faits, sont aussi réputés enclos; et lorsqu'ils tiennent aux cabanes mobiles ou autres abris destinés aux gardiens, ils sont réputés dépendans de maison habitée.

393. Est qualifié *effraction*, tout forcement, rupture, dégradation, démolition, enlèvement de murs, toits, planches, portes, fenêtres, serrures, cadenas, ou autres ustensiles ou instrumens servant à fermer ou à empêcher le passage, et de toute espèce de clôture, quelle qu'elle soit,

389. Sind, um einen Diebstahl zu begehen, Gränzsteine, die dem Grund-Eigenthum zur Scheidung dienten, weggenommen oder verrückt worden, so hat die nehmliche Strafe Statt.

390. Jedes Gebäude, jede Wohnung, Hütte, jede so gar bewegliche Strohhütte, die, ohne wirklich bewohnt zu seyn, zur Wohnung bestimmt ist, und alles was dazu gehört, als: Höfe, (umschlossene freye Plätze um oder an einem Gebäude), Höfe, wo die Schoppen- und Wagen-Häuser sind, oder wo das Federvieh oder anderes Vieh gehalten und gefüttert wird, Scheunen, Pferds-Ställe, Gebäude, die dort eingeschlossen sind, gleichviel wozu sie gebraucht werden, und wenn sie auch so gar in der allgemeinen Einzäunung oder Einfassung noch für sich insbesondere eingeschlossen seyn sollten. wird als ein bewohntes Haus angesehen.

391. Jeder Platz, der mit Gräben, Pfählen, geflochtenen Zäunen, Brettern, lebendigen oder todten Hecken, oder mit Mauern umgeben ist, von welcher Gattung Materialien es seyn mag, wie hoch, tief, alt und beschädigt diese verschiedene Einfassungen seyn mögen, sollte auch keine Thür, die sich mittelst eines Schlüssels oder auf sonstige Art schliessen läßt, vorhanden seyn, oder sollte auch die Thür eine Oeffnung haben, wodurch man hinaus sehen kann, und gewöhnlich offen seyn, wird als ein Park oder eingeschlossener Raum angesehen.

392. Bewegliche Parken, die bestimmt sind, das Vieh auf dem Felde in gewissen Gränzen beysammenzuhalten, aus welchem Stoffe sie auch gemacht seyn mögen, werden ebenfalls für eingeschlossene Räume gehalten; und gränzen sie an bewegliche Strohhütten oder sonstige für die Hüter bestimmte Sicherheitsorte an, so werden sie als Zubehör eines bewohnten Hauses angesehen.

393. Einbruch heißt jedes gewaltsame Erbrechen, Aufbrechen, Beschädigen, Abtragen, Wegnehmen der Mauern, Dächer, Fußböden und Decken eines Zimmers, der Thüren, Fenstern, Schlösser, Vorhänge-Schlösser, oder sonstiger Geräthschaften oder Werkzeuge, deren man sich bedient, um den

394. Les effractions sont extérieures ou intérieures.

395. Les effractions extérieures sont celles à l'aide desquelles on peut s'introduire dans les maisons, cours, basses-cours, enclos ou dépendances, ou dans les appartemens ou logemens particuliers.

396. Les effractions intérieures sont celles qui, après l'introduction dans les lieux mentionnés en l'article précédent, sont faites aux portes ou clôtures du dedans, ainsi qu'aux armoires ou autres meubles fermés.

Est compris dans la classe des effractions intérieures, le simple enlèvement des caisses, boîtes, ballots sous toile et corde, et autres meubles fermés, qui contiennent des effets quelconques, bien que l'effraction n'ait pas été faite sur le lieu.

397. Est qualifiée *escalade*, toute entrée dans les maisons, bâtimens, cours, basses-cours, édifices quelconques, jardins, parcs et enclos, exécutée par-dessus les murs, portes, toitures ou toute autre clôture.

L'entrée par une ouverture souterraine, autre que celle qui a été établie pour servir d'entrée, est une circonstance de même gravité que l'escalade.

398. Sont qualifiées *fausses clefs*, tous crochets, rossignols, passe-partout, clefs imitées, contrefaites, altérées, ou qui n'ont pas été destinées par le propriétaire, locataire, aubergiste ou logeur, aux serrures, cadenas, ou aux fermetures quelconques auxquelles le coupable les aura employées.

Durchgang zu sperren oder zu verhindern, und jeder Gattung von Einschließung, sie mag beschaffen seyn, wie sie will.

394. Einbrüche sind entweder äußere oder innere.

395. Aeußere Einbrüche sind jene, mit deren Beyhülfe man sich in Häuser, Hofräume, Höfe, wo die Schoppen- und Wagen-Häuser sind, oder wo das Federvieh oder anderes Vieh gehalten und gefüttert wird, in eingeschlossene Räume oder was dazu gehört, oder in besondere Wohn-Zimmer oder Wohnungen einschleichen kann.

396. Innere Einbrüche sind jene, die, nachdem man sich in die im vorhergehenden Artikel erwähnten Orte eingeschlichen hat, an Thüren oder Einschließungen des Innern, so wie auch an Schränken oder sonstigen verschlossenen Mobilien gethan werden.

Die bloße Wegnahme der Kisten, Schachteln, Baller, die mit Tuch oder Stricken umwunden sind, und sonstiger verschlossenen Mobilien, worin Sachen, von welcher Art sie auch seyn mögen, enthalten sind, gehört zur Classe der innern Einbrüche, wenn schon das Erbrechen auf Ort und Stelle nicht geschehen ist.

397. Jeder Eintritt in Häuser, Gebäude, Hofräume, öffentliche Gebäude aller Art, Gärten, Parken und eingeschlossene Räume, der über Mauern, Thüren, Dachwerk oder jede andere Einschließung bewerkstelligt worden ist, heißt Ersteigung.

Eintritt durch eine unterirdische Oeffnung, die nicht angebracht worden ist, um zum Eingange zu dienen, wird als Ersteigung angesehen.

398. Falsche Schlüssel heißen alle Haken, Dieteriche, Hauptschlüssel, nachgeahmte, nachgemachte, veränderte Schlüssel, oder die der Eigenthümer, Miether, Gastwirth oder Beherberger nicht auf die Schlösser, Vorhängeschlösser oder Verschliessungen aller Art bestimmt hatte, wozu der Schuldige sie gebraucht hat.

399. Quiconque aura contrefait ou altéré des clefs, sera condamné à un emprisonnement de trois mois à deux ans, et à une amende de vingt-cinq francs à cent cinquante francs.

Si le coupable est un serrurier de profession, il sera puni de la reclusion.

Le tout sans préjudice de plus fortes peines, s'il y échet, en cas de complicité de crime.

400. Quiconque aura extorqué par force, violence ou contrainte, la signature ou la remise d'un écrit, d'un acte, d'un titre, d'une pièce quelconque contenant ou opérant obligation, disposition ou décharge, sera puni de la peine des travaux forcés à temps.

401. Les autres vols non spécifiés dans la présente section, les larcins et filouteries, ainsi que les tentatives de ces mêmes délits, seront punis d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus, et pourront même l'être d'une amende qui sera de seize francs au moins et de cinq cents francs au plus.

Les coupables pourront encore être interdits des droits mentionnés en l'article 42 du présent Code, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus, à compter du jour où ils auront subi leur peine.

Ils pourront aussi être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant le même nombre d'années.

SECTION II.

Banqueroutes, Escroqueries, et autres espèces de Fraude.

§. I.

Banqueroute et Escroquerie.

402. Ceux qui, dans les cas prévus par le Code de commerce, seront déclarés coupables de banqueroute, seront punis ainsi qu'il suit:

399. Wer Schlüssel nachmacht oder verändert, soll zu dreymonatlichem bis zweyjährigem Gefängniße, und zu einer Geldbuße von fünf und zwanzig bis hundert fünfzig Francs verurtheilt werden.

Ist der Schuldige seines Gewerbes ein Schlosser, so soll er mit der Einsperrung bestraft werden.

Alles mit Vorbehalt schwererer Strafen, die im Falle einer Theilnahme am Verbrechen eintreten.

400. Wer mit Zwang, Gewalt oder Strenge jemanden nöthigt, eine Schrift, einen Act, eine Urkunde, einen Aufsatz, von welcher Art er auch seyn mag, der eine Verbindlichkeit, Verordnung oder Befreyung von einer Verbindlichkeit enthält oder bewirkt, zu unterzeichnen oder herauszugeben, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

401. Die übrigen im gegenwärtigen Abschnitte nicht bezeichneten Diebstähle, die listigen Entwendungen, und Gaunerstreiche, so wie auch die Versuche eben solcher Vergehen, sollen mit wenigstens Ein- und höchstens fünfjährigem Gefängniße bestraft werden; sogar kann dieser Strafe noch eine Geldbuße von wenigstens sechzehn und höchstens fünfhundert Francs hinzugesetzt werden.

Auch können die Schuldigen zur Ausübung der im Art. 42 des gegenwärtigen Gesetzbuches erwähnten Rechte wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang, von dem Tage ihrer ausgestandenen Strafe angerechnet, unfähig erklärt werden.

Sie können gleichfalls eben so viel Jahre lang, durch das in der Appellations- oder in erster Instanz erlassene Urtheil, unter die Aufsicht der Staats-Polizey gesetzt werden.

Zweyter Abschnitt.

Banqueroute, Prellereyen und andere Gattungen von Betrug.

§. I.

Banqueroute und Prellerey.

402. Diejenigen, welche in den im Handlungs-Gesetzbuche bestimmten Fällen eines Banquerouts schuldig erklärt werden, sollen auf folgende Weise und zwar

Les banqueroutiers frauduleux seront punis de la peine des travaux forcés à temps;

Les banqueroutiers simples seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins et de deux ans au plus.

403. Ceux qui, conformément au Code de commerce, seront déclarés complices de banqueroute frauduleuse, seront punis de la même peine que les banqueroutiers frauduleux.

404. Les agens de change et courtiers qui auront fait faillite, seront punis de la peine des travaux forcés à temps: s'ils sont convaincus de banqueroute frauduleuse, la peine sera celle des travaux forcés à perpétuité.

405. Qniconque, soit en faisant usage de faux noms ou de fausses qualités, soit en employant des manœuvres frauduleuses pour persuader l'existence de fausses entreprises, d'un pouvoir ou d'un crédit imaginaire, ou pour faire naître l'espérance ou la crainte d'un succès, d'un accident ou de tout autre événement chimérique, se sera fait remettre ou délivrer des fonds, des meubles ou des obligations, dispositions, billets, promesses, quittances ou décharges, et aura, par un de ces moyens, escroqué ou tenté d'escroquer la totalité ou partie de la fortune d'autrui, sera puni d'un emprisonnement d'un an au moins et de cinq ans au plus, et d'une amende de cinquante francs au moins et de trois mille francs au plus.

Le coupable pourra être, en outre, à compter du jour où il aura subi sa peine, interdit, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus, des droits mentionnés en l'article 42 du présent Code: le tout sauf les peines plus graves, s'il y a crime de faux.

Die betrüglichen Banquerouteurs mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit;

Die einfachen Banquerouteurs mit wenigstens Ein monatlichem und höchstens zweyjährigem Gefängniße bestraft werden.

403. Jene, die nach Vorschrift des Handlungs-Gesetzbuches für Mitschuldige an einem betrüglichen Banqueroute erklärt werden, sollen mit der nehmlichen Strafe, wie die betrüglichen Banquerouteurs belegt werden.

404. Wechsel-Agenten und Mäkler, welche falliren, sollen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, und wenn sie eines betrüglichen Banqueroutes überwiesen werden, mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft werden.

405. Wer mittelst Gebrauches falscher Nahmen oder falscher Eigenschaften, oder mittelst Anwendung betrüglicher Kunstgriffe um jemanden zum Glauben an das Daseyn falscher Unternehmungen, einer eingebildeten Macht oder eines eingebildeten Credits zu bewegen, oder um die Hoffnung oder die Besorgniß eines grillenhaften Erfolgs oder eines solchen schlimmen Zufalles oder irgend eines andern solchen Ereignißes rege zu machen, sich Gelder, Mobilien, oder Schuld-Verschreibungen, Verordnungen, Wechselbriefe, einfache Schuld-Bekenntniße, Quittungen oder Befreyungs-Urkunden einhändigen oder abliefern läßt, und durch eines solcher Mittel jemanden um sein ganzes Vermögen oder einen Theil desselben prellt oder zu prellen versucht, soll mit wenigstens Ein- und höchstens fünfjährigem Gefängniße, und mit einer Geldbuße von wenigstens fünfzig und höchstens drey tausend Francs bestraft werden.

Ueberdieß kann der Schuldige vom Tage seiner ausgestandenen Strafe angerechnet, wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang zur Ausübung der im Art. 42 des gegenwärtigen Gesetzbuches erwähnten Rechte unfähig erklärt werden: alles mit Vorbehalt schwererer Strafen, wenn ein Falsum begangen worden ist.

§. II.

Abus de confiance.

406. Quiconque aura abusé des besoins, des faiblesses ou des passions d'un mineur, pour lui faire souscrire, à son préjudice, des obligations, quittances ou décharges, pour prêt d'argent ou de choses mobilières, ou d'effets de commerce ou de tous autres effets obligatoires, sous quelque forme que cette négociation ait été faite ou déguisée; sera puni d'un emprisonnement de deux mois au moins, de deux ans au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et des dommages-intérêts qui seront dus aux parties lésées, ni être moindre de vingt-cinq francs.

La disposition portée au second paragraphe du précédent article, pourra de plus être appliquée.

407. Quiconque, abusant d'un blanc-seing qui lui aura été confié, aura frauduleusement écrit au-dessus une obligation ou décharge, ou tout autre acte pouvant compromettre la personne ou la fortune du signataire, sera puni des peines portées en l'article 405.

Dans le cas où le blanc-seing ne lui aurait pas été confié, il sera poursuivi comme faussaire et puni comme tel.

408. Quiconque aura détourné ou dissipé, au préjudice du propriétaire, possesseur ou détenteur, des effets, deniers, marchandises, billets, quittances ou tous autres écrits contenant ou opérant obligation ou décharge, qui ne lui auraient été remis qu'à titre de dépôt ou pour un travail salarié, à la charge de les rendre ou représenter, ou d'en faire un usage ou un emploi déterminé, sera puni des peines portées dans l'article 406.

§. II.

Mißbrauch des Zutrauens.

406. Wer die Bedürfniße, Schwächen oder Leidenschaften eines Minderjährigen mißbraucht, um Schuld-Verschreibungen, Quittungen oder Befreyungs-Scheine, für Darlehn in Geld oder Mobiliar-Gegenständen, oder um Handels-Effekten oder sonstige verbindliche Papiere sich von ihm zu dessen Schaden unterzeichnen zu lassen, unter welcher Form dieses Geschäft gemacht oder worin es eingekleidet seyn mag, soll mit wenigstens zweymonatlichem und höchstens zweyjährigem Gefängniße, und mit einer Geldbuße bestraft werden, die den vierten Theil der den verletzten Parteyen gebührenden Wiedererstattungen, und des ihnen zu ersetzenden Schadens nicht übersteigen, aber auch nicht geringer als fünf und zwanzig Francs seyn darf.

Nebstdem kann die im zweyten Paragraph des vorhergehenden Artikels enthaltene Verfügung angewendet werden

407. Wer ein ihm anvertrautes, bloß mit einer Unterschrift versehenes Papier (Blankett) mißbraucht, und es mit einer Schuld-Verschreibung oder einem Befreyungs-Scheine, oder mit irgend einem andern Aufsatze, der der Person oder dem Vermögen dessen, der unterzeichnet hat, nachtheilig seyn kann, betrügerischer Weise ausfüllt, soll mit den im Art. 405 enthaltenen Strafen belegt werden.

War das bloß mit einer Unterschrift versehene Papier ihm nicht anvertraut, so soll er als Verfälscher verfolgt, und als solcher bestraft werden.

408. Wer Effecten, Gelder, Waaren, Schuldscheine, Quittungen, oder irgend andere Schriften, die eine Verbindlichkeit, oder Befreyung enthalten oder bewirken, die ihm nur um sie in Verwahr zu halten, oder einer besoldeten Arbeit wegen, mit dem Bedinge, sie wieder zu geben, oder auf jedesmahliges Ansuchen vorzuzeigen, oder sie zu einem bestimmten Zwecke zu gebrauchen, oder zu verwenden, eingehändigt worden sind, zum Nachtheile des Eigenthümers,

Le tout sans préjudice de ce qui est dit aux articles 254, 255 et 256, relativement aux soustractions et enlèvemens de deniers, effets ou pièces, commis dans les dépôts publics.

409. Quiconque, après avoir produit dans une contestation judiciaire quelque titre, pièce ou mémoire l'aura soustrait de quelque manière que ce soit, sera puni d'une amende de vingt-cinq francs à trois cents francs.

Cette peine sera prononcée par le tribunal saisi de la contestation.

§. III.

Contravention aux Réglemens sur les maisons de jeu, les loteries, et les maisons de prêt sur gages.

410. Ceux qui auront tenu une maison de jeux de hasard, et y auront admis le public, soit librement, soit sur la présentation des intéressés ou affiliés, les banquiers de cette maison, tous ceux qui auront établi ou tenu des loteries non autorisées par la loi, tous administrateurs, préposés ou agens de ces établissemens, seront punis d'un emprisonnement de deux mois au moins et de six mois au plus, et d'une amende de cent francs à six mille francs.

Les coupables pourront être de plus, à compter du jour où ils auront subi leur peine, interdits, pendant cinq ans au moins et dix ans au plus, des droits mentionnés en l'article 42 du présent Code.

Dans tous les cas, seront confisqués tous les fonds ou effets qui seront trouvés exposés au jeu ou mis à la loterie, les meubles, instrumens, ustensiles, appareils employés ou destinés au service des jeux ou des loteries, les

Besitzers oder Inhabers auf Seite schafft oder verschleudert, soll mit den im Art. 406 enthaltenen Strafen belegt werden.

Alles ohne Nachtheil dessen, was in den Art. 254, 255 und 256 in Betreff der Gelder, Effecten oder Papiere gesagt worden ist, die aus öffentlichen Verwahrungs-Orten entwendet oder hinweggenommen werden.

409. Wer irgend eine Urkunde, ein Actenstück oder eine Denkschrift, auf welche Art es auch seyn mag, entwendet, nachdem er sie in einem gerichtlichen Rechtsstreite vorgebracht hatte, soll mit einer Geldbuße von fünf und zwanzig bis drey hundert Francs bestraft werden.

Diese Strafe wird von dem Gerichte erkannt, wobey der Rechtsstreit anhängig ist.

§. III.

Uebertretung der Verordnungen, die sich auf Spielhäuser, Lotterien und Pfand-Häuser beziehen.

410. Diejenigen, welche ein Haus für Glücksspiele halten, und dem Publicum den Zutritt dazu entweder freywillig oder auf Vorstellung der Interessenten oder Affiliirten gestatten; die, welche in einem solchen Hause die Bank führen; alle, welche Lotterien, die vom Gesetze nicht autorisirt sind, errichten oder halten; alle Verwalter, Angestellte oder Agenten solcher Anstalten sollen mit einem Gefängniße von wenigstens zwey und höchstens sechs Monaten und einer Geldbuße von hundert bis sechs tausend Francs bestraft werden.

Außerdem können die Schuldigen wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang, vom Tage ihrer ausgestandenen Strafe anzurechnen, zur Ausübung der im Art. 42 des gegenwärtigen Gesetzbuches erwähnten Rechte unfähig erklärt werden.

In allen Fällen sollen sämmtliche Gelder und Effecten, die zum Spiele ausgelegt, oder ins Lotto gesetzt befunden werden, die zum Dienste der Spiele oder Lotterien gebrauchten oder bestimmten Mobilien, Werkzeuge, Geräthschaften und Zurüstungen, so wie auch die Mobilien und

meubles et les effets mobiliers dont les lieux seront garnis ou décorés.

411. Ceux qui auront établi ou tenu des maisons de prêt sur gages ou nantissement, sans autorisation légale, ou qui, ayant une autorisation, n'auront pas tenu un registre conforme aux règlemens, contenant de suite, sans aucun blanc, ni interligne, les sommes ou les objets prêtés, les noms, domicile et profession des emprunteurs, la nature, la qualité, la valeur des objets mis en nantissement, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours au moins, de trois mois au plus, et d'une amende de cent francs à deux mille francs.

§. IV.

Entraves apportées à la liberté des Enchères.

412. Ceux qui, dans les adjudications de la propriété, de l'usufruit ou de la location des choses mobilières ou immobilières, d'une entreprise, d'une fourniture, d'une exploitation ou d'un service quelconque, auront entravé ou troublé la liberté des enchères ou des soumissions, par voies de fait, violences ou menaces, soit avant, soit pendant les enchères ou les soumissions, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours au moins, de trois mois au plus, et d'une amende de cent francs au moins et de cinq mille francs au plus.

La même peine aura lieu contre ceux qui, par dons ou promesses, auront écarté les enchérisseurs.

§. V.

Violation des Réglemens relatifs aux manufactures, au commerce et aux arts.

413. Toute violation des règlemens d'administration publique, relatifs aux produits des manufactures françaises

Mobilia=Effecten, womit die Orte versehen oder geziert sind, confiscirt werden.

411. Diejenigen, welche ohne gesetzliche Erlaubniß Pfand=Häuser errichten oder halten, oder zwar mit einer Erlaubniß versehen sind, aber kein den Verordnungen angemessenes Register führen, welches nacheinander, ohne leeren Raum und Zwischenlinie, die geliehenen Summen oder Gegenstände, die Nahmen, Wohnorte und Gewerbe der Entlehner, die Gattung, Beschaffenheit und den Werth der verpfändeten Sachen enthält, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens fünfzehn Tagen und höchstens drey Monaten, und einer Geldbuße von hundert bis zwey tausend Francs bestraft werden.

§. IV.

Hindernisse, die der Freyheit des Biethens bey Versteigerungen in den Weg gelegt werden.

412. Diejenigen, welche bey Versteigerungen des Eigenthums, des Nießbrauches oder der Vermiethung beweglicher oder unbeweglicher Gegenstände, einer Unternehmung, einer Lieferung, einer wirthschaftlichen Benutzung oder irgend eines Dienstes die Freyheit des Mehrbiethens oder der schriftlichen Anerbiethungen, etwas für eine bestimmte Summe übernehmen zu wollen, durch Thätlichkeiten, Gewaltthätigkeiten oder Drohungen, ehe oder während gebothen wird, oder gesagte schriftliche Anerbiethungen abgegeben werden, hindern oder stören, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens fünfzehn Tagen und höchstens drey Monaten, und mit einer Geldbuße von wenigstens hundert und höchstens fünf tausend Francs bestraft werden.

Mit der nehmlichen Strafe sollen jene belegt werden, welche die Steigerer durch Geschenke oder Versprechen entfernen.

§. V.

Verletzung der Verordnungen in Ansehung der Manufacturen, des Handels und der Künste.

413. Wer den Verordnungen der Staats=Verwaltung zuwiderhandelt, die sich auf die Erzeugniße der französischen

qui s'exporteront à l'étranger, et qui ont pour objet de garantir la bonne qualité, les dimensions et la nature de la fabrication, sera punie d'une amende de deux cents francs au moins, de trois mille francs au plus, et de la confiscation des marchandises. Ces deux peines pourront être prononcées cumulativement ou séparément, selon les circonstances.

414. Toute coalition entre ceux qui font travailler des ouvriers, tendant à forcer injustement et abusivement l'abaissement des salaires, suivie d'une tentative ou d'un commencement d'exécution, sera punie d'un emprisonnement de six jours à un mois, et d'une amende de deux cents francs à trois mille francs.

415. Toute coalition de la part des ouvriers pour faire cesser en même temps de travailler, interdire le travail dans un atelier, empêcher de s'y rendre et d'y rester avant ou après de certaines heures, et en général pour suspendre, empêcher, enchérir les travaux, s'il y a eu tentative ou commencement d'exécution, sera punie d'un emprisonnement d'un mois au moins et de trois mois au plus.

Les chefs ou moteurs seront punis d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans.

416. Seront aussi puni de la peine portée par l'article précédent et d'après les mêmes distinctions, les ouvriers qui auront prononcé des amendes, des défenses, des interdictions ou toutes proscriptions sous le nom de damnations et sous quelque qualification que ce puisse être, soit contre les directeurs d'ateliers et entrepreneurs d'ouvrages, soit les uns contre les autres.

Manufacturen, welche ins Ausland verführt werden, beziehen, und zum Zwecke haben, die gute Beschaffenheit, das Maß nach der Länge, Breite und Dicke und die Art des Fabricirens zu sichern, soll mit einer Geldbuße von wenigstens zwey hundert und höchstens drey tausend Francs, und mit der Confiscation der Waaren bestraft werden. Diese zwey Strafen können den Umständen nach entweder zusammen oder auch jede allein erkannt werden.

414. Alle diejenigen, welche Arbeiter beschäftigen, und eine Vereinbarung unter sich schließen, die zum Zwecke hat, die Herabsetzung des Arbeitslohns auf eine ungerechte und vorschriftswidrige Weise zu erzwingen, sollen, wenn sie versucht oder angefangen haben eine solche Vereinbarung in Vollzug zu setzen, mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu Einem Monate, und einer Geldbuße von zwey hundert bis drey tausend Francs bestraft werden.

415. Arbeiter, die eine Verbindung untereinander eingehen, um zu erwirken, daß zur nehmlichen Zeit mit der Arbeit aufgehört, die Arbeit in einer Werkstätte verbothen, oder daß verhindert werde, sich vor oder nach gewissen Stunden dahin zu begeben und dort zu bleiben, und überhaupt um die Arbeiten aufzuhalten, zu verhindern, zu vertheuren, sollen, wenn die Ausführung versucht oder mit derselben angefangen worden ist, mit wenigstens Einmonatlichem und höchstens dreymonatlichem Gefängniße bestraft werden.

Die Urheber oder Anstifter sollen mit zwey- bis fünfjährigem Gefängniße bestraft werden.

416. Arbeiter, die gegen die Vorsteher der Werkstätten oder Unternehmer von Arbeiten, oder auch gegen sich selbst untereinander Geldbußen verhängen, Verbothe erlassen, Suspensionen oder Verbannungen aller Art unter dem Nahmen von Verurtheilungen und unter welcher Benennung es immer seyn mag, erkennen, sollen mit der im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafe, und nach den nehmlichen Unterscheidungen belegt werden.

Dans le cas du présent article et dans celui du précédent, les chefs ou moteurs du délit pourront, après l'expiration de leur peine, être mis sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus.

417. Quiconque, dans la vue de nuire à l'industrie française, aura fait passer en pays étranger des directeurs, commis ou des ouvriers d'un établissement, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans, et d'une amende de cinquante francs à trois cents francs.

418. Tout directeur, commis, ouvrier de fabrique qui aura communiqué à des étrangers ou à des Français résidant en pays étranger, des secrets de la fabrique où il est employé, sera puni de la reclusion, et d'une amende de cinq cents francs à vingt mille francs.

Si ces secrets ont été communiqués à des Français résidant en France, la peine sera d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.

419. Tous ceux qui, par des faits faux ou calomnieux semés à dessein dans le public, par des sur-offres faites aux prix que demandaient les vendeurs eux-mêmes, par réunions ou coalitions entre les principaux détenteurs d'une même marchandise ou denrée, tendant à ne la pas vendre ou à ne la vendre qu'à un certain prix, ou qui par des voies ou moyens frauduleux quelconques auront opéré la hausse ou la baisse du prix des deurées ou marchandises ou des papiers et effets publics au-dessus ou au-dessous des prix qu'aurait déterminés la concurrence naturelle et libre du commerce, seront punis d'un emprisonnement d'un mois au moins, d'un an au plus, et d'une amende de cinq cents francs à dix mille francs. Les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus.

Im Falle des gegenwärtigen, so wie auch des vorhergehenden Artikels, können die Urheber oder Anstifter des Vergehens, nach ausgestandener Strafe, wenigstens zwey und höchstens fünf Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

417. Wer, in der Absicht dem französischen Kunstfleiße zu schaden, veranlasset, daß Directoren, Commis oder Arbeiter einer Anstalt ins Ausland ziehen, soll mit sechsmonatlichem bis zweyjährigem Gefängniße, und mit einer Geldbuße von fünfzig bis dreyhundert Francs bestraft werden.

418. Jeder Director, Commis, Arbeiter einer Fabrik, welcher Fremden, oder in fremden Landen sich aufhaltenden Franzosen, Geheimniße der Fabrik, wobey er angestellt ist, mittheilt, soll mit der Einsperrung und einer Geldbuße von fünfhundert bis zwanzig tausend Francs bestraft werden.

Sind solche Geheimniße Franzosen, die in Frankreich wohnen, mitgetheilt worden, so soll die Strafe in dreymonatlichem bis zweyjährigem Gefängniße, und in einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestehen.

419. Alle diejenigen, die falsche oder verläumderische Thatsachen absichtlich ins Publicum streuen; höhere Preise anbiethen, als die Verkäufer selbst forderten; Haupt-Inhaber der nehmlichen Waare oder der nehmlichen Lebensmittel, die sich vereinigen oder untereinander verbinden, sie nicht zu verkaufen, oder nur zu einem gewissen Preise zu verkaufen; so wie alle jene, die sich betrüglicher Wege oder Mittel, wie sie auch immer seyn mögen, bedienen, und dadurch bewirken, daß der Preis der Lebensmittel oder Waaren, oder der Staats-Papiere und Effecten über die Preise, die die natürliche und freye Concurrenz des Handels bestimmt haben würde, steigt, oder darunter fällt, sollen mit einem Gefängniße von wenigstens Einem Monate und höchstens Einem Jahre und mit einer Geldbuße von fünf hundert bis zehn tausend Francs bestraft werden; überdieß können die Schuldigen durch das in der Appellations- oder in erster Instanz erlassene Urtheil

420. La peine sera d'un emprisonnement de deux mois au moins et de deux ans au plus, et d'une amende de mille francs à vingt mille francs, si ces manœuvres ont été pratiquées sur grains, grenailles, farines, substances farineuses, pain, vin ou toute autre boisson.

La mise en surveillance qui pourra être prononcée, sera de cinq ans au moins et dix ans au plus.

421. Les paris qui auront été faits sur la hausse ou la baisse des effets publics, seront punis des peines portées par l'article 419.

422. Sera réputée pari de ce genre, toute convention de vendre ou de livrer des effets publics qui ne seront pas prouvés par le vendeur avoir existé à sa disposition au temps de la convention, ou avoir dû s'y trouver au temps de la livraison.

423. Quiconque aura trompé l'acheteur sur le titre des matières d'or ou d'argent, sur la qualité d'une pierre fausse vendue pour fine, sur la nature de toutes marchandises; quiconque, par usage de faux poids ou de fausses mesures, aura trompé sur la quantité des choses vendues, sera puni de l'emprisonnement pendant trois mois au moins, un an au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinquante francs.

Les objets du délit, ou leur valeur, s'ils appartiennent encore au vendeur, seront confisqués: les faux poids et les fausses mesures seront aussi confisqués, et de plus seront brisés.

424. Si le vendeur et l'acheteur se sont servis, dans leurs marchés, d'autres poids ou d'autres mesures que ceux

auf wenigstens zwey und höchstens fünf Jahre unter die Aufsicht der ob rn Staats-Polizey gesetzt werden.

420. Sind dergleichen Kunstgriffe in Ansehung des Getreides, der Futterkörner, des Mehles, mehliger Substanzen, des Brodes, Weines oder jedes andern Getränkes ins Werk gesetzt worden, so sollen die Schuldigen mit einem Gefängnisse von wenigstens zwey Monaten und höchstens zwey Jahren, und mit einer Geldbuße von tausend bis zwanzig tausend Francs bestraft werden.

Sie können außerdem wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

421. Wetten, die auf das Steigen oder Fallen der Staats-Papiere gemacht werden, sollen mit den im Art. 419 enthaltenen Strafen belegt werden.

422. Jeder Vertrag, um Staats-Papiere zu verkaufen oder zu liefern, soll, wenn der Verkäufer nicht beweist, daß sie zur Zeit des Vertrages zu seiner Verfügung vorhanden waren, oder zur Zeit der Lieferung hätten dazu vorhanden seyn müssen, als eine Wette von solcher Art angesehen werden.

423. Wer Gold oder Silber von geringerem Gehalte als es seyn sollte, einen falschen Stein für ächt, Waaren aller Art von anderer Beschaffenheit als sie seyn sollten, verkauft, und auf solche Art den Käufer betrügt; wer sich falscher Gewichte oder falscher Maße bedient, und dadurch den Käufer in der Quantität der verkauften Sachen betrügt, soll mit wenigstens dreymonatlichem, höchstens Einjährigem Gefängnisse und mit einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher als ein Viertel der Wiedererstattungen und des zuersetzenden Schadens, aber auch nicht geringer als fünfzig Francs seyn darf.

Die Gegenstände des Vergehens, oder ihr Werth, sollen, wenn sie dem Verkäufer noch zugehören, confiscirt werden; eben so sollen die falschen Gewichte und falschen Maße confiscirt und überdieß zerbrochen werden.

424. Haben Verkäufer und Käufer sich bey ihren Contracten anderer Gewichte oder Maße bedient, als jener, welche

qui ont été établis par les lois de l'État, l'acheteur sera privé de toute action contre le vendeur qui l'aura trompé par l'usage de poids ou de mesures prohibés, sans préjudice de l'action publique pour la punition tant de cette fraude que de l'emploi même des poids et des mesures prohibés.

La peine, en cas de fraude, sera celle portée par l'article précédent.

La peine, pour l'emploi des mesures et poids prohibés, sera déterminée par le livre IV du présent Code, contenant les peines de simple police.

425. Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée en entier ou en partie, au mépris des lois et réglemens relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon; et toute contrefaçon est un délit.

426. Le débit d'ouvrages contrefaits, l'introduction sur le territoire français d'ouvrages qui, après avoir été imprimés en France, ont été contrefaits chez l'étranger, sont un délit de la même espèce.

427. La peine contre le contrefacteur, ou contre l'introducteur, sera une amende de cent francs au moins et de deux mille francs au plus; et contre le débitant, une amende de vingt-cinq francs au moins et de cinq cents francs au plus.

La confiscation de l'édition contrefaite sera prononcée tant contre le contrefacteur que contre l'introducteur et le débitant.

Les planches, moules ou matrices des objets contrefaits seront aussi confisqués.

428. Tout directeur, tout entrepreneur de spectacle, toute association d'artistes, qui aura fait représenter sur son théâtre des ouvrages dramatiques, au mépris des lois

die Gesetze des Staates eingeführt haben, so soll der Käufer keine Klage gegen den Verkäufer haben, der ihn durch den Gebrauch verbothener Gewichte oder Maße betrogen hat; jedoch bleibt die Staatsklage sowohl um diesen Betrug, als selbst den Gebrauch der verbothenen Gewichte und Maße zu bestrafen, vorbehalten.

Im Falle eines Betrugs soll die im vorhergehenden Artikel enthaltene Strafe eintreten.

Die Strafe für den Gebrauch verbothener Maße und Gewichte wird im IV. Buche des gegenwärtigen Gesetzbuches, welches die Strafen der einfachen Polizey enthält, bestimmt werden.

425. Jede Ausgabe von Schriften, von musicalischer Composition, von Zeichnung, Malerey oder irgend einem andern Producte, das den Gesetzen und Verordnungen über das Eigenthum der Verfasser zuwider, ganz oder zum Theile gedruckt oder gestochen worden ist, ist ein Nachdruck, Nachstich; und jeder Nachdruck, Nachstich ist ein Vergehen.

426. Wer nachgedruckte oder nachgestochene Werke verkauft; wer Werke, die, nachdem sie in Frankreich gedruckt waren, im Auslande nachgedruckt worden sind, auf das französische Gebieth einführt, begeht ein Vergehen der nehmlichen Gattung.

427. Der Nachdrucker, Nachstecher oder Einführer soll mit einer Geldbuße von wenigstens hundert, und höchstens zwey tausend Francs, und der Verkäufer, mit einer Geldbuße von wenigstens fünf und zwanzig und höchstens fünf hundert Francs bestraft werden.

Gegen den Nachdrucker oder Nachstecher so wohl als gegen den Einführer und den Verkäufer soll die Confiscation der nachgedruckten oder nachgestochenen Ausgabe erkannt werden.

Die Platten oder Matritzen der nachgedruckten oder nachgestochenen Gegenstände sollen ebenfalls confiscirt werden.

428. Jeder Theater-Director oder Unternehmer, jede Schauspieler-Gesellschaft, die den Gesetzen und Verordnungen über das Eigenthum der Verfasser zuwider, dramatische

et réglemens relatifs à la propriété des auteurs, sera puni d'une amende de cinquante francs au moins, de cinq cents francs au plus, et de la confiscation des recettes.

429. Dans les cas prévus par les quatre articles précédens, le produit des confiscations, ou les recettes confisquées, seront remis au propriétaire pour l'indemniser d'autant du préjudice qu'il aura souffert; le surplus de son indemnité, ou l'entière indemnité, s'il n'y a eu ni vente d'objets confisqués ni saisie de recettes, sera réglé pas les voies ordinaires.

§. VI.

Délits des Fournisseurs.

430. Tous individus chargés, comme membres de compagnie ou individuellement, de fournitures, d'entreprises ou regies pour le compte des armées de terre et de mer, qui, sans y avoir été contraints par une force majeure, auront fait manquer le service dont ils sont chargés, seront punis de la peine de la réclusion, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être au dessous de cinq cents francs; le tout sans préjudice de peines plus fortes en cas d'intelligence avec l'ennemi.

431. Lorsque la cessation du service proviendra du fait des agens des fournisseurs, les agens seront condamnés aux peines portées par le précédent article.

Les fournisseurs et leurs agens seront également condamnés, lorsque les uns et les autres auront participé au crime.

432. Si des fonctionnaires publics ou des agens, préposés ou salariés du Gouvernement, ont aidé les coupables à faire manquer le service, ils seront punis de la peine des travaux forcés à temps; sans préjudice de peines plus fortes en cas d'intelligence avec l'ennemi.

Werke auf ihrem Theater aufführen läßt, soll mit einer Geldbuße von wenigstens fünfzig und höchstens fünf hundert Francs und mit der Confiscation der Einnahmen bestraft werden.

429. In den in den vier vorhergehenden Artikeln enthaltenen Fällen soll der Ertrag der Confiscationen, oder die confiscirten Einnahmen dem Eigenthümer eingehändigt werden, um ihn in so weit für den erlittenen Nachtheil zu entschädigen; was an seiner Entschädigung noch abgeht, soll, wenn weder ein Verkauf confiscirter Gegenstände, noch ein Beschlag auf Einnahmen Statt gehabt hat, im gewöhnlichen Rechtswege bestimmt werden.

§. VI.

Vergehen der Lieferanten.

430. Alle, die als Glieder einer Gesellschaft oder einzeln mit Lieferungen, Unternehmungen oder Verwaltungen für Rechnung der Land- oder See-Armeen beauftragt sind, und ohne durch unwiderstehliche Gewalt dazu gezwungen worden zu seyn, den Dienst, den sie zu besorgen haben, Mangel leiden lassen, sollen mit der Einsperrung und einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher als ein Viertel des zu ersetzenden Schadens, noch geringer als fünf hundert Francs seyn darf; alles mit Vorbehalt schwererer Strafen im Falle eines Einverständnißes mit dem Feinde.

431. Sind Agenten der Lieferanten an der Unterbrechung des Dienstes Schuld, so sollen die Agenten zu den im vorhergehenden Artikel enthaltenen Strafen verurtheilt werden.

Die Lieferanten und ihre Agenten sollen ebenfalls dann verurtheilt werden, wenn sie zusammen an dem Verbrechen Antheil genommen haben.

432. Oeffentliche Beamte oder Agenten, die von der Regierung angeordnet oder besoldet sind, welche den Schuldigen behülflich waren, daß der Dienst Mangel litte, sollen mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden; mit Vorbehalt jedoch schwererer Strafen, wenn Einverständniß mit dem Feinde Statt hatte.

433. Quoique le service n'ait pas manqué, si, par négligence, les livraisons et les travaux ont été retardés, ou s'il y a eu fraude sur la nature, la qualité ou la quantité des travaux ou main-d'œuvres ou des choses fournies, les coupables seront punis d'un emprisonnement de six mois au moins et de cinq ans au plus, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être moindre de cent francs.

Dans les divers cas prévus par les articles composant le présent paragraphe, la poursuite ne pourra être faite que sur la dénonciation du Gouvernement.

SECTION III.

Destructions, Dégradations, Dommages.

434. Quiconque aura volontairement mis le feu à des édifices, navires, bateaux, magasins, chantiers, forêts, bois taillis ou récoltes, soit sur pied, soit abbattus, soit aussi que les bois soient en tas ou en cordes, et les récoltes en tas ou en meules, ou à des matières combustibles placées de manière à communiquer le feu à ces choses ou à l'une d'elles, sera puni de la peine de mort.

435. La peine sera la même contre ceux qui auront détruit, par l'effet d'une mine, des édifices, navires ou bateaux.

436. La menace d'incendier une habitation ou toute autre propriété, sera punie de la peine portée contre la menace d'assassinat, et d'après les distiuctions établies par les articles 305, 306 et 307.

433. Sind die Lieferungen oder Arbeiten aus Nachläßigkeit verspätet worden, oder hat in Ansehung der Natur, der Beschaffenheit oder Quantität der Arbeiten oder der darauf verwendeten Mühe, oder der gelieferten Sachen Betrug Statt gehabt, so sollen die Schuldigen, wenn schon der Dienst keinen Mangel gelitten hat, mit wenigstens sechsmonatlichem und höchstens fünfjährigem Gefängniße, und mit einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher, als ein Viertel des zu ersetzenden Schadens, aber auch nicht geringer als hundert Francs seyn darf.

In den verschiedenen Fällen, die in den Artikeln, woraus der gegenwärtige Paragraph besteht, angeführt sind, darf kein Verfahren anderst, als auf das Angeben der Regierung vorgenommen werden.

Dritter Abschnitt.

Zerstörungen, Verschlimmerungen, Schäden.

434. Wer Gebäude, große oder kleine Fahrzeuge, Lagers-Häuser, Bau-Plätze, Waldungen, Schlag-Holz, es mag gefällt seyn oder nicht, oder Feldfrüchte, sie mögen noch stehen oder abgemähr seyn, so wie auch ohne Unterschied, ob das Holz in unabgemessenen oder abgemessenen Haufen aufeinander liegt, und ob die Ruten noch in Haufen auf den Aeckern selbst stehen, oder in größern Haufen anderswo im freyen zusammengelegt, sind oder brennbare Materien, die so angelegt sind, daß das Feuer sich jenen Gegenständen oder einem derselben mittheilt, freywillig in Brand steckt, soll mit dem Tode bestraft werden.

435. Diejenigen, welche Gebäude, große oder kleine Schiffe mittelst einer Mine zerstören, sollen mit der nehmlichen Strafe belegt werden.

436. Wer eine Wohnung oder jedes andere Eigenthum in Brand zu stecken droht, soll mit der nehmlichen Strafe, wie jener, der mit Meuchelmord droht, und nach den in den Artikeln 305, 306 und 307 festgesetzten Unterscheidungen belegt werden.

437. Quiconque aura volontairement détruit ou renversé, par quelque moyen que ce soit, en tout ou en partie, des édifices, des ponts, digues ou chaussées ou autres constructions qu'il savait appartenir à autrui, sera puni de la reclusion, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et indemnités, ni être au-dessous de cent frans.

S'il y a eu homicide ou blessures, le coupable sera, dans le premier cas, puni de mort, et dans le second, puni de la peine des travaux forcés à temps.

438. Quiconque, par des voies de fait, se sera opposé à la confection de travaux autorisés par le Gouvernement, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être au-dessous de seize francs.

Les moteurs subiront le *maximum* de la peine.

439. Quiconque aura volontairement brulé ou détruit d'une manière quelconque, des registres, minutes ou actes originaux de l'autorité publique, des titres, billets, lettres de change, effets de commerce ou de banque, contenant ou opérant obligation, disposition ou décharge, sera puni ainsi qu'il suit:

Si les pièces détruites sont des actes de l'autorité publique, ou des effets de commerce ou de banque, la peine sera la reclusion;

S'il s'agit de toute autre pièce, le coupable sera puni d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans, et d'une amende de cent francs à trois cents francs.

440. Tout pillage, tout dégât de denrées ou marchandises, effets, propriétés mobilières, commis en réunion

437. Wer durch irgend ein Mittel Gebäude, Brücken, Deiche oder Dämme, oder sonstige Bäue, die seines Wissens einem andern zugehören, ganz oder zum Theile freywillig zerstö.t oder niederreißt, soll mit der Einsperrung und einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher als ein Viertel der Wiedererstattungen und Entschädigungen, aber auch nicht geringer als hundert Francs seyn darf,

Ist jemand dabey ums Leben gekommen oder verwundet worden, so soll der Schuldige im ersten Falle mit dem Tode und im zweyten mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden.

438. Wer sich der Verfertigung der von der Regierung genehmigten Arbeiten mittelst Thätlichkeiten widersetzt, soll mit einem Gefängniße von drey Monaten bis zu zwey Jahren, und mit einer Geldbuße bestraft werden, die ein Viertel des zu ersetzenden Schadens nicht überschreiten, noch unter sechzehn Francs seyn darf.

Die Anstifter sollen zum höchsten Grade der Strafe verurtheilt werden.

439. Wer Register, Urschriften oder Original-Urkunden, die von der Obrigkeit abgefaßt worden sind, Urkunden, Schuld-Scheine, Wechselbriefe, Handels- oder Bank-Effecten, die eine Verbindlichkeit, Verfügung oder Befreyung von einer Verbindlichkeit enthalten oder bewirken, freywillig verbrennt oder auf irgend eine Art freywillig zerstört, soll bestraft werden, wie folgt:

Sind die zerstörten Schriften Urkunden, die von der Obrigkeit abgefaßt worden sind, oder Handels- oder Bank-Effecten, so soll der Schuldige mit der Einsperrung; und

Wenn es irgend eine andere Schrift ist, mit zweyjährigem bis fünfjährigem Gefängniße und mit einer Geldbuße von hundert bis drey hundert Francs bestraft werden.

440. Wer Lebensmittel oder Waaren, Effecten, Mobiliar-Eigenthum mit mehrern zusammen oder in einer Bande

ou bande et à force ouverte, sera puni des travaux forcés à temps ; chacun des coupables sera de plus condamné à une amende de deux cents francs à cinq mille francs.

441. Néanmoins ceux qui prouveront avoir été entraînés par des provocations ou sollicitations à prendre part à ces violences, pourront n'être punis que de la peine de la reclusion.

442. Si les denrées pillées ou détruites sont des grains, grenailles ou farines, substances farineuses, pain, vin ou autre boisson, la peine que subiront les chefs, instigateurs ou provocateurs seulement, sera le *maximum* des travaux forcés à temps, et celui de l'amende prononcée par l'article 440.

443. Quiconque, à l'aide d'une liqueur corrosive ou par tout autre moyen, aura volontairement gâté des marchandises ou matières servant à fabrication, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à deux ans, et d'une amende qui ne pourra excéder le quart des dommages-intérêts, ni être moindre de seize francs.

Si le délit a été commis par un ouvrier de la fabrique ou par un commis de la maison de commerce, l'emprisonnement sera de deux à cinq ans, sans préjudice de l'amende, ainsi qu'il vient d'être dit.

444. Quiconque aura dévasté des récoltes sur pied ou des plants venus naturellement ou faits de main d'homme, sera puni d'un emprisonnement de deux ans au moins, de cinq ans au plus.

Les coupables pourront de plus être mis, par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant cinq ans au moins et dix ans au plus.

und mit gewaffneter Hand plündert oder verdirbt, soll mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden; jeder der Schuldigen soll überdieß zu einer Geldbuße von zwey hundert bis fünf tausend Francs verurtheilt werden.

441. Die Richter sind gleichwohl befugt, diejenigen, welche beweisen, daß sie durch Aufforderungen oder Anreitzungen verleitet worden sind, an dergleichen Gewaltthätigkeiten Antheil zu nehmen, bloß mit der Einsperrung zu bestrafen.

442. Bestehen die geplünderten oder zerstörten Lebensmittel in Getreide, Futterkörnern, oder Mehl, mehligten Substanzen, Brod, Wein oder sonstigem Getränke, so sollen, jedoch bloß die Anführer, Anstifter oder Anreitzer, zum höchsten Grade der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, so wie auch zu jenem der im Art. 440 verhängten Geldbuße verurtheilt werden.

443. Wer, mittelst einer ätzenden Flüssigkeit oder durch irgend ein anderes Mittel, Waaren oder Stoffe, die zum Fabriciren dienen, freywillig verdirbt, soll mit einem Gefängniße von einem Monate bis zu zwey Jahren, und mit einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher als ein Viertel des zu ersetzenden Schadens und entbehrten Gewinns, noch geringer als sechzehn Francs seyn darf.

Hat ein Arbeiter der Fabrik oder ein Commis des Handelshauses das Vergehen begangen, so soll er, unbeschadet der Geldbuße, so wie eben gesagt worden ist, mit zwey bis fünfjährigem Gefängniße bestraft werden.

444. Wer Früchte, die noch auf dem Halme stehen oder am Stocke oder auf dem Baume hängen, oder Setzlinge, die von selbst aus der Erde hervorgesprossen oder von Menschenhand angelegt worden sind, verwüstet, soll mit wenigstens zweyjährigem und höchstens fünfjährigem Gefängniße bestraft werden.

Ueberdieß können die Schuldigen durch das in der Appellations- oder in der ersten Instanz erlassene Urtheil wenigstens fünf und höchstens zehn Jahre lang unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

445. Quiconque aura abattu un ou plusieurs arbres qu'il savait appartenir à autrui, sera puni d'un emprisonnement qui ne sera pas au-dessous de six jours, ni au-dessus de six mois, à raison de chaque arbre, sans que la totalité puisse excéder cinq ans.

446. Les peines seront les mêmes à raison de chaque arbre mutilé, coupé ou écorcé de manière à le faire périr.

447. S'il y a eu destruction d'une ou de plusieurs greffes, l'emprisonnement sera de six jours à deux mois, à raison de chaque greffe, sans que la totalité puisse excéder deux ans.

448. Le *minimum* de la peine sera de vingt jours dans les cas prévus par les articles 445 et 446, et de dix jours dans le cas prévu par l'article 447, si les arbres étaient plantés sur les places, routes, chemins, rues ou voies publiques ou vicinales, ou de traverse.

449. Quiconque aura coupé des grains ou des fourrages qu'il savait appartenir à autrui, sera puni d'un emprisonnement qui ne sera pas au-desous de six jours, ni au-dessus de deux mois.

450. L'emprisonnement sera de vingt jours au moins et de quatre mois au plus, s'il a été coupé du grain en vert.

Dans les cas prévus par le présent article et les six précédens, si le fait a été commis en haine d'un fonctionnaire public et à raison de ses fonctions, le coupable sera puni du *maximum* de la peine établie par l'article auquel le cas se référera.

Il en sera de même, quoique cette circonstance n'existe point, si le fait a été commis pendant la nuit.

451. Toute rupture, toute destruction d'instrumens d'agriculture, de parcs de bestiaux, de cabanes de gar-

445. Wer einen oder mehrere Bäume fällt und wußte, daß sie fremdes Eigenthum waren, soll für jeden Baum mit einem Gefängniße bestraft werden, das nicht unter sechs Tagen, noch über sechs Monate seyn darf; jedoch darf sich im Ganzen die Strafe nicht über fünf Jahre erstrecken.

446. Für jeden Baum, der so verstümmelt, zerschnitten oder abgeschält worden ist, daß er dadurch zu Grunde geht, sollen die nehmlichen Strafen eintreten.

447. Sind ein oder mehrere Pfropfreiser zerstört worden, so soll für jedes Pfropfreis eine Gefängnißstrafe von sechs Tagen bis zu zwey Monaten Statt haben, ohne daß sie sich jedoch im Ganzen über zwey Jahre erstrecken darf.

448. Waren die Bäume auf öffentlichen Plätzen, Landstraßen, oder auf nachbarlichen oder Querwegen oder Straßen gepflanzt, so soll in den Fällen, wovon die Art. 445 und 446 handeln, eine Gefängnißstrafe von wenigstens zwanzig Tagen, und im Falle, der im Art. 447 enthalten ist, von wenigstens zehn Tagen Statt haben.

449. Wer Getreide oder Futter abschneidet, und wußte, daß es einem andern zugehörte, soll mit einem Gefängniße von wenigstens sechs Tagen und höchstens zwey Monaten bestraft werden.

450. Ist unreifes Getreide abgeschnitten worden, so soll der Thäter mit einem Gefängniße von wenigstens zwanzig Tagen und höchstens vier Monaten bestraft werden.

Ist die That aus Haß gegen einen öffentlichen Beamten und seiner Amts-Verrichtungen wegen begangen worden, so soll der Schuldige in den Fällen, wovon der gegenwärtige und die sechs vorhergehenden Artikel handeln, mit dem höchsten Grade der Strafe belegt werden, die im Artikel, worauf sich der Fall bezieht, festgesetzt ist.

Eben so soll es sich dann verhalten, obschon dieser Umstand nicht vorhanden ist, wenn die That des Nachts begangen worden ist.

451. Wer Ackerbau-Werkzeuge, Vieh-Parken, Hütten für Hüter einschlägt oder zerstört, soll mit wenigstens Ein-

diens, sera punie d'un emprisonnement d'un mois au moins, d'un an au plus.

452. Quiconque aura empoisonné des chevaux ou autres bêtes de voiture, de monture ou de charge, des bestiaux à cornes, des moutons, chèvres ou porcs, ou des poissons dans des étangs, viviers ou réservoirs, sera puni d'un emprisonnement d'un an à cinq ans, et d'une amende de seize francs à trois cents francs. Les coupables pourront être mis par l'arrêt ou le jugement, sous la surveillance de la haute police pendant deux ans au moins et cinq ans au plus.

453. Ceux qui, sans nécessité, auront tué l'un des animaux mentionnés au précédent article, seront punis ainsi qu'il suit :

Si le délit a été commis dans les bâtimens, enclos et dépendances, ou sur les terres dont le maître de l'animal tué était propriétaire, locataire, colon ou fermier, la peine sera un emprisonnement de deux mois à six mois ;

S'il a été commis dans les lieux dont le coupable était propriétaire, locataire, colon ou fermier, l'emprisonnement sera de six jours à un mois ;

S'il a été commis dans tout autre lieu, l'emprisonnement sera de quinze jours à six semaines.

Le *maximum* de la peine sera toujours prononcé en cas de violation de clôture.

454. Quiconque aura, sans nécessité, tué un animal domestique dans un lieu dont celui à qui cet animal appartient est propriétaire, locataire, colon ou fermier, sera puni d'un emprisonnement de six jours au moins et de six mois au plus.

S'il y a eu violation de clôture, le *maximum* de la peine sera prononcé.

monatlichen und höchstens Einjährigem Gefängniße bestraft werden.

452. Wer Pferde oder sonstiges Zug-, Reit- oder Last-Vieh, Horn-Vieh, Schaafe, Ziegen oder Schweine, oder Fische in Teichen, Weihern oder Behältern vergiftet, soll mit Einjährigem bis fünfjährigem Gefängniße, und einer Geldbuße von sechzehn bis drey hundert Francs bestraft werden. Auch können die Schuldigen durch das in der Appellations- oder in der ersten Instanz erlassene Urtheil auf wenigstens zwey und höchstens fünf Jahre unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden.

453. Diejenigen, die eines der im vorhergehenden Artikel erwähnten Thiere ohne Noth tödten, sollen auf folgende Art bestraft werden:

Mit einem Gefängniße von zwey Monaten bis zu sechs Monaten, wenn das Vergehen in Gebäuden, Einschließungen und dem was dazu gehört oder auf den Ländereyen begangen worden ist, wovon der Herr des getödteten Thieres Eigenthümer, Miether, Halbwinner oder Pächter war;

Mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu Einem Monate, wenn es an Orten begangen worden ist, wovon der Schuldige Eigenthümer, Miether, Halbwinner oder Pächter war;

Mit einem Gefängnisse von fünfzehn Tagen bis zu sechs Wochen, wenn es an jedem andern Orte begangen worden ist.

Ist eine Einschließung dabey verletzt worden, so soll der Schuldige immer mit dem höchsten Grade der Strafe belegt werden.

454. Wer ein Hausthier ohne Noth an einem Orte tödtet, wovon der Herr dieses Thieres Eigenthümer, Miether, Halbwinner oder Pächter war, soll mit wenigstens sechstägigem und höchstens sechsmonatlichem Gefängniße bestraft werden.

Ist eine Einschließung dabey verletzt worden, so soll der höchste Grad der Strafe erkannt werden.

455. Dans les cas prévus par les articles 444 et suivans jusqu'au précédent article inclusivement, il sera prononcé une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et dommages-intérêts, ni être au-dessous de seize francs.

456. Quiconque aura, en tout ou en partie, comblé des fossés, détruit des clôtures, de quelques matériaux qu'elles soient faites, coupé ou arraché des haies vives ou sèches; quiconque aura déplacé ou supprimé des bornes, ou pieds corniers, ou autres arbres plantés ou reconnus pour établir les limites entre différens héritages, sera puni d'un emprisonnement qui ne pourra pas être au-dessous d'un mois ni excéder une année, et d'une amende égale au quart des restitutions et des dommages-intérêts, qui, dans aucun cas, ne pourra être au dessous de cinquante francs.

457. Seront punis d'une amende qui ne pourra excéder le quart des restitutions et des dommages-intérêts, ni être au-dessous de cinquante francs, les propriétaires ou fermiers, ou toute personne jouissant de moulins, usines ou étangs, qui, par l'élévation du déversoir de leurs eaux au-dessus de la hauteur déterminée par l'autorité compétente, auront inondé les chemins ou les propriétés d'autrui.

S'il est résulté du fait quelques dégradations, la peine sera, outre l'amende, un emprisonnement de six jours à un mois.

458. L'incendie des propriétés mobilières ou immobilières d'autrui, qui aura été causé par la vétusté ou le défaut soit de réparation, soit de nettoyage des fours, cheminées, forges, maisons ou usines prochaines, ou par des feux allumés dans les champs à moins de cent mètres des maisons, édifices, forêts, bruyères, bois, vergers, plan-

455. In den Fällen, wovon die Artikel 444 und folgende bis zum vorhergehenden Artikel einschließlich handeln, soll eine Geldbuße erkannt werden, die nicht höher als ein Viertel des zu ersetzenden Schadens und entbehrten Gewinns, noch geringer als sechzehn Francs seyn darf.

456. Wer, ganz oder zum Theile, Gräben ausfüllt, Einschließungen, von welchen Materialien sie auch gemacht seyn mögen, zu Grunde richtet, lebendige oder dürre Hecken abhaut oder ausreißt; wer Grenz-Steine, oder Mark-Bäume oder sonstige Bäume, die gepflanzt oder anerkannt sind, um die Gränzen zwischen verschiedenem Grund-Eigenthum zu bestimmen, verrückt oder wegschafft, soll mit einem Gefängnisse, das nicht weniger als einen Monat, und nicht länger als Ein Jahr dauern darf, und mit Einer Geldbuße bestraft werden, die dem vierten Theile der Wiedererstattungen und des zu ersetzenden Schadens und entbehrten Gewinns gleich ist, aber in keinem Falle geringer als fünfzig Francs seyn darf.

457. Eigenthümer oder Pächter, oder alle andere, die im Genusse von Mühlen, Eisen-Hämmern oder Teichen sind, und die Wege oder fremdes Eigenthum dadurch überschwemmen, daß sie den Ort, wohin ihr überflüßiges Wasser angeleitet wird, mehr als von der competenten Behörde bestimmt worden ist, erhöhen, sollen mit einer Geldbuße bestraft werden, die nicht höher als der vierte Theil der Wiedererstattungen und des zu ersetzenden Schadens und entbehrten Gewinns, aber auch nicht geringer als fünfzig Francs seyn darf.

Sind einige Beschädigungen daraus entstanden, so soll nebst der Geldbuße eine Gefängnißstrafe von sechs Tagen bis zu einem Monate Statt haben.

458. Wer Back-Oefen, Camine, Schmieden, Häuser oder Hämmer-Werke, die in der Nähe von fremden beweglichem oder unbeweglichem Eigenthum gelegen sind, veralten läßt, oder auszubessern oder zu reinigen vernachläßigt, oder auf dem Felde in einer Entfernung von weniger als hundert Metern von den Häusern, Gebäuden, Waldungen, Hei-

tations, haies, meules, tas de grains, pailles, foins, fourrages, ou de tout autre dépôt de matières combustibles, ou par des feux ou lumières portés ou laissés sans précaution suffisante, ou par des pièces d'artifice allumées ou tirées par négligence ou imprudence, sera puni d'une amende de cinquante francs au moins, et de cinq cents francs au plus.

459. Tout détenteur ou gardien d'animaux ou de bestiaux soupçonnés d'être infectés de maladie contagieuse, qui n'aura pas averti sur-le-champ le maire de la commune où ils se trouvent, et qui même, avant que le maire ait répondu à l'avertissement, ne les aura pas tenus renfermés, sera puni d'un emprisonnement de six jours à deux mois, et d'une amende de seize francs à deux cents francs.

460. Seront également punis d'un emprisonnement de deux mois à six mois, et d'une amende de cent francs à cinq cents francs, ceux qui, au mépris des défenses de l'administration, auront laissé leurs animaux ou bestiaux infectés communiquer avec d'autres.

461. Si, de la communication mentionnée au précédent article, il est résulté une contagion parmi les autres animaux, ceux qui auront contrevenu aux défenses de l'autorité administrative seront punis d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans, et d'une amende de cent francs à mille francs; le tout sans préjudice de l'exécution des lois et réglemens relatifs aux maladies épizootiques, et de l'application des peines y portées.

462. Si les délits de police correctionnelle dont il est parlé au présent chapitre ont été commis par des gardes champêtres ou forestiers, ou des officiers de police, à quelque titre que ce soit, la peine d'emprisonnement sera d'un mois au moins, et d'un tiers au plus en sus de la

den, Baumgärten, Pflanzungen, Hecken, Getraide = Heu= Stroh = Futter = Haufen, oder irgend einer andern Niederlage brennbarer Materien Feuer anzündet, oder Feuer oder Licht ohne hinlängliche Vorsorge trägt, oder zurücklässt, oder Kunstfeuer aus Nachlässigkeit oder Unvorsichtigkeit anzündet oder abbrennt, und dadurch Schuld daran ist, daß gesagtes Eigenthum in Brand geräth, soll mit einer Geldbuße von wenigstens fünfzig und höchstens fünf hundert Francs bestraft werden.

459. Jeder Inhaber oder Hüter von Thieren oder Vieh, das im Verdachte steht, von einer ansteckenden Krankheit befallen zu seyn, der nicht auf der Stelle den Maire der Gemeinde, wo es sich befindet, davon benachrichtigt, und der nicht sogar, noch ehe der Maire auf die Nachricht geantwortet hat, es eingeschlossen hält, soll mit einem Gefängniße von sechs Tagen bis zu zwey Monaten und mit einer Geldbuße von sechzehn bis zwey hundert Francs bestraft werden.

460. Diejenigen, welche den Verbothen der Verwaltung zuwider ihre angesteckten Thiere oder ihr angestecktes Vieh gemeinschaftlich mit Anderem gehen lassen, sollen ebenfalls mit zweymonatlichem bis sechsmonatlichem Gefängniße, und einer Geldbuße von hundert bis fünf hundert Francs bestraft werden.

461. Ist aus der im vorhergehenden Artikel erwähnten Gemeinschaft eine Seuche unter den übrigen Thieren entstanden, so sollen diejenigen, welche den Verbothen der Verwaltungs=Obrigkeit zuwidergehandelt haben, mit einem Gefängniße von zwey bis fünf Jahren, und einer Geldbuße von hundert bis tausend Francs bestraft, bey allem dem gleichwohl die Gesetze und Verordnungen über die Vieh=Seuchen vollstreckt, und die darin enthaltenen Strafen angewendet werden.

462. Begehen Feld = oder Forst = Hüter, oder Polizey= Beamten, wie sie auch Nahmen haben mögen, die Correctionnel= Vergehen, wovon im gegenwärtigen Capitel die Rede ist, so sollen sie mit einem Gefängniße von wenigstens Einem Monate, und höchstens um ein Drittel schärfer bestraft wer=

peine la plus forte qui serait appliquée à un autre coupable du même délit.

Disposition générale.

463. Dans tous les cas où la peine d'emprisonnement est portée par le présent Code, si le préjudice causé n'excède pas vingt-cinq francs, et si les circonstances paraissent atténuantes, les tribunaux sont autorisés à réduire l'emprisonnement, même au-dessous de six jours, et l'amende, même au dessous de seize francs. Ils pourront aussi prononcer séparément l'une ou l'autre de ces peines, sans qu'en aucun cas elle puisse être au-dessous des peines de simple police.

den, als ein anderer, der des nehmlichen Vergehens schuldig ist, bestraft werden dürfte.

Allgemeine Verfügung.

463. Die Gerichte sind ermächtigt, in allen Fällen, wo das gegenwärtige Gesetzbuch die Gefängnißstrafe verhängt, diese Strafe, so gar auf weniger als sechs Tage, und die Geldbuße, so gar auf weniger als sechzehn Francs, zu beschränken, wenn der verursachte Schaden sich nicht über fünf und zwanzig Francs erstreckt, und die Umstände das Vergehen zu schwächen scheinen; auch sind sie befugt, die eine oder andere dieser Strafen ganz allein zu erkennen, jedoch darf sie in keinem Falle geringer als die Strafen der einfachen Polizey seyn.

LIVRE IV.

CONTRAVENTIONS DE POLICE ET PEINES.

(Loi décrétée le 20 Février 1810, promulguée le 2 Mars suivant.)

CHAPITRE I.er

Des peines.

464. Les peines de police sont,
L'emprisonnement,
L'amende,
Et les confiscations de certains objets saisis.

465. L'emprisonnement, pour contravention de police, ne pourra être moindre d'un jour, ni excéder cinq jours, selon les classes, distinctions et cas ci-après spécifiés.

Les jours d'emprisonnement sont des jours complets de vingt-quatre heures.

466. Les amendes pour contravention pourront être prononcées depuis un franc jusqu'à quinze francs inclusivement, selon les distinctions et classes ci-après spécifiées, et seront appliquées au profit de la commune où la contravention aura été commise.

467. La contrainte par corps a lieu pour le paiement de l'amende.

Néanmoins le condamné ne pourra être, pour cet objet, détenu plus de quinze jours, s'il justifie de son insolvabilité.

468. En cas d'insuffisance des biens, les restitutions et les indemnités dues à la partie lésée sont préférées à l'amende.

Viertes Buch.

Polizey-Uebertretungen und Strafen.

(Gesetz, welches am 20. Februar 1810 decretirt, und am darauf folgenden 2. März promulgirt worden ist.)

Erstes Capitel.

Von den Strafen.

464. Die Polizey-Strafen sind,

Gefängniß,

Geldbuße

Und Confiscation gewisser Gegenstände, deren man sich bemächtigt hat.

465. Die Gefängnißstrafe wegen einer Polizey-Uebertretung darf, nach den hierunten verzeichneten Classen, Unterscheidungen und Fällen nicht weniger als einen Tag, aber auch nicht länger als fünf Tage dauern.

Gefängniß-Tage sind vollständige Tage von vier und zwanzig Stunden.

466. Geldbußen wegen einer Uebertretung, können nach den hierunten verzeichneten Unterscheidungen und Classen, von einem Franc bis zu fünfzehn Francs einschließlich erkannt, und sollen zum Nutzen der Gemeinde, wo die Uebertretung begangen worden ist, verwendet werden.

467. Zur Zahlung der Geldbuße kann man mittelst persönlichen Arrestes gezwungen werden.

Dieser Ursache wegen kann gleichwohl der Verurtheilte nicht über fünfzehn Tage in Verhaft gehalten werden, wenn er beweist, daß er zu zahlen unvermögend ist.

468. Die dem verletzten Theile gebührenden Wiedererstattungen und Entschädigungen haben den Vorzug vor der

469. Les restitutions, indemnités et frais entraîneront la contrainte par corps, et le condamné gardera prison jusqu'à parfait paiement : néanmoins, si ces condamnations sont prononcées au profit de l'État, les condamnés pourront jouir de la faculté accordée par l'article 467, dans le cas d'insolvabilité prévu par cet article.

470. Les tribunaux de police pourront aussi, dans les cas déterminés par la loi, prononcer la confiscation, soit des choses saisies en contravention, soit des choses produites par la contravention, soit des matières ou des instrumens qui ont servi ou étaient destinés à la commettre.

CHAPITRE II.

Contraventions et peines.

SECTION PREMIÈRE.

I.re CLASSE.

471. Seront punis d'amende, depuis un franc jusqu'à cinq francs inclusivement,

1.° Ceux qui auront négligé d'entretenir, réparer ou nettoyer les fours, cheminées ou usines où l'on fait usage du feu ;

2.° Ceux qui auront violé la défense de tirer, en certains lieux, des pièces d'artifice ;

3.° Les aubergistes et autres qui, obligés à l'éclairage, l'auront négligé; ceux qui auront négligé de nettoyer les rues ou passages, dans les communes où ce soin est laissé à la charge des habitans ;

Geldbuße, wenn das Vermögen des Verurtheilten für das Ganze zusammen nicht hinreicht.

469. Zur Entrichtung der Wiedererstattungen, Entschädigungen und Kosten, kann der Verurtheilte mittelst persönlichen Arrestes angehalten werden, und er bleibt bis zur völligen Zahlung verhaftet: wer jedoch zum Nutzen des Staates hiezu verurtheilt worden ist, und sich im Falle der Zahlungs-Unvermögenheit befindet, wovon im Art. 467 die Rede ist, kann von dem in eben diesem Artikel verliehenen Rechte Gebrauch machen.

470. In den vom Gesetze bestimmten Fällen sind die Polizey-Gerichte ebenfalls befugt, die Confiscation der Sachen, deren man sich wegen einer Uebertretung der Polizey-Vorschriften bemächtigt hat, oder der durch die Uebertretung hervorgebrachten Dinge, oder der Gegenstände oder Werkzeuge zu erkennen, deren man sich zur Uebertretung bedient hat, oder die bestimmt waren, um sie zu begehen.

Zweytes Capitel.

Uebertretungen und Strafen.

Erster Abschnitt.

Erste Classe.

471. Mit einer Geldbuße von einem Franc bis zu fünf Francs einschließlich sollen bestraft werden,

1) Diejenigen, welche Backöfen, Camine oder Hammerwerke, worin man Gebrauch vom Feuer macht, zu unterhalten, auszubessern oder zu reinigen vernachläßigen;
2) Die dem Verbothe an gewissen Orten Kunstfeuer abzubrennen, zuwiderhandlen;
3) Die Gastwirthe und andere, welche Licht vor ihrer Wohnung zu halten verbunden sind, und dieses zu thun vernachläßigen; diejenigen, welche in den Gemeinden, wo die Einwohner gehalten sind, die Strassen oder Durchgänge zu reinigen, dieß zu thun vernachläßigen;

4.° Ceux qui auront embarrassé la voie publique, en y déposant ou y laissant, sans nécessité, des matériaux ou des choses quelconques qui empêchent ou diminuent la liberté ou la sûreté du passage, ceux qui, en contravention aux lois et réglemens, auront négligé d'éclairer les matériaux par eux entreposés ou les excavations par eux faites dans les rues et places;

5.° Ceux qui auront négligé ou refusé d'exécuter les réglemens ou arrêtés concernant la petite voirie, ou d'obéir à la sommation émanée de l'autorité administrative, de réparer ou démolir les édifices menaçant ruine;

6.° Ceux qui auront jeté ou exposé au-devant de leurs édifices, des choses de nature à nuire par leur chute ou par des exhalaisons insalubres;

7.° Ceux qui auront laissé dans les rues, chemins, places, lieux publics, ou dans les champs, des coutres de charrue, pinces, barres, barreaux ou autres machines, ou instrumens ou armes dont puissent abuser les voleurs et autres malfaiteurs;

8.° Ceux qui auront négligé d'écheniller dans les campagnes ou jardins où ce soin est prescrit par la loi ou les réglemens;

9.° Ceux qui, sans autre circonstance prévue par les lois, auront cueilli ou mangé, sur le lieu même, des fruits appartenant à autrui;

10.° Ceux qui, sans autre circonstance, auront glané, râtelé ou grapillé dans les champs non en-

4) Diejenigen, welche die öffentliche Straße dadurch versperren, daß sie Materialien oder irgend sonstige Sachen, wodurch die Freyheit oder Sicherheit des Durchganges verhindert oder vermindert wird, ohne Noth dort niederlegen, oder daselbst zurücklassen; diejenigen, welche den Gesetzen und Verordnungen zuwider, die auf den Straßen und Plätzen von ihnen niedergelegten Materialien, oder die von ihnen daselbst gemachten Oeffnungen zu beleuchten versäumen;

5) Diejenigen, welche die Verordnungen oder Beschlüsse über die Gassen-Polizey zu vollstrecken, oder der von der Verwaltungs-Behörde erlassenen Aufforderung, die den Einsturz drohenden Gebäude auszubessern oder niederzureißen, zu gehorchen vernachläßigen oder verweigern;

6) Diejenigen, welche Sachen, die so beschaffen sind, daß sie durch ihr Herunterfallen, oder durch ungesunde Ausdünstungen schaden können, aus ihren Häusern auf die Straße herauswerfen, oder vor ihren Häusern ausstellen;

7) Diejenigen, welche Pflugeisen, Brecheisen, größere oder kleinere Stangen von Holz oder Eisen, oder sonstige Maschinen oder Werkzeuge oder Waffen, wovon Diebe oder sonstige Uebelthäter Mißbrauch machen können, auf den Straßen, Wegen, Plätzen, an öffentlichen Orten, oder auf dem Felde zurücklassen;

8) Diejenigen, welche da, wo das Gesetz oder die Verordnungen das Raupen vorschreiben, dieses auf dem Lande oder in den Gärten zu thun vernachläßigen;

9) Diejenigen, welche, ohne irgend einen andern von den Gesetzen vorgesehenen Umstand, Früchte, die einem andern zugehören, am Orte selbst, abbrechen und essen;

10) Diejenigen, welche, ohne irgend einen andern Umstand, auf den Feldern, die von ihren Früchten noch

core entièrement dépouillés et vidés de leurs récoltes, ou avant le moment du lever ou après celui du coucher du soleil;

11.° Ceux qui, sans avoir été provoqués, auront proféré contre quelqu'un des injures, autres que celles prévues depuis l'art. 367 jusques et compris l'article 378;

12.° Ceux qui imprudemment auront jeté des immondices sur quelque personne;

13.° Ceux qui n'étant ni propriétaires, ni usufruitiers, ni locataires, ni fermiers, ni jouissant d'un terrain ou d'un droit de passage, ou qui n'étant agens ni préposés d'aucune de ces personnes, seront entrés et auront passé sur ce terrain ou sur partie de ce terrain, s'il est préparé ou ensemencé;

14.° Ceux qui auront laissé passer leurs bestiaux ou leurs bêtes de trait, de charge ou de monture, sur le terrain d'autrui, avant l'enlèvement de la récolte.

472. Seront, en outre, confisqués, les pièces d'artifice saisies dans le cas du n.° 2 de l'article 471, les coutres, les instrumens et les armes mentionnés dans le n.° 7 du même article.

473. La peine d'emprisonnement, pendant trois jours au plus, pourra de plus être prononcée, selon les circonstances, contre ceux qui auront tiré des pièces d'artifice; contre ceux qui auront glané, râtelé ou grapillé en contravention au n.° 10 de l'article 471.

474. La peine d'emprisonnement contre toutes les personnes mentionnées en l'article 471, aura toujours lieu, en cas de récidive, pendant trois jours au plus.

nicht gänzlich leer gemacht sind, oder vor dem Aufgange oder nach dem Untergange der Sonne stoppeln, nachrechen oder nachlesen;

11) Diejenigen, welche gegen jemand, ohne dazu gereitzt worden zu seyn, Schimpfwörter ausstoßen, mit Ausnahme jedoch jener Beleidigungen, wovon im Art. 367 bis zum Artikel 378 einschließlich die Rede ist;

12) Diejenigen, welche unvorsichtiger Weise Unrath auf irgend eine Person werfen;

13) Diejenigen, welche auf ein zubereitetes oder besäetes Stück Land, oder auf einen Theil desselben gehen, oder darüber gehen, und weder Eigenthümer, noch Nutznießer, Miether oder Pächter, weder im Genusse desselben, oder des Rechtes darüber zu gehen, noch Agenten oder Angeordnete von einer dieser Personen sind;

14) Diejenigen, welche ihr Vieh, oder ihre zum Ziehen, zum Lasttragen oder zum Reiten bestimmten Thiere über ein fremdes Grundstück vor Wegnahme der Ernte gehen lassen.

472. Ueberdieß sollen die Kunstfeuer-Stücke, deren man sich im Falle der Ziff. 2 des Art. 471 bemächtigt hat, so wie auch die Pflugeisen, Werkzeuge und Waffen, deren unter der Ziff. 7 des nehmlichen Artiels Erwähnung geschieht, confiscirt werden.

473. Auch können diejenigen, welche Kunstfeuer abgebrannt, so wie auch jene, die der Vorschrift zuwider, welche unter der Ziff. 10 des Art. 471 enthalten ist, gestoppelt, nachgerecht, oder nachgelesen haben, noch außerdem den Umständen nach zu einem Gefängniße von höchstens drey Tagen verurtheilt werden.

474. Alle Personen, wovon im Art. 471 die Rede ist, sollen im Wiederbetretungs-Falle immer mit einem Gefängniße von höchstens drey Tagen bestraft werden.

SECTION II.

Deuxième Classe.

475. Seront punis d'amende, depuis six francs jusqu'à dix francs inclusivement,

1.° Ceux qui auront contrevenu aux bans de vendanges ou autres bans autorisés par les réglemens;

2.° Les aubergistes, hôteliers, logeurs ou loueurs de maisons garnies, qui auront négligé d'inscrire de suite, et sans aucun blanc, sur un registre tenu régulièrement, les noms, qualités, domicile habituel, dates d'entrée et de sortie de toute personne qui aurait couché ou passé une nuit dans leurs maisons; ceux d'entre eux qui auraient manqué à représenter ce registre aux époques déterminées par les réglemens, ou lorsqu'ils en auraient été requis, aux maires, adjoints, officiers ou commissaires de police, ou aux citoyens commis à cet effet: le tout sans préjudice des cas de responsabilité mentionnés en l'article 73 du présent Code, relativement aux crimes ou aux délits de ceux qui, ayant logé ou séjourné chez eux, n'auraient pas été régulièrement inscrits;

3.° Les rouliers, charretiers, conducteurs de voitures quelconques ou de bêtes de charge, qui auraient contrevenu aux réglemens par lesquels ils sont obligés de se tenir constamment à portée de leurs chevaux, bêtes de trait ou de charge et de leurs voitures, et en état de les guider et con-

Zweyter Abschnitt.

Zweyte Classe.

475. Mit einer Geldbuße von sechs Francs bis zu zehn Francs einschließlich sollen bestraft werden.

1) Diejenigen, welche den obrigkeitlichen Bestimmungen der Zeit oder des Tages, woran der Anfang mit der Weinlese gemacht werden soll, oder sonstigen durch Verordnungen genehmigten Bestimmungen der Zeit, von welcher angerechnet oder binnen welcher etwas erlaubt ist, zuwiderhandeln;

2) Wirthe kleiner oder großen Gasthäuser, Beherberger oder jene, die möblirte Zimmer vermiethen, welche die Nahmen, den Stand oder das Gewerbe, den gewöhnlichen Wohnort, das Datum der Ankunft und des Fortgehens eines jeden, der eine Nacht in ihren Häusern geschlafen oder zugebracht hat, hintereinander und ohne leeren Zwischenraum, in ein regelmäßig geführtes Register einzutragen vernachläßigen; jene unter ihnen, die dieses Register den Mairen, Adjuncten, Polizey-Beamten oder Commissarien, oder den zu diesem Ende committirten Bürgern, zu den durch die Verordnungen bestimmten Zeiten, oder auf die an sie ergangene Aufforderung, nicht vorlegen: bey allem dem bleiben sie in den Fällen, wovon im Art. 73 des gegenwärtigen Gesetzbuches die Rede ist, für die Verbrechen oder Vergehen derjenigen verantwortlich, die bey ihnen eingekehrt sind, oder sich eine Zeitlang bey ihnen aufgehalten haben, aber nicht regelmäßig eingeschrieben worden sind;

3) Fuhrleute, Kärrner, Begleiter von Fuhrwerk aller Art oder von Last-Thieren, die den Verordnungen zuwiderhandlen, welche sie verpflichten, immerwährend nahe bey ihren Pferden, Zug- oder Last-Thieren zu bleiben, und sich im Stande zu halten, sie zu lenken und zu führen; nur eine Seite der öffent-

duire ; d'occuper un seul côté des rues, chemins ou voies publiques ; de se détourner ou ranger devant toutes autres voitures, et, à leur approche, de leur laisser libre au moins la moitié des rues, chaussées, routes et chemins ;

4.° Ceux qui auront fait ou laissé courir les chevaux, bêtes de trait, de charge ou de monture, dans l'intérieur d'un lieu habité, ou violé les réglemens contre le chargement, la rapidité ou la mauvaise direction des voitures ;

5.° Ceux qui auront établi ou tenu dans les rues, chemins, places ou lieux publics, des jeux de loterie ou d'autres jeux de hasard ;

6.° Ceux qui auront vendu ou débité des boissons falsifiées, sans préjudice des peines plus sévères qui seront prononcées par les tribunaux de police correctionnelle, dans le cas où elles contiendraient des mixtions nuisibles à la santé ;

7.° Ceux qui auraient laissé divaguer des foux ou des furieux étant sous leur garde, ou des animaux malfaisans ou féroces : ceux qui auront excité ou n'auront pas retenu leurs chiens lorsqu'ils attaquent ou poursuivent les passans, quand même il n'en serait résulté aucun mal ni dommage ;

8.° Ceux qui auraient jeté des pierres ou d'autres corps durs ou des immondices contre les maisons, édifices ou clôtures d'autrui, ou dans les jardins ou enclos, et ceux aussi qui auraient volontairement jeté des corps durs ou immondices sur quelqu'un ;

lichen Straßen oder Wege einzunehmen; vor irgend einem andern Fuhrwerk aus dem Wege zu weichen oder auf die Seite zu treten, und bey dessen Annäherung ihm wenigstens die Hälfte der Gassen, Chausseen, Straßen und Wege frey zu lassen;

4) Diejenigen, welche durch eigene Veranlassung oder durch Nachläßigkeit Schuld daran sind, daß Pferde, Thiere, die zum Ziehen, Lasttragen oder Reiten bestimmt sind, in das Innere eines bewohnten Ortes laufen, oder welche die Verordnungen gegen das Aufladen, gegen die Schnelligkeit oder schlechte Leitung der Fuhrwerke verletzen;

5) Diejenigen, welche auf öffentlichen Straßen, Wegen, Plätzen oder an öffentlichen Orten Lotto-Spiele oder sonstige Hazard-Spiele errichten oder halten;

6) Diejenigen, welche verfälschte Getränke im Großen oder im Kleinen verkaufen; schwererer Strafen gleichwohl unbeschadet, die dann, wenn solche Getränke Mischungen enthalten, die der Gesundheit nachtheilig sind, von den Correctionnel-Gerichten erkannt werden sollen;

7) Diejenigen, welche Narren oder Rasende, die ihrer Aufsicht anvertraut sind, oder bösartige oder wilde Thiere herumlaufen lassen; jene, die ihre Hunde reitzen, oder nicht zurückhalten, wenn sie die Vorübergehenden anfallen oder verfolgen, selbst dann, wenn sie nichts Uebels gethan, noch Schaden angerichtet haben sollten;

8) Diejenigen, welche Steine oder sonstige harte Körper oder Unrath gegen fremde Häuser, Gebäude oder Einschließungen, oder in Gärten oder eingeschlossene Räume werfen, so wie auch jene, welche harte Körper oder Unrath von freyen Stücken auf jemanden zuwerfen;

9.° Ceux qui, n'étant propriétaires, usufruitiers, ni jouissant d'un terrain ou d'un droit de passage, y sont entrés et y ont passé dans le temps où ce terrain était chargé de grains en tuyau, de raisins ou autres fruits mûrs ou voisins de la maturité;

10.° Ceux qui auraient fait ou laissé passer des bestiaux, animaux de trait, de charge ou de monture, sur le terrain d'autrui, ensemencé ou chargé d'une récolte, en quelque saison que ce soit, ou dans un bois taillis appartenant à autrui;

11.° Ceux qui auraient refusé de recevoir les espèces et monnaies nationales, non fausses ni altérées, selon la valeur pour laquelle elles ont cours;

12.° Ceux qui, le pouvant, auront refusé ou négligé de faire les travaux, le service, ou de prêter le secours dont ils auront été requis, dans les circonstances d'accidens, tumultes, naufrage, inondation, incendie ou autres calamités, ainsi que dans les cas de brigandages, pillages, flagrant délit, clameur publique ou d'exécution judiciaire;

13.° Les personnes désignées aux articles 284 et 288 du présent Code.

476. Pourra, suivant les circonstances, être prononcé, outre l'amende portée en l'article précédent, l'emprisonnement pendant trois jours au plus, contre les rouliers, charretiers, voituriers et conducteurs en contravention; contre ceux qui auront contrevenu à la loi par la rapidité,

9) Diejenigen, welche ohne Eigenthümer, Nießbrauscher oder im Genusse eines Grundstückes oder eines Rechtes darüber zu gehen zu seyn, darauf und darüber zur Zeit gehen, wo es mit Getreide, das auf dem Halme steht, mit Trauben oder sonstigen Früchten, die zeitig oder der Zeitigung nahe sind, versehen ist;

10) Diejenigen, welche durch eigene Veranlassung oder durch Nachläßigkeit Schuld daran sind, daß Vieh, Thiere, die zum Ziehen, Lasttragen oder Reiten bestimmt sind, über ein fremdes Grundstück, welches besäet ist, oder worauf Feldfrüchte stehen, in welcher Jahrszeit es auch seyn mag, oder in fremdes Schlagholz gehen;

11) Diejenigen, welche National-Geldsorten und Münzen, die weder falsch noch verfälscht sind, nach dem Werthe, wofür sie gangbar sind, anzunehmen verweigern;

12) Diejenigen, welche bey Unglücksfällen, Tumulten, Schiffbruch, Ueberschwemmung, Feuersbrunst oder sonstigen Drangsalen, so wie auch in den Fällen, wo Straßenräubereyen oder Plünderey en begangen werden, oder jemand auf frischer That ertappt, oder vom öffentlichen Gerüchte als Thäter bezeichnet wird, oder richterliche Erkenntniße vollstreckt werden, die Arbeiten zu verrichten, den Dienst zu versehen, oder die Hülfe zu leisten sich weigern oder vernachläßigen, wozu sie in solchen Umständen aufgefordert werden, unerachtet sie dazu im Stande waren;

13) Die in den Artikeln 284 und 288 des gegenwärtigen Gesetzbuches bezeichneten Personen.

476. Außer der im vorhergehenden Artikel verhängten Geldbuße können den Umständen nach die Fuhrleute, Kärrner, Kutscher und Begleiter, die sich im Falle einer Uebertretung befinden; diejenigen, die durch Schnelligkeit, schlechte Leitung oder Ladung der Fuhrwerke oder Thiere dem Gesetze

la mauvaise direction ou le chargement de voitures ou des animaux ; contre les vendeurs et débitans de boissons falsifiées ; contre ceux qui auraient jeté des corps durs ou des immondices.

477. Seront saisis et confisqués, 1.° les tables, instrumens, appareils des jeux ou des loteries établis dans les rues, chemins et voies publiques, ainsi que les enjeux, les fonds, denrées, objets ou lots proposés aux joueurs, dans le cas de l'art. 475 n.° 5 ; 2.° les boissons falsifiées, trouvées appartenir au vendeur et débitant : ces boissons seront répandues ; 3.° les écrits ou gravures contraires aux mœurs : ces objets seront mis sous le pilon.

478. La peine de l'emprisonnement pendant cinq jours au plus, sera toujours prononcée, en cas de récidive, contre toutes les personnes mentionnées dans l'article 475.

SECTION III.

Troisième Classe.

479. Seront punis d'une amende de onze à quinze francs inclusivement,

1.° Ceux qui, hors les cas prévus depuis l'article 434 jusques et compris l'article 462, auront volontairement causé du dommage aux propriétés mobilières d'autrui ;

2.° Ceux qui auront occasionné la mort ou la blessure des animaux ou bestiaux appartenant à autrui, par l'effet de la divagation des foux ou furieux, ou d'animaux malfaisans ou féroces, ou par la rapidité ou la mauvaise direction ou le chargement excessif des voitures, chevaux, bêtes de trait, de charge ou de monture ;

3.° Ceux qui auront occasionné les mêmes dommages par l'emploi ou l'usage d'armes sans précau-

zuwiderhandeln; jene, die verfälschte Getränke im Großen oder Kleinen verkaufen; so wie jene, welche mit harten Körpern oder Unrath werfen, zu einem Gefängnisse von höchstens drey Tagen verurtheilt werden.

477. Es sollen in Beschlag genommen und confiscirt werden, 1) die Tische, Werkzeuge, Zurüstungen zu den auf den öffentlichen Straßen und Wegen errichteten Spielen oder Lotterien, so wie auch die Einsätze, die für die Spieler ausgesetzten Gelder, Lebensmittel, Gegenstände oder Lose, im Falle des Art. 475 Nro. 5; 2) die verfälschten Getränke, die dem Verkäufer im Großen oder Kleinen zugehörig befunden werden: diese Getränke sollen verschüttet werden; 3) die gegen die Sitten anstößigen Schriften und Stiche: dergleichen Gegenstände sollen zerrissen werden.

478. Alle Personen, deren im Art. 475 Erwähnung geschieht, sollen im Wiederbetretungsfalle immer zu einem Gefängnisse von höchstens fünf Tagen verurtheilt werden.

Dritter Abschnitt.

Dritte Classe.

479. Mit einer Geldbuße von eilf bis zu fünfzehn Francs einschließlich sollen bestraft werden,

1) Diejenigen, welche außer den Fällen, die im Art. 434 bis zum Art. 462 einschließlich angeführt sind, fremdes Mobiliar-Eigenthum freywillig beschädigen;

2) Diejenigen, welche Narren oder Rasende, oder bösartige oder wilde Thiere herumlaufen lassen, oder zu schnell fahren oder reiten, oder Fuhrwerk, Pferde, Vieh, das zum Ziehen, Lasttragen oder Reiten bestimmt ist, schlecht leiten oder übermäßig beladen, und dadurch Schuld daran sind, daß Thiere oder Vieh, welche fremdes Eigenthum sind, getödtet oder verwundet wurden;

3) Diejenigen, welche die nehmlichen Schäden durch unvorsichtigen oder ungeschickten Gebrauch von Waf-

tion ou avec maladresse, ou par jet de pierres ou d'autres corps durs;

4.° Ceux qui auront causé les mêmes accidens par la vétusté, la dégradation, le défaut de réparation ou d'entretien des maisons ou édifices, ou par l'encombrement ou l'excavation, ou telles autres œuvres, dans ou près les rues, chemins, places ou voies publiques, sans les précautions ou signaux ordonnés ou d'usage;

5.° Ceux qui auront de faux poids ou de fausses mesures dans leurs magasins, boutiques, ateliers ou maisons de commerce, ou dans les halles, foires ou marchés, sans préjudice des peines qui seront prononcées par les tribunaux de police correctionnelle contre ceux qui auraient fait usage de ces faux poids ou de ces fausses mesures;

6.° Ceux qui emploieront des poids ou des mesures différens de ceux qui sont établis par les lois en vigueur;

7.° Les gens qui font le métier de deviner et pronostiquer, ou d'expliquer les songes;

8.° Les auteurs ou complices de bruits ou tapages injurieux ou nocturnes, troublant la tranquillité des habitans.

480. Pourra, selon les circonstances, être prononcée la peine d'emprisonnement pendant cinq jours au plus:

1.° Contre ceux qui auront occasionné la mort ou la blessure des animaux ou bestiaux appartenant à autrui, dans les cas prévus par le n.° 3 du précédent article; 2.° contre les possesseurs de faux poids et de fausses mesures; 3.° contre ceux qui emploient des poids ou des mesures différens de ceux que la loi en vigueur a établis; 4.° co-

fen, oder durch Werfen mit Steinen oder andern harten Körpern verursachen;

4) Diejenigen, welche die nehmlichen Schäden dadurch veranlassen, daß sie Häuser oder Gebäude veralten oder verfallen lassen, sie nicht ausbessern oder unterhalten, oder auf oder bey öffentlichen Straßen, Plätzen oder Wegen, ohne Beobachtung der Vorsichts-Maßregeln oder Hinstellung der Signale, die vorgeschrieben oder gebräuchlich sind, Schutt aufhäufen, Oeffnungen in die Erde machen oder sonstige Werke aufführen;

5) Diejenigen, welche in ihren Waarenlagern, Läden, Werkstätten oder Handelshäusern, oder in den Buden, auf Jahr- oder sonstigen Märkten falsche Gewichte oder falsche Maße haben; der Strafen unbeschadet, wozu die Correctionnel-Gerichte jene verurtheilen werden, die von solchen falschen Gewichten oder falschen Maßen etwa Gebrauch gemacht haben;

6) Diejenigen, welche andere Gewichte oder Maße gebrauchen, als jene, die von den bestehenden Gesetzen eingeführt sind;

7) Leute, die sich mit Wahrsagen, und mit Vorhersagen aus gewissen Zeichen und Merkmahlen, oder mit Auslegen der Träume abgeben;

8) Die Urheber eines beschimpfenden oder nächtlichen Lärms oder Getöses, wodurch die Ruhe der Einwohner gestört wird, so wie die Theilnehmer daran.

480. Den Umständen nach können

1) Diejenigen, welche in den unter der Ziff. 3 des vorhergehenden Artikels angeführten Fällen an dem Tode oder an der Verwundung der Thiere oder des Viehes, die einem andern zugehören, Schuld sind; 2) die Besitzer der falschen Gewichte und falscher Maße; 3) diejenigen, welche sich anderer Gewichte oder Maße, als jener bedienen, die das bestehende Gesetz eingeführt hat; 4) die Ausleger der Träume;

tre les interprètes de songes; 5.° contre les auteurs ou complices de bruits ou tapages injurieux ou nocturnes.

481. Seront, de plus, saisis et confisqués, 1.° les faux poids, les fausses mesures, ainsi que les poids et les mesures différens de ceux que la loi a établis; 2.° les instrumens, ustensiles et costumes servant ou destinés à l'exercice du métier de devin, pronostiqueur, ou interprète de songes.

482. La peine d'emprisonnement pendant cinq jours aura toujours lieu, pour récidive, contre les personnes et dans les cas mentionnés en l'article 479.

Disposition commune aux trois Sections ci-dessus.

483. Il y a récidive dans tous les cas prévus par le présent livre, lorsqu'il a été rendu contre le contrevenant, dans les douze mois précédens, un premier jugement pour contravention de police commise dans le ressort du même tribunal.

DISPOSITION GÉNÉRALE.

484. Dans toutes les matières qui n'ont pas été réglées par le présent Code et qui sont régies par des lois et réglemens particuliers, les cours et les tribunaux continueront de les observer.

Collationné à l'original, par nous président, vice-président et secrétaires du Corps législatif. Paris, les 12, 13, 15, 16, 17, 19 et 20 Février 1810. *Signé:* MONTESQUIOU, *président;* EMMERY, *vice-président;* B. DAUZAT, CHIAVARINA, EMMERY, CLAUSEL-COUSSERGUES, *secrétaires.*

5) die Urheber eines beschimpfenden oder nächtlichen Lärms oder Getöses oder die Theilnehmer daran,

Zu einem Gefängnisse von höchstens fünf Tagen verurtheilt werden.

481. Ueberdieß sollen 1) die falschen Gewichte, die falschen Maße, so wie auch die Gewichte und Maße, die von jenen verschieden sind, die das Gesetz eingeführt hat; 2) die Werkzeuge, das Geräthe und die Costüme, die zur Ausübung des Gewerbes eines Wahrsagers, Vorhersagers oder Traum-Auslegers dienen oder bestimmt sind, in Beschlag genommen und confiscirt werden.

482. Im Wiederbetretungsfalle sollen die Personen, deren im Art. 479 erwähnt wird, und zwar in den daselbst angeführten Fällen, immer mit einem Gefängnisse von fünf Tagen bestraft werden.

Verfügung, die die drey obigen Abschnitte miteinander gemein haben.

483. In allen Fällen, wovon das gegenwärtige Gesetzbuch handelt, ist Rückfall (Wiederbetretung) dann vorhanden, wenn ein Uebertreter binnen den zwölf vorhergehenden Monaten auch nur Ein Mahl wegen einer im Umfange des nehmlichen Gerichtes begangenen Uebertretung verurtheilt worden ist.

Allgemeine Verfügung.

484. In allen Materien, worüber das gegenwärtige Gesetzbuch keine Bestimmungen enthält, sollen die darüber vorhandenen besonderu Gesetze und Verordnungen von den Gerichts-Höfen und Gerichten fortwährend zur Richtschnur genommen werden.

Verglichen mit dem Original von uns Präsidenten, Vice-Präsidenten und Secretarien des gesetzgebenden Corps. Paris den 12, 13, 15, 16, 17, 19 and 20 Februar 1810. Unterzeichnet Graf von Montesquiou, Präsident; Emmery, Vice-Präsident; B Dauzat, Chiavarina, Emmery, Clausel-Coussergues, Secretaire.

MANDONS et ordonnons que les présentes, revêtues des sceaux de l'État, insérées au Bulletin des lois, soient adressées aux Cours, aux Tribunaux et aux autorités administratives, pour qu'ils les inscrivent dans leurs registres, les observent et les fassent observer; et notre Grand-Juge Ministre de la justice est chargé d'en surveiller la publication.

Donné en notre palais des Tuileries, les 22, 23, 25, 26, 27 Février, 1er et 2 Mars de l'an 1810.

Signé NAPOLÉON.

Vu par nous Archichancelier de l'Empire,
Signé CAMBACÉRÉS.

Le Grand-Juge Ministre de la justice,
Signé DUC DE MASSA.

Par l'Empereur :
Le Ministre Secrétaire d'état,
Signé H. B. DUC DE BASSANO.

Certifié conforme par nous
Grand-Juge Ministre de la justice :
LE DUC DE MASSA.

Befehlen und verordnen, daß gegenwärtiges, nachdem es mit dem Staats-Siegel versehen, und dem Gesetz-Bülletin eingerückt worden ist, den Justiz-höfen, Gerichten und Verwaltungs-Autoritäten zu-geschickt werde, damit sie solches in ihre Register einschreiben, beobachten und beobachten lassen, und unser Groß-Richter, Justiz-Minister wird beauftragt auf die Publication desselben zu wachen.

Gegeben in unserem Pallaste der Tuilerien, am 22, 23, 25, 26, 27 Februar, 1 und 2 März 1810.

Unterz. Napoleon.

Gesehen von uns Erzkanzler des Reichs.
Unterz. Cambaceres.

Der Groß-Richter, Justiz-Minister
Unterz. Herzog von Massa.

Auf Befehl des Kaisers
Der Minister Staats-Secretair,
Unterz. H. B. Herzog von Bassano.

Gleichlautend bescheinigt von Uns
Groß-Richter, Justiz-Minister,
Herzog von Massa.

Summarischer Inhalt des Gesetzbuches über Strafen.

Seite.

Vorläufige Verfügungen . 3

Erstes Buch.

Von den Strafen in peinlichen und Correctionnel-Sachen und von ihren Wirkungen. . . 5

I. Cap. Von den Strafen in peinlichen Sachen . 7
II. Cap. Von den Strafen in Correctionnel-Sachen. 15
III. Cap. Von den Strafen und andern Verurtheilungen, die wegen Verbrechen oder Vergehen verhängt werden können 19
IV. Cap. Von den Strafen des Rückfalls bey Verbrechen und Vergehen 23

Zweytes Buch.

Von den Personen, die wegen Verbrechen oder Vergehen strafbar sind, deßhalb entschuldigt werden können, oder für solche verantwortlich sind 25

Einziges Capitel . . . . . das.

Drittes Buch.

Von Verbrechen, von Vergehen und ihrer Bestrafung 33

I. Tit. Von Verbrechen und Vergehen gegen den Staat . . . . . das.

Seite.

I. Cap. Von Verbrechen und Vergehen gegen die Sicherheit des Staates 33

I. Abschn. Von Verbrechen und Vergehen gegen die äußere Sicherheit des Staates. . . . . daf.

II. Abschn. Von Verbrechen gegen die innere Sicherheit des Staates 39

§. I. Von Versuchen und Complotten, die gegen den Kaiser und seine Familie gerichtet sind . daf.

§. II. Von Verbrechen, die dahin zielen, die Ruhe des Staates durch Bürger-Krieg, durch gesetzwidrigen Gebrauch der bewaffneten Macht, durch öffentliche Verheerung und Plünderung zu stören. 45

III. Abschn. Von der Entdeckung und Nicht-Entdeckung der Verbrechen, die der innern oder äußern Sicherheit des Staates nachtheilig sind . . . 47

II. Cap. Verbrechen und Vergehen gegen die Verfassung des Reiches 51

I. Abschn. Verbrechen und Vergehen, die sich auf die Ausübung der staatsbürgerlichen Rechte beziehen . daf.

II. Abschn. Eingriffe in die Freyheit . . . 53

III. Abschn. Vereinigung der Beamten zu einem verfassungswidrigen Zwecke. 57

IV. Abschn. Eingriffe in fremde Gewalt von Seiten der Verwaltungs- und gerichtlichen Obrigkeiten . 59

III. Cap. Verbrechen und Vergehen gegen die öffentliche Ruhe 63

I. Abschn. Von der Verfälschung . . . . daf.

§. I. Falsche Münze. . . . . daf.

§. II. Nachmachen (Nachstechen, Nachdruck) der Staats-Siegel, der Bank-Billette, der Staats-Papiere, und der Stempel, womit Gold und Silber, oder Papier, Waaren und Lebensmittel bezeichnet, oder die in Waldungen gebraucht werden 67

§. III. Von Verfälschungen in öffentlichen oder authentischen, und in Bank- oder Handlungs-Schriften 69

§. IV. Von Verfälschung in Privat-Schriften . 73

§. V. Von Verfälschungen, die in Reise-Päßen Marsch-Zetteln und Certificaten begangen werden. daf.

Gemeinschaftliche Verfügungen . . . 77

Seite.

II. Abschn. Von der Pflicht-Verletzung, und von Verbrechen und Vergehen der öffentlichen Beamten in Ausübung ihrer Amtsverrichtungen . . . 79

§. I. Von Entwendungen, die von öffentlichen Verwahrern verübt werden . . . . daf.

§. II. Von Erpressungen, die von öffentlichen Beamten verübt werden. 83

§. III. Von Vergehen der Beamten, die sich in Geschäfte oder Händel einmischen, welche mit ihrem Amte unverträglich sind. . . . daf.

§. IV. Von der Bestechung der öffentlichen Beamten 85

§. V. Vom Mißbrauche der Gewalt . . . 89

Erste Classe. Vom Mißbrauche der Gewalt gegen Privat-Personen . . . daf.

Zweyte Classe. Vom Mißbrauche der Gewalt gegen den Staat. . . . 91

§. VI. Von einigen Vergehen, die sich auf die Führung der Register des Civil-Standes beziehen 93

§. VII. Von gesetzwidrig voreiliger, oder über ihre Dauer hinaus fortgesetzter Ausübung der öffentlichen Gewalt 95

Besondere Verfügung . . . . . daf.

III. Abschn. Von Störungen der öffentlichen Ordnung, die durch Religions-Diener in Ausübung ihres Amtes veranlaßt werden 97

§. I. Von gesetzwidrigen Handlungen, wodurch der Civil-Stand der Personen gefährdet werden kann . . . . . daf.

§. II. Von Critik, Tadel oder Aufwiegelungen, die in einer öffentlich gehaltenen Hirten-Rede gegen die öffentliche Gewalt gerichtet werden . 99

§. III. Von Critiken, Tadel oder Aufwieglungen, die in einem Hirten-Briefe gegen die öffentliche Gewalt gerichtet werden. 101

§. IV. Von dem Brief-Wechsel der Religionsdiener mit fremden Höfen oder Mächten über Religions-Gegenstände . . . . . daf.

IV. Abschn. Widersetzlichkeit, Ungehorsam, und sonstige Verbrechen gegen die öffentliche Gewalt. . 103

§. I. Empörung . . . . . daf.

Seite.

§ II. Beleidigungen und Gewaltthätigkeiten gegen diejenigen, denen die öffentliche Gewalt und die bewaffnete Macht anvertraut ist. . 107

§. III. Verweigerung eines Dienstes, wozu man nach dem Gesetze verbunden ist . . . 113

§. IV. Entweichung der Gefangenen, Verheimlichung der Verbrecher . . . . . das.

§. V. Erbrechung der Siegel, und Wegnahme der Actenstücke (Urkunden) aus öffentlichen Orten, wo sie aufbewahrt werden 119

§. VI. Beschädigung der Denkmähler . . 123

§. VII. Widerrechtliche Anmaßung der Titel oder Amts-Verrichtungen. . . . . das.

§. VIII. Hindernisse in der freyen Ausübung der Religionen 125

V. Abschn. Zusammenrottungen von Uebelthätern, Landstreichen und Betteley 127

§. I. Zusammenrottungen von Uebelthätern . das.

§. II. Landstreichen . . . . . das.

§. III. Betteley 129

Verfügungen, die auf Landstreicher eben so wie auf Bettler anwendbar sind . . 131

VI Abschn. Vergehen mittelst Schriften, Bildern oder Kupferstichen, die ohne Nahmen des Verfassers, Druckers oder Kupferstechers ausgetheilt werden . 133

VII. Abschn. Von unerlaubten gesellschaftlichen Vereinigungen oder Zusammenkünften. . . . 137

II. Tit. Verbrechen und Vergehen gegen Privat-Personen 139

I. Cap. Verbrechen und Vergehen gegen die Personen . . . . . das.

I. Abschn. Mord und andere Haupt-Verbrechen gegen Personen, Drohungen sich an ihnen zu vergreifen. das.

§. I. Mord, Meuchel-Mord, Vater-Mord, Kinder-Mord, Vergiftung . . . . . das.

§. II. Drohungen 141

II. Abschn. Freywillige Verwundungen und Schläge, die nicht als Mord angesehen werden, und andere freywillige Verbrechen und Vergehen . . . 143

III. Abschn. Unfreywilliger Todschlag, unfreywillige Verwundungen und Schläge; Verbrechen und Ver-

Seite.

gehen, die sich entschuldigen lassen, und Fälle, worin sie nicht entschuldigt werden können; Todschlag, Verwundungen und Schläge, die weder Verbrechen noch Vergehen sind 149

§. I. Unfreywilliger Todschlag, unfreywillige Verwundungen und Schläge. . . . . daf.

§. II. Verbrechen und Vergehen, die sich entschuldigen lassen, und Fälle, worin sie nicht entschuldigt werden können . . . . daf.

§. III. Todschlag, Verwundungen und Schläge, die weder Verbrechen noch Vergehen sind . 151

IV. Abschn. Verbrechen und Vergehen gegen die Sitten 153

V. Abschn. Gesetzwidrige Verhaftungen und Sequestrationen der Personen 157

VI. Abschn. Verbrechen und Vergehen, die dahin zielen, den Beweis des Civil-Standes eines Kindes zu verhindern, oder zu vernichten, oder sein Daseyn in Gefahr zu setzen. Entführung minderjähriger Personen. Uebertretung der Gesetze über die Beerdigungen. 159

§. I. Verbrechen und Vergehen gegen Kinder . daf.

§. II. Entführung minderjähriger Personen . 163

§. III. Verletzung der Gesetze über die Beerdigungen 165

VII. Abschn. Falsches Zeugniß, Verläumdung, Unbilden, Entdeckung anvertrauter Geheimniße . . 167

§. I. Falsches Zeugniß. . . . . daf.

§. II. Verläumdung, Unbilden, Entdeckung anvertrauter Geheimniße 169

II. Cap. Verbrechen und Vergehen gegen das Eigenthum 175

I. Abschn. Diebstähle . . . . . daf.

II. Abschn. Banqueroute, Prellereyen und andere Gattungen von Betrug. 187

§. I. Banqueroute und Prellerey . . . daf.

§. II. Mißbrauch des Zutrauens . . . 191

§. III. Uebertretung der Verordnungen, die sich auf die Spielhäuser, Lotterien und Pfandhäuser beziehen 193

§. IV. Hindernisse, die der Freyheit des Biethens bey Versteigerungen in den Weg gelegt werden. 195

Seite.

§. V. Verletzung der Verordnungen in Ansehung der Manufacturen, des Handels und der Künste. 195
§. VI. Vergehen der Lieferanten . . . 205
III. Abschn. Zerstörungen, Verschlimmerungen, Schäden. 207
Allgemeine Verfügungen 221

Viertes Buch.

Polizey-Uebertretungen und Strafen . . . 223
I. Cap. Von den Strafen . . . . . das.
II. Cap. Uebertretungen und Strafen . . . 225
I. Abschn. Erste Classe . . . . . das.
II. Abschn. Zweyte Classe. 231
III. Abschn. Dritte Classe 237
Verfügung, die die drey obigen Abschnitte miteinander gemein haben. . . . 241
Allgemeine Verfügung . . . . das.

Alphabetisches Register.

Die Ziffern bedeuten die Artikel des gegenwärtigen Gesetzbuches.

A.

Abdringen. Strafen gegen jene, die jemanden die Unterschrift oder Herausgabe einer Schrift, einer Urkunde ꝛc. ꝛc. abdringen, die eine Verbindlichkeit enthält oder eine Befreyung bewirkt, 400.

Abkömmlinge. Siehe Entdeckung, Erklärung.

Adjuncten der Maire. S. Maire.

Aemter. (öffentliche). Fälle, worin die Gerichte befugt sind, jemand für unfähig zu erklären, zu Verwaltungs-Aemtern ernannt zu werden, 41 und 42. — Beamte, die unter sich Maßregeln verabreden, welche von den Gesetzen nicht genehmiget sind, werden auf eine bestimmte Zeit von jedem öffentlichen Amte entsetzt, 123.

Aerzte. S. Certificate (Krankheits-), Geheimniß.

Agenten (Polizey-), Strafen, die sie verwirken, wenn sie bey Vollstreckung der Justiz-Befehle Gewaltthätigkeiten ohne rechtmäßige Ursache ausüben, 186. S. Empörung.

Agenten der Regierung. Wie sie gestraft werden, wenn sie den Agenten einer fremden Macht oder des Feindes das Geheimniß einer Unterhandlung oder einer Unternehmung, 80; — und Pläne von Festungswerken mittheilen, 81. — Wenn sie sich in Geschäfte oder Händel einmischen, die mit ihrem Character unverträglich sind, 175. — Strafen gegen Richter, die ohne von der Regierung dazu ermächtigt zu seyn, gegen ihre Agenten, wegen Verbrechen, die sie in ihren Amtsverrichtungen begangen zu haben, beschuldigt sind, Mandate erlassen, 129.

Alter. Personen, die noch nicht sechszehn Jahre alt sind, werden freygesprochen, wenn sie bey Begehung eines Verbrechens oder Vergehens ohne Unterscheidungs-Kraft gehandelt haben, können aber, den Umständen nach, auf eine bestimmte Zeit in einem Correctionshause verhaftet gehalten werden, 66 — Haben sie mit Unterscheidungs-Kraft gehandelt, so werden die von ihnen verwirkten Strafen bloß verringert, 67. — Siebenzigjährige dürfen weder zu Zwangs-Arbeiten, noch zur Deportation, sondern bloß zur Einsperrung verurtheilt werden, 70 u. 71. — Die

das Alter von siebenzig vollen Jahren erreichen, werden von den Zwangs-Arbeiten entlassen, und in ein Arbeitshaus eingesperrt, 72. S. Anklage, Verurtheilung, Ausstellung.

Amts-Verrichtungen (öffentliche). Strafen gegen jene, die sich ohne dazu berechtigt zu seyn, in öffentliche Civil- oder Militair-Amtsverrichtungen einmischen, 258.

Anerbiethungen. S. Bestechung.

Anheftet. Strafen gegen die Anhefter von Schriften, worauf der Nahmen, das Gewerbe und der Wohnort des Verfassers oder des Druckers nicht wahrhaft angezeigt sind, 283 u. 285. — Milderung der Strafe in Ansehung jener, die diejenigen bekannt machen, wovon sie die Druckschrift bekommen haben, 284 u. 285. — Müssen von der Polizey autorisirt seyn, um ihr Gewerbe zu treiben, 290. — Wie sie für Vergehen im Wiederbetretungs-Falle bestraft werden, 475 u. 478.

Anklage. Wie man verfährt, wenn ein Angeklagter noch nicht sechszehn Jahre alt ist, 66 u. 67. — Richter, die, ohne die von der Staats-Verfassung vorgeschriebenen Autorisationen, einen Minister, ein Mitglied des Senates, des Staats-Rathes oder des gesetzgebenden Körpers in Anklage Stand setzen, machen sich der Pflichtverletzung schuldig, 121. — Strafen, die sie sich zuziehen, wenn sie jemanden dem peinlichen Hofe überliefern, ehe er in Anklage-Stand versetzt ist, 122.

Ankündigung (obrigkeitliche) der Zeit, wo die Weinlese ihren Anfang nehmen soll. Strafen gegen diejenigen, die dergleichen und ähnlichen Zeit-Bestimmungen zuwiderhandeln, 475.

Anstifter. Wie diejenigen bestraft werden, die die Anstifter von Thätlichkeiten sind, deren Zweck ist, sich den von der Regierung autorisirten Arbeiten zu widersetzen, 438.

Antheil. Strafen gegen Beamte oder Agenten der Regierung, die irgend einen Antheil in den Versteigerungen, Unternehmungen oder Regien, wovon sie ganz oder zum Theile die Verwaltung hatten, 175; — und in den Geschäften nehmen, wovon sie die Zahlung anzuweisen, oder die sie zu liquidiren hatten, das.

Anwerbung Strafen, womit jene belegt werden, welche ohne Befehl der rechtmäßigen Gewalt Soldaten anwerben, 92.

Apotheker. S. Entbindung (unzeitige), Geheimniß.

Arbeiten (Correctionnel-). Personen, die zu einem Gefängniße verurtheilt, und in ein Correctionshaus eingesperrt worden sind, werden dort zu Arbeiten, nach ihrer eigenen Auswahl, angestellt, 40. — Verwendung des Ertrags solcher Arbeiten, 41.

— — (öffentliche). S. Anstifter.

— — (Zwangs-). Gehören zu den Leibes- und entehrenden Strafen, 7. — Die dazu Verurtheilten schleppen eine Kugel nach, oder werden zwey zu zwey mit einer Kette aneinander gebunden, 15.

— Frauenspersonen werden im Innern eines Arbeitshauses zu Arbeiten angehalten, 16. — Deportirte, die aufs Gebieth des Reiches zurückkehren, werden auf den bloßen Beweis, daß sie die nehmlichen sind, zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt, 17. — Diese Verurtheilung zieht den bürgerlichen Tod nach sich, 18. — Dauer der Strafe der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit, 19 — Die zu lebenslängliche Zwangs-Arbeiten Verurtheilten werden auf dem öffentlichen Platze gebrandmarkt, 20. — Werden ohne Unterschied an den Pranger gestellt, 22. — Wie die Dauer der Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit berechnet wird, 23 — Die zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit Verurtheilten verlieren gewisse bürgerliche Rechte, 28. — Sind in einem Zustande gesetzlicher Interdiction, 29. — Stehen lebenslänglich unter der Aufsicht der obern Staats-Polizey, 47. — Wie Personen, die noch nicht sechzehn Jahre alt sind, gestraft werden, wenn sie mit Unterscheidungskraft ein Verbrechen begangen haben, das lebenslängliche oder nur eine bestimmte Zeit dauernde Zwangs-Arbeiten nach sich zieht, 67. — Die, welche bewaffneten Banden Quartier, Zufluchts- oder Versammlungs-Oerter hergeben, werden zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt, 100. — Eben so jene, die eine verfassungswidrige Handlung zu Folge einer falschen Unterschrift eines Ministers oder eines öffentlichen Beamten verrichten, 118. — Mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten werden jene belegt, die Scheide- oder Kupfer-Münzen, die in Frankreich gesetzlichen Curs haben, nachmachen, verfälschen oder einführen, 133; — und mit Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit jene, die ähnliche Verbrechen in Ansehung fremder Münzen begehen, 134. — Letztere Strafe hat gegen jene Statt, welche National-Stempel, Waldhämmer oder Stempel für Gold und Silber, deren sich der Staat bedient, nachmachen oder verfälschen, 140; — und jene der lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten, wegen Verfälschung, der sich öffentliche Beamte, in ihren Amts-Verrichtungen schuldig machen, 145 u. 146. — Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit, wegen Verfälschung, die von andern Personen begangen wird, und wegen Gebrauch falscher Urkunden, 147 u. 148; — wegen Entwendungen, die von öffentlichen Depositarien begangen werden, 169 u. f. — Lebenslängliche oder auf bestimmte Zeit, wenn eine Entweichung aus einem Gefängnisse durch Einverständniß oder Uebersendung von Waffen begünstigt worden ist, 240 u. 243. — Auf eine bestimmte Zeit wegen Erbrechung der Siegel, die der Hüter begeht, 251; — wegen Entwendung der Schriften, die der Depositar selbst begeht, 255; — wegen organisirter Verbindung unter Uebelthätern, 266 u. f. — Mord wird zuweilen mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft, 304. — Drohungen, die mit Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit bestraft werden, 305. — Freywillige Verwundungen, Schläge ꝛc., die mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten oder auf bestimmte Zeit bestraft werden, 310 u. f. — Nothzüchtigung eines noch nicht fünfzehnjährigen Kindes, wird bald mit lebenslänglichen, bald mit Zwangs-Ar-

beiten auf bestimmte Zeit bestraft, 332 u. 333. — Mit letzterer dieser Strafen wird derjenige, der sich heirathet, bevor seine vorige Ehe aufgelößt ist, 340; — und derjenige belegt, der Personen sequestrirt, 344; — Fall, wo Sequestrationen der Personen mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft wird, 342. — Mit Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit wird Entführung eines noch nicht sechzehnjährigem Mädchens, 355 u. 356; und falsches Zeugniß bestraft, 361. — Verleitung zu falschem Zeugnisse wird den Umständen nach, mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten oder mit Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit bestraft, 365. — Nehmliche Strafen wegen verschiedener Gattungen von Diebstählen, 382 u. f.; — wegen Banquerouten oder Prellerey, 402 u. f., — wegen Hülfe, die den Lieferanten von öffentlichen Beamten geleistet wird, um den Dienst Mangel leiden zu lassen, 432. — Wegen Drohung mit Brand, 436; — Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit wegen Plünderung von Waaren und Lebensmitteln, die von mehreren zusammen und mit offenbarer Gewalt begangen wird, 440 u. 442. S. Landes-Verweisung, Prauger, Brandmark, Einsperrung.

Archivarien. Wie sie bestraft werden, wenn sie Schriften oder Beweisstücke, die ihnen in Verwahr gegeben worden sind, entwenden, zerstören oder wegnehmen lassen, 254.

Arrest (persönlicher). Hat gegen diejenigen Statt, die sich für eine unter die Aufsicht der Regierung gesetzte, und nachher wegen späterhin begangener Vergehen verurtheilte Person verbürgt haben, um sie zur Zahlung der in der Verbürgungs-Urkunde enthaltenen Summen zu zwingen, 46. — Hat Statt, um zur Zahlung der Geldbuße, des Schadens, der Kosten und zu den Wiedererstattungen zu gelangen, wozu jemand verurtheilt worden ist, 52. — Selbst in einfachen Polizey-Sachen, 467 u. 469.

Aufforderung. Strafe gegen jene, die der von der Verwaltungs-Behörde an sie gerichteten Aufforderung, um Gebäude, die den Einsturz drohen, auszubessern oder niederzureißen, keine Folge leisten, 471.

Auflauern. Worin es besteht, 292. — Wie an obrigkeitlichen Personen verübte Gewaltthätigkeiten bestraft werden, wenn Auflauern dabey Statt gehabt hat, 232. — Strafen für Verwundungen oder Schläge mit Auflauern, 310. S. Meuchelmord.

Aufruhr. Fälle, worin diejenigen, die zu einer bewaffneten Bande gehören, um öffentliches Eigenthum zu plündern, und auf dem aufrührischen Sammelplatze ergriffen werden, mit dem Tode und der Confiscation ihrer Güter, oder mit der Deportation bestraft werden, 97 u. 98. S. Banden (bewaffnete).

Aufsicht der obern Staats-Polizey. Die Verweisung unter diese Aufsicht ist eine Strafe, die so wohl in peinlichen als in Correctionnel-Sachen Statt hat, 11. — Wirkungen dieser Verweisung, 44 u. 45. — Verurtheilungen, die von Rechts-

wegen zur Folge haben, daß der Verurtheilte entweder lebenslänglich oder auf eine bestimmte Zeit unter dieser Aufsicht gesetzt wird, 47 u. f. — Auf eine Zeit lang sind ihr diejenigen unterworfen, die, nachdem sie zu einem Gefängniße von mehr als einem Jahre verurtheilt worden sind, sich eines neuen Vergehens schuldig machen, 58. — Unter diese Aufsicht können auf eine bestimmte Zeit gesetzt werden, Personen, die noch nicht sechzehn Jahre alt sind, und Leibes- oder entehrende Strafen verwirkt haben, 67; — die sich aus den bewaffneten Banden, wozu sie gehörten, auf die erste Warnung zurückgezogen haben, 100; — Verwandte, die das Gesetz nicht verpflichtet, die Complotte zu entdecken, oder Schuldige, die vor der Ausführung der Complotte Nachricht davon mittheilen, oder zur Verhaftung der Urheber oder Mitschuldigen verhelfen, 107 u. 108; — Personen, welche Verbrechen begangen haben, die sich auf falsches Münzen beziehen, aber Entdeckungen gemacht und zu Verhaftungen verholfen haben, 138; — die Häupter einer Empörung nach ausgestandener Strafe, 221; — jene die eine Entweichung von Gefangenen begünstigen, 246; — die wegen Drohungen, sich an Personen zu vergreifen, verurtheilt werden, 308; — die Urheber freywilliger Verwundungen und Schläge, 309 u. f.; — die Verfertiger verbothener Waffen, 314; — jene; die einer Verhaftung oder Sequestration schuldig sind, aber vor Ablauf von zehn Tagen die sequestrirte Person wieder in Freyheit setzen, 343; — Diebe und Gauner, 401; — Uebertreter der Verordnungen über Fabriken, Handel und Künste, 416, 419 u. 420; — jene, welche Zerstörungen oder Beschädigungen anrichten, 444 u. 452; — Fälle, worin Verbrechen, die sich entschuldigen lassen, von dieser Aufsicht nicht befreyen, 326.

Aufseher eines Gefängnißes. Strafen gegen die Aufseher der Sequestrations- Arrest- Justiz oder Arbeits-Häuser, die jemanden willkührlich in Haft halten, 120. S. Gefangene.

Aufwieglung. Strafen, die auf die Kundmachung von Schriften gelegt sind, worin Aufwieglungen zu Verbrechen oder Vergehen enthalten sind, 285. S. Verwundungen, Schriften, Mord.

Ausbesserungen. Strafen gegen jene, die ihre Gebäude oder Häuser nicht ausbessern, und dadurch an Unglücksfällen Schuld sind, 479.

Ausdünstungen. Strafen gegen jene, welche Sachen, die durch ungesunde Ausdünstungen schaden können, zu ihren Häusern herauswerfen, oder vor denselben ausstellen, 471.

Ausrufer. Strafen gegen jene, die zur Austheilung von Schriften beytragen, welche ohne den Nahmen des Verfassers und Druckers ins Publicum gelangen, 283. — Umstände, unter welchen sie als Mitschuldige bestraft werden, 285. — Wie, wenn sie Lieder, Flugschriften, Figuren oder Bilder umtheilen, die gegen die guten Sitten anstößig sind, 287. — Fälle, worin die Stra-

seit vermindert werden können, 284 u. 288; — müssen mit einer Erlaubniß von der Polizey versehen seyn, 290. — Strafen im Wiederbetretungsfalle, 475 u. 478.

Aussetzung eines Kindes. Wie jene bestraft werden, die ein Kind an einsamen oder nicht einsamen Oertern aussetzen und Preis geben, 349 u. f.

Ausstellung (zur Schau). Geschieht mittelst Anbindung der zu Zwangs-Arbeiten oder zur Einsperrung verurtheilten an einem Pranger, 22. — Vom Tage der Ausstellung an wird die Dauer dieser Strafen gerechnet, 23 — Hat nicht Statt bey denjenigen, die zu Leibes- oder entehrenden Strafen verurtheilt werden, aber noch nicht sechszehn Jahre alt sind, 68.

Autorisation. Jene der Regierung ist für religiöse, litterarische oder politische Gesellschaften nöthig, die aus mehr als zwanzig Personen bestehen, 291. S. Agenten der Regierung, Anklage.

B.

Backöfen. Strafe wegen des Mangels ihrer Reinigung, wenn ein Brand daraus entsteht, 458.

Bank. S. Staatspapiere.

Banden (bewaffnete). Strafe der Anführer solcher Banden, die in der Absicht gebildet worden sind, um über Staats-Eigenthum, öffentliche Gelder, Plätze, Städte, Festungen, Posten, Magazine, Zeughäuser, Häfen oder Schiffe, die dem Staate zugehören, herzufallen, oder um Staats-Eigenthum zu plündern, 96. — Verbrechen, deren bloßer Versuch gegen alle Personen, woraus die Bande besteht, die Todesstrafe nach sich zieht, 97. — Wie jene bestraft werden, die den Zweck und die Beschaffenheit der Banden kennen, und ihnen Quartiere oder Zufluchtsörter hergeben, 99. — Strafen wegen Plünderung oder Verheerung von Waaren, Effecten und Mobiliar-Eigenthum, die von einer Bande und mit offenbarer Gewalt verübt wird, 440 bis 442.

Banqueroute. Strafen gegen betrügliche Banqueroutirer, ihre Mitschuldige, und einfache Banqueroutirer, 402 u. 403. — Gegen Wechsel-Agenten und Mäkler, wenn sie falliren, oder einen betrüglichen Banquerout machen, 404.

Bäume. Strafen gegen jene, welche einem andern zugehörige Bäume abhauen, verstümmeln, abschneiden, oder abschälen, 445 bis 447. — Strafen, die dann Statt haben, wenn die Bäume auf öffentlichen Plätzen, Landstraßen oder Wegen, oder auf nachbarlichen oder auf Querwegen gepflanzt sind, oder wenn das Vergehen des Nachts, oder aus Haß gegen einen öffentlichen Beamten begangen wird, 448 u. 450. — Wenn Bäume verrückt oder weggeschafft werden, die zur Bezeichnung der Gränzen dienen, 456.

Beamten des Civil-Standes. Wie sie wegen Vergehen, die sich auf ihre Amts-Verrichtungen beziehen, bestraft werden, so wie auch im Falle eines Einverständnißes mit den Parteyen, 192 u. f. S. Beerdigung, Heirath.

— — (Gesundheits-). S. Entbindung (unzeitige), Certificate (Krankheits-), Geheimniß.

— — (öffentliche). Wie sie bestraft werden, wenn sie gesetzwidrige Verbindungen untereinander eingehen, 123 u. f.; — Erpressungen begehen, 174; — sich in Geschäfte oder Händel einlassen, die mit ihrem Amte unverträglich sind, 175 u. 176; — sich untereinander in ihren Machtkreis eingreifen, 127 u. f.; — sich bestechen lassen, 177 u. f.; — ihre Amts-Verrichtungen fortsetzen, unerachtet sie abberufen, abgesetzt, suspendirt oder unfähig erklärt worden sind, 197; — an Verbrechen oder Vergehen Antheil nehmen, die sie zu hemmen oder worauf sie zu wachen schuldig sind, 198; — Nothzucht begehen, 333; — oder mit Lieferanten, die irgend einen öffentlichen Dienst zu versehen hatten, im Einverständniß stehen, 432. S. Verwalter, Agenten der Regierung, Getreide, Briefe, Eid, Gewaltthätigkeiten.

— — (Polizey-). Strafen gegen jene, die einem gesetzlichen Gesuche, um willkührliche Verhaftungen zu beurkunden, kein Gehör geben, 119. — Umstände, worin sie sich der Pflichtverletzung schuldig machen, 121 u. 132. — Dürfen außer den im Gesetze bestimmten Fällen nicht in die Wohnung eines Bürgers eindringen, 184. S. Verlust der staatsbürgerlichen Rechte, Feldwächter, Register 2c.

Bedürfnisse. Strafen gegen jene, die die Bedürfnisse eines Minderjährigen mißbrauchen, um ihn zu etwas, das ihm nachtheilig ist, zu verleiten, 406.

Beerdigung. Die Körper der Hingerichteten, die von ihren Familien zurückverlangt werden, müssen ohne einigen Pomp beerdigt werden, 14. — Strafen wegen Uebertretung der Gesetze über die Beerdigungen, 358. S. Befehlshaber der bewaffneten Macht, Gewaltthätigkeiten.

Belohnungen. Ein falscher Zeuge, der Belohnungen angenommen hat, wird zu Zwangs-Arbeiten auf eine bestimmte Zeit verurtheilt, und die empfangenen Gegenstände werden confiscirt, 364.

Beschimpfungen. Strafen, gegen jene, die durch Worte, Geberden oder Drohungen obrigkeitliche Personen, Justizdiener oder Agenten der bewaffneten Macht beschimpfen, 222 u. f.

Beschlüsse (allgemeine). Strafen gegen Justiz- oder Verwaltungs-Beamte, welche dergleichen Beschlüsse erlassen, die zum Zwecke haben, sich etwas zu befehlen oder zu verbiethen, was in ihre gegenseitigen Attributionen einschlägt, 127 u. 130.

Bestechung. Strafen gegen jene, die sich der Bestechung bedienen, um Plane von Zeughäusern ꝛc. zu entwenden, und dem Feinde zu überliefern, 82. — Handlungen, wodurch öffentliche Beamte, die sich bestechen lassen, mehr oder weniger schwere Strafen verwirken, 177 u. 178. — Strafen gegen den Bestecher, 179 u. 180; — und gegen einen Richter, der in Criminal-Sachen erkennt, oder gegen einen Geschwornen, der sich bestechen läßt, 181 u. 182. S. Geschenke, Sitten.

Betteley. Strafen wegen verschiedener Vergehen, die sich auf die Betteley beziehen, 274 u. f.

Beyschlaf. Wie ein Ehemann gestraft wird, der eine Beyschläferinn in seinem Hause unterhält, 339.

Blätter (liegende). Die Beamten des Civil-Standes dürfen sich ihrer nicht bedienen, um ihre Acte darauf einzutragen, 192.

Blankett. Strafen wegen Mißbrauch desselben, 407.

Blutgerüst. Wer wegen Vatermord zum Tode verurtheilt worden ist, wird während der Ablesung des Urtheiles auf dem Blutgerüste zur Schau ausgestellt, 13.

Brandmark. Auf welche Art die Verurtheilten zu Zwangs-Arbeiten und die Verfälscher gebrandmarkt werden, 20.

Brecheisen. S. Werkzeuge (Ackerbau-).

Briefe. Wie Agenten der Regierung oder der Post-Verwaltung gestraft werden, wenn sie Briefe unterschlagen oder eröffnen, 187.

Briefwechsel. Strafen auf Briefwechsel mit den Feinden des Staates, 77 u. f.; — auf sträflichen Briefwechsel im Innern, 123. S. Diener (Religions-).

Brücken. S. Deiche.

Bürge. Welchen derjenige stellen muß, der unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gestellt wird, 44. S. Arrest (persönlicher), Feldwächter, Empörung.

C.

Certificate. Strafen gegen Verfasser falscher Certificate, woraus eine Verletzung gegen dritte Personen, oder Nachtheil gegen den öffentlichen Schatz entspringen könnte, 162. — Personen, die wegen falscher Certificate mit dem höchsten Grade der Strafen belegt werden, 281.

— — (Armuths-). Strafen gegen jene, die ein falsches Certificat dieser Art, oder eines über gute Aufführung unter dem Nahmen eines öffentlichen Beamten machen, oder ein ächtes verfälschen oder sich dessen bedienen, 161.

— — (Krankheits oder Gebrechlichkeits-). Strafe gegen jene, die ein falsches Certificat dieser Art unter dem Nahmen eines Arzten, Wund-Arzten oder Gesundheits-Beamten ma-

chen, 159; so wie gegen jene dieser Beamten, die selbst ein solches Certificat ausstellen, um jemanden von einem öffentlichen Dienste zu befreyen, 160.

Commando (Militär-). Todesstrafe, nebst Confiscation des Vermögens, gegen jene, die ohne rechtmäßige Ursache eine Truppe beysammen halten, nachdem ihnen der Befehl sie zu verabschieden oder auseinandergehen zu lassen, zugegangen ist, oder die ohne dazu berechtigt zu seyn ein Militär-Commando übernehmen, 93

Commis. Strafen gegen jene, die von der Regierung oder von Privat-Depositarien angestellt sind, und Urkunden oder Beweisstücke entwenden oder bey Seite schaffen, 173.

Commissarien (Polizey-). S. Maire.

Complott. Wann eines vorhanden ist, 89. — Strafen gegen jene, die bloß eines in Vorschlag bringen, 90. — Reden, Schriften und Anschlags-Zettel, die die Anwendung der nehmlichen Strafen begründen, 102. — Strafe wegen bloßer Nicht-Entdeckung der Complotte, 103.

Confiscation (allgemeine). Worin sie besteht, 37. — Darf ohne ausdrückliches Gesetz nicht erkannt werden, daß — Kann zuweilen nebst Leibesstrafen erkannt werden, 7. — Rechtmäßige Schulden und Alimente, wofür das confiscirte Vermögen haften bleibt, 38. — Verwandte, zu deren Gunsten der Kaiser über dieses Vermögen verfügen kann, 39. — Hat Statt gegen jeden Franzosen, der die Waffen gegen Frankreich getragen, oder Einverständnisse mit fremden Mächten unterhalten hat, 75 bis 77. — Gegen jeden Agenten, der dem Feinde Plane von Festungswerken überliefert, 81 u. 82. — Steht auf dem Verbrechen der beleidigten Majestät, 86. — Auf Attentaten oder Complotten gegen die Mitglieder der kaiserlichen Familie oder die Regierung, 87. — Auf Verbrechen, deren Zweck ist, die Ruhe des Staates zu stören, 91 u. f. — Auf Nachmachung und Verfälschung der Münzen, 132. — Auf Nachmachen des Staats-Siegels, der Bank-Billete oder sonstigen Staats-Papiere, 139.

Confiscation (besondere). Der Lebensmittel, womit unerlaubter Handel getrieben wird, 176; — der Exemplare von Schriften, Bildern oder Stichen, die ohne Nahmen des Verfassers ins Publikum gebracht werden, 286 u. 287; — verbothener Waffen, 314; verfälschter Getränke, 318; der Belohnungen, die ein falscher Zeuge empfangen hat, 364; — der Gelder oder Effecten, die zum Spiele ausgelegt oder auf den Straßen ins Lotto gesetzt sind, 410; der Waaren, in deren Hinsicht die Verordnungen über die Erzeugnisse der französischen Manufacturen verletzt worden sind, 413; — jenen die nach falschem Gewichte verkauft worden sind, so wie auch des Goldes und Silbers und der Steine, bey deren Verkauf in Ansehung des Gehalts oder der Beschaffenheit Betrug unterlaufen ist, 423; — der nachgedruckten Werke, so wie auch der Platten, Gieß-

und Druck-Formen, 427; der Einnahmen, die bey Vorstellungen dramatischer Werke Statt hatten, welche den Verordnungen über das Eigenthum der Verfasser zuwider aufgeführt wurden, 428; — zu wessen Vortheile die beyden letztern Confiscationen Statt haben, 429. — Confiscationen, die zum Vortheile der Spitäler geschehen, 180. — Auch die Polizey-Gerichte sind zuweilen befugt, gewisse Gegenstände zu confisciren, 464 u. 470. — Verschiedene Fälle, worin Confiscation Statt findet, 477 u. 481.

Conscription (Militär-). Die sich hierauf beziehenden Gesetze und Verordnungen müssen fortwährend vollstreckt werden, 235.

Corps (gesetzgebendes). S. Pflicht-Verletzung.

Costüme. Wie derjenige gestraft wird, der ein Costüme, wozu er nicht berechtigt ist, öffentlich trägt, 259; — der eine gesetzwidrige Verhaftung unter einem falschen Costüme vornimmt, 344; der einen Diebstahl unter dem Costüm einer obrigkeitlichen Person, oder eines Civil- oder Militär-Beamten begeht, 381 u. 384.

Curator. Welcher ernannt wird, um das Vermögen einer zu Zwangs-Arbeiten auf bestimmte Zeit oder zur Einsperrung verurtheilten Person, während der Dauer ihrer Interdiction zu verwalten, 29 u. 30.

D.

Decrete (kaiserliche). S. Gesetze.

Deiche. Strafen gegen jene, die freywillig Deiche zerstören, 437.

Denkmähler. Strafen wegen Beschädigung derselben, 257.

Deportation. Worin sie besteht, 17. — Ist eine Leibes und entehrende Strafe, 7. — Ein Deportirter, der zurückkehrt, wird zu lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten verurtheilt, daf. — Wie, wenn er in Ländern ergriffen wird, die von den französischen Armeen besetzt sind, daf. — Die Regierung kann dem Deportirten die Ausübung der bürgerlichen Rechte gestatten, 18. — Wie jemand, der eines Verbrechens wegen verurtheilt worden ist, bestraft wird, wenn er ein zweytes begeht, das die Deportation nach sich zieht, 56. — Wie, wenn derjenige, der diese Strafe verwirkt hat, noch nicht zwanzig Jahre alt ist, 67. — Deportirt werden diejenigen, die durch feindselige, von der Regierung nicht genehmigte Handlungen einen Krieg veranlaßen, 84; — die zu bewaffneten Banden gehören, und auf Ort und Stelle ergriffen werden, 98; Beamte, welche Maßregeln untereinander verabreden, um sich der Vollstreckung der Gesetze, der Erhebung einer gesetzlichen Steuer ꝛc. zu widersetzen, 124 u. 129; — Religions-Diener in verschiedenen Fällen, 200, 205 und 206.

Depositarien (öffentliche). Strafen gegen jene, welche Gegenstände, die ihnen zum Aufbewahren anvertraut sind, bey Seite schaffen oder entwenden, 169.

Depots (Betteley). Wer dahin gebracht wird, 274.

Diebstahl. Worin er besteht, 379. — Verschiedene Strafen nach der Verschiedenheit der Umstände, womit Diebstähle begleitet sind, 381 bis 401. — Wie jene bestraft werden, die mittelst Erbrechung der Siegel begangen werden, 253. — Wer jemanden todtschlägt oder schlägt, indem er sich gegen die Urheber gewaltsamer Diebstähle vertheidigt, begeht weder Verbrechen noch Vergehen, 329.

Diener (Religions-). Wie sie bestraft werden, wenn sie zur Einsegnung einer Ehe geschritten sind, ohne den Beweis eines von dem Beamten des Civilstandes vorläufig aufgenommenen Heyraths-Actes gefordert zu haben, 199 u. 200; — wenn sie in einer öffentlichen Versammlung eine Rede halten, worin die Regierung ein Gesetz, ein kaiserliches Decret, oder irgend eine andere Handlung der Staatsgewalt critsiirt oder getadelt wird, 201 u. f.; — wenn sie einen geheimen Briefwechsel mit fremden Höfen oder Mächten über Religions-Gegenstände unterhalten, 207 u. 208; — wenn sie Nothzucht begehen, 333. S. Gottes-Verehrungen.

Dienst. Strafen wegen Verweigerung eines Dienstes, wozu man gesetzlich verbunden ist, 234 u. f. — oder bey Unglücksfällen aufgefordert wird, 475.

Domestiken. Wie sie für Diebstähle bestraft werden, 386.

Drohungen. Strafen, wenn jemand schriftlich droht, sich an Personen zu vergreifen, 305 u. 306; — wenn dieses mündlich geschieht, 307; wenn gesetzwidrig verhafteten oder sequestrirten Personen mit dem Tode gedroht wird, 344; — wenn mit Brand gedroht wird, 436.

Drucke. Urtheile, welche Auszugsweise gedruckt werden, 36.

Drucker. S. Kupferstiche, Schriften.

Durchgang. Strafen gegen jene, die ohne dazu berechtigt zu seyn, über ein Grundstück gehen, worauf die Früchte auf dem Halme stehen oder der Zeitigung nahe sind, 475. S. Straßen.

E.

Ehebruch. Umstände, worin der Mord, den ein Ehemann an seiner ehebrecherischen Frau und an ihrem Mitschuldigen verübt, sich entschuldigen läßt, 324. — Der Mann allein ist befugt, den Ehebruch seiner Frau anzugeben, 336. — Fall, worin diese Befugniß nicht Statt hat, 336 u. 339. — Strafen auf den Ehebruch der Frau und ihres Mitschuldigen, 337 u. 338. — Alleinige Beweise, die gegen den Mitschuldigen zulässig sind, 338.

Ehrenzeichen. Strafe gegen jenen, der öffentlich ein Ehrenzeichen trägt, ohne dazu ermächtigt zu seyn, 259.

Eid. Oeffentliche Beamten dürfen ihre Amts-Verrichtungen nicht antreten, ohne den Eid geleistet zu haben, 196. — Strafe gegen jenen, dem in Civilsachen der Eid angetragen worden ist, und der hierauf falsch geschworen hat, 366.

Eigenthum. Verbrechen und Vergehen gegen das Eigenthum, 379 u. f.

Einbruch. Was Einbruch heißt, und Grundsätze in Ansehung dieses Gegenstandes, 393 u. f.

Einführung. Strafe, die auf Einführung falscher Münzen, 132; und nachgedruckter Werke gesetzt ist, 427.

Eingriff in fremde Gewalt. Wie er bestraft wird, wenn Verwalter und Richter ihn begehen, 127 u. f.

Einsätze. S. Hazardspiele.

Einsperrung. Gehört zu den Leibes und entehrenden Strafen, 7. — In welchem Hause die Verurtheilten diese Strafe ausstehen, und ihre Dauer, 21 u. 23. — Unfähigkeit, die aus der Verurtheilung dazu entspringt, 28. — Die Verurtheilten bleiben lebenslänglich unter der Aufsicht der obern Staatspolizey, 47. — Verbrechen, die, wenn sie bloß in Vorschlag gebracht worden sind, mit der Einsperrung bestraft werden, 90. — Mit dieser Strafe werden diejenigen belegt, die ein Verbrechen der beleidigten Majestät, dessen Entwurf bekannt war, nicht entdecken, 103 u. 104; einen dem Interesse des Staates nachtheiligen Gebrauch von National-Stempeln, Waldhämmern oder Gold und Silberstempeln machen, 141; — eine Verfälschung in einer Privatschrift begehen, oder sich der falschen Schrift bedienen, 150 u. 151; — sich einer Erpressung schuldig machen, 174; — Richter, die in Criminalsachen erkennen, und Geschworne, die sich bestechen lassen, 181; — öffentliche Beamte oder Agenten der Regierung, die mittelst eines Antrages oder Befehles ihre Macht zum Nachtheile des Staates mißbrauchen, 188; — in gewissen Fällen Empörer, 210; falsche Zeugen, 362 u. 363; — in verschiedenen Fällen Diebe, 386 u. f.; — Schlosser, welche Schlüssel nachmachen oder verfälschen, 399; — jene, welche Fabrik-Geheimnisse Fremden mittheilen, 418; — Lieferanten, die den Dienst Mangel leiden lassen, 430: jene, welche Gebäude, Brücken ꝛc. zerstören, 437; — von einer Obrigkeit verfertigte Urkunden, oder Handels- oder Bank-Effecten zerstören, 439; — an Plünderung oder Verheerung von Lebensmitteln oder Waaren Antheil nehmen, 441.

Einsturz. S. Aufforderung.

Einverständniß. Strafen gegen jene, welche mit den Feinden des Staates Einverständnisse unterhalten, 76 u. f. — Umstände, unter welchen die Todesstrafe auf die Landesverweisung herabgesetzt wird, 78 u. f. — Strafen gegen Lieferanten, die im Einverständnisse mit dem Feinde stehen, 430 u. f.

Einwilligung. Strafe gegen die Beamten des Civilstandes, die sich der Einwilligung der Eltern in den Fällen nicht vergewissern, wo diese zur Gültigkeit der Ehe erforderlich ist, 193.

Empfänger. Wie sie gestraft werden, wenn sie öffentliche oder Privatgelder bey Seite schaffen oder entwenden, 169. S. Erpressung.

Empörung. Was sie ist, 209. — Ist den Umständen nach ein Verbrechen oder ein Vergehen, das. — Verschiedene Strafen, die auf die verschiedenen Gattungen derselben gelegt sind, 210 u. f. — Strafen gegen die Anstifter, 217. — Vereinigungen, die als Vereinigungen von Empörern angesehen werden, 219. — Wann Gefangene, die sich empört haben, ihre Strafe dafür auszustehen anfangen, 220. S. Aufsicht unter die obere Staats-Polizey.

Entbindung. Personen, welche gehalten sind, die Geburt eines Kindes dem Beamten des Civilstandes zu erklären, 346.

— — (unzeitige). Strafen gegen jene, die durch Getränke oder Arzneyen die unzeitige Entbindung einer Frauensperson befördern, so wie auch gegen die Frauensperson, die solche Mittel gebraucht, 317.

Entdeckung. Verbindlichkeit Complotte, die gegen die innere oder äußere Sicherheit des Staates gebildet worden, oder Verbrechen, die dagegen im Plane sind, zu entdecken, 103 u. f. — Nehmliche Verbindlichkeit in Hinsicht der Verbrechen, die sich auf falsche Münze beziehen, 136. — Ausnahme in Ansehung der Ascendenten ꝛc. 137. — Fall, worin die Entdeckung dieser Verbrechen die Schuldigen von den Strafen, die sie verwirkt haben, befreyt, 138. — Anwendung dieser Verfügungen auf das Nachmachen des Staatssiegels und der Staatspapiere 139 u. 144.

Entfernung. Wer sich Thätlichkeiten gegen eine obrigkeitliche Person erlaubt, kann verurtheilt werden, sich von dem Orte zu entfernen, wo sie ihren Sitz hat, 229.

Entführung. S. Kind, Minderjährige.

Entmannung. Strafen auf dieses Verbrechen, 316. — Wann sie als Mord, oder als Verwundung betrachtet wird, die sich entschuldigen läßt, 325.

Entschädigungen. Fälle, worin derjenige, der eines Vergehens schuldig ist, zu Entschädigungen verurtheilt werden kann, und die Richter befugt sind, das Quantum derselben zu bestimmen, ohne es zu einem andern Zwecke verwenden zu dürfen, 51. — Entschädigungen, die wegen Nachdruck, oder wegen Aufführung dramatischer Werke, die zum Nachtheile des Eigenthums der Verfasser Statt gehabt hat, gebühren, 429. S. Gastwirthe, Verantwortlichkeit, Wiedererstattungen.

Entschuldigungen. Haben nur in den Fällen Statt, wo das Gesetz erklärt, daß Verbrechen oder Vergehen sich entschuldigen

lassen, 65. — Haben nicht Statt wegen Nicht-Entdeckung der Verbrechen oder Conplotte gegen die Sicherheit des Staates, wovon man Wissenschaft hatte, 106. — Ausnahme hievon 107. — Strafen gegen Zeugen und Geschworne, deren Entschuldigungen falsch befunden werden, 236. — Entschuldigung die aus dem Falle der rechtmäßigen Nothwehr entspringt, 328 u. 329.

Entweichung. Strafen gegen Wächter oder Begleiter der Gefangenen, die ihre Entweichung erleichtern, 237 u. f.

Entwendung. Strafen gegen Richter, Verwalter, öffentliche Beamte oder Agenten der Regierung, wenn sie Actenstücke oder Urkunden entwenden, 173; — gegen Gerichtsschreiber, Archivarien, Notarien ꝛc. wegen ähnlicher Entwendungen, 254. — Entwendungen, die bloß eine Privatklage begründen, 380. S. Empfänger.

Erlaubniß Waffen zu tragen. Personen, die dieses Rechtes verlustig werden, 28. — Befugniß der Gerichte, zur Ausübung dieses Rechtes jemand unfähig zu erklären, 42 u. 43.

Erleuchtung. Strafen gegen jene, die verbunden sind, Licht vor ihre Häuser zu stellen, und es nicht thun, 471.

Erpressung. Wann sie vorhanden ist, und Strafe gegen die Schuldigen, 174.

Erschleichung. Minister, welche behaupten, daß man ihre Unterschrift unter einem verfassungswidrigen Act erschlichen habe, sind verbunden den Urheber der Erschleichung anzugeben, 116.

Ersteigung. Wann sie vorhanden ist, 397. — Strafen auf Diebstähle, die mittelst Ersteigung begangen werden, 384 u. 386. — Vergehen, welche begangen werden, indem man bey Tag die Ersteigung der Einzäumungen abwehrt, lassen sich entschuldigen, 322 u. 329.

F.

Fabriken. Strafen gegen jene, die die Verordnungen über Fabriken, Handel und Künste übertreten, 413 u. f.

Falliment. S. Banqueroute,

Familie (kaiserliche). Strafen gegen jene, die den Mitgliedern dieser Familie nach dem Leben trachten, oder sich an ihrer Person vergreifen, 86 u. f.

Familienrath. Die Gerichte sind in gewissen Fällen befugt, jemanden das Stimm-Recht darin zu untersagen, 42 u. 43.

Feind. S. Einverständniß, Spionniren.

Feldfrüchte. Strafe gegen jene, welche Feldfrüchte, die noch auf dem Halme stehen, oder am Stocke oder auf dem Baume hangen, oder Setzlinge, die aus der Erde hervorgesprossen, oder von Menschen Hand angelegt sind, verheeren, 444. S. Feuersbrunst.

Feldwächter. Correctionnel-Vergehen, die schärfer bestraft werden, wenn sie von Feldwächtern begangen worden sind, 434 bis 462. S. Empörung.

Feste (National-). Keine Verurtheilung darf an solchen Festtagen vollstreckt werden, 25.

— — (Religiöse). Strafen gegen jene, die andere gewisse Feste zu feyern, oder gewisse Ruhetage zu beobachten zwingen oder verhindern, 260. S. Sonntage.

Festungswerke. S. Plane.

Feuersbrunst. Strafe gegen jene, die Staats-Eigenthum in Brand stecken, 95; — an Schiffen, Bauhöfen, Feldfrüchten ꝛc. Feuer anlegen, 434; bloß mit Brand drohen, 436; oder aus allerhand Ursachen Schuld daran sind, daß fremdes Eigenthum in Brand gerä.h, 458. S. Hülfe.

Fische. S. Vergiftung.

Folter. Strafen gegen jene, die die gesetzwidrig von ihnen verhafteten oder sequestrirten Personen körperlich foltern, 344.

Franzosen. S. Confiscation (allgemeine), Waffen.

Frauensperson. Wenn sie zur Zeit, wo sie zum Tode verurtheilt wird, schwanger ist, wird die Strafe erst nach ihrer Entbindung an ihr vollstreckt, 27.

Fremde. Jene, die für Landstreicher erklärt sind, kann die Regierung aus dem Gebiethe des Reiches herausführen lassen, 272.

Freyheit. Strafen gegen öffentliche Beamte oder Agenten der Regierung, die in die persönliche Freyheit Eingriffe thun, 114. S. Zahlungs-Unvermögen.

Früchte. Strafe gegen jene, die über Aecker gehen, worauf reife Früchte stehen, 475.

Fuhrleute. Wie sie gestraft werden, wenn sie sich von ihren Pferden entfernen, und nicht die Hälfte der Straßen frey lassen, 475; — wenn sie zu schnell fahren, ihr Fuhrwerk übel leiten oder zu sehr überladen, 475, 476, 479 u. 480; wenn sie die ihnen anvertrauten Sachen stehlen, 386; — und die flüssigen Sachen verfälschen, deren Transport ihnen anvertraut ist, 387.

Futter. S. Getreide.

G.

Gasthäuser. S. Gastwirthe.

Gastwirthe. Sind mit ihrem Vermögen für die Wiedererstattungen, Entschädigungen und Kosten verantwortlich, welche denjenigen zuerkannt werden, die durch ein Verbrechen oder Vergehen gelitten haben, das durch ein Individuum verübt wurde, welches sie beherbergten ohne dessen Nahmen, Gewerb und Wohnort in ihr Register eingetragen zu haben, 73; — Strafen, denen sie unterworfen sind,

wenn sie wissentlich falsche und unterschobene Nahmen in ihr Register eintragen, 154; — wegen Diebstählen der ihnen anvertrauten Sachen, 386; — wegen Mangel des Lichts, das sie vor ihrer Wohnung zu halten verbunden sind, 471; — wenn sie ihr Register nicht regelmäßig führen, und verweigern, selbes vorzulegen, 475.

Geberden. S. Beschimpfungen.

Gebethe. Strafen gegen jene, die durch Gebethe zu Verbrechen oder Vergehen anreitzen, 293.

Gefängniß. Kann in Correctionnel-Sachen auf eine bestimmte Zeit in einem Correctionnelhause erkannt werden, 9. — Höchster und geringster Grad dieser Strafe in Correctionnel-Sachen, 40. — Mit Gefängnißstrafe werden jene belegt, die von Complotten, welche gegen den Staat gebildet worden sind, Wissenschaft haben, und sie nicht entdecken, 105; — die Ausübung der staatsbürgerlichen Rechte hindern, 109; — jemanden willkührlich in Haft halten, 120; — Beamten, welche gesetzwidrige Maßregeln untereinander verabreden, 123; — jene, die eine Fabrik oder Niederlage nachgemachter Münzen nicht entdecken, 136; — eine Verfälschung in Pässen, Marschzetteln und Certificaten begehen, 153 bis 161; — öffentliche Depositarien, welche Entwendungen begehen, 171; — Beamte oder ihre Angestellten, welche Erpressungen ausüben, 174; — jene, welche Beamte zu etwas zu zwingen oder zu verführen versuchen, 179; — Beamte des Civilstandes, die bey der Aufnahme eines Heirathsactes sich der Einwilligung der Eltern nicht vergewissern, 193; — Beamten, die ihre Amtsverrichtungen fortsetzen, unerachtet sie abgesetzt oder suspendirt sind, 197; — Religionsdiener, die zu wiederhohlten Mahlen eine Ehe einsegnen, ohne sich des vom Beamten des Civilstandes aufgenommenen Heirat sactes vergewissert zu haben, 200; oder die Staatsgewalt in einer Hirtenrede tadeln, 201 u. f.; — jene, die sich gegen die Inhaber der öffentlichen Gewalt empören, 211, 212, 217 u. 218; — — die öffentlichen Beamten beschimpfen, oder Gewaltthätigkeiten gegen sie ausüben, 222 u. f.; — einen Dienst, wozu das Gesetz verpflichtet, verweigern, 234 u. 236.; — an der Entweichung von Gefangenen Schuld sind, oder Verbrecher verheimlichen, 238 u. f.; — Denkmähler beschädigen, 257; — die freye Ausübung der Gottesverehrungen hindern, 260 u. f.; — Landstreicher und Bettler, 271 u. f.; — jene, welche Vergehen mittelst Schriften, Bilder oder Stiche begehen, die ins Publikum gebracht werden, ohne daß der Verfasser, Drucker oder Stecher darauf genannt ist, 283 u. f.; — jemanden verwunden oder schlagen, 311; — verbothene Waffen fabriciren oder verkaufen, 314; verfälschte Getränke verkaufen 318; — einen unfreywilligen Todschlag begehen, oder jemanden unfreywillig verwunden oder schlagen, 319 u. 320; — solcher Vergehen schuldig sind, die zwar eine schwerere Strafe nach sich ziehen, aber sich entschuldigen lassen, 326; — die Sitten beleidigen, 330 u. f. — den Beweis des Civilstandes eines Kindes zu verhindern oder zu zerstören suchen, 346 u. f.; — Minderjährige

entführen, 356; — die Gesetze über die Beerdigungen verletzen, 358 u. f.; — jemanden verläumden, beschimpfen, oder Geheimnisse entdecken, 371 u. f.; Schlüssel verändern oder nachmachen, 399; — listige Diebe und Gauner, 401; — Bankeroutirer und Betrüger, 402 u. f.; — diejenigen die das Zutrauen mißbrauchen, 406; — den Verordnungen über die Spielhäuser, Lotterien und Pfandhäuser zuwiderhandeln, 410 u. 411; — die Freyheit des Bietbens bey Versteigerungen hindern, 412; — die Verordnungen über Fabriken, Handel und Künste verletzen, 414 u. f.; — Lieferanten in gewissen Fällen, 433; jene, die Zerstörungen, Verschlimmerungen oder Schäden anrichten, 438 u. f. — oder Ackerbau-Werkzeuge zerstören, 451. — — Wann die Gerichte befugt sind, die Dauer der Gefängnißstrafe zu verringern, 463; — Höchster Grad dieser Strafe wegen Polizey-Uebertretungen, 465. — Uebertretungen, die mit dieser Strafe belegt werden, 471 u. f. — Dauer dieser Strafe in den Wiederbetretungsfällen, 474, 478 u. 482. S. Alter, Arbeiten.

Gefangene Arbeit, wozu die Gefangenen in Correctionshäusern angestellt werden, 41. — Zusammenrottungen der Gefangenen, die beschuldigt, angeklagt oder verurtheilt sind, werden als Zusammenrottungen von Empörern bestraft, 219. S. Entweichung.

Gefangenwärter. Strafen gegen jene, die einen Gefangenen ohne Mandat oder Urtheil oder ohne provisorischen Befehl der Regierung aufnehmen, oder ihn den Polizeybeamten vorzustellen verweigern, 120.

Geheimniß. Den Aerzten, Wundärzten, Apothekern und Hebammen ist es verbothen, die ihnen anvertrauten Geheimnisse zu entdecken, es sey dann, daß das Gesetz sie verpflichtet, sie anzugeben, 378. S. Agenten der Regierung.

— — (Fabrik). Strafen gegen jene, die die Geheimnisse der Fabrik, worin sie angestellt sind, verrathen, 418.

Geldbuße. Ist eine Strafe, die so wohl in peinlichen als in Correctionnel Sachen Statt findet, 9 u. 11. — Wie, wenn jemand zu einer Leibes, oder entehrenden Strafe und zu einer Geldbuße verurtheilt worden, aber zu zahlen unvermögend ist, 53. — Solidarische Verbindlichkeit zu ihrer Zahlung, wenn mehrere wegen des nehmlichen Vergehens verurtheilt worden sind, 55. — Mit einer Geldbuße werden bestraft diejenigen, welche Kenntniß von Complotten gegen den Staat haben, und sie nicht anzeigen, 105; — bey Wahlen eine Stimme kaufen oder verkaufen, 113; — einer willkührlichen Verhaftung schuldig sind, 120; — Richter oder kaiserliche Procuratoren, die sich über einen administrativen Gegenstand zu erkennen anmaßen, unerachtet die administrative Gewalt das Erkenntniß darüber an sich gezogen hat, 128; — oder Ordonnanzen oder Mandate gegen die Agenten der Regierung wegen Verbrechen, die sie in ihrem Amte begangen haben, erlassen, ohne von der Regierung dazu ermächtigt worden zu seyn, 129; — Verwalter, die in die richterliche Gewalt eingreifen, 131; —

jene, die von nachgemachten oder verfälschten Münzsorten Gebrauch machen, da ihnen doch die Mängel derselben bekannt waren, 135; — sich einer Verfälschung schuldig machen, falls ihr Vermögen nicht confiscirt wird, 164; — öffentliche Depositarien, welche Entwendungen begehen, 169 bis 172; — Beamte, welche Erpressungen ausüben, 174; oder sich in Geschäfte oder Händel einmischen, die mit ihrem Amte unverträglich sind, 175; — Commandanten der Militär-Divisionen, Präfecte und Unterpräfecte, die mit Getreide und Lebensmitteln handeln, 176; — Beamte, die sich bestechen lassen, 177 bis 181; — oder gegen Privatpersonen ihre Macht mißbrauchen, 184 u f.; — Beamte des Civilstandes, die ihre Register unregelmäßig führen, 192 bis 195; — oder ihre Amtsverrichtungen zu voreilig oder zu lange ausüben, 196 u. 197; — Religionsdiener, die eine Ehe einsegnen, ohne sich von der vorher geschehenen Aufnahme des Heirathsactes durch die Beamten des Civilstandes vergewissert zu haben, 199 u. 200; — oder über Religions-Gegenstände mit fremden Höfen oder Mächten Briefwechsel führen, 207; — diejenigen, welche die Agenten der bewaffneten Macht in ihren Amtsverrichtungen beschimpfen, 224; — Zeugen und Geschworne, die eine falsche Entschuldigung ihres Ausbleibens anführen, 236; — öffentliche Depositarien, welche Actenstücke oder sonstige ihnen anvertraute Gegenstände zerstören oder wegnehmen lassen, 254; — jene, welche Denkmähler beschädigen, 257; — die freye Ausübung der Gottesverehrungen hindern, 260 bis 262; — Lieder, Flugschriften oder Bilder, die gegen die Sitten anstößig sind, ausstellen oder umtheilen, 287 u. f.; — unerlaubte Zusammenkünfte halten, 292 u. f.; — mit Etwas drohen, das mit dem Tode bestraft wird, 306 u. 307; — jemanden freywillig schlagen oder verwunden, ohne daß Krankheit oder Unfähigkeit zu arbeiten daraus entstanden ist, 311 u. f.; — verbothene Waffen tragen, 314; — Getränke verkaufen, die der Gesundheit schädliche Mischungen enthalten, 318; — jemanden unfreywillig ums Leben bringen oder schlagen, 319 u. 320; — die Sitten beleidigen, 330 u. f.; — den Beweis des Civilstandes eines Kindes zu verhindern oder zu vernichten, oder sein Daseyn zu gefährden trachten, 346 u. f.; — die Gesetze über die Beerdigungen verletzen, 358 u. f.; — jemanden verläumden, beschimpfen, oder Geheimnisse entdecken, 371 u. f.; — Fuhrleute, Schiffer ꝛc., welche Weine oder Waaren, die ihnen anvertraut worden sind, verfälschen, 387; — jene, welche Schlüssel nachmachen oder verändern, 399; Diebe und Gauner, 401 u. 405; — Personen, die das Zutrauen mißbrauchen, 406 u. f.; — — den Verordnungen über die Spiel- und Pfand-Häuser zuwiderhandeln, 410 u. 411; — die Freyheit des Biethens bey Versteigerungen hindern, 412; — die Verordnungen über Fabriken-Handel und Künste verletzen, 413 u. f. — Lieferanten in gewissen Fällen, 430 u. f.; — jene, die Zerstörungen, Verschlimmerungen oder Schäden anrichten, 437 u. f. — Umstände, uns-

ter denen die Gerichte befugt ſind, die Geldbußen zu verringern, 463 — Geldbußen, die auf Polizey-Uebertretungen geſetzt ſind, und wozu ſie verwendet werden, 466. — Uebertretungen, die mit Geldbußen beſtraft werden, 471 u. f. S. Arreſt (perſönlicher), Entſchädigungen, Zahlungs-Unvermögen.

Gendarmen. Wie ſie beſtraft werden, wenn Gefangene entweichen, die ſie zu begleiten, zu transportiren oder zu bewachen hatten, 237 u. f.

Geräthſchaften. Welche als Waffen angeſehen werden, 101.

Gerichte (Polizey-). Sind in Fällen, die das Geſetz beſtimmt, befugt, die Confiscation gewiſſer Gegenſtände zu erkennen, 470.

Gerichtsſchreiber. S. Entwendungen, Siegel.

Geſchenke. Perſonen, die durch Geſchenke zu einem Verbrechen oder Vergehen anreitzen, werden als Mitſchuldige beſtraft, 60. S. Beſtechung.

Geſchworne. Befugniß der Gerichte, in gewiſſen Fällen die Ausübung des Rechtes, Geſchworner zu ſeyn, auf eine beſtimmte Zeit zu unterſagen, 42 u. 43. S. Entſchuldigungen.

Geſellſchaften. Es darf deren keine, die aus mehr als zwanzig Perſonen beſteht, und deren Zweck iſt, ſich mit religiöſen, literariſchen, politiſchen ꝛc. Gegenſtänden zu beſchäftigen, gebildet werden, ohne von der Regierung die Erlaubniß hiezu erhalten zu haben, 291 u. f. — Strafen gegen die Mitglieder ſolcher Geſellſchaften, wenn darin auf irgend eine Weiſe Aufwieglungen zu Verbrechen oder Vergehen Statt gehabt haben, 293. — Wer den Mitgliedern irgend einer Geſellſchaft den Gebrauch ſeines Hauſes geſtatten will, muß dazu von der Munizipal-Behörde Erlaubniß haben, 294

Geſetze. Strafen gegen Richter, General- oder Kaiſerliche Procuratoren, ihre Subſtitute und Polizey-Beamten, wenn ſie die Vollſtreckung der Geſetze hemmen, oder aufſchieben, 127; — gegen Religionsdiener, wenn ſie in einer öffentlichen Hirten-Rede ein Geſetz critiſiren oder tadeln, 201. — In Sachen, worüber das Geſetzbuch nichts verfügt, bleiben die darüber vorhandenen beſondern Geſetze und Verordnungen bey ihrer Kraft, 484.

Getränke (verfälſchte). Strafen gegen die Verkäufer ſolcher Getränke, 318, 475 u. f.; — gegen Fuhrleute, Schiffer ꝛc. die die Getränke verfälſchen, deren Transport ihnen anvertraut worden iſt, 387.

Getreide. Perſonen, denen der Handel damit verbothen iſt, 176. — Strafen gegen jene, die Getreide oder Futter, das einem Andern zugehöret, abſchneiden, 449. — Schwerere Strafe, wenn das Vergehen des Nachts, oder aus Haß gegen einen öffentlichen Beamten, und wegen ſeiner Amtsverrichtungen begangen worden iſt, 450.

Gewalt (gesetzgebende). Strafen gegen Richter, kaiserliche Procuratoren, ihre Substitute und gerichtliche Polizey-Beamten, die sich in die Ausübung der gesetzgebenden Gewalt einmischen, 127; — und gegen Präfecten, Unterpräfecten, Maire und sonstige Verwalter wegen des nehmlichen Vergehens, 130.

— — (öffentliche). Strafen gegen jene, die sie zu voreilig, oder die sie länger ausüben, als sie dürfen, 197; — die sich ihr widersetzen, ungehorsam sind, oder sonst gegen sie verfehlen, 209 u. f.; — die Inhaber derselben beschimpfen, oder Gewaltthätigkeit gegen sie ausüben, 222 u. f.

Gewalten (administrative). Strafen gegen die Mitglieder dieser Gewalten, wenn sie in die gesetzgebende Macht oder in dem Machtkreis der richterlichen Gewalten eingreifen, 130 u. 131.

— — (richterliche). Strafen gegen die Mitglieder dieser Gewalten, wenn sie in den Machtkreis der administrativen Gewalten eingreifen, 127 u. f.

Gewaltthätigkeiten. Strafen gegen öffentliche Beamte, Polizey-Agenten ꝛc., die sich Gewaltthätigkeiten in der Ausübung ihrer Amtsverrichtungen erlauben, 186, — gegen jene, die Gewaltthätigkeiten gegen Huissiers, Notarien ꝛc., ausüben, 230 u. f.; — schwerere Strafen in Hinsicht der Landstreicher, 279. — Strafen auf Nothzucht, die mit Gewaltthätigkeiten vollzogen oder versucht worden ist, 331. — Strafen auf gewaltsamen Diebstahl, 382 u. f.

Gewicht. Strafen wegen Gebrauch falschen Gewichtes oder falscher Maße, wodurch ein Käufer in der Quantität der verkauften Sachen betrogen wird, 423. — Fall, worin der Käufer aller Klage gegen den Verkäufer beraubt werden kann, 424; — öffentliche Klage auf Bestrafung des Betrugs, daſ. — Strafen gegen jene, die sich in den Waarenlagern, Läden oder auf Märkten, falscher oder anderer Gewichte und Maße bedienen, als die bestehenden Gesetze eingeführt haben, 479 u. 480. — Confiscation solcher Gewichte und Maße, 481.

Gold. Strafen gegen jene, die Gold oder Silber von geringerm Gehalte als es seyn sollte, verkaufen, und dadurch den Käufer betrügen, 423

Gottes-Verehrungen. Strafen gegen jene, die die freye Ausübung eines Gottesdienstes verhindern, 260 u. f; gegen jene, die ohne Erlaubniß der Municipal-Behörde den Gebrauch ihres Hauses zur Ausübung eines Gottesdienstes gestatten, 294.

Grabstätte. Wie jene gestraft werden, welche Gräber oder Grabstätten verletzen, 360.

Gränzsteine. Strafen gegen jene, welche Gränzsteine, oder Bäume, die zu Gränzen verschiedener Grundstücke dienen, verrücken, 456. — Strafen auf den Diebstahl, der mit Verrückung oder Wegnahme der Gränzsteine verbunden ist 389.

H.

Häfen. S. Banden (bewaffnete), Kriegsplätze.
Häuser (Arbeits-). S. Arbeiten (Zwangs-), Einsperrung.
— — (Arrest-). S. Aufseher eines Gefängnißes' Gefangene.
— — (Justiz-). S. die nehmlichen Wörter.
— — (Sequestrations-). S. ebendas.
Häuser (Spiel-). Strafe gegen jene, die ein Haus für Hazardspiele halten, 410.
Hacken S. Schlüssel.
Hammerwerke. S. Mühlen.
Handlungen (willkührliche). Strafe gegen öffentliche Beamte, wenn sie willkührliche Handlungen befehlen oder verrichten, 114. — Beweisen sie, daß sie von ihren Obern dazu Befehl erhalten haben, so werden diese Letztern bestraft, das.
Haus. Welche Gebäude für bewohnte Häuser gehalten werden, 390. — Strafen gegen jene, die ihr Haus auszubessern oder zu unterhalten vernachläßigen, wenn hieraus Unglücksfälle entstehen, 479.
Hausgesinde. Strafe gegen Domestiken oder Leute, die gegen Lohn dienen, welche diebstähle begehen, 386.
Hausthiere. Bestrafung derjenigen, welche dergleichdu Thiere an einem Orte tödten, wovon der Herr derselben Eigenthümer, Miether, Halbwinner oder Pächter war, 454.
Hazardspiele. Strafen gegen jene, die den Verordnungen über die Spielhäuser zuwiderhandeln, 410; — gegen jene, die auf öffentlichen Straßen, Plätzen oder Wegen Lotterie, oder sonstige Hazardspiele errichten, 477.
Hebammen. Strafen gegen jene, die Geheimniße entdecken, welche ihnen als Hebammen anvertraut worden sind, 378.
Hecken. Strafen gegen jene, welche lebendige oder todte Hecken abhauen oder ausreissen, 456.
Heirath. Strafen gegen denjenigen, der sich zum zweyten Mahl verheirathet, ehe die erste Ehe aufgelöst ist, 340; — gegen die Beamten des Civilstandes, der vor Ablauf der vorgeschriebenen Zeitfrist den Heiraths-Act einer schon verheirathet gewesenen Frau aufnimmt, oder seine Amtsverrichtungen bey einer zweyten Heirath ausübt, da er doch weiß, daß die erste Ehe noch nicht aufgelößt ist, 194 u. 340.
Holz. Strafen gegen jene, die Holz stehlen, das in wirklich geschehenen Holzverkäufen enthalten ist, 388. S. Feuersbrunst.

Hospitäler. Zusammenrottungen der Personen, die in Hospitälern aufgenommen sind, werden als Zusammenrottungen von Empörern bestraft, 219. S. Kind.

Hüter (Busch-). S. Feldwächter.

— — (Vieh-). S. Hütten für Wächter.

Hütten für Wächter. Strafe gegen jene, die dergleichen Hütten einschlagen oder zerstören, 451.

Huissiers. Sie lesen dem Volke die Urtheile vor, wodurch jemand wegen Vatermord zum Tode verurtheilt worden ist, 13. — Strafen gegen sie, wenn Gefangene, die ihnen anvertraut waren, entweichen, 237.

Hunde. Strafe gegen jene, welche ihre Hunde gegen die Vorübergehenden reitzen, 475.

J.

Journale. S. Schriften.

Jugend. S. Sitten.

K.

Kaiser. S. Majestät (beleidigte).

Kette. Die zu Zwangs-Arbeiten Verurtheilten werden zu zwey und zwey mit einer Kette aneinander gebunden, 15.

Kind. Strafe gegen jene, welche ein Kind entführen, verheimlichen oder den Beweis seines Civilstandes unterdrücken, ein Kind an die Stelle eines Andern setzen, oder einer nicht entbundenen Frau ein Kind unterschieben ꝛc., 345; — was diejenigen zu thun schuldig sind, die ein neu gebohrnes Kind finden, 347. — Strafen gegen jene, die ein Kind, das noch nicht sieben Jahre alt ist, und welches sie zu erziehen übernommen hatten, in ein Hospital tragen, 348; — oder ein Kind aussetzen oder Preis geben, 349 u. f.

Kindermord. Was er ist, und wie er bestraft wird, 300 u. 302.

Kosten. S. Zahlungs-Unvermögen.

Krieg. Strafen gegen jene, die Schuld daran sind, daß fremde Mächte gegen Frankreich Krieg anfangen, 76; — gegen jene, die durch feindselige von der Regierung nicht genehmigte Handlungen den Staat einer Kriegserklärung aussetzen, 84; — oder deren Complotte zum Zwecke haben, einen Bürgerkrieg zu erregen, 91.

Kriegsplätze. Strafen gegen jene, die Einverständnisse unterhalten, um Städte, Festungen, Plätze, Posten, Häfen, Magazine, Zeughäuser oder Schiffe, die dem Staate zugehören, dem Feinde in die Hände spielen, 77.

Kugel. Den zu Zwangs-Arbeiten Verurtheilten wird eine Kugel an die Füße gebunden, 15.

Kunstfeuer. Strafen gegen jene, die dem Verbothe an gewissen Oertern Kunstfeuer abzubrennen zuwiderhandeln, 471 u. 472. S. Feuersbrunst.

Kunstfleiß. Strafen gegen jene, die um dem französischen Kunstfleiße zu schaden, veranlassen, daß Directoren, Commis oder Arbeiter einer Anstalt ins Ausland ziehen, 407. S. Fabriken.

Kunstverständiger. Die Gerichte sind in Correctionnelsachen befugt, jemanden auf eine bestimmte Zeit für unfähig zu erklären, zum Kunstverständigen ernannt zu werden, 42 u. 43.

Kupferstiche. Strafen gegen jene, welche Lieder, Flugschriften, Figuren oder Bilder, die gegen die guten Sitten anstößig sind, ausstellen oder ins Publikum bringen, 287. u. f. und 477.

L.

Läden (Waaren-). Verbothe um zu verhindern, daß an gewissen Tagen die Werkstätten, Waarenläden oder Magazine geöffnet oder geschlossen, oder gewisse Arbeiten verrichtet oder unterlassen werden, 260.

Lärm (nächtlicher). Strafen gegen die Urheber desselben, 479. u. 480

Landes-Verweisung. Ist eine entehrende Strafe, 8. — Wirkungen der Verurtheilung dazu, 28 u. 32. — Höchster und geringster Grad ihrer Dauer, das. — Von welchem Tage diese Dauer angerechnet wird: 35. — Der Landesverwiesene wird, wenn er zurückkehrt, zur Deportation verurtheilt, 33. — Mit dieser Strafe werden belegt diejenigen, welche Plane von Festungen ꝛc. den Agenten einer fremden, neutralen oder verbündeten Macht überliefern, 81; — durch feindselige von der Regierung nicht genehmigte Handlungen den Staat einer Kriegserklärung aussetzen, 84; — oder durch ein solches Betragen Franzosen der Gefahr aussetzen, daß Repressalien gegen sie gebraucht werden, 85; — Complotte in Vorschlag bringen, wenn schon der Vorschlag nicht genehmiget worden, 87 u. 90; — zu Plünderungen anreitzen, wenn schon keine darauf erfolgt sind, 102; — in gewissen Fällen diejenigen, welche jemanden an der Ausübung der staatsbürgerlichen Rechte verhindern, 110; — Minister, die sich weigern, Verfügungen zurückzunehmen, die in die Freyheit eingreifen, 115; — Beamte, welche Maßregeln verabreden, um sich der Vollstreckung der Gesetze oder Befehle der Regierung zu widersetzen, 124; — Beamte, die einer ihnen unbekannten Person ohne die erforderlichen Attestationen einen Paß abliefern, 155; — oder Kenntniß von dem unterschobenen Nahmen haben, und doch den Paß unter diesem Nahmen abliefern, das.; — jene, welche falsche Marschzettel machen, 156; — Beamte, die Wissenschaft von dem

unterschobenen Nahmen haben, und doch den Marschzettel darauf verabfolgen, 158; — in gewissen Fällen Aerzte, Wundärzte ꝛc., die falsche Krankheits-Certificate ausstellen, 160; — Religionsdiener, die in einer Hirtenrede zum Ungehorsam gegen die Gesetze aureitzen, 202 u. 204; — und Personen, die verurtheilt worden sind, sich von dem Orte zu entfernen, wo die von ihnen geschlagene obrigkeitliche Person ihren Sitz hat, wenn sie diesem Befehle zuwiderhandeln, 229. S. Alter, Aufsicht unter die ꝛc., Wiederbetretung.

Landstreichen Ist ein Vergehen, 269. — Personen, die für Landstreicher gehalten werden, 270. — Bestrafung derjenigen, die auf eine gesetzliche Weise als Landstreicher erklärt sind, 271. — Sind es Fremde, so werden sie aus dem Gebiethe des Reiches geführt, 272. — Wer Landstreicher, die in Frankreich geboren sind, zurückverlangen und verbürgen könne, 273. — Strafen auf verschiedene Vergehen, die von Landstreichern begangen werden, 277.

Lebensmittel. Strafe gegen jene, welche bewaffneten Banden Lebensmittel liefern, 96.

Lehrer. Strafen, die sie wegen Nothzucht verwirken: 333. S. Kind.

Leidenschaften. Strafen, gegen jene, die die Leidenschaften eines Minderjährigen mißbrauchen, um sich von ihm Schuldscheine ꝛc. unterzeichnen zu lassen, 406.

Leihhäuser. Dürfen nicht ohne gesetzliche Autorisation errichtet werden, 411.

Lieder. S. Kupferstiche.

Lieferanten. Strafen auf Vergehen, die von ihnen begangen werden, 430 u. f.

Lotterie. Strafen gegen jene, die nicht gesetzlich autorisirte Lotterien errichten oder halten, 410. S. Hazardspiele, Confiscationen (besondere).

M.

Macht (bewaffnete). Strafe gegen Verbrechen, die dahin abzielen, den Staat durch gesetzwidrigen Gebrauch der bewaffneten Macht zu beunruhigen, 91 u. f. — Strafe gegen Commandanten und Offiziere dieser Macht, die sich weigern, sie in Thätigkeit zu setzen, nachdem sie von der bürgerlichen Gewalt gesetzlich darum ersucht worden sind, 234. S. Empörung.

Mahlereyen. S. Kupferstiche.

Maire. Inhaber oder Hüter von Thieren oder Vieh, das im Verdachte steht, angesteckt zu seyn, müssen den Maire der Gemeinde davon benachrichtigen, 459. — Wirthe und Beherberger sind gehalten, den Mairen, Adjuncten oder Polizey-Beamten ihre Register vorzulegen, 475.

Majeſtät (beleidigte). Strafe auf dieſes Verbrechen, 85. — Strafe wegen Nicht-Entdeckung der Complotte, die auf dieſes Verbrechen abzielen, 104.

Makler. S. Banquerroute

Markbäume. S. Gränzſteine.

Marſchzettel. Strafen gegen jene, die falſche Marſchzettel machen oder ächte verfälſchen, 156; — unter einem unterſchobenen Nahmen ſolche Zettel verlangen und abliefern, 157 u. 158; — gegen Landſtreicher und Bettler, die von einem falſchen Marſchzettel Gebrauch machen, 281.

Maße. S. Gewicht.

Materialien (Bau-) Strafe gegen jene, die die öffentlichen Straßen dadurch verſperren, und Licht dabey zu ſtellen vernachläſſigen, 471.

Mauren. S. Erſteigen.

Mehl. S. Getreide.

Meſſer. S. Stöcke, Waffen.

Meuchelmord. Was er iſt, 296. — Strafe auf dieſes Verbrechen, 302 — Beſtrafung der Uebelthäter, die ſich Foltern bedienen oder barbariſche Handlungen begehen, 303.

Minderjährige. Strafen, die auf ihre Entführung geſetzt ſind, 354 u. f.

Mine. Strafen gegen jene, die mittelſt Sprengung einer Mine, Zeughäuſer oder ſonſtiges Staats-Eigenthum zerſtören, 95; — oder auf die nehmliche Art Gebäude oder Fahrzeuge zu Grunde richten, 435.

Miniſter. Strafen gegen jene, die ſich willkührliche Handlungen zu Schulden kommen laſſen, und der geſetzlichen Einladungen ungeachtet, dieſelben gut zu machen verweigern oder vernachläßigen, 115. — Wie diejenigen beſtraft werden, die die Unterſchrift eines Miniſters nachmachen, wie jene, die Gebrauch davon machen, 118. S. Erſchleichung.

Mißbrauch (Gewalt-). Jene, die ihre Gewalt mißbrauchen, und dadurch zu einem Verbrechen oder Vergehen aufreitzen, werden als Mitſchuldige beſtraft, 60. — Strafen gegen obrigkeitliche Perſonen oder ſonſtige Beamte wegen Mißbrauch ihrer Gewalt, 184 bis 191.

— — des Zutrauens. Strafen gegen jene, welche Effecten, die ihnen in Verwahr gegeben worden ſind, bey Seite ſchaffen oder verſchleudern, 408, — oder irgend eine Urkunde entwenden, nachdem ſie dieſelbe bey Gericht vorgebracht haben, 409. S. Blankett, Leidenſchaften.

Mitſchuldige. Wie ſie beſtraft werden, 59. — Umſtände, welche die Theilnahme an Verbrechen oder Vergehen begründen, 60 bis 62. — Strafen gegen Mitſchuldige eines Ehebruches

und Beweise, die gegen sie zulässig sind, 338. — Strafen gegen Mitschuldige an einem betrüglichen Banqueroute, 403.

Mittelspersonen. Strafen gegen öffentliche Beamte oder Agenten der Regierung, die durch Mittels-Personen irgend einen Antheil in den Versteigerungen oder Unternehmungen, wovon sie die Verwaltung oder worüber sie die Aufsicht hatten, nehmen oder annehmen, 175.

Mord, Was so genannt wird, 295. — Fälle, worin er mit dem Tode oder mit lebenslänglichen Zwangs-Arbeiten bestraft wird, 304. — Umstände, worin er sich entschuldigen läßt, 321 u. f. — Wer ein Kind Preis gibt oder so aussetzt, daß es stirbt, wird als Mörder bestraft, 351.

Mühlen. Strafen gegen Eigenthümer oder Pächter von Mühlen oder Hammerwerken, die die Wege oder fremdes Eigenthum dadurch beschädigen oder überschwemmen, daß sie den Ort zu sehr erhöhen, wo das überflüßige Wasser abgeleitet wird, 457. S. Feuersbrunst.

Münze. Strafen auf Verbrechen, die sich auf falsche Münze beziehen, 132 bis 138. — Gegen jene, die sich weigern, National-Geldsorten oder Münzen nach dem Cours anzunehmen, 475.

Mütter. S. Entdeckung, Erklärung, Sitten, Väter.

Municipalität. Wer ein gefundenes Kind unentgeldlich übernehmen will, muß deßhalb bey der Municipalität seine Erklärung abgeben, 367.

Musick. S. Nachdruck.

N.

Nachdruck. Was man hierunter in Ansehung der Schriften, musicalischer Compositionen, Zeichnungen, Stiche ꝛc versteht, und Strafen, die darauf, so wie auf den Verkauf der nachgedruckten Sachen gesetzt sind, 425 u. f.

Nachlesen. Strafe gegen diejenigen, welche vor abgemachter Ernte, oder vor Aufgang oder nach Untergang der Sonne, nachlesen, stoppeln, oder nachrechen, 471 u 473.

Nachmachen. Strafen gegen jene, die Gold oder Silber-Münzen, welche in Frankreich gesetzlichen Cours haben, nachmachen, 132; — oder Scheide oder Kupfermünzen ꝛc. nachmachen oder verfälschen, 133 u. f. S. Siegel, Stempel.

Nachrechen. S. Nachlesen.

Nacht. Strafe auf Diebstähle, die des Nachts begangen werden, 381, 385 u. 386.

Nahmen. S. Paß.

Narren. Strafen gegen jene, welche Narren oder Rasende herumirren lassen, und dadurch Schuld daran sind, das Thiere oder Vieh getödtet oder verwundet worden sind, 476 u. 479.

Nießbrauch. S. Versteigerung.

Notarien. Wie jene bestraft werden, die durch Nachlässigkeit Urkunden, die ihnen anvertraut sind, entwenden, zerstören oder wegnehmen lassen, 254.

Nothzucht. Verschiedene Strafen, die nach dem Alter, den Umständen und nach den Eigenschaften des Schuldigen darauf gesetzt sind, 331 u. f.

Nullitäten. Die Beamten des Civilstandes werden für ihre Vergehen selbst dann bestraft, wenn schon auf Nichtigkeits-Erklärung ihrer Acte nicht geklagt wird, oder gar deßhalb mit Erfolg nicht geklagt werden kann, 195.

O.

Obst. Strafe gegen jene, welche Obst und sonstige Früchte, die einem Andern zugehören, auf Ort und Stelle abpflücken oder essen, 471.

Oeffnung (unterirdische). Ein Dieb, der dadurch hereinkommt, wird so angesehen, als wenn er den Diebstahl mit Ersteigen begangen hätte, 397.

Ordonnanzen. S. Agenten der Regierung.

P.

Park. Was als ein Park angesehen wird, 391. — Vieh-Park, 392,

Paß. Strafen gegen jene, die einen falschen Paß machen, einen ächten verfälschen, oder von einem falschen oder verfälschten Passe Gebrauch machen, 153; — in einem Passe einen unterschobenen Nahmen annehmen, 154; — oder an jemand einen Paß abliefern, ohne sich dessen Nahmen und Stand von einem bekannten Bürger haben bezeugen zu lassen, 155 — Verfügung in Hinsicht der Landstreicher und Bettler, die mit falschen Pässen versehen sind, 281.

Pfarrer. S. Diener (Religions-).

Pferde. Strafen gegen jene, welche Pferde, Zug-, Last oder Reit-Vieh, Horn-Vieh, Schaafe, Ziegen oder Schweine ohne Noth tödten, 453. S. Vergiftung.

Pflichtverletzung. Fälle, worin gerichtliche Polizey-Beamte, General- oder Kaiserliche Procuratoren, Richter, Verwalter oder öffentliche Beamte sich der Pflichtverletzung schuldig machen, und wie sie deßhalb bestraft werden, 121, 126, 127, 166, 167 u. 183.

Pfropfreiser. Strafen auf Zerstörung derselben, 447. S. Bäume.

Plane. Strafen gegen jene, die dem Feinde Plane von Festungen ꝛc., in die Hände spielen, 81 u. 82.

Platten. Platten, Gieß- und Druck-Formen, die zum Nachdruck gedient haben, werden confiscirt, 427.

Platz (öffentlicher). Die Plätze, worauf die Criminal-Urtheile vollſtreckt werden ſollen, müſſen in den Urtheilen beſtimmt werden, 26.

Plünderung. Strafen gegen jene, die zu bewaffneten Banden gehören, um zu plündern, 96, 440 u. f.; — und gegen jene, die im Falle einer Plünderung ſich weigern, diejenige Hülfe zu leiſten, wozu ſie aufgefordert werden, 475.

Polizey. S. Aufſicht unter die obere Staatspolizey.

Polizey-Agenten. S. Agenten (der Polizey).

Präfecte. S. Getreide, Gewalt (adminiſtrative).

Präſente. S. Beſtechung.

Pranger. Iſt eine entehrende Strafe, 8; — wie und an welchen Perſonen ſie vollſtreckt wird, 12 u. 24; — ihre Wirkung, 28. — Mit dem Pranger werden beſtraft diejenigen, welche bey einer Wahl mit der Unterſuchung der Stimmzettel beauftragt ſind, und deren aus der Maſſe entwenden oder verfälſchen, 111; — einen unerlaubten Gebrauch von den Siegeln oder Stempeln machen, deren ſich die Regierung, irgend eine Obrigkeit oder auch eine Privat-Anſtalt bedient, um Lebensmittel oder Waaren zu bezeichnen, 143; — öffentliche Beamten, die ſich beſtechen laſſen, 177; — jene, die eine obrigkeitliche Perſon in der Audienz; eines Hofes oder Gerichtes ſchlagen, 228; — oder einen Religionsdiener in der Ausübung ſeines Amtes ſchlagen, 263. S. Alter, Wiederbetretung.

Prellerey. Strafen auf die verſchiedenen Gattungen der Prellerey, 405.

Procuratoren (General und Kaiſerliche). S. Anklage, Gewalten (richterliche).

Q.

Quetſchung. Strafen auf Diebſtähle, die mit Gewaltthätigkeit verübt werden, wenn dieſe ſchon keine Spur von Verwundung der Quetſchung zurückläßt, 385. S. Verwundungen.

R.

Räume (eingeſchloſſene). S. Park.

Raſende. S. Narren.

Rauchfänge. Strafen gegen jene, welche Rauchfänge, Backöfen oder Hammerwerke, wo man Gebrauch vom Feuer macht, zu unterhalten, auszubeſſern oder zu reinigen vernachläßigen, 471.

Raupen. Strafen gegen jene, die das Raupen auf dem Felde und in den Gärten vernachläßigen, wo dieſes doch vorgeſchrieben iſt, 471.

Rechnungspflichtiger. S. Empfänger.

Rechte (bürgerliche). Jene, die durch Verurtheilung zu Zwangs-Arbeiten auf eine beſtimmte Zeit, zur Landesverweiſung

oder Einsperrung verloren gehen, 28 u. 34. — Fälle, worin die Ausübung dieser Rechte auf eine Zeit lang untersagt werden kann, 42 u 43. S. Deportation.

Rechte (Familien). S. Untersagung.

— — (Staatsbürgerliche). S. Verlust der staatsbürgerlichen Rechte.

Rede. Strafen gegen jene, die durch in öffentlichen Versammlungen oder an öffentlichen Orten gehaltene Reden, durch Anschlagszettel oder gedruckte Schriften zur Empörung anreitzen, 217.

— — (Hirten). Strafen gegen jene, die in einer öffentlich gehaltenen Hirtenrede die Staatsgewalt critisiren, tadeln, oder gegen sie aufwiegeln, 201 u. f.

Regierung. Rechte der Regierung über die Personen, die unter ihre besondere Aufsicht gesetzt werden, 44 u. f. — Vergehen, deren Urheber nach ausgestandener Strafe der Verfügung der Regierung überlassen bleiben, 271 u. 282.

Register. Strafe, unter welcher die Wirthe ꝛc. verbunden sind, die bey ihnen einkehrenden Personen in ihre Register einzuschreiben, 73; — und dieselben den Polizeybeamten vorzulegen, 475.

Reinigung. S. Rauchfänge.

Religionsdiener. S. Diener (der Religion).

Repressalien, Strafe gegen jene, die durch Handlungen, welche die Regierung nicht gutgeheißen hat, Franzosen der Gefahr aussetzen, daß Repressalien gegen sie gebraucht werden, 85.

Richter. Strafen, die sie wegen Zerstörung, Unterschlagung oder Entwendung der ihnen anvertrauten Aktenstücke oder Urkunden verwirken, 173; — und wenn sie sich bestechen lassen 177 u. f. S. Anklage, Gewalten (administrative) Pflichtverletzung, ꝛc.

Rückfall. S. Wiederbetretung.

Ruf (öffentlicher). Strafe gegen denjenigen, der sich weigert Hülfe zu leisten, wenn jemand durch den öffentlichen Ruf als Urheber eines Verbrechens bezeichnet und verfolgt wird, 475

Ruhe (öffentliche). Verbrechen und Vergehen gegen die öffentliche Ruhe, und ihre Bestrafung, 132 u. f.

S.

Schamhaftigkeit. S. Sitten.

Schaden und entbehrter Gewinn. Wegen Eingriffe in die Freyheit, 114 u. 119; — wie dessen Ersatz verlangt und bestimmt wird, 117 u. 119. — Wegen Mißbrauch des Zutrauens, 406; — und wegen Vergehen, die von Lieferanten begangen werden, 430 u. 433. S. Wiedererstattungen.

Schiffbruch. S. Hülfe.

Schiffe (Kriegs-). S. Banden (bewaffnete), Feuersbrunst, Mine.

Schiffer. Strafen gegen sie, wenn sie Diebstähle begehen, 386; — oder die zum Transport ihnen anvertrauten flüssigen Dinge verfälschen, 387.

Schläge. Strafen gegen jene, die eine obrigkeitliche Person, oder einen Gerichts-Beamten bey Gelegenheit ihrer Amtsverrichtungen schlagen, 232. S. Verwundungen.

Schleyer. Womit das Gesicht des Vatermörders bedeckt wird, wenn er zum Richtplatz geführt wird, 13.

Schlosser. Strafen gegen jene, welche Schlüssel nachmachen oder verändern, 399.

Schlüssel. Strafen auf Diebstähle, die mittelst falscher Schlüssel in einem bewohnten Hause begangen werden, 381 u. 384. — Welche Sachen als falsche Schlüssel angesehen werden, 398.

Schriften. Strafe auf Kundmachung oder Verbreitung solcher Schriften, die den Nahmen des Verfassers oder Druckers nicht enthalten, 283 bis 290. S. Anhefter, Ausrufer.

Schrift. S. Verfälschung.

Schuldscheine. Strafen gegen jene, welche Schuldscheine oder Wechselbriefe freywillig zerstören oder verbrennen, 439.

Schutt. Strafe gegen jene, die durch Schutt oder Aushöhlungen Unglücksfälle verursachen, 479.

Schwachsinn. Weder Verbrechen noch Vergehen ist dann vorhanden, wenn der Beschuldigte zur Zeit der Handlung schwachsinnig war, 64.

Schweine. S. Vergiftung.

Senat. Richtern und gerichtlichen Polizey-Beamten ist es verbothen, Acte auszuwirken oder zu unterzeichnen, deren Zweck ist, ein Mitglied des Senats persönlich zu verfolgen oder anzuklagen, 121. S. Anklage.

Sequestration. Strafe auf Sequestration der Personen, wozu kein Befehl der angeordneten Gewalten vorhanden ist, 341 u. f.

Sicherheit. Verbrechen gegen die Sicherheit des Staates, 75 u. f. 86 u. f.

Siegel. Strafen gegen Hüter, Gerichtsschreiber, Archivarien und sonstige Verwahrer, wegen Erbrechung der Siegel und Wegnahme der ihnen anvertrauten Sachen, 249 u. f.

— — (Staats-). Strafe gegen jene, die es nachmachen, oder ein nachgemachtes brauchen, 139. — Verfügungen, die auch auf dieses Verbrechen anwendbar sind, 144.

Signale. Strafen gegen jene, die bey Schutt 2c. die gewöhnlichen Signale hinzustellen vernachläßigen, und dadurch Unglücksfälle verursachen, 479.

Sitten. Strafen auf Verbrechen und Vergehen gegen die Sitten, 330 u. f.

Soldaten. S. Anwerbung, Spionen.

Sonntage. Kein Urtheil darf an Sonntagen vollſtreckt werden, 25.

Spionen. Strafen gegen jene, die den Feinden des Staates Nachrichten mittheilen, beſonders, wenn ſolche Nachrichten die Folge einer Verabredung ſind, die jemanden zum Spion macht, 78; — gegen jene, welche Spionen oder zum Auskundſchaften ausgeſchickte Soldaten verheimlichen, 83.

Staat. Handlungen, die die Theilnahme an Verbrechen gegen die Sicherheit des Staats begründen, 61. — Strafen auf die Nichtentdeckung ſolcher Verbrechen, 103 u. f. S. Sicherheit.

Staatspapiere. Strafen gegen jene, welche Staatspapiere, die der öffentliche Schatz mit ſeinem Stempel in Umlauf ſetzt, oder Billette von Banken, die das Geſetz autoriſirt, nachmachen oder verfälſchen, oder einführen, oder Gebrauch davon machen, 139; — ſich betrüglicher Mittel bedienen, um das Steigen oder Fallen der Staats-Papiere zu bewirken, 419; — auf ſolches Steigen oder Fallen wetten, 421 u. 422.

Staats-Polizey. S. Aufſicht unter die ꝛc.

Staatsrath. Die Glieder deſſelben dürfen ohne die von den Staatsverfaſſungen vorgeſchriebenen Autoriſationen nicht perſönlich verfolgt noch angeklagt werden, 121.

Staats-Verfaſſungen. S. Freyheit, Miniſter.

Stand (Civil-). Vergehen, die ſich auf die Führung der Regiſter des Civilſtandes beziehen, 192 u. f. — Strafen auf Uebertretungen, die geeignet ſind, den Stand der Perſonen zu gefährden, 199 u. f. — Verbrechen und Vergehen, die dahin zielen, den Beweis des Civilſtandes eines Kindes zu verhindern oder zu vernichten, 345.

Steine. Strafen gegen jene, welche Steine oder ſonſtige feſte Körper gegen die Mauern oder in die Gärten eines Andern werfen, und dadurch Schuld daran ſind, daß Thiere getödtet oder verwundet werden, 475, 476 u. 479.

Steinbrüche. Strafen gegen jene, welche Steine aus Steinbrüchen ſtehlen, 388.

Stempel. Strafen gegen jene, welche National- Gold- oder Silber-Stempel nachmachen oder verfälſchen, oder von verfälſchten Stempeln Gebrauch machen, 140 u. 141.

Stilette. Strafe gegen jene, die deren machen, verkaufen oder tragen, 314.

Stimme. Die Gerichte ſind zuweilen befugt, die Ausübung des Stimmrechtes bey den Familienräthen auf eine beſtimmte Zeit zu unterſagen, 42 u. 43. — Strafen gegen jene, die die Stimzettel verfälſchen, deren aus der Maſſe herausnehmen, oder andere Nahmen auf die Zettel der Stimmgeber, die nicht leſen können, ſchreiben, 111 u. 112; — oder bey Wahlen

Stimmen kaufen oder verkaufen, 113; — oder Bürger an der Ausübung ihres Stimmrechtes hindern, 109.

Stöcke. Messer, Taschenscheeren und einfache Stöcke, werden nur dann als Waffen angesehen, wenn man Gebrauch davon macht, um zu schlagen, zu verwunden oder zu tödten, 101.

Störungen. S. Gottesverehrungen, Versteigerungen.

Stoppeln. S. Nachlesen.

Strafen. Die Urheber von Uebertretungen, Vergehen oder Verbrechen dürfen nur mit solchen belegt werden, die das Gesetz vorher verhängt hatte, 4. — Strafen im allgemeinen betrachtet, und ihre Wirkungen, 6 u. f. — Strafen in peinlichen Sachen, 32 u. f.; — in Correctionnel-Sachen, 40 u. f. — Strafen und sonstige Verurtheilungen, die wegen Verbrechen und Vergehen erkannt werden können, 44 u. f. — Strafen im Wiederbetretungsfalle, 56 u. f. — Einzige Fälle, worin Strafen gemildert werden dürfen, 65, — worin Polizeystrafen bestehen, 464. S. Alter, Beamte (öffentliche), Mitschuldige.

Straßen. S. Bäume, Fuhrleute, Hazardspiele, Reinigung.

Straßenraub. Strafen gegen jene, die den Straßenräubern wissentlich Quartier oder eine Zufluchtsstätte gewähren, 61.

Streit über die Gerichtsbarkeit. Verbindlichkeit der Richter oder sonstiger obrigkeitlichen Personen sich des Erkenntnißes über Verwaltungs-Gegenstände zu enthalten, sobald ihnen bekannt gemacht worden ist, daß über die Gerichtsbarkeit Streit erhoben worden ist, 127.

Substitute der kaiserlichen Procuratoren. S. Anklage, Gewalten (administrative), Gesetze, Pflichtverletzung, 2c.

Suspension. Strafe gegen jene öffentliche Beamten, die ungeachtet sie auf eine bestimmte Zeit ihres Amtes entsetzt worden sind, ihre Verrichtungen fortsetzen, 197. — Fälle, worin eine Suspension wegen Schriften erkannt werden kann, die sich auf die Vertheidigung der Parteyen beziehen, 377.

T.

Tage. Gefängnißtage sind vollständige Tage von vier und zwanzig Stunden, 40 u. 465.

Taglöhner. S. Werkleute.

Taschenscheeren. S. Stöcke.

Taxen. S. Empfänger, Erpressung.

Thätlichkeiten. Fall, worin derjenige, der Thätlichkeiten gegen eine obrigkeitliche Person begeht, mit dem Pranger bestraft wird, S. Arbeiten (Zwangs-), Empörung, Gewaltthätigkeiten, Gottesverehrungen.

Theater. Bestrafung der Directoren oder Unternehmer eines Theaters oder der Schauspieler-Gesellschaften, die auf ihrem Theater dramatische Werke zum Nachtheile des Eigenthums der Verfasser aufführen, 428.

Thiere (bösartige). Verboth sie herumlaufen zu lassen, und Strafen gegen die Eigenthümer solcher Thiere, wenn sie Vieh tödten oder verwunden, 475 u. 479.

Titel. Strafen gegen jene, die sich Titel und Amts-Verrichtungen anmaßen, 258 u. 259; — oder Diebstähle begehen, indem sie den Titel oder die Uniform eines öffentlichen Civil- oder Militär-Beamten annehmen, 381.

Tod. Ist eine Leibes- und entehrende Strafe, 7. — Dem, der dazu verurtheilt wird, wird der Kopf abgeschlagen, 12. — Mit dem Tode werden bestraft Franzosen, welche die Waffen gegen Frankreich tragen, 75; — diejenigen, welche Spionen oder feindliche Soldaten, die zum Auskundschaften geschickt worden sind, verheimlichen oder verheimlichen lassen, 83; — dem Kaiser oder seiner Familie nach dem Leben trachten, oder Complotte dagegen stiften, 86 u. f. — oder solche, deren Zweck ist, den Staat durch Bürger-Krieg, Plünderung ꝛc. zu beunruhigen, 91 u. 125; — falsche Münzer, 132; — jene, die das Staats-Siegel, Bank-Billete, oder Staats-Papiere nachmachen, 139; — Gewaltthätigkeiten gegen die Inhaber der öffentlichen Gewalt begehen, 231 u. 233; — Meuchelmörder, Vatermörder, Kindermörder und Giftmischer, 302; — jene, die jemanden entmannen, der vor Ablauf vor vierzig Tagen an den Folgen stirbt, 316; — gesetzwidrige Verhaftungen unter einem falschen Nahmen, auf einen falschen Befehl, und mittelst Foltern und Drohungen vollstrecken, 344; — Zeugen zu einem falschen Zeugnisse verleiten, welches lebenslängliche Zwangs-Arbeiten zur Folge hat, 365; — Diebstähle begehen, wobey fünf erschwerende Umstände zusammentreffen, 381; — Gebäude, Magazine ꝛc. in Brand stecken, oder durch Sprengung einer Mine zerstören, 434 u. 435; — oder Gebäude, Brücken ꝛc. zerstören, wodurch jemand ums Leben gekommen oder verwundet worden ist, 437. S. Alter, Wiederbetretung, Urtheile.

Todschlag. Wird als Mord angesehen, wenn er freywillig begangen worden ist, 295. — Strafe auf Todschlag, der unfreywillig, aus Ungeschicklichkeit, Unvorsichtigkeit ꝛc. begangen worden ist, 319. — Wann er weder Verbrechen noch Vergehen ist, 327, 328 u. 329. — Strafe auf Zerstörung von Gebäuden, wenn jemand dabey ums Leben gekommen ist, 437.

Truppen. Strafen gegen jene, die, ohne von der rechtmäßigen Gewalt dazu ermächtigt zu seyn, bewaffnete Truppen ausheben, 92.

Tumult. S. Hülfe.

U.

Ueberschwemmung. Strafe gegen den Eigenthümer von Mühlen, Teichen oder Hammerwerken, die an Ueberschwemmungen Schuld sind, 457.

Uebertretung. Was so genannt wird, 1. — Auf militärische Uebertretungen sind die Verfügungen des Gesetzbuches nicht anwendbar, 5. — Polizey-Uebertretungen, 464 u. f.

Unbilden. Strafen gegen die Urheber derselben, 375, 376 u. 471.

Ungeschicklichkeit. S. Todschlag, Waffen.

Unglücksfälle. S. Hülfe.

Uniform. Strafen gegen jene, die öffentlich eine Uniform tragen, wozu sie nicht berechtigt sind, 259. S. Titel.

Unrath. Strafen gegen jene, die unvorsichtiger Weise Unrath auf Personen, oder gegen Häuser werfen, 471, 475 u. 476.

Unternehmungen. S. Antheil, Lieferanten, Versteigerung.

Unter-Präfectur. S. Getreide.

Untersagung. In Correctionnel-Sachen kann die Ausübung gewisser staatsbürgerlicher-, bürgerlicher- oder Familien-Rechte auf eine bestimmte Zeit untersagt werden, 9. — Fälle worin dies geschehen kann, 42, 43, 109, 185, 187, 334, 335, 401, 405, 406 u. 410.

Unterscheidungs-Kraft. S. Alter.

Unterschiebung (eines Kindes). Strafe gegen jene, die einer nicht entbundenen Frau ein Kind unterschieben, 345.

— — (eines Nahmens). S. Paß.

— — (anderer Personen). Strafe auf die Verfälschung, die mittelst solcher Unterschiebung begangen wird.

Unterschriften. Strafen gegen jene, die gewaltsamer Weise Unterschriften erzwingen, 400. S. Beamte, Minister, Verfälschung.

Unvorsichtigkeit. S. Todschlag, Waffen.

Urkunden. Strafen gegen jene, welche Clauseln, Erklärungen oder Thatsachen in Urkunden hinzuzusetzen oder verändern, 147; — oder ohne dazu berechtigt zu seyn, Urkunden eines Civil- oder Militär-Beamten abfassen, 258. S. Verfälschung, Zerstörung.

Urschriften. S. Zerstörung.

Urtheile. Wodurch ein Vatermörder verurtheilt wird, werden durch einen Huissier dem Volke im Augenblicke vorgelesen, wo der Schuldige auf dem Blutgerüste zur Schau ausgestellt wird, 13. — Werden Auszugsweise gedruckt, wenn sie die Todesstrafe, Zwangs-Arbeiten, Deportation, Pranger, Landesverweisung oder

den Verlust der staatsbürgerlichen Rechte erkennen, 36. — In welchen Gemeinden sie angeheftet werden, das. S. Vollstreckung.

V.

Vatermord. Was er ist, 299; läßt sich nicht entschuldigen, 323; — wie ein Vatermörder hingerichtet wird, 13 u. 302. S. Urtheil.

Verabschiedung. S. Commando (Militär-).

Verantwortlichkeit. S. Gastwirthe. Verbindlichkeit der Justiz-Höfe und Gerichte, sich in sonstigen Fällen bürgerlicher Verantwortlichkeit, die in peinlichen, Correctionnel- und Polizey-Sachen vorkommen mögen, nach den Verfügungen des Gesetzbuchs Napoleons zu richten, 74.

Verbindlichkeit (solidarische). Zur Zahlung der Geldbuße, Wiedererstattungen, des Schadens und der Kosten unter allen, die des nehmlichen Verbrechens oder Vergehens wegen verurtheilt worden sind, 55; unter denjenigen, die bey der Entweichung eines Gefangenen im Einverständnisse waren, zur Zahlung alles dessen, wozu der verletzte Theil ihn hätte verurtheilen lassen können, 244.

Verbrechen. Was eines ist, 1. — Fall, worin der Versuch eines Verbrechens wie das Verbrechen selbst angesehen wird, 2. — Auf Militär-Verbrechen sind die Verfügungen dieses Gesetzbuches nicht anwendbar, 5. — Wann kein Verbrechen vorhanden ist, 64. — Verbrechen und Vergehen gegen den Staat, 75 u. f. — Gegen Personen, 295 u. f. S. Entschuldigungen, Strafen ꝛc.

Verfälschung. Strafen gegen jene, die öffentliche oder authentische, oder Handlungs oder Bankschriften, 145 u. f.; — oder Privat-Schriften, 150 bis 152; — oder Pässe, Marschzettel und Certificate verfälschen, 153 u. f. — Verfügungen, die auf die verschiedenen Gattungen von Verfälschung anwendbar sind; 163 bis 165. — Mißbrauch eines Blankoetts wird zuweilen als Verfälschung bestraft, 407.

— — flüssiger Dinge. S. Fuhrleute, Getränk, Schiffer.

Verführung. S. Sitten.

Vergehen. Was es ist, 1. — Fälle, worin der Versuch eines Vergehens als das Vergehen selbst angesehen wird, 3. — Die Verfügungen des Gesetzbuches sind auf militärische Vergehen nicht anwendbar, 5. — Strafen auf Vergehen im Wiederbetretungs-Falle, 56 bis 58. S. Entschuldigungen, Strafen, Verbrechen ꝛc.

Vergiftung Was so genannt wird, und Strafe darauf, 301 u 302. — Strafen auf Vergiftung der Pferde und sonstiger Thiere, 452.

Verhaftung. Strafen auf gesetzwidrige Verhaftungen, 341 u. f.
— — (willkürliche). Strafen gegen Polizey-Beamten, welche willkürliche Verhaftungen zu beurkunden verweigern oder vernachläßigen, 119. — Fälle, worin Gefangenwärter und Kerkermeister dieses Verbrechens schuldig sind, 120.
Verheerung. Strafen gegen die Urheber von Complotten, deren Zweck ist, Verheerung in den Gemeinden anzurichten, 91.
Verheimlichung. Wie die Hehler gestohlener Sachen gestraft werden, 62 u. 63. — Strafen gegen jene, welche Spionen oder feindliche zum Auskundschaften ausgeschickte Soldaten, 83, — oder Verbrecher, die eine Leibesstrafe verwirkt haben, 248; — oder den Leichnam einer umgebrachten Person verheimlichen, 359.
Verheissungen. S. Bestechung, Geschenke.
Verläumdung. Strafen gegen Verläumder, 367 u. f.
Verletzung (der Grabstätten). Strafen darauf, 360.
— — (eines Wohnortes). Strafen gegen Justiz- oder Polizey-Beamte, die außer den im Gesetze bestimmten Fällen und ohne Beobachtung der vorgeschriebenen Formalitäten in den Wohnort eines Bürgers eindringen, 184.
Verlust der staatsbürgerlichen Rechte. Gehört zu den entehrenden Strafen, 8. — Dessen Wirkungen, 34. — Fälle, worin öffentliche Beamte mit dieser Strafe belegt werden, 119, 621, 122, 127 u. 130. — Falscher Eid in Civil-Sachen zieht diese Strafe nach sich, 366. S. Pflicht-Verletzung, Wiederbetretung.
Verordnungen über Fabriken und Handel. Strafe auf die Verletzung derselben, 413 u. f.
— — (Polizey). Strafe gegen jene, die sie nicht beobachten, und dadurch Schuld daran sind, daß jemand ums Leben kommt, 319. — Geldbußen wegen Uebertretungen derselben, 471, 475 u. 479.
— — (Regierungs-) Mittelst einer solchen Verordnung soll bestimmt werden, wozu der Ertrag der Arbeiten der Verhafteten wegen Vergehen verwendet werden muß, 41.
Verrätherey. Strafen auf Verbrechen und Vergehen gegen die Sicherheit des Staates, 75 u. f.
Verschwiegenheit. Fälle, wo derjenige, der der Verschwiegenheit bey Gelegenheit von Complotten beschuldigt ist, zwar straflos ist, aber doch unter die Aufsicht der obern Staats-Polizey gesetzt werden kann, 107. S. Entdeckung.
Verschwörung. S. Majestät (beleidigte).
Versteigerung. Strafen gegen jene, die bey Versteigerungen die Freyheit des Mehrbiethens oder der schriftlichen Verpflichtungen, etwas für eine bestimmte Summe übernehmen zu wollen, hindern oder stören, 412.

Versuch. Wann der Versuch eines Verbrechens oder Vergehens als Verbrechen oder Vergehen selbst angesehen wird, 2 u. 3. — Besondere Anwendung dieses Grundsatzes auf bewaffnete Banden, 97. — Strafen auf Versuche listiger Diebstähle und Gaunerstreiche, 401.

Vertheidigung. Fälle einer rechtmäßigen Vertheidigung, worin der Todschlag sich entschuldigen läßt, 322 u. 329.

Vertheidigungs-Reden. Befugniße der Richter in Ansehung der Vertheidigungs-Reden oder Schriften, worin sich jemand Anschuldigungen oder Beleidigungen erlaubt hat, 377.

Verträge. Strafen gegen jene, die falsche Verträge, Testamente, Schuldbekenntnisse oder Quittungen machen, oder deren späterhin in den Urkunden einrücken, 147.

Verurtheilung. Die Verurtheilung zu den gesetzlichen Strafen geschieht immer ohne Nachtheil der Widererstattungen und des den Parteyen zu ersetzenden Schadens, 10. — Verurtheilungen, die den bürgerlichen Tod nach sich ziehen, 18. — Tage, woran keine vollstreckt werden darf, 25. — Verurtheilungen, die wegen Verbrechen und Vergehen erkannt werden können, 44 u f. S. Alter, Arrest (persönlicher), Wiederbetretung.

Verwalter. Wie sie gestraft werden, wenn sie Urkunden und Schriften, die ihnen anvertraut sind, unterschlagen oder entwenden, 173. S. Gewalten (administrative) Verletzung eines Wohnortes, 2c.

Verwaltung der Posten. S. Briefe.

Verweigerung der Justitz. Strafen gegen Richter oder Verwalter, die unter irgend einem Vorwande, die Justitz verweigern, 185.

Verwundungen. Strafen gegen jene, die eine obrigkeitliche Person oder einen Justitz-Diener in der Ausübung seines Amtes oder bey Gelegenheit dieser Ausübung schlagen, und dadurch blutrüstig machen oder verwunden, 231. — Todesstrafe, wenn die Verwundungen das Merkmahl eines Mordes an sich tragen, 233. — Strafen auf freywillige Verwundungen, die nicht als Mord angesehen werden, 309 u. f. S. Entmannung, Quetschung, 2c.

Vieh. Strafen gegen jene, die ohne Noth eines Andern Vieh tödten, 453. S. Vergiftung.

Viehseuche. Verbindlichkeit der Inhaber oder Hüter der Thiere oder des Viehes, das im Verdachte steht, von einer ansteckenden Krankheit befallen zu seyn, den Maire der Gemeinde davon zu benachrichtigen, und es provisorisch eingeschlossen zu halten, 459 bis 461.

Vollstreckung (gerichtliche). S. Festtage, Urtheile, Vatermord, Verurtheilung.

Vorbedacht. Worin er besteht, 297. S. Auflauren, Meuchelmord.

Vorhersager. S. Wahrsager.

Vormundschaft. Befugniß der Gerichte, wenn sie als Correctionnel-Gerichte erkennen, in gewissen Fällen jemanden zur Vormundschaft und Curatel für unfähig zu erklären, 42, 43 u. 335. S. Unterfagung.

Vorschlag Verbrechen, die mit der Einsperrung oder Landesverweisung bestraft werden, wenn sie nur in Vorschlag gebracht worden sind, 90.

Vorsicht. S. Unvorsichtigkeit.

W.

Waaren. Strafen gegen jene, die auf irgend eine Art das Steigen oder Fallen des Preises der Waaren bewirken, 419; — oder Käufer in Ansehung der Beschaffenheit der Waaren betrügen, 423. S. Fabrik.

Waarenlager. S. Banden (bewaffnete), Feuersbrunst.

Waffen. Werkzeuge, die unter diesem Worte begriffen sind, 101. — Strafen gegen Franzosen, die die Waffen gegen Frankreich tragen, 75; — gegen Urheber von Complotten, die zum Zwecke haben, die Bürger gegeneinander zu bewaffnen, 91; — gegen jene, die Waffen und Munition solchen Banden verschaffen, welche in der Absicht gebildet worden, um allgemeine Plünderungen zu bewerkstelligen, 96 u. 268; — Waffen übersenden, welche bestimmt sind, die Entweichung der Gefangenen zu begünstigen, 243; — Stilette, Tromblons oder andere verbothene Waffen verfertigen, verkaufen oder tragen, 314; — Diebstähle begehen, und dabey Waffen bey sich führen, 381, 382, 385 u. 386; — auf den Straßen, Wegen oder Aeckern, Waffen oder Werkzeuge zurücklassen, wovon Bösewichter Mißbrauch machen können, 471 u. 472; — oder durch unvorsichtigen Gebrauch der Waffen Vieh oder Thiere tödten oder verwunden, 479. S. Confiscation (besondere), Landstreicher.

Wahl. S. Stimme.

Wahlfähigkeit. Befugniß der Gerichte, wenn sie als Correctionnel-Gerichte erkennen, jemanden in gewissen Fällen auf eine bestimmte Zeit für unfähig zu erklären, gewählt zu werden, 42 u. 43. — Personen, die sich in diesem Falle befinden, 109.

Wahrsager. Strafen gegen jene, die sich mit Wahrsagen, aus gewissen Zeichen Vorhersagen, oder mit Auslegung der Träume abgeben, 479 bis 481.

Waldhämmer des Staates. Strafen gegen jene, die deren nachmachen oder verfälschen, 140 u. 141.

Wechselbriefe. Strafen gegen jene, die deren freywillig verbrennen oder zerstören, 439.

Wegbau (kleiner). Strafen gegen jene, die die Verordnungen und Beschlüsse über den kleinen Wegbau zu vollstrecken vernachläßigen oder verweigern, 471.

Wege. Strafe auf Diebstähle, die auf öffentlichen Wegen oder Landstraßen begangen werden, 383. S. Bäume, Fuhrleute, Hazardspiele.

Weiher. S. Ueberschwemmung, Vergiftung.

Wein. S. Getränke (verfälschte).

Weinlese. S. Ankündigung (obrigkeitliche) des Tages, wo die Weinlese ꝛc.

Werkleute. Zusammenrottungen der Werkleute oder Taglöhner in öffentlichen Werkstätten oder in Fabriken werden als Zusammenrottungen von Empörern bestraft, 219. — Strafe auf Diebstähle, die ein Arbeiter, Gesell oder Lehrling im Hause, Waarenlager oder in der Werkstätte seines Herrn begeht, 386. S. Fabrike.

Werkzeuge (Ackerbau-). Strafen gegen jene, welche Pflugeisen oder sonstige Werkzeuge auf dem Felde zurücklassen, wovon Uebelthäter Mißbrauch machen können, 471 u. 472; — deren stehlen, 388; — zerbrechen oder zerstören, 451.

Wetten. S. Staats-Papiere.

Widersetzlichkeit. S. Empörung.

Wiederbetretung. Wie Verbrechen oder Vergehen im Wiederbetretungs-Falle bestraft werden, 56 u. f. — Polizey-Uebertretungen, die im Wiederbetretungs-Falle immer eine Gefängnißstrafe nach sich ziehen, 471, 474, 475 u. 478.

Wiedererstattung. Bey Wiedererstattungen wird der Schuldige überdieß zu Entschädigungen gegen die verletzte Partey verurtheilt, 51. — Verurtheilungen dazu können mittelst persönlichen Arrestes vollstreckt werden, 52. — Sie haben den Vorzug vor andern Gegenständen der Verurtheilung, wenn das Vermögen des Verurtheilten für das Ganze nicht hinreicht, 54. — Verantwortlichkeit der Gastwirthe für Wiedererstattungen im Falle, wo Personen, die sie beherbergen, ohne sie in ihre Register eingeschrieben zu haben, Verbrechen begehen, 73. — Wiedererstattungen wegen Entwendungen, die von öffentlichen Beamten begangen werden, 169 u. f. — Wegen Acten, deren Unterzeichnung durch Mißbrauch des Zutrauens erwirkt worden, 406; — wegen Betrug in Ansehung des Gehaltes des Goldes oder Silbers, der Beschaffenheit der Waaren, oder der mittelst falschen Gewichtes verübt worden, 412; — wegen Zerstörung der Gebäude, Brücken ꝛc., 437; — der Register, Urkunden ꝛc. 439; — wegen verschiedener Vergehen, 444 bis 455 u. 457. — Grundsatz über den den Wiedererstattungen und Entschädigungen, die der verletzten Partey gebühren, zu verleihenden Vorzug, wenn das Vermögen der Verurtheilten nicht hinreicht, 468.

Wirthe. S. Gastwirthe.

Wohnort. S. Verletzung des Wohnortes.

Worte. S. Beschimpfung.

Wundärzte. S. Certificate (Krankheits-), Entbindung (unzeitige), Geheimniß.

Z.

Zahlungs-Unvermögen. Personen, die für Geldbußen, welche sie wegen gewisser Uebertretungen verwirkt haben, verhaftet sind, müssen nach fünfzehn Tagen in Freyheit gesetzt werden, wenn sie zu zahlen unvermögend sind, 467. S. Geldbuße, Kosten.

Zeichen (besondere). Strafen gegen jene, die das Siegel, den Stempel oder das Zeichen irgend einer obrigkeitlichen Person, oder einer Privat- Bank- oder Handels-Anstalt nachmachen oder verfälschen, 142 u. 143.

— — der Regierung. Strafe gegen jene, die die Zeichen nachmachen, welche bestimmt sind, um im Nahmen der Regierung auf Waaren oder Lebensmittel gesetzt zu werden, 142.

Zeichnungen. S. Kupferstiche.

Zerstörung. Strafen gegen jene, welche Gebäude, Schiffe, Brücken, Teiche, oder sonstiges unbewegliches fremdes Eigenthum, 437; oder Register, Urschriften, Urkunden, Schuldscheine ꝛc. freywillig zerstören, 439. S. Denkmähler, Siegel.

Zeugniß. Befugniß der Gerichte, wenn sie als Correctionnel-Gerichte erkennen, jemanden auf eine Zeitlang für unfähig zu erklären, als Zeuge bey Gericht aufzutreten, 42 u. 43.

— — (falsches). Strafen gegen jene, die eines falschen Zeugnißes schuldig sind, 361 u. f.

Zoll-Beamten. S. Empörung.

Zuchthäuser. Hierin werden jene eingesperrt, welche zur Gefängnißstrafe verurtheilt worden sind, 40. — So wie jene, die noch nicht sechszehn Jahre alt sind, und Verbrechen, die entehrende oder Leibesstrafen nach sich ziehen, mit Unterscheidungs-Kraft begangen haben, 67.

Zufluchtsort. Strafe gegen jene, die wissentlich Bösewichtern Quartier oder Zufluchtsorte zukommen lassen, 99.

Zurückberufung. Strafe gegen öffentliche Beamte, die ungeachtet ihrer Zurückberufung ihre Amts-Verrichtungen fortsetzen, 197.

Zusammenrottung (bewaffnete). Fälle, worin eine Zusammenrottung mehrerer Personen als eine bewaffnete und aufrührische Zusammenrottung angesehen wird, 214. — Strafen gegen jene, die mit verborgenen Waffen versehen sind, und zu einer nicht bewaffneten Zusammenrottung gehörten, 215. — Fälle, worin Verwundungen und Schläge den Häuptern ꝛc. aufrührischer Zusammenrottungen, wobey Empörung oder Plünderung Statt hatte, zugerechnet werden, 313.

Zwangs-Befehlsträger. Jeder gewaltsame Angriff gegen sie oder Widerstand, der ihnen entgegengesetzt wird, ist Empörung, 209.

Verlags-Artikel

der

Keilischen Buchhandlung.

Nota. Es ist unnöthig, die Vorzüge hier in Anregung zu bringen, wodurch die Uebersetzungen der französischen Gesetzbücher von Hn. Daniels sich auszeichnen; die gelehrten Blätter, so wie das Publicum, haben schon lange den Kenntnissen dieses großen Rechtsgelehrten Gerechtigkeit widerfahren lassen. — Die in Hamburg errichtete Regierungs-Commission hat die Uebersetzungen des Gesetzbuches Napoleons, des Handlungs- und Criminal-Gesetzbuches für die drey neuen Departemente als officiell erklärt, und den Beamten austheilen lassen; dieser Beschluß wurde durch ein kaiserl. Decret vom 4. Jul. 1811 bestätiget.

Code Napoléon, troisième édition, à laquelle on a joint 1.° toutes les lois, décrets impériaux, avis du conseil d'état et instructions du Grand Juge, Ministre de la justice, contenant des explications de ce Code ou des moyens d'exécution des articles qui présentaient des difficultés dans leur application, 2.° tous les statuts et réglemens relatifs aux titres et majorats et 3.° le décret impérial concernant les juifs; in 8.° 7 fr.

Code Napoléon, nach dem officiellen Texte von Hn. Daniels, übersetzt, dritte Auflage, welcher alle Gesetze, kaiserl. Decrete, Gutachten des StaatsRaths und Instructionen des Großrichters, Justitz-Ministers, wodurch mehrere Verfügungen dieses Gesetzbuches näher bestimmt, oder erläutert werden, 2) alle Statuten und Verordnungen in Betreff der Titel und Majorate und 3) das kaiserl. Decret in Betreff der Juden beygefügt sind; franz. und deutscher Text, gr. 8. Schreibpap. 15 Fr.

Dasselbe Werk bloß deutsch, dritte Auflage, gr. 8. Schreibp. 7 Fr. 50 Cent.

Commentar über das Gesetzbuch Napoleons, oder: Gründliche Entwickelung der Discussion über dieses Gesetzbuch im Staats-Rathe, welche die über jeden Artikel gemachten Bemerkungen und die Entscheidungs-Gründe des Staats-Raths, die Bezeichnung der Abweichung vom römischen Rechte, die von dem Cassations-Hofe erlassenen Urtheile um den Sinn verschiedener Artikel zu bestimmen, und die besondern Bemerkungen des Verfassers enthält, um mehrere Artikel miteinander zu vereinigen und zu berichtigen, und andere verständlich zu machen, von Jacob von Malleville, einem der Verfasser des Gesetzbuches Napoleons, aus dem Französischen übersetzt, und mit vielen Erläuterungen, so wie mit allen Urtheilen vermehrt, die über wichtige Prozesse in Frankreich erlassen worden sind; von W. Blanchard; gr. 8. 32 Fr.

Der Titel dieses wichtigen Werks zeigt hinlänglich, was man darin findet. Se. Maj. der König von Westphalen haben die Zueignung desselben huldreichst angenommen, und der Justiz-Minister hat es allen Gerichts-Behörden und Rechtsgelehrten dieses Königsreichs anempfohlen.

Code de procédure civile, seconde édition, à laquelle on a ajouté les décrets impériaux relatifs au tarif des frais et dépens, à la police et discipline des tribunaux, et aux droits de greffe, ainsi qu'une table complète des matières, in 8.° 5 fr. 27 cent.

Code de procédure civile, nach dem officiellen Texte übersetzt von Hrn. Daniels, zweyte Auflage, (welcher mehrere kaiserl. Decrete und Gutachten des Staats-Raths als Erläuterung, so wie auch die Verordnungen über die Kostentaxe und die Disciplin der Tribunale beygefügt sind.) gr. 8. franz. und deutsch. 10 Fr. 54 Cent.

Dasselbe Werk bloß deutsch. 5 Fr. 27 Cent.

Code de Commerce. Deuxième édition, à laquelle on a joint toutes les lois, Décrets impériaux, Avis du Conseil d'État et Instructions du Grand-Juge, Ministre de la Justice, contenant des explications de ce Code ou des moyens d'exécution des articles qui présentaient des difficultés dans leur application, in 8.° 3 fr. 75 cent.

Code de Commerce, nach dem officiellen Texte übersetzt von Hrn. Daniels, zweyte Auflage, (welcher die Gesetze, kaiserl. Decrete, Gutachten des Staats-Rathes und Instructionen des Großrichters, Justiz-Ministers, wodurch mehrere Verfügungen des Handlungs-Gesetzbuches näher bestimmt oder erläutert werden, beygefügt sind.) gr. 8. franz. und deutsch. 7 Fr. 50 Cent.

Dasselbe Werk bloß deutsch, gr. 8. 3 Fr. 75 Cent.

Commentar über das Criminal-Gesetzbuch von Hn. Bourguignon; aus dem Französischen übersetzt von Hn. Zumbach. 2 B. in gr. 8. 18 Fr.

Recueil de toutes les lois, décrets impériaux, avis du Conseil d'État et instructions du Grand-Juge Ministre de la justice, contenant des explications du Code Napoléon ou des moyens d'exécution des articles qui présentaient des difficultés dans leur application. Uebersetzt von A. Keil, kaiserl. Procurator bey dem Bezirks-Gerichte in Cöln, franz. und deutsch, gr. 8. 2 Fr. 70 Cent.

Dasselbe Werk bloß deutsch. 1 Fr. 35 Cent.

Diese wichtige Sammlung ist ein nöthiges Supplement zu allen in Deutschland erschienenen Ausgaben des Gesetzbuches Napoleons.

Statuten und Verordnungen über den neuen Adel in Frankreich und die Majoratsgüter, welche Franzosen in Frankreich, Deutschland und dem Großherzogthum Warschau besitzen, gesammelt und in die deutsche Sprache übersetzt von A. Keil, kaiserl. Procurator bey dem Bezirks-Gerichte in Cöln, franz. und deutsch. gr. 8. 2 Fr.

Dasselbe Werk bloß deutsch. 1 Fr.

Classens practisches Handbuch für Pfarrer und Kirchen-Verwalter, vorzüglich für die neu vereinigten Departemente. 3 Fr.

Keils A. Handbuch für Maire und Adjuncten, Polizey-Commissaire, Munizipal-Räthe, Contributions-Empfänger und Repartitoren, Spital- und Armen-Verwalter, Kirchenräthe und Kirchmeister, Feld- und Forsthüter, 2 Bände. zweyte ganz umgearbeitete und vermehrte Auflage, gr. 8. 15 Fr.

Geschichte (actenmäßige) der Räuberbanden an den beyden Ufern des Rheins, (welche nun in verschiedenen Gegenden Deutschlands herumstreifen) nebst den Signalements der noch nicht eingezogenen Räuber. Aus Criminal-Acten und den geheimen Notitzen des Hrn. Keil, ehemahligen öffentlichen Anklägers im Ruhr-Departement, zusammengetragen. 2 Bände, gr. 8. 7 Fr.

Organisation (Neue) des Religionswesens in Frankreich, enthaltend das mit dem Papste, geschlossene Concordat und alle hierauf sich beziehende Actenstücke in beyden Sprachen, nebst historisch-politischen Bemerkungen von Ph. Chr. Rheinhardt, dermahlen Professor der Philosophie an der Universität zu Moskau, gr. 8. 4 Fr.

BSB Bayerische StaatsBibliothek
MDZ Münchener DigitalisierungsZentrum Digitale Bibliothek

Daniels, Heinrich Gottfried Wilhelm, 1754-1827 / Daniels, Heinrich Gottfried Wilhelm, / Blanchard, Wilhelm,

Code criminel de la France

Bd.: 2

Köln 1812

Crim. 54 xd-1/2
urn:nbn:de:bvb:12-bsb10393987-6